Ma a elle est seule dans la le

Comme "sn: eté avant elle Golé

ha at mare Gandh, Cast us

CLAUDE SARRAUTE

Sur

CFM

de 19 neures à 19 h 30

3 Paris (89 Mile)

à 1,500.3 MHz

: Earrein: (1012 MM

a Limages (102.1 Mile)

a Toulousa (28.6 Mb)

à Carn (103,2 MH)

± 377/3 (\$0.9 MH)

à Sa.m-Etianne (96,6 194)

3 M'c 2883 1986

a Strastourg (100,9 Mid

- Vai: 129mas (57.1 MH

MERCREDI 26 FÉVRIE

Alić cie Monde:

47-03-50-97

HART APRES BABY DOC

EVAL DENIS-HAUTIN-GLOAD

ET SEED SESSERIES

DO USAN LE SAN

JEUDI 27 FÉVRER

a le Monde » reçoit

C.A.M.EL M.E.S.GUISCH

Comédien

ALES PHILIPPE BOUCHER

Le nuscero du - Moste-

a ute tire à 450 549 exemples

date lo festier1986

a Doctor (97,1 婦母)

ニ _3mg 197.1 MH上

2 Nancos-Seim-Plazzire (94,8 lbs)

PPOSANTS

SSOU IN GES'IN OF SON

בל בי ש יפנה הווים

t: Serresurtus du pres-

on son tume-carrene

dans 'es avenues

em sud-entien, els nar Estretati a promiti pour Wie, which, on debut marer les references constitu-SERVICES DOUT FOREIGN wattens as soffrage. res la fan de sea manda: principal parts a defeatattinerali samessament Propositions, same for-ಜ್ ತಿ ಆದಾ ರಾಜ್ಯದ ಬಿರ್ನರಿಗಳು de byraletes en takeur s au suffrage universe.

rès de Salda

ESTINIENS BLESSES LEXPLOSION **VOITURE PIEGEE**

ibari AFP - Ser: , demi deux enfacts en ele bresses, le morered: ran Jaspioston d'une voià l'entres nord du aumit d'am Méiree, se sea ce semp, le plus grand de te duerdes sindangre Kenzuen etak prévue à

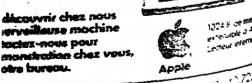
n de maurèe, pour cele-lergane de la mon de and, un leader sunnite e plexeint pas que les sécurité prises à l'inté-

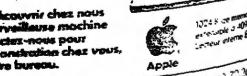
en odożena teme chie l'attendat de parquer la



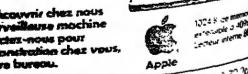
rice "sur mesure": on of michanian. TOTAL . anche sur site. de logices. naues of rescut ement oddore. orspetitifs.

discouvrie chez nous geveilleuse machine toctes-nous pour montholion chez vous,









du Reporta 75004 (face Beauta) (9) retnue du Frado (13005 MARSE L.)

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12779 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 28 FÉVRIER 1986

DERNIÈRE ÉDITION

QUINZE MORTS, DES CENTAINES DE BLESSÉS | INQUIÉTUDE DES EXPORTATEURS

Les émeutes en Egypte pourraient provoquer

Les islamistes derrière les gendarmes ?

L'un des principaux pillers de pouvoir vient de se lézarder en Egypte. Le président Moubarak ne peut plus compter sur les forces de la sécurité centrale, ce corps créé par Sadate après les émeutes de janvier 1977 pour éviter, justement, d'avoir recours à l'armée en cas de désordres graves. Le rais a dû jouer les militaires contre les gendarmes, qui devaient, aux yeux de son prédécesseur, constituer la garde prétorienne du régime.

Une chose est d'ores et déjà certaine : les militaires sont les vrais gagnants. Le président Moubarak, qui depuis son arrivée au pouvoir en 1981 n'a pas lésiné sur les privilèges accordés à l'armée, devra faire preuve d'encore plus de largesses pour satisfaire des hommes dont Pappétit pourrait s'accroître. Le maréchal Abou Ghazala, l'insmorible ministre de la défense, que l'on a déjà présenté à maintes reprises comme un can-didat potentiel à la viceprésidence, ne sera-t-il pas tenté de profiter de la situation ainsi créée ? Le poste de numéro deux du régime est toujours vacant, mais le restera-t-il longtemps, maintenant que les hommes d'Abon Ghazala ont prouvé qu'ils étaient la seule force sur

lacce: le le rais peut compter ? Une situation qui ne manquera d'ailleurs pas de raviver la vieille inimitié extre la police et entre les deux forces de frappe du régime ne peut qu'affaiblir celui-ci après la série de coups de boutoir qu'il a subis depu six mois. Le drame de l'« Achille-Lauro », le détournement du Boeing d'Egypt Air, et seriout l'affaire Soliman Khater, ce policier de la sécurité centrale responsable de l'assassinat de touristes israéliens dans le Sinaï, en octobre, out laissé

des blessures non cicatrisées. C'est justement aux retom bées de la fusillade du Sinaï que la raïs faisait allusion dans son communiqué de mercredi quand il pariait « des milieux irresponsables qui, par leurs provocations systématiques, ont favorisé de tels actes criminels ». Une accusation que la presse favorable au pouvoir s'est chargée de préciser, Pour « Al Akhbar », c'est l'opposition qui a servi de catalyseur à la matinerie des conscrits. L'opposition de ganet surtout islamiste, avait fait l'apologie du conscrit du I, amenaut ainsi M. Moubarak à laisser entendre qu'il pourrait freiner le processus démocratique. C'est pour leur exprimer sa colère que le raïs a convoqué, jeudi, les chefs des différents partis de l'opposition. Une réunion qui va sans donte mettre un point final an consensus qu'avait réussi à réali-ser le président autour de sa per-

Le chef de l'Etat devra enfin s'attaquer de front au problème islamiste. En effet, si la responsabilité des extrémistes su mans n'est pas établie dans la mutinerie des conscrits de la police, leurs empreintes sont claires et settes dans les accrochages de mercredi.

Face à la première épreuve grave qu'il affronte depuis son accession au pouvoir, le prési-dent Moubarak aura besoin de tout son sang-froid pour ne pas dilapider les acquis des premières années de son régime.

un durcissement du régime

Le calme est revenu au Caire, ce jeudi 27 février, après qu'ait été réduite par l'armée la rébellion des conscrits » de la police. Les affrontements se sont étendus à certaines villes de province et ont fait une quinzaine de morts et des centaines de blessés, selon les autorités. Ces émeutes pourraient conduire à un durcissement du régime du président Moubarak.

L'accession de M. Hosni Moubarak à la présidence, en octobre 1981, avait suscité en Egypte un grand espoir. Tout semblait alors possible. Traumatisée par la fin de règne mouvementée de Sadate, la population égyptienne réservait un accueil favorable à un homme screin et ouvert au changement que tout paraissait distinguer de son prédécesseur. Tout en s'attaquant au courant islamiste responsable de l'assassinat de Sadate, le nouveau rais s'était rapidement réconcilié avec les opposants laics mis hors la loi par l'ancien rals. Il évita de remettre en question brutalement la politique controversée d'ouverture économique (infliah) décrétée par Sadate en 1974, mais prit quelque distance avec les sadatiens, toujours influents dans le pays.

En fait, le président Monbarak recherchait avant tout une certaine décrispation du climat politique. A cet égard, les trois pre-mières années de son règne furent exemplaires. Entre 1981 et 1984, il sut gagner l'estime de la plupart des Egyptiens, leur apparaissant comme un homme intègre soucieux de combattre la corruption et le népotisme, et de démocratiser un pouvoir devenu totalitaire sous le règne de son prédécesseur.

Le nouveau raïs obtint, à cet égard, des succès non négligea-bles, notamment dans le domaine de la liberté de la presse, les journaux de l'opposition étant enfin autorisés à paraître sans vexations et les formations politiques à se présenter en tant que partis tolérés » par le pouvoir. JEAN GUEYRAS.

(Lire la suite page 4.)

Nouvelle baisse du dollar Remontée du deutschemark

La baisse du dollar s'est accélérée, ce jeudi 27 février, la devise américaine tombant de 2,2550 DM à 2,20751 DM, et retrouvant son cours d'octobre 1977. A Paris, le « billet vert » qui, il y a un an, jour pour jour, culminait à 10,61 F, est revenu de 6,90 F à 6,795 F. A Tokyo, il a enfoncé le palier des 180 yens, considéré comme un plancher par le gouvernement japonais.

Ce nouveau repli a été déclenché par des déclarations sibyllines de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis. Ce dernier, tout en réitérant ses avertissements sur le caractère - dangereux - de la chute du doilar, et en mettant l'accent sur le risque d'exagération », 2 affirmé ne pas avoir de « diffé-rence d'opinion substantielle » avec le secrétaire au Trésor. M. James Baker, qui plaide pour une baisse supplémentaire du billet vert. Les marchés des changes, ignorant l'« avertissement », n'ont voulu voir que la convergence objective entre M. Volcker et M. Baker : immédiatement, ils ont vendu le dollar. Ce phénomène, s'il réduit spectaculaire-ment le coût des importations chez les partenaires des Etats-Unis commence à inquiéter les

exportateurs de ces pays, que ce

soit au Japon, en Allemagne ou en

France.

En ce qui concerne le système monétaire européen, M. Gerhard Stoltenberg, ministre des finances allemand, a déclaré au quotidien Express, de Cologne, qu'il - ne faut pas exclure - une réévaluation du mark. A Paris, le cours du mark a déjà monté lentement ces derniers jours, atteignant 3,0750 francs, après avoir franchi, il y a une dizaine de jours, son cours pivot de 3,0664 francs. « Il n'y a pas d'attaque sur le franc. relèvent les spécialistes. Simplement, le mark monte. - Par ailleurs, M. Stoltenberg a estimé que la conjoncture actuelle permettait « un léger recul supplémentaire des taux d'intérêt en RFA ., ce qui autoriserait le même mouvement en France.

Le sommet franco-allemand

Au menu, la défense et l'Europe...

PAGE 6

Un entretien avec le premier ministre néo-zélandais

M. Lange s'élève contre les pressions commerciales de la France.

PAGE 7

Grandes manœuvres financières

La Compagnie sinancière de Suez s'allie avec des allemands.

PAGE 26

Nouveau gouvernement aux Philippines

M= Aquino a choisi des personnalités modérées et quelques hommes liges...

PAGE 3

Le bilan des pationalisées

Une satisfaction précoce et... prématurée.

PAGE 26

● Etranger (3 à 7) ● Politique (8 à 12) ● Société (19 et 25) ■ Culture (20 et 21) ■ Communication (21) • Economie (26 à 29)

Programmes des spectacles (22) • Radio-télévision (23) · Informations services : Météorologie, Mots croisés, Lotarie nationale, Loto (23 et 24) Camet (24) Annonces classées (25)

UN ARTICLE DU PRÉSIDENT DU RPR

Construction de l'Europe et défense commune

Au cours de l'émission : d'intervention de nos forces là où « L'heure de vérité », le mor-credi 26 février, M. Jacques Chirac a émméré les quatre conditions qui permettraient à une personnalité de l'actuelle opposition de devenir premier ministre après le 16 mars. Dans l'article qu nous publicus ci-dessous, il développe ses conceptions en

par JACQUES CHIRAC

matière de défeuse.

La politique de défense que nous voulons pour la France s'organise autour de trois orientations : une dissuasion nucléaire stratégique efficace, la capacité la France doit affirmer sa présence dans le monde, et la capacité de contribuer selon les décisions du gouvernement français à la défense de l'Europe.

Des éléments nouveaux nous suivie jusqu'ici, qui, hélas, vit sur sa lançée et se dégrade depuis 1981 : l'apparition de la bombe à ravonnement renforcé dont, à la différence des armes précédentes. on peut réserver pour l'essentiel la capacité de destruction aux unités militaires adverses; l'évolution politique de l'Europe; l'annonce, par le président Reagan de l'initiative de défense stratégique

On peut se réjouir que les avec une bonne marge de sécurité grandes orientations lixées par le général de Gaulle et mises en œuvre, quelles que soient les oppositions, par ses successeurs aient fini par recueillir l'accord de la quasi-totalité des Français. Clé de voûte de notre défense, la diseléaire stratégique garantit notre indépendance. L'état en est bon. Grâce aux prouesses de nos techniciens, de brillants programmes d'armement stratégique - dont le dernier, il est vrai, a été lancé il y a plus de dix ans - ont abouti. A l'issue des refontes prévues pour les sousmarins d'ici 1992, ceux-ci permettront à notre pays de disposer d'une capacité de pénétration et

- face à des défenses antimissiles respectant le plafond des accords SALT actuels.

Cet effort sur la partie vitale de notre défense ne doit pas se relâcher. En effet, les progrès accomplis par les armes offensives rendront vulnérables et obsolètes avant la fin du siècle les composantes actuelles, tant aériennes que sol-sol, de notre armement stratégique. Nous devons être conscients que notre sécurité reposerait presque exclusivement, alors, sur la seule composante sous-marine, et sur le maintien de sa discrétion acoustique et du bon fonctionnement de ses transmissions quoi qu'il arrive.

(Lire la suite page 9.)

LA POLITIQUE FAMILIALE

Deux salaires ou trois enfants?

par PIERRE DROUIN

de destruction plus dissuasive

Les ténors des grands partis politiques ont une fâcheuse propension à loucher avec un œil sur mars 1986 et un autre sur 1988. Ce qui n'est pas seulement disgra-cieux. En fait, ils ne regardent pas assez loin. La jeunesse sait que le sort de la planète se jouera non seulement entre les grandes puissances mais en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud. Lui parlet-on de développement? Les techniques de pointe font basculer l'horizon du travail et celui de la vie en société. Parle-t-on de ces aménagements qui nous atten-dent, des adaptations à prévoir, des morales à imaginer? La France vieillit dangereuse-

ment. Là, les programmes électoraux commencent à être plus sensibles, la plate-forme de l'opposition tire la sonnette arme. Mais les discours des quatre grands partis restent très discrets sur les conséquences à

Attardons-nous sur ce dernier thème. Il devient à la mode. Il faut donc en profiter pour faire bouger les esprits, car il n'est rien de tel que des engouements pour préparer les réformes.

Il fut un temps en effet où Michel Debré paraissait radoter sur le sujet, comme Alfred Sauvy on Pierre Channu. Mais oui, mais oui, la France de cent millions d'habitants, la prolifération des

berceaux, etc. Les propos sen-taient la naphtaline. Et puis, peu à peu, le courant nataliste s'est enrichi. Pour mieux asseoir la présence de la France après l'an 2000? Ce n'est sûrement pas la première explication.

Deux phénomènes ont joué avec beaucoup plus de force pour réveiller les esprits. Le premier est l'immigration. On a beau être favorable à une société pluriculturelle et, comme le professeur Jean Bernard, exalter les vertus du métissage, l'idée d'une submersion des Français par les Maghrébins au vingt et unième siècle ne peut laisser tout à fait de marbre. La réponse est évidemment dans la croissance démogra-

Autre perspective qui ne peut manquer de toucher les sensibilités encore plus que la raison - et

avancent : les jeunes n'étant pas assez nombreux pour assurer la relève, qui paiera nos retraites? L'information sur ce chapitre est beaucoup plus percutante qu'auparavant, des émissions de télévision, de radio et des livres relayant un message angoissant.

c'est comme cela que les choses

On sait de mieux en mieux que les allocations familiales ont été les parents pauvres des dépenses sociales depuis vingt ans. Leur prélèvement sur le PIB a diminué alors qu'il a doublé pour les pres-tations máladic et vieillesse. Délibérément, on a choisi de favoriser les personnes agées par rapport aux jeunes, le passé plutôt que l'avenir. Si bien qu'en certaines périodes l'affaissement des première et deuxième naissance été encore plus fort que celui de la famille de trois enfants.

(Lire la suite page 2.)

Le Monde

DES LIVRES

Poésie: les voix diverses de Claude Esteban. Lettres étrangères: Cynthia Ozick, John Hawkes et

trois Johnson d'Amérique.

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: «le Dormeur debout », de Jacques Laurent; « la Montagne blanche », de Jorge Semprun.

Pages 13 à 18



UN LIVRE D'ARIES

A une civilisation qui élimine les différences, l'Histoire doit restituer le sens perdu des par-Philippe Aries ticularités.

Deux salaires ou trois enfants?

(Suite de la première page.)

Les temps sont mars, l'opinion étant mieux préparée, pour ouvrir la voie à de vraies réformes « natslistes », n'ayons pas peur des mots. Il faut que le taux de fécondité, ce « juge de paix » (aujourd'hui de 1,8 en France), retrouve le niveau de 2.1 au-delà duquel la population se renouvelle. Le drame est simple · Pour la plupart des couples, il faut choisir entre le deuxième salaire et le troisième enfant, écrit Michel Albert (1). Donc, ce qu'on sacrifie, c'est le troisième enfant. - La plate-forme de l'opposition insiste à son tour, après la majorité, sur la nécessité de ce troisième enfant. Heurease conjunction.

Modifier les comportements? Tout un monde. Le taux d'activité professionnelle des femmes tombe de moitié lorsqu'en passe des mères de deux enfants à celles de trois enfants : 60 % dans le premier cas ; 30 % dans le second.

Les nostalgiques de la « mère an foyer - auront beau faire campagne sur ce thème : elle tombera dans le vide, car on ne remonte pas le cours du temps. Dans tous les pays indus-trialisés, le besoin et le désir d'occuper un emploi montent chez les femmes de manière irrépressible. Comment combiner ces exigences avec celles d'une plus forte nata-

L'incitation financière pour les familles qui acceptent un troisième enfant est l'une des réponses importantes. L'« allocation parentale » décidée en 1984 allait dans cette voie, mais avec trop de réserve. Son taux est actuellement de 1 500 F par mois, ce qui compense trop faiblement la perte d'un salaire. La porter able.

Certains experts estiment que ce taux place trop haut cut conduit à décourager les travailleurs qui ont un faible niveau de ressources. N'est-ce pas là un raisonnement typiquement machiste? Comme si élever trois enfants ne correspondait pas à une dépense d'énergie et de temps valant bien celle des trentesept à quarante heures de travail de certaines salariées.

Savoir ce que l'on veut

Le budget de la France ne peut supporter ce surcroît de charges ? Il faut savoir ce que l'on veut. La politique est une question d'arbitrages. En outre, l'allocation parentale est prévue pour une durée de deux ans d'interruption de travail. Une période de trois ans ne serait-elle pas préférable, dans la mesure où c'est avant l'entrée à l'école maternelle que l'enfant a surtout besoin de la présence quasi constante de sa mère ?

Dans sa « plate-forme », l'opposi-

cette allocation parentale, et le RPR a consacré une brochure aux grandes lignes d'une - politique pour la famille » qui précise que cette allocation, comme c'est déjà le cas à Paris, ne sera pas réservée seulement aux femmes ayant préalablement exercé une activité profession-

L'idée paraît séconde - c'est le cas de le dire, - mais sa mise en pratique hérissera tous ceux qui se rebellent contre la plus petite amorce d'apartheid. La condition d'octroi de cette allocation est en effet que l'un des deux conjoints soit de nationalité

> l'exigence d'une plus forte natalité

Comment concilier

le développement du travail féminin?

française. On voit quelle communauté est visée par cette discrimination. Elle ne heurte pas sculement les principes mais la logique : cette allocation aurait un effet limité sur les immigrés, puisqu'elle ne touche en fait que les jeunes couples. De-puis que les frontières sont fermées aux travailleurs étrangers, ces couples se reréfient. Quant à la deuxième génération, elle adopte de plus en plus, on le sait, le comportement démographique des Français de souche.

L'argent est loin d'être un stimulant suffisant pour élargir la famille, bien que Jacques Barrot ait tout à fait raison d'écrire (2) que « la première révolution devrait être de faire évoluer l'enveloppe financière consacrée aux familles au moins comme la richesse nationale». C'est tout un environnement sociocultural qu'il faut modifier pour accueillir le troisième enfant, tam est profond, général et insaisissable le courant de désertion devant la famille nombreuse.

L'égalité devant l'emploi pour les femmes exige un vaste programme d'équipements collectifs. Selon les 110 propositions de François Mitterrand, 300 000 places de crèche de-vaient être créées prioritairement : 35 000 seulement l'ont été depuis

Des aides spécifiques au logement devraient également être prévues à la naissance du troisième enfant, dans la mesure où un scuil est franchi pour la cellule familiale (sans parler peut-être aussi d'un changement de voiture).

Enfin, l'extension des possibilités tion promet le développement de de travail à mi-temps doit être parti-

La France traitée comme un pays sous-développé Les Français sont considérés comme des analphabètes :

pas de vrai débat sur l'aide et les prestations

sements retentissants (1)
dans le domaine de la politique familiale, immense affaire qui
intéresse au plus hant degré tous les Français. Est-il normal de les passer sons silence ?

Ledit mouvement, qui a les plus grandes chances d'être appelé à gouverner dans quelques semaines, prine d'abord, pour envelopper d'un nouveau climat moral (pas psycho-logique: moral) la future politique familiale, l'adoption d'une série de mesures. On peut aimer ou ne pas aimer... Encore faudrait-il en débattre. L'une de ces mesures paraît en tout cas surprenante : le bénéfice de urance-maladie d'un assuré social ne sera plus étendu à la personne vivant « maritalement » avec lui. N'est-ce pas le gouvernement de Jacques Chirac qui, en 1975, avait titué cette extension jugée aujourd'hui scandaleuse?

Mais il serait encore plus nécessaire de débattre sérieusement du projet RPR relatif à l'aménagement des transferts au profit des familles. A cet égard, trois volets, on le sait, doivent traditionnellement être

 le volet de l'aide proportion-nelle aux revenus des familles : c'est le volet fiscal, avec le « quotient familial », dont les avantages ont été gèrement plafonnés par la gau-

le voiet des prestations familiales forfaitaires, dont l'octroi est indifférent à la situation de fortune des bénéficiaires: mêmes allocations familiales pour la famille du quart-monde ou pour celle du na-

- le volet des prestations subordonnées à une condition de res-sources, réservées donc aux familles modestes ou pauvres.

Oue les gouvernements soient de gauche ou de droite, ce dernier volet.

Le titre du Monde : « Un ancien

nazi est élu vice-président de la Commission des droits de l'homme [de l'ONU] = (5 février, p. 40) est sans donte abusif : Hermann Klen-

ner est né le 5 janvier 1926. Il avait

donc tout juste sept ans le 30 janvier 1933 et dix-huit ans en avril 1944. A

l'age où Klenner adhérait au

NSDAP, Helmut Schmidt (né en

NSDAP, Heimut Schmidt (ne en 1918) était, par exemple, responsable local d'une association de jeunesse hiltérienne (Hilterjugend) : devrait-on prétendre que l'officier de la Wehrmacht devenu chancelier fédéral est un « ancien nazi » ? Evi-

demment non. Du reste, rien dans

les lois françaises n'empêcherait que

Klenner füt anjourd'hui décoré de la Légion d'honneur : son engagement politique serait considéré comme

trop juvénile pour qu'il en fût tenu

de la communauté

Auteur d'études sur le logement

des immigrés en France et en

Grande-Bretagne, je ne peux laisser passer sans réagir l'article de Jac-

ques Bichot : «Racisme et déclin démographique » dans le Monde du

Le fameux - seuil de tolérance

aux étrangers » n'a aucun fonde-

ment scientifique, et le fixer « aux alentours de 10 % » est ridicule. Les

étrangers représentent 8 % de la population de la France, et une

bonne partie des « immigrés de la deuxième génération » ont la natio-

nalité française. Il y a plus de 10 % d'immigrés dans toute la France

📰 Le relais

7 février.

JEAN-PHILIPPE MATHIEU (Paris).

n'a cessé de gonfler: 13 % de la masse des prestations familiales en 1970, 53 % aujourd'hui. Pour une raison très simple : l'enveloppe glohale n'étant pas indéfiniment extensible, il convient de faire un effort prioritaire pour les plus démunis. Identique pour tous, la même allocation est forcément insuffisante pour les plus pauvres, ridicule pour les plus formats.

Uge révolution

Or que propose le RPR ? Quali-fiant de « triple aberration » les prestations subordonnées à une condition de ressources, et tout particulièrement l'allocation de parent isolé – conçue pourtant par le gou-vernement de Jacques Chirac – et le complément familial – dû à celui de Raymond Barre, - il entend que ces allocations soient supprimées et incorporées dans une allocation familiale unique et uniforme : le deuxième volet absorberait le troisième. Une vraie révolution. Résultat inévitable : baisse sensible, voire chute verticale du niveau de vie des plus défavorisés (renvoyés à l'aide sociale), remontée corrélative de celui des groupes privilégiés. Résultat encore accentué, au niveau du premier volet, par le déplasonnement du bénésice tiré du quotient samilial par les couples mariés. Vraiment, tout cela ne mérite-t-il pas un grand débat ? Le peuple « le plus intelli-gent de la Terre » (paraît-il) scraitil inapte à en saisir les termes ?

En ce qui concerne cette fois le financement des prestations familiales, la même opposition se prononce, à juste raison, pour la fiscalisation. Enorme question puisqu'il s'agit de la bagatelle de 150 milliards, soit environ les trois

par Jean-Jacques DUPEYROUX quarts de ce que rapporte l'impôt sur le revenu... Encore faudrait-il être parfaitement clair sur les modalités de l'opération : en effet, si, avec presque tous les spécialistes (y com-pris des papes du « libéralisme » tels que J.-J. Rosa ou R. de Laportalière), on analyse ces cotisations * patronales » comme une retenue à la source en réalité supportée par les salariés, il faut évidemment, avant tout changement des modes de financement, que cette retenue soit, dans la même mesure, réintégrée an salaire! Sinon, sans cette restitution préalable de la retenue, les salariés invités à payer une deuxième fois comme contribuables des sommes gigantesques seraient volés comme dans un bois... N'est-ce pas le moment ou jamais d'ouvrir un vrai débat sur cette fiscalisation, dont le principe, encore une fois, est excel-

Les sont M. Full

tional or control to the second to the secon

Le gouvernen

Decasi

would be

マック、公司の登録 ※、

THE PERSON

- ce Gente.

THE CAPPE, MARRIED

TO A DEL SECTION

Successful Man

***** ##

AND DESCRIPTION

270

CONTRACTOR TO THE REAL PROPERTY.

The second secon

Again a

rapid 3

the parties of the contract of

-ATRAVERSI

Affrontements à Sau

Yan a first took project

Tents mans mans de la

a copyring Sinte

territer in bonse en dreite et

1 6 63. (AM)

The second second

The state of the s

Sireer Journalist

Ser in manife

Eric, in die #

to opence did

the statement

Dissolution de l'assi

20 Methodology

OCHACAMAN -

Ser de pet Emili

n de Bornille.

ton an site

der this confidence and

A STATE TO THE STATE OF THE STA

Care Side of the

Consulting the state

The state of the s

a stance The opposition

200 SHO M Description (1)

TOTAL SE

MALAISIE

Barristanio Color — 😘 🐗

Astronomy Species

MATTER

Inutile de multiplier les exemples : d'immenses questions tou-chant de la façon la plus directe à la vie concrète de tous les Français, de tous les électeurs, sont totalement occultées, ou peu s'en faut, par les médias. Faute de temps à la télévision ou faute de place dans les journaux? Pas du tout, puisque aussi bien les péripéties politiciennes y font l'objet de commentaires indéfiniment ressassés, tout comme les prévisions, d'intérêt bien incertain, sur ce que seront les prochains mois. Jusqu'à la nausée !

Ainsi la France est-elle traitée comme un pays sous-développé, les Français comme des analphabètes. On comprend, on partage leur exasperation.

(1) - Une politique pour la fa-mille », janvier 1986. (2) Rappelous que on plafoumeme est sans effet pour la très grande majo-

COURRIER DES LECTEURS

Quarante ans de prestations d'Hermann Klenner

OUR éclairer les prises de position ser la politique familiale à l'occasion des élections législatives, il est bon de la remettre en perspective. Réunissant un ensemble d'études préparées pour le Commissarist du Plan en 1984 par un historien, un sociologue, un juriste et deux responsables de la Caissa nationale d'allocations familiales sous la direction de Pierre Laroque, l'ouvrage publié par La Documentation française, la Politique familiale en France depuis 1945, vient à point. Il met en évidence les difficultés d'une « relance » de cette politique, notamment en ca qui concerne le montant des presta-

culièrement encouragée pour les

mères de trois enfants. Davantage

d'emplois, plus de naissances ? Au-

cun lien n'a été prouvé scientifique-

ment entre les deux. Constatons sim-

plement qu'en 1965, alors qu'on ne

parlait pratiquement pas de chô-

mage, le taux de l'écondité était de

2,9 enfants par femme. En 1976, il était retombé à 1,8.

La désaffection pour le mariage

ne facilite évidemment pas non plus

la multiplication des naissances.

Mais cette tendance paraît moins

lourde que celle qui pousse les

femmes à rechercher un travail à

l'extérieur. Cela dit, on ne peut

qu'applaudir au paragraphe de la

plate-forme de l'opposition qui pré-

voit qu'en matière fiscale . les dis-

criminations que supportent les

couples mariés par rapport aux per-sonnes non mariées seront suppri-

Les sondages prouvent que la cel-lule familiale tient mieux le coup

que d'autres dans le grand chambar-dement des valeurs. Il manque seu-

lement à cette cellule d'avoir une

taille un peu plus grosse. Ce ne sont

pas les métastases qui sont à crain-dre.

Dans les Enjeux du siècle. Edi-tions Desclée de Brouwer, 1986.

(2) La Revue des Deux Mondes, oc-

PIERRE DROUIN.

En effet, l'affaiblissement de celles-ci n'est pas récent. Il remonte en fait au début des années 60. Le développement des allocations familiales et des divers avantages accordés à la famille (notamment sur le plan fiscal) après la Libération avait bánáficié d'un consensus très large en faveur d'une augmentation de la natalité, d'une valorisation du couple, de l'enfant et de la famille, appuyée per le « parti-chamière », le MRP.

Ces facteurs ont été successivement remis en cause. La déna-talité conjurée dans les années 50, le niveau de vie croissant, l'aide aux familles a perdu de son importance. Sur la plan politique, le MRP, soutien de la politique familiale, a éclaté. Sur-tout, le développement du travail salarié des femmes per nécessit et par affirmation de leur autonomie entre en conflit avec le désir de matemité. Tandis que le modèle du mariage s'affaibleseit, apparaissaient des preste-tions nouvelles, indifférentes aux situations familiales. Parallèlement, la crise a accentué le déveappement de prestations sans condition de ressources. Ainsi l'architecture conçue à la Libération s'est trouvée bouleversée.

La baisse de la fécondité ravive aujourd'hui les préoccupa tions sur la politique familiale, mais celle-ci peut-elle retrouver une cohérence dans une société changée ?

GUY HERZLICH.

★ La Politique familiale en France depuis 1945, La Documen-tation françaios, 390 pages, 95 f.

une Chambre de députés et un et d'une Assemblée de droite, mais Sénat dont le parti majoritaire était bien un manque d'aptitude au conopposé au sien propre. Dans ces conditions, comment a-t-on pu survivre pendant plus de deux siècles sans « pagaille » (mot de M. Fabius, conviction de M. Barre)? Au moyen de compromis - qui, en dépit de votre courrier (le Monde du 12 février), ne constituent pas

forcement des « vices ». Le véritable problème pour la France, après mars 1986, ne sera pas la présence d'un président de gauche promis parmi les législateurs.

L'idée d'un représentant suivant aveuglément la ligne toute tracée de son parti, bon gré, mal gré, à tort ou à raison, m'a toujours semblé parfaitement bizarre dans un pays que nous, les Américains, admirons pour le rayonnement de ses institutions et la clairvoyance de ses penseurs.

PETER ANTHONY BLOOM (Paris).

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 Telex MONDPAR 650572 F Telecopleur: (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directour de la publication Ancient directeurs:

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

Principuez associés de la société Société civile • Les Rédactours du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts.

Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75067 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 en 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F ABONNEMENTS BP 507 09

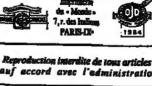
3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS**

75422 PARIS CEDEX 09

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 761 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1484 F 1800 F Per voie sérieure : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos aboanés sout invités à formuler leur densante une semaine an moins avant leur départ. Joindre la dornière bande d'envoi à toute correspondance.

Vendlez avoir l'obligantes d'écrire tots les noms propres en capitales d'imprimerie.

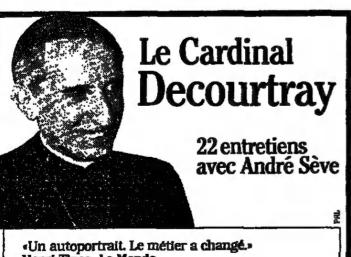


uction interdite de tous articles auf eccord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Marco, 4,29 dř.; Tenisle, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Amtriche, 17 sob.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,50 S; Côte-d'hoire, 315 f CFA; Destemerk, 7,66 fr.; Espagne, 190 pez.; G-B., 66 p.; Grèce, 120 dr.; Irtende, 35 p.; Italie, 1 700 L.; Lisya, 0,350 DL; Lantembourg, 30 f.; Horwige, 3 in.; Pays-Sas, 2 fl.; Paringal, 110 sec.; Sénégal, 236 f CFA; Soble, 3 in.; Seisse, 1,50 fl; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 S; Vanaradada, 110 at.



Henri Tincq, Le Monde

«Un beau livre, parce qu'il respire la vie, parce qu'il est plein d'espérance, parce qu'il est vrai.» Jeanine Paloulian, Le Dauphiné Libéré

«Un livre saisissant qui délivre une "parole" forte.» Michel Huvet, Le Progrès

Chez votre Hbraire le centurion

Le Monde

abert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

De nombreuses études, en France et ailleurs, montrent que le regrou-pement des étrangers par affinités ethniques ou nationales favorise leur insertion dans la société d'accueil au lieu de l'entraver : la communauté joue un rôle essentiel de relais

MAURICE BLANC, maître de conférences à l'université de Nancy.

罿 La lecen des Etats-Unis

Cohabiter ou ne pas cohabiter, telle - pour un Américain - n'est pas la question. En effet, la cohabitation chez nous a existé dès l'avènement de la République : on a sou-vent vu un président gouverner avec

nce traitée ys sous-développé

dérés comme des analphabèles. ur l'aide et les prestations

Sections Dupeyroux

General 13 O de la direction de la directi

passing familiales en line de les servicion en de se le servicion de les servicions en de se le servicion de les servicions en de se le servicion de les servicions de le servicion de la serv Sale Celle Paris

repose le RPR ! Qualicripie chereation : les sebordincées à une Tesaburges, et tout pard l'alleration de parent ue pourtant par le goude Jacques Chima - et ret familiat - då å cetal Borre, - il entend que ים אמונהו שניקקהום.כבי כו dans une allegation faque et uniforme : le olet appenderalt le troptrain revolution. Risals : baixes seraible, vente ate da mivezu de vie des nists (recopy às à l'aide nontée corrélative de cepes privilegies. Resultar niue as notas da propar le déplifezhement fire du quotient familial ples marties. Amamoni, mentertal pas un grand pouple and plus intellierre - (maraine) - servit-Addi ist tormer

conterms cette follole fil. Persuca. des presizuers fami-ליתן של הכונות שמקים שמים uste faisan, pour la o Enuemo question Any ope in probations go and mar a process to become a, mul covered im trois nie der lamilie.

fe die departes er un et d'une Ausemblie de froite m e parti majorizote dullo manual adverta parties. phas or orus side as %; + (πως do M. Fabius.) de M Barre) " Au TO COLUMN ! IF BORDS er, ne witstituent pas 3 4 3 . Jey 5

f = 600 en

bla problème pour la | ಮಾತ್ರಾತಿ ೧೯ನ್ನು ನಡ ತಿರ್ದಜ್ಞ ನಿರ್ಮ 'un frèmeert er geeene

bien un manage d'apunde at 🕳 use propre. Dans ces promis purmi la législateire. Litate qua representant since

ser une dentine le

Granden territori vols be-

Sest-ce parke

ment of lames d'ouvrir un par

one ser encore une fois, en ce

Attantice de diamipuer les ce pins de d'acon la plus direse, ver de recreta de tous les França,

tous to Felicers, som losses

occultures, ou peu s'en fam, pe

Erecitas Faute de temps à la le

sien de faute de place dans le p

name Pas du Lout puisque a

font tien, et de commentaire de

firment franchists, total comme

prévisions, d'intérêt bies mone sur de que seront les prochains se

Autait la France estelle me

France on the soundivisions's

On a more and or parties bereg

ger - Une politique pour bis

Funne ins que ce platones.

Junga Lin nausèn !

mille + 1274 or thee

Initile de multiplier les ce

avengtement in lighe toute melek And plants, but you may gradene A caracter trib to yours semble and terment to outro dans un process nicus, fat. Americans, admiras por le ruy per entrett de ses institutions fig publication and the feet persons.

PETER ANTHONY BLOOM £ --- 5 ·

ABON NEMENTS

BP 587 89

354 F 672 7 954 F 128 F FRANCE

75422 PARIS CEDEX 09

3 ಮುಂಟ ಕನ್ನಡ 4 ಮುಖ ಟಿ ಮತ

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 33 F 1 952 F 250 f

ETRANGER (pur messegates)

1L - SUESSE TENSIE 504 F 972 F 1 404 F 1806 F

Par voic serience : card ser desert

Changements d'acress definité à somme de la company de la

C'enver à leurs : : mperime Venilles avois l'obligance d'ésit tous les nous propres en capitale

P415-545 399 F 762 F 1089 F 1381

<u>étranger</u>

LA MISE EN PLACE DU NOUVEAU RÉGIME AUX PHILIPPINES

vernement et laucé un appel au cessez-le-feu (le Monde du 27 février), M^m Aquino a fait libérer, ce jeudi 27 février, un premier groupe de trente-trois détenus politiques. Entre-temps, le nouveau chef d'état-major général, le général Fidel Ramos, qui vient d'être promu général d'armée, a procédé à une réorganisation du commandement. Il a également fait placer en résidence surveillée le général Munoz, chef des forces de gendarmerie dans le nord de Mindanzo, et M. Bacausu, gouverneur de la même pro-vince, lequel doit répondre de la disparition de qua-rante et un détenus placés sous sa responsabilité.

Ce jeudi, un porte-parole de l'armée a également annoncé qu'un complot contre le ministre de la défense avait été déjoué, neuf hommes armés ayant été arrêtés la veille au siège du ministère au moment

où M. Esrile devait y tenir une conférence de presse Au palais présidentiel de Malacanang - où Mª Aquino ne s'installera pas, le trouvant « trop tx et trop extravaguat - pour la présidente d'une « nation pauvre », — des bombes, des objets piègés et des explosifs ont été découverts par des artificiers à l'intérieur du palais, dans les jardins et même dans les tourelles des blindés abandounés par la garde de M. Marcos.

Le cardinal Jaime Sin, archevêque de Manille, a estimé, dans un chaleureux message de félicitations à la nouvelle présidente, que « le voyage au bout de

Arrivée à Hawaï, dans la muit de mercredi à jeudi, à bord d'un avion militaire américain et en compagnie d'une suite de quelque quatre-vingt-dix personnes, dout son épouse, l'ancien président pour-rait s'y installer de façon définitive, ainsi que le sou-haiterait la Maison Blanche. Tout le groupe bénéfi-ciera de l'asile politique aux Etats-Unis, a fait savoir Washington, en démentant les informations selon lesquelles les avoirs de la famille Marcos avaient été

Tout en offrant l'hospitalité à M. Marcos, auquel il a adressé mercredi un message personne le président Reagan, dans son intervention télévisi de mercredi soir, a rendu hommage à Mª Aquino et l'a assarée de l'aide de son gouvernement. M. Larry Speakes, porte-parole de la Maison Blanche, a notamment précisé que les États-Unis étaient prêts à aider les Philippines à «faire face aux problèmes de redressement économique et de sécurité nationale». De son côté, par 95 voix contre une, le Sénat américain a voté une résolution de félicitations à Mª Aquino. Enfin, M. Philip Habin, émissaire de M. Reagan, qui avait quitté les Philippines samedi, était de retour à Manille ce jeudi.

Le Japon a annoncé, de son côté, le rétablis ment de son aide économique aux Philippines.

Quant au gouvernement français, il s'est « réjoni », lors du conseil des ministres réuni met-credi, « de ce que la crise ait évolué vers un règlement pacifique et conforme aux aspirations du peuple philippin. ». Le gouvernement, indique le communiqué. « salue à cette occasion le courage et la détermination dont a fuit preuve M= Aquino dans le combat qu'elle a mené pour le triomphe des valeurs démocratiques dans son pays ».

Le gouvernement comprend des personnalités modérées et des hommes liges de M^{me} Aquino

De notre envoyé spécial

Manille. - La fête populaire, avec ses côtés iconoclastes, qui a marqué la chute du régime Marcos est l'inie. Ce jeudi 27 février, Manille avait retrouvé son rythme habituel. Ses rues ont été nettoyées des traces de la «révolution».

Tandis que, mercredi en fin de journée, le palais de Malacanang, qui, depuis minuit la veille, était devenu le point d'attraction de centaines de milliers de Philippins, était évacué de la foule de badauds et de mar-chands ambulants qui piétinaient ses pelouses, des enfants qui se bai-gnaient dans ses bassins, des jeunes dansant sur ses balcons et des petits voyous qui volaient ce qu'ils trou-vaient, la nouvelle présidente, Me Corazon Aquino, annonçait la formation de son gouvernement.

Le cabinet de M= Aquino témoiene d'un souci de transition, sinon dans la continuité, du moins sans rupture au nom de la «réconciliation nationale ». Politiquement, le nouveau gouvernement philippin apparaît de centre droit. Il reflète une ouverture en direction du monde politique traditionnel, voire même le KBL, parti du M. Marcos, plus que vers la gauche.

Le premier cabinet de M= Aquino mêle des politiciens d'oppsition, des hommes d'affaires qui ont soutenu sa campagne électo-rale, quelques transfuges de l'ancien régime et des personnalités nou-velles qui font leur entrée dans la politique. Ecartant une question sur le caractère « élitiste » de son gouvernement et l'absence de représen-tants de la gauche ou des classes défavorisées, M= Aquino a déclaré qu'elle s'était entretenue avec un large éventail de personnes avant de former son cabinet et a cité l'exemple de son porte-parole, M. Saquiza, comme quelqu'un qui n'est pas issu de la grande bourgeoisie

A trois reprises, au cours de sa conférence de presse, Mª Aquino a appelé les Philippins à la patience : Vous avez eu Marcos pendant vings ans, il y a à peine vingt-quatre heures que nous avons gagné. Je nais que c'est au peuple que je dois mon élection », a-t-elle affirmé, essayant, semble-t-il, de calmer les

craintes, qui commencent à se faire jour, de voir se former une nouvelle

Le gouvernement de M. Aquino repose sur trois piliers. D'abord son vice-président, M. Salvatore Laurel, premier ministre, ministre des affaires étrangères, et qui a derrière lui la machine politique de son parti UNIDO. Ensuite, M. Ponce Enrile, ancien ministre de la défense de M. Marcos, qui a mené avec le géné-ral Ramos la rébellion de l'armée et a conservé ses fonctions dans le nouveau cabinet. M. Enrile et le général Ramos, chef d'état-major, sont en train de restructurer la hiérarchie

Les transfuges

La troisième grande composante du cabinet de M= Aquino est le monde des affaires. Le personnage central, représentant ses intérêts, est M. Jaime Ongpin, ministre des finances, président de Benquet Mining Corp., un puissant groupe minier. M. Ongpin lut l'un des proches conseillers de M= Cory Aquino au cours de sa campagne électorale. ches conseillers de Mª Cory Aquino au cours de sa campagne électorale. Avec M. José Concepcion, nouveau ministre du commerce, qui dirige les moulins de la République et présidait Namfrel, organisme privé de décompte des voix, M. Ongpin fut l'un des artisans du soutien dont bénéficia l'opposition de la part des milieux économiques et financiers niques et finan hostiles aux barons du régime

Parmi les transfuges de l'ancien poevoir dans le nouveau cabinet, il y a le sénateur Macoda (ministre des ressources naturelles), qui fut secré-taire exécutif de M. Marcos et rejoignit les rangs de l'opposition il y a trois ans. M. Fernandez, gouverneur de la Banque centrale, conserve ses fonctions. Il est considéré comme un bon technocrate plus qu'un bomme

Parmi les opposants de longue date au régime Marcos présents dans le cabinet, figure M. Pimentel (chargé du portefeuille des gouvernements locaux), emprisonné à plu-sieurs reprises pendant la période de la loi martiale, et ancien ami de Ninoy Aquino. Un autre perlemen-taire de l'opposition est M. Mitra,

ministre de l'agriculture, qui devra notamment mettre en œuvre un programme de réforme agraire qui est resté lettre morte du temps de M. Marcos. On le dit lié aussi à M. Eduardo Cojuangco, l'un des barons du régime Marcos, qui contrôle l'industrie du sucre et dirige les brasseries San Miguel.

Deux hommes apparaissent comme les garants des réformes promises par M= Aquino en matière de justice sociale et de lutte contre la corruption : M. Arroyo, secrétaire exécutif, avocat connu, défenseur des droits de l'homme et notamment des prisonniers politiques, et M. Salonga, i'un des hommes politi-ques les plus respectés des Philippines pour sa droiture.

D'éducation protestante, ancien sénateur, M. Salonga fut grièvement blessé en 1971 lors de l'attentat de la place Miranda (qui sera par la suite 'une des justifications du régime de foi martiale). Connu pour ses idées progressistes, il a toujours prôné des réformes sociales et économiques importantes ainsi qu'une ouverture à gauche. M. Salonga préside, dans le gouvernement Aquino, une - commission de bon gouvernement - qui est chargée notamment de faire la lumière sur l'assassinat de Ninoy Aquino et la fortune de M. Marcos.

La « mafia des jésuites » Maleré le gage moral que consti-

tue la présence d'un homme comme M. Salonga aux côtés de la nouvelle présidente des Philippines, la com-position de son gouvernement témoiene des concessions dont a dû être payée la mise à bas du régime Marcos. Il est vraisemblable que M= Aquino pourra mener à bien une première tâche : restructurer une administration gangrénée par une corruption qui avait dépassé de beaucoup celle, traditionnelle, que l'on retrouve à des degrés divers en Asie, et était devenue un système de gouvernement. La grande question qui se pose aujourd hui est celle de l'autonomie dont bénéficiera M^{m2} Aquino pour entreprendre des réformes plus profondes. Elle risque en effet d'être progressivement l'otage des milieux d'affaires et de

Deux facteurs donnent, cepen dant, à penser que maigré les concessions faites à la droite, Mª Aquino essayera de pousser en avant un programme de réformes sociales qui ne servira pas forcément les intérêts de la grande bourgeoisie représentée dans son cabinet. Le premier est la détermination de cette femme. Profondément chrétienne, qui se sent, affrime-t-elle en privé, liée par les engagements qu'elle a pris envers les masses popu-laires qui l'ont portée au pouvoir. Un second facteur tient à la personnalité de ses conseillers particuliers qui pour la plupart restent dans l'ombre. Ces « éminences grises » de la nou-velle présidente des Philippines sont soit des Pères jésuites soit des personnes formées par ceux-ci, notam-ment à l'université jésuite Ateneo.

Pour ces hommes, que la presse Marcos nommait la - mafia des ésuites », il est évident que seules des réformes sociales en profondent peuvent contrer le développement de l'insurrection communiste. C'est, par exemple, le cas du Père Joaquin Bernas, président de l'Ateneo. Expert des questions politiques, le R.P. Bernas a notamment étudié le marxisme, et il serait l'inspiratent de certains des discours de M= Cory Aquino. Un autre jésuite. le Père Lombino, est également pro-che de la présidente. M. Emanuel Soriano, ancien président de l'Uni-versité des Philippines, lui aussi formé à l'Ateneo, ancien membre de l'action catholique, est aussi très

écouté. Pour l'instant, la gauche rentre la tête. Elle a le sentiment d'avoir perdu l'initiative, même si des orga-nisations légales comme Bayan (mouvements regroupant différents secteurs de la population : ouvriers, étudiants, etc.) ont déclaré leur intention de coopérer avec le nouveau gouvernement. Ayant appelé cottage de ces n'ayant pas prévu l'enthousiasme que susciterait la candidature de M= Cory Aquino, la gauche se trouve en porte à faux, confrontée à un gouvernement modéré qu'elle peut cependant dissicilement com-battre sans risquer de se couper d'une partie de la population.

PHILIPPE PONS.

MALACANANG APRÈS LA FUITE

Les écrins vides d'Imelda

De notre envoyé spécial

Manille. - L'inspection des appartements privés du palais présidentiel de Malacanang par le nouveau secrétaire de la présile nouveau secrétaire de la prési-dence, M. Arroyo, a révélé que M. Marcos et sa famille avaient quitté dans la précipitation ce pa-lais qu'ils avaient occupé pen-dant vingt ans. Un repas qui n'avait été pratiquement pas touché, des papiers épars sur le bureau de M. Marcos, le désor-dre des chambres à coucher témoignaient d'un départ impro-

Dans la chambre d'Imeide, décoré, d'une peinture la représen-tant à moitié nue en sirène dans une jungle, les armoires étaient encore pleines de robes et les commodes envahies de bouteilles de parfum. Seuls les écrins à bijoux qui trainsient sur le sol étaient vides. Dans l'immense pièce transformée en salle d'urgence d'hôpital, où, après ses apparitions en public, Marcos cherchait à redonner force à son

corps malade, trainait sur le grand lit un vieux casque : celui de l'ancien président pendant la guerre.

Jusqu'à la demière minute dit-on, lmolda ne voulait pas partir. Mais Ferdinand Marcos, qui, lui aussi, avait longtemps refusé de se rendre à l'évidence, savait que la partie était perdue depuis sa conversation avec le sénateur Laxalt, en pleine nuit de kındi à mardi (le Monde du 27 février).

Mêma les domestiques du palais n'ont pas immédiatement compris ce qui se passait dans les appartements privés. Cortains d'entre eux, qui s'étaient réfugiés dans la chapelle, lorsque la foule envahit Malacanang, ne savaient pas que Marcos avait quitté les lieux. Et pourtant, déjà. on mangeait dans ses cuisines, on dansait dans ses salons plongés dans les ténèbres, aux notes du piano noir contre lequel s'adossait Imelda quand elle chantait pour ses invités.

Ph. P.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Manille (AFP). - Mes Corazon Aquino a donné, ce mercredi 26 février, la composition complète de son gouvernement, dirigé par le vice-président Salvador Laurel, sommé premier ministre et ministre des affaires étrangères. M. Juan Ponce Enrile reste ministre de la défense. M. Neptali Gonzales est nommé ministre de la justice et le dirigeant de l'opposition au Parlement, M. Aquilino Pimentel, minis-tre de l'administration locale.

M. Jaime Ongpin, un des principaux conseillers de M= Aquino, devient ministre des finances. M. Ramon Mitra, deuxième dirigeant de la minorité à l'Assemblée nationale, est nommé à l'agriculture, et M. Lourdes Quisumbing à l'édu-cation. L'homme d'affaires Jose Concepcion, qui dirigeait l'orga-nisme indépendant de surveillance des élections (NAMFREL), est nommé ministre du commerce et de l'industrie.

A TRAVERS LE MONDE

E DES ITALIENS. 40 NOPAR 650572 F (1) 42-47-97-27

: ASARL is Morde Comment : Labor Francisco no de la patination clear directors Forms (1982-1982) Lawrence (1982-1982) L - BELGIQLE-LL NEMBOURG rin do la société :

ARE & complet du décembre . 444 570 000 F ection de la sociéat Société civie decieurs de Wonde ». ocieté anomiere schenn a: Monde.

edit Formise phine. Begre Mary fordistrer. matrotrer ginirs! icreers Woots. decient on thef: Janel Venet

idacteur en chef : Claude Saics

1965 Reproductive stir de loss with sauf accord over tradministra Commuser puntaire des pourmes er publications, nº 57 437 4. 75007 PARIS ISSN 0345 - 2037 \$5.91-82 on 45-55-91-71

d'impriment.

** Transfer 12 A L ETRANGEN 17 st. 17 PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

CHILI

Affrontements à Santiago

Santiago-du-Chili. - Un officier de carabiniers, le lieutenant Mauricio Rivera, a été tué mercredi 26 février dans la soirée à la suita d'affrontements entre des policiers et des manifestants dans le secteur sud de la capitale. Simultanément, trois bombes de faible puissance ont explosé en divers endroits de Santiago, causant quelques dommages matériels, mais il n'y a eu aucun blessé. La police et les forces de sécurité ont immédiatement lancé une vaste opération de ratissage au cours de laquelle une vingtaine de personnes ont été arrêtées.

Le même jour, le journaliste chillen Fernando Paulsen, corres pondant du Wall Street Journal, accusé d'avoir diffamé la police, a été incarcéré. Il est poursuivi pour un article publié par le magazine d'opposition Analisis sur le meurtre de trois dirigeants communistes en mars 1985. Enfin, l'un des principaux opposants au régime du général Augusto Pinochet, Manuel Sanhueza, le président du mouvement de l'intransigeance démocratique, a lui aussi été écroué sprès avoir été inculpé d'atteinte à la sécurité. — (AFP, Reuter.)

MALAISIE

Dissolution de l'assemblée du Sabah

Kuala-Lumpur. - L'assemblée régionale du Sabah a été dissoute sur ordre du gouverneur Robert Adnan, et de nouvelles élections seront prochainement organisées, a annoncé, mercredi 26 février, le chef de cet Etat de la fédération de Malaisie situé dans le nord de l'île de Bornéo.

Cette dissolution est intervenue après les défections des députés du parti Bersatu du Sabah (PBS de M. Kitingan, à majorité chrétienne), vainqueur très contesté des élections régionales d'avril 1985. Au moins dix d'entre eux ont quitté le parti depuis lundi, ce qui porte à vingt-quatre le nombre des pertisans de M. Kitingan au sein de l'assemblée, qui compte quarante-huit représentants élus sur cinquante-quatre (le gouvernement nomme les six autres). Deux des démissionnaires ont notamment reproché à M. Kitingan l'aggravation de la situation économique et l'accroissement des tensions raciales et religieuses. Le gouvernement du Sabah est confronté à una opposition croissante de l'Organisation natio-nale unifiée du Sabah (USNO, à dominante musulmane). Les musulmans représentant presque 50 % des 1,3 million d'habitants du

ASIE

Un musulman «progressiste»

De notre correspondant

New-Delhi. - Déjà mise à mal il y a quelques semaines à propos de la hausse des prix pétroliers, la cohé-sion du gouvernement indien a été à nouveau éprouvée le mercredi 26 février par la démission, en plein débat budgétaire, d'un des plus jeunes secrétaires d'Etat du cabinet de M. Rajiv Gandhi. De confession musulmane, M. Mohamed Arif Khan (treate-cinq ans) était chargé de l'énergie et jouissait au sein du parti gouvernemental d'une réputation sans tache.

Sa défection, la première dans le cabinet depuis la victoire électorale de M. Gandhi en décembre 1984, reflète le malaise grandissant des musulmans progressistes et du Partidu congrès à la suite de la présentation par le souvernement d'un projet tion par le gouvernement d'un projet de loi jugé « rétrograde » . La mino-rité musulmane (90 des 750 millions d'habitants) dispose en Inde d'un code civil spécial censé respecter les principaux préceptes de la charia (loi islamique).

Rejeté par l'opposition parlemen-taire qui se bat pied à pied pour empêcher son adoption, dénonce par tous les progessistes islamiques comme «obscurantiste», le texte gouvernemental annule un jugement libéral de la Cour suprême qui obli-geait un époux musulman à verser une pension décente à sa femme répudiée. Dorénavant, si le texte est voté, les divorcés musulmanes -contrairement aux femmes hindoues soumises au droit commun devront se contenter de la maigre compensation recommandée, selon les fondamentalistes, par la charia.

Inde

quitte le gouvernement de M. Rajiv Gandhi

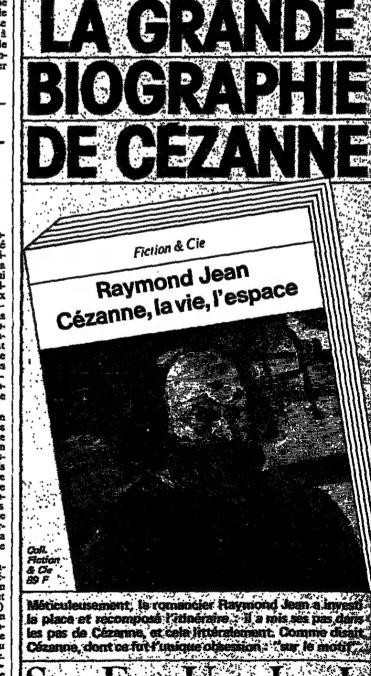
Ancien dirigeant étudiant pro-gressiste de la célèbre université d'Aligarh, M. Arif Khan avait publiquement loué le jugement de la Cour suprême. Avec lui, M. Gandhi Cour suprême. Avec lui, M. Gandhi perd l'un des cinq membres musulmans de son cabinet. De nombreux députés — hindous et musulmans — du parti gouvernemental sont venus publiquement féliciter le démissionnaire pour son — courage — et l'assurer de leur soutien dans son combat contre le projet de loi. On laisse entendre dans les milieux proches du pouvoir que d'autres ministres — le tout-puissant Arun Nehru notamment — seraient opposés au texte gouvernemental. gouvernemental.

gouvernemental.

Très préoccupé par l'agitation musulmane qui s'est amplifiée ces dernières semaines après qu'un juge hindou a attribué la possession d'un temple-mosquée historique et disputé depuis des siècles à ses seuls accélitéraneires le premier ministre production de la premier ministre de la premier ministre production de la premier ministre de la premier d coréligionnaires, le premier ministre n'a pas voulu prendre le risque de jeter de l'huile sur le feu en mécontentant les plus intolérants des musulmans indiens. Les troubles se poursuivent notamment dans cer-taines villes du Cachemire, où la police a reçu l'ordre de tirer à vue

sur les contrevenants au couvre-feu. Cependant, en apaisant les fonda-mentalistes au détriment des libé-raux, M. Gandhi s'est mis à dos non sculement les femmes (qui avaient voté massivement pour lui en 1984) mais aussi tous les progressistes en général, ainsi que la masse hin-douiste qui voit ainsi, une fois de plus, son premier ministre céder au chantage d'une minorité agissante. Au passage, l'image « moderniste » du jeune premier ministre se trouve ent ternie.

PATRICE CLAUDE.



PROCHE-ORIENT

La répression de la mutinerie en Egypte

Le président Hosni Monharak a assuré, mercredi 26 février, qu'il n'entendait faire preuve d'ancune « complaisance » à l'égard des appelés des forces de police qui se sont mutinés, provoquant, ces dernières vingt-quatre heures, de sérieux affrontements avec l'armée au Caire et en province. Dans une allocution radiodiffusée, la première depuis le début des émentes mardi soir, il a qualifié la mutinerie des jeunes conscrits de « coup de poignard douné en traître », dû à « une minorité déviationniste ». Sans les nommer explicitement, il a accusé des « milleux irresponsables de l'accusé des de l'accusé de l' d'aroir été à l'origine de l'atmosphère de provoca-tion qui a contribué à l'éclatement de ces actes

criminels ». Le président a confirmé que des muti-neries semblables à celle du Caire avaient éclaté en Flaute Egypte, à Sohag et Assiout, à Ismailia, sur les bords du canal de Suez, et dans le delta, à Qalioubiel.

Le procurent général, M. Mohamed el Guendi, a amoncé que plus de deux mille personnes — policiers mutins et émeutiers — avaient été appré-hendées.

An Caire, où le calme était revenu dès mer-credi soir, des blindés étaient postés ce jeudi à tous les carrefours stratégiques, alors que les

écoles et les universités sont restées fermées. Le couvre-feu a été mainteur, ne devant être levé que de 11 beures à 14 heures afin de permettre à la population de se ravitailler. Enfin, l'aéroport a été

• A WASHINGTON, le département d'Etat a Indiqué que les Etats-Unis « avaient pleine confiance dans le gouvernement de M. Moubarak et dans sa capacité à contrôler la situation ».

 A JÉRUSALEM, le chef d'état-major de l'armée, le général Moshe Lévy, s'est borné à relever : « Nous devous attendre et voir ce qui va se passer pour savoir si les événements peuvent

nous affecter. » La radio israélicane a, pour sa part, rapporté que les Etats-Unis avaient demandé à Israèl d'adopter à l'égard de l'Egypte une attitude souple, afin de ne pas contribuer à aggraver les problèmes du président Moubarak. Washington aurait notamment conseillé à Israël de cesser d'insister sur la nécessité d'un renforcement des relations égypto-israéliennes.

A DAMAS, la presse officielle syrieume s'est félicitée de la révolte des policiers égyptiens, qui, selon la radio, a constitué une nouvelle mani-festation du refus du peuple égyptien d'accepter Camp David et la paix avec Israël.

La révolte des « conscrits » de la police

De notre correspondant

Le Caire. - Jaillissant derrière le transport de troupes ou l'automi-trailleuse, des silhouettes en tenue de combat, kalachnikov à la main, arrêtent notre voiture. Vérification d'identité et fouille du coffre. Un policier s'approche :

« Qu'est-ce que vous faites dans la rue? Vous ne savez pas qu'un couvre-seu a été décrété?

 Si, mais je suis journaliste. - Et alors ? >

Les forces spéciales, entraînées au combat dans le désert, ne sont pas à l'aise entre béton et bitume. Parfois, le trou noir d'un canon de mitrail-leuse lourde fixe avec insistance le promeneur imprudent. Pourtant, souvent ces jeunes soldats, volon-taires, nous laissent passer, après un brin de causette avec l'accent de la Haute-Egypte.

Après cette lourde nuit, le conn du Caire s'est remis doucement à battre ce jeudi 27 février. A l'aube, les coups de klaxon, si insupporta-bles d'ordinaire, ont éclaté comme une joyeuse fanfare.

Pourquoi les milliers de - conscrits » des forces de sécurité se sontils mutinés ? Confinés dans leurs casernes à des centaines de kilomètres de chez eux, ces fils de paysans, appelés pour trois ans, révaient de par-tir un jour pour le Golfe, la Jordanie ou même l'Irak en guerre, et de revenir au pays avec assez d'argent pour se marier. Ils ne pouvaient pas, en effet, y songer sérieusement avec les 25 livres (150 F) qu'ils touchent mensuellement du ministère de l'in-

frustration devant le spectacle de la capitale et de son luxe ostentatoire. Ils ont été bouleversés par la nouvelle de la - prolongation d'un an » du service qu'ils devaient assurer, in tervenant moins d'un mois avant la quille ». Pourtant, cette colère explique-t-elle entièrement la mutinerie? Risque-t-on vraiment la cour martiale et le peloton d'exécution pour une rumeur qui n'a pas même un début de confirmation? Il y a quelques années, un projet de loi prolongeant la durée du service militaire avait été présenté au Parle-ment. Accueilli par un tollé, il avait été retiré sans qu'il y ait mutinerie ni même incident

Alors, que s'est-il passé? On sait seulement que, dans un brusque accès de rage, les *dofaa* (conscrits) se sont précipités hors de leurs camides, où le mouvement démarre mardi soir, ces jeunes policiers ha-billés de noir attaquent deux hôtels

O Un soldat israélien tué au Li-ban du Sud. - Un soldat israélien a eté tué en Liban du Sud et quatre autres ont été blessés lors d'un accrochage avec des «éléments armés», dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 février, a annoncé jeudi un porte-parole militaire israélien. Le porte-parole a indiqué qu'une pa-trouille israélienne a été attaquée vers 19 heures GMT par des élé-ments armés non identiliés, dans le secteur central de la zone de sécu-rité israélienne au Liben du Sud. —

 Dix-huit druzes du Golan arrêtés. - Dix-huit druzes du Golan ont été arrêtés par les forces de l'or-dre israéliennes à la suite des vio-lents affrontements qui ont marqué une manifestation organisée, mardi 25 février, à Majdal Shams principale localité druze de la région contre la venue de M. Shimon Pérès. le premier ministre israélien. Des pierres ont été lancées en direction de la voiture de M. Pérès et un autre véhicule a été incendié, tandis que trois policiers, dont le commandant du district de la Galilée, ont été blessés durant cette manifestation.

DINER-SOUVENIR-

à la mémoire de

CHRIKH ANTA DIOP

le 7 mars à 19 heures

au « Founti Agadir »

117, rue Monge - PARIS-5*

Participation: 140 F

Inscription avant la 5 mars

CENTRE CULTUREL AFRICAIN

304, rue Saint-Honoré. PARIS-8º

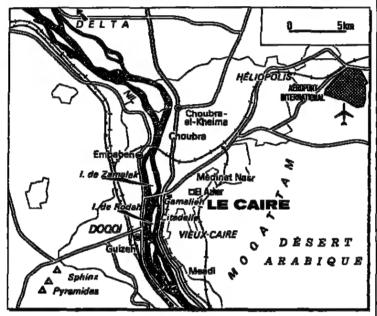
T&. 42-60-91-63

dont la splendeur les nargue depuis des années à la porte de leurs casernes. Ils se ruent dans les halls. Le personnel, qui a réussi à gagner du temps, parvient à évacuer des centaines de touristes par des entrées de

Affolés, démunis pour la plupart de leurs papiers, les clients courent à travers champs jusqu'aux autocars les mettront enfin à l'abri dans les bôtels du centre ville. Certains

incarcérés. Quand l'armée et la po-lice régulière interviennent, les miers rangs. An centre du Caire, l'annonce du convre-feu a provoqué une panique. Les piétons courent en tous sens en quête d'un taxi. Des femmes saisies

de crises de nerfs se jettent à terre. Les automobilistes provoquent d'inextricables embouteillages dans leur hâte à rentrer chez eux. Les épi-



fuyards tombent dans leur course éperdue et sont légèrement blessés. est le cas de cinq Français.

Les émeutiers mettent le feu à des voitures et aux deux établissements, avant de saccager la réception de l'hôtel Mena House. Ils détruisent de fond en comble le poste de police fait mine de leur barrer la route. Une partie des «conscrits» furieux se dispersent ensuite dans le quartier résidentiel de Guizeh, et certains émeutiers, errant sans but précis, vont passer leurs nerfs dans le centre ville. Ils ressemblent alors plus à des gamins en fugue qu'à de dangereux

A l'aube, des blindés encerclent les «conscrits» de Guizeh, les for-cant à réintégrer leur caserne. Devant le refus des mutins de se rendre, l'armée ouvre le feu au canon de 105 mm et à la mitrailleuse lourde. Des hélicoptères de combat viennent même appuyer les chars. Tontefois, les militaires qui répriment l'émeute semblent vouloir éviter le carnage. Ainsi, les chars avancent centimètre par centimètre pour réduire ces adversaires armés de

simples fesils. Entre-temps, la rébellion a gagné les casernes proches d'Héliopolis, autre banlieue du Caire. Dans la zone industrielle, les mutins fracas-sent tout ce qui est à leur portée, enfonçant les baies vitrées. Des centaines d'ouvriers terrorisés s'enferment dans leurs usines en at-tendant l'arrivée des blindés. A l'aéroport du Caire, les rebelles sont très rapidement désarmés par les forces spéciales de l'armée.

Les intégristes en lice

La mutinerie semble alors réduite pour l'essentiel. Toutefois, des groupes sont encore disséminés aux quatre coins de la ville. Une chasse à l'homme s'engage, et des affronte-ments ont eu lieu toute la journée dans divers quartiers du Caire. A Méadi, banlieue résidentielle du sud, les bélicoptères attaquent les mutins qui cherchent à incendier des trains. A Hélouan, faubourg industriel, les «conscrits», auxquels se sont joints des islamistes, atta-quent la prison de Tora, où les intégristes parviennent à libérer quelques-uns des leurs qui y étaient

ASSOCIATION ZOROASTRIENNE

DE FRANCE

COLLOQUE

AVESTA, L'HISTOIRE ANCIENNE,

PHILOSOPHIE, DÉBAT

SAMEDI 8 MARS 1986, 9 h 30 - 13 h.

Amphi. 61, Salte D210, Univer. de Paris-X.

92001 NANTERRE

stre, 200, av. de la République,

ceries sont prises d'assant par des ménagères rédoutant le pire.

A Héliopolis et à Zamalek, les prix doublent, tandis qu'à Embaba et Ain-Chams, des magasins sont mis à sac. Une demi-heure avant l'entrée en vigueur du couvre-feu, l'armée preud position dans les de l'immeuble de la radio-télévision, des militaires amusés regardent du haut de leurs automitrailleuses quelques enfants qui profitent de l'absence de voitures pour jouer au football sur la comiche.

An même moment, on apprend que le mouvement de mutinerie s'est tendu à Ismaïlia, sur le canal de Suez, et à Assiout, bastion intégriste de Haute-Egypte où, en octobre 1981, près d'une centaine de poli-ciers surent tués dans des combats avec les fondamentalistes musul-

En début de soirée, la tétévision diffuse un programme spécial, s'en prenant aux agences de presse et radios étrangères, « qui racontent n'importe quoi ».

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Vers un durcissement du régime ?

(Suite de la première page.) On assista à une tentative d'organiser des élections vraiment libres. Mais l'affaire tourna court, la nouvelle loi électorale votée par le Parlement instituant un certain nombre de garde-fous, manifestement destinés à donner un monopole au Parti national démocrate (PND), devenu le parti du pré-sident Moubarak après avoir été celui de Sadate.

La victoire écrasante en avril 984 - 72,9 % des voix - de cette formation, composée essentiellement de sadatiens hostiles à toute remise en question du libéralisme économique, lia les mains du raïs, qui avait auparavant laissé entendre qu'il souhai-tait mettre fin aux abus de l'in-fitah. Pourtant, maigré un taux d'abstention massif — seulement 12 % des Egyptiens ont voté et de très nombreuses irrégularités, cette élection parlemen-taire est la plus libre qu'ait connue l'Egypte depuis le ren-versement de la monarchie en juillet 1952. La campagne électorale a été ouverte et animée. Le PND et le néo-Wafd de M. Fouad Seraggedine, les deux principaux vainqueurs de la consultation, ont tout fait pour gagner les voix des islamistes, dont les candidats avaient été officiellement écartés du scrutin Ces derniers ont ainsi pu refaire surface après la sévère répression dont ils avaient été l'objet à la suite de l'assassinat de Sadate.

La lutte contre les islamistes

Le nouveau Parlement, en principe plus libéral, sur lequel comptait le président Moubarak pour mener une politique différente est ainsi devenu un obstacle à la réalisation des réformes économiques qu'il souhaitait in-troduire afin d'assouplir l'infliah. Cet échec a approfondi davantage le fossé qui s'était creusé, sous Sadate, entre les nouveaux riches, profiteurs de l'infitah et la masse condamnée à subsister au-dessous du seuil de pauvreté.

Les conditions de vie de plus en plus dures de la majeure partie de la population ont favorisé la propagande des islamistes, qui ont eu beau jeu de dénoncer, dans leurs prêches du vendredi, l'-injustice sociale sécrétée par le régime athée en place - et de préconiser le retour à la loi islamique « plus attentive aux dé-shérités ». Cette situation a amené le gouvernement égyptien à prendre, en juillet 1985, le contrôle de toutes les mosquées du pays, en adoptant une série de mesures visant à couper les islamistes de leur base.

Depuis l'assassinat de Sadate, le président Moubarak avait préféré temporiser, et les extré-mistes, relevant la tête, étaient allés jusqu'à préconiser une - marche sur la présidence pour imposer la charla (loi islamique). Le raïs ne pouvait que faire face au dési de gens qui, selon lui, provoquaient la «fuite des investisseurs étrangers et des touristes ., portant ainsi un coup fatal à l'économie.

L'arrestation, en juillet 1985, d'une cinquantaine de dirigeants islamistes, dont le fameux cheikh Salama, chef de l'associa-tion qui réclamait l'application immédiate de la charia; la fermeture de la mosquée Al Nour, devenue le principal lieu de pro-pagande des islamistes, redorèrent le blason du raïs. Ces mesures montrèrent détermination à combattre toute agitation extrémiste susceptible de menacer la stabilité sociale. Mais, pour qu'elles soient efficaces, elles auraient dû être accompagnées de décisions économiques concrètes destinées à

relever le niveau de vie des conches les plus défavorisées de la population, coupant l'herbe sous le pied de la propagande isla-

La mise en place, en septem-bre dernier, d'une nouvelle par M. Ali Loutfi, économiste de renom qui avait conseillé au président Sadate d'assainir l'économie du pays en diminuant d'une manière draconienne les quelque 2,5 milliards de dollars de subsides distribués annuellement par l'Etat pour financer les produits de première nécessité. ne fut manifestement pas un bon choix. Ce remaniement ne donna satisfaction qu'aux organismes internationaux - dont le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, – qui récla-maient déjà depuis plusieurs années la mise en route d'un train

de mesures d'austérité. Dans le passé, chaque tenta-tive pour diminuer les subventions qui permettent à la popula-tion de disposer, à un prix «politique», des produits de pre-mière nécessité (farine, riz, huile, sucre, thé, etc.) s'est traduite par de violentes manifestations, et personne au Caire n'a oublié les «émeutes de la faim» des 18 et 19 janvier 1977, pre-mier avertissement aux théori-ciens de l'infitah. De même, l'augmentation du prix du pain, décidée en septembre 1984 par le président Moubarak, avait provoqué à Kafr-el-Dawar des troubles qui firent un mort. Le gouvernement avait dû faire machine en arrière, pour éviter le

pire. Depuis lors, le pouvoir a ati-lisé divers expédients pour ré-duire le montant des subventions destinées aux denrées alimentaires de première nécessité. Ces mesures s'appliquaient à doses homéopathiques, afin de ne pas provoquer de réactions violentes. Du même coup, elles ne pouvaient assainir la situation économique. Celle-ci souffrait grandement de la baisse graduelle des rentrées de devises étrangères due, notamment, à la chute du prix du pétrole, à la diminution des recettes du canal de Suez et des fonds virés en Egypte par les travailleurs émigrés dans le Golfe, ainsi que de l'effondrement des revenus du tourisme étranger gravement compromis par l'affaire de l'Achille-Lauro.

Le « suicide » de Soliman Khader

Les vives critiques des partis de l'opposition et leur vigoureux que ont exaspéré le président Moubarak, Cette irritation a été encore avivée par la mise en cause de la version gouvernementale du «suicide» en prison de Soliman Khader, le policier coupable de l'assassinat de sept touristes israéliens à Ras Bourka, dans le Sinal L'hypothèse d'une « exécution par des mains égyptiennes » avancée par la presse de l'opposition a été considérée par le rais comme un affront personnel. Déjà, il avait fort mai pris les remarques désobligeantes des opposants taxant de * passive * son attitude lors du détournement du Boeing d'Egypt Air par la chasse américaine et du raid israélien contre le quartier général de l'OLP en

Ces deux graves affaires, qui ont profondément humilié les Egyptiens en particulier et les Arabes en général, ont révélé l'existence de profondes divergences sur la conduite des af-faires étrangères entre le pouvoir et l'opposition. Celle-ci a-t-elle « abusé de la démocratie » ainsi que l'a affirmé le président Moubarak, au début de février, en accusant les opposants de « propager de fausses rumeurs » et de se livrer à « des excès et des mensonges qui font le jeu d'Etats hostiles à l'Egypte »?

La longue lune de miel entre le rais et l'opposition est bien terminée. Le chef de l'Etat considère que sa patience a des limites et que, si l'opposition ne tempère pas ses prises de position, notamment sur les relations de l'Egypte avec Washington et Jérusalem, il sera tôt ou tard amené à instaurer dans le pays une - alternative à la démocratie », qu'il juge d'ailleurs » ef-frayante et dangereuse ».

Cette menace n'était-elle qu'un avertissement sans frais, destiné à rappeler à l'opposition que la - démocratioe à l'égyptienne » n'est ni illimitée ni irréversible, et que, pour éviter le pire, les opposants devraient euxmêmes s'auto-censurer? La manière brutale dont viennent d'être réprimées les émeutes de Guizeh semble indiquer que le président Moubarak a cédé aux pressions de ceux qui préconisent depuis toujours la manière forte. Les événements tragiques des dernières vingt-quatre heures sonneront-ils le glas de la démocratie en Egypte?

JEAN GUEYRAS.

LA GUERRE DU GOLFE

« Je ne peux pas promettre une victoire imminente à Fao » déclare le commandant en chef des forces irakiennes

De notre envoyé spécial

Bassorah. - La bataille pour la reconquête de la ville irakienne de Fao, à l'embouchure du Chatt-al-Arab, pourrait être longue. Le commandant en chef des forces irakiennes engagées dans cette bataille, le lientenant général Saadi Tohmeh Al Jibouri, l'a admis, mercredi 26 février, au cours d'une confé-rence de presse tenue dans un des arrière-postes du 7 corps d'armée. · La résistance de l'ennemi s'affaiblit de jour en jour, mais je ne peux nettre une victoire imminente », a-t-il ajouté. Les troupes irakiennes avancent vers Fao sur trois axes, au nord de la

réninsule du même nom, le long du Chatt-al-Arab, au centre et au sud, le long du Khor-Abdallah, le bras de mer qui donne accès à la base navale d'Oum-Qasr, objectif initial de l'of-fensive iranienne du 9 février. Elles seraient actuellement à une dizaine de kilomètres de Fao. La contre-offensive irakienne progresserait co-pendant lentement - 2 ou 3 kilomètres en une semaine sur le front sud, selon les journalistes qui ont pu se rendre dans ce secteur. Cette lenteur s'explique en partie par la nature du terrain, très marécageux et donc impropre aux mouvements de

blindés. On peut le constater en empruntant le seul accès vers le front central (où se dérouleraient actuellement les combats les plus durs), un étroit ruban de terre ferme, gou-

dronné mais flanqué de part et d'autre de marais aux eaux gonflées par les pluies de ces derniers jours. Pour stabiliser le sol et établir leurs positions au fur et à mesure de leur avance, les Irakiens sont obligés d'amener par camions des milliers de tonnes de terre. La route ne tolère guère que deux véhicules de front, et, mercredi matin, des cen-taines de véhicules militaires, les uns montant vers les premières lignes irakiennes avec leur chargement de soldats et de munitions, les autres en revenant, étaient pris sur des kilomè tres dans un gigantesque embouteil-lage sous un ciel où l'aviation iranienne brille - opportunément par son absence.

Limiter les pertes

Un autre facteur contribue à ralentir l'avance irakienne : la volonté des chefs militaires irakiens, pour des raisons politiques autant que stratégiques, de limiter le plus possible leurs pertes en hommes. Ils ont opté pour la prudence et la méthode du rouleau compresseur, en pilonnant massivement les positions adverses à coups de canons de 155 mm, de lance-roquettes multiples, et de roquettes tirées à partir d'hélicoptères. La télévision irakienne, qui présente chaque soir et longuement des images du front, a également montré quelques tirs de missiles sol-sol Frog-7, d'une portée de 15 à 70 kilomètres.

Les Irakiens espèrent ainsi avoir à l'usure les forces iraniennes retran-

chées autour de Fao, et ont égale ment entrepris de couper leurs voies de ravitaillement. Selon le lieutenant général Abed Mohammed Abdallah, commandant en chef de la marine irakienne, celle-ci aurait réussi à empêcher leur approvisionnement par mer.

Selon les officiers irakiens, les troupes iraniennes ne seraient plus ravitaillées que par de petites em-barcations, à travers le Chatt-al-Arab. Le général Tohmé estime à sept divisions les forces iraniennes qui ont pu prendre pied dans la pé-ninsule. Elles sont essentiellement constituées, a-t-il indiqué, de gardiens de la révolution et ne comprennent qu'un nombre limité de soldats

Le général Tohmé a par ailleurs minimisé les combats qui se dérouleraient actuellement, selon Téhéran, dans la région montagneuse du nordest de l'irak, près de la ville de Souleimanyeh. Il a qualifié ces combats d'accrochages sans signification, dont la portée a été « exagérée par les Iraniens parce qu'ils sont en dif-ficulté à Fao ». Dans la soirée, un porte-parole militaire irakien à catégoriquement démenti que les Iraniens aient occupé, comme ils le disent, 200 kilomètres carrés et vingt-cinq villages dans cette région. Il a précisé que les combats se déroulaient dans une « zone frontalière inhabitée -.

EMMANUEL JARRY.

Pasician mosite 307715708:58

UN ENTRETIEN A

HOUS THE POUVORS

The state of the s

METORIA MOTORIA MOTORI

State of Francisco

Name of the state of the state

trente de de la ...

2.5

11 pm - 12 pm

10 mm

....

-x-1.

24 1 4

 $\tau = 1 \cdot 1^{n-\alpha}$

40000

 $\gamma x = i^*$

. Waste.

egisoat mi

- n grupwater

Seza

THE PROPERTY.

15-11-12 C

- . . The GE

2 c. ie.

e remitte

· A Children

- .. 27836

1 7 S. C.

THE SEE

- COLUMN

. _ de 24

- 12476

- F- 5346#

> C49345

THE PLANE

na seren

TOTAL PLANT

· France

and der state. 🏝

* 3 ±755

1000

* ***

المكتفة عندا

. . resgtion.

- La trans a market and Se of the property of the prop BOATT THE DE ANNUAGEMENT COMME

France A The control of the co

draft des Ses Lacitos de Ses Lacitos de Constantes Constantes de Constantes Constantes de Constantes April 1 - The approches

the State point the state of th To the Report Points See Secretary of the T es Francis COS Per Comie. La

A

" = tit course de revealt are publique En sur

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR on Voterally 10 est form -

CCSITE NO.

EUROPE

LE XXVIII CONGRÈS DU PC SOVIÉTIQUE

Le lyrisme de Fidel Castro, les « regrets » du général Jaruzelski...

Un « retraité » : M. Romanov

De notre correspondant

Moscou. - La deuxième journée du congrès a été consacrée, mer-credi 26 février, aux discours des numéros un des pays frères. M. Fidel Castro, qui a des coquette-ries, avait laissé planer un doute sur son intention de se rendre à Moscou. L'enfant prodigue des Carafbes a eu droit peut-être en guise de remercie crost pent-etre en gusse de remercie-ments à parler le premier. Il a troavé dans son arsenal lyrique personnel les termes voulus pour décrire la « puissante vague d'optimisme, d'enthousiasme et d'espoir » qui submerge selon lui le vingt-septième congrès du parti communiste soviéti-que.

M. Fidel Castro a, d'antre part, mis en garde les Etats-Unis contre toute aventure qui serait dirigée contre l'île socialiste. Dans les régions du monde où les impériolistes veulent imposer des guerres locales ou des conflits de « faible intensité », nous, les peuples, nous ne le permettrons jamais », a-t-il affirmé. M. Castro a enfin évoqué le tiers-monde, réitérant une thèse qu'il ne cesse de marteler dans tous les forums internationaux depuis quelques années. « L'annulation de cette dette injuste et absurde qu'il esi impossible de rembourser. l'arrêt des échanges inégaux, du dumping et du protectionnisme, de la spoliation des ressources naturelles et humaines, telle est l'exi-gence unanime des peuples qui constituent la majorité écrasante de

M. Castro a été suivi à la tribune par M. Le Duan (Vietnam), puis par le général Jaruzelski. Ce dernier n'a débité que des platitudes dans cette enceinte sacrée, mais il s'est rattrapé au cours d'une conférence de presse de deux heures organisée à son intention dans la soirée par les Soviétiques. Le général Jaruzelski a estimé devant les correspondants occidentaux que les relations entre son pays et les Etats-Unis étaient « au plus bas » et qu'il n'apercevait pas de possibilité d'une amélioration

Le dirigeant polonais a « personnellement regretté : qu'il en soit ainsi entre Varsovie et Washington. Il a répété qu'il jugeait - inaccepta-

Commençons par le moins bon:

ce livre est énorme (480 pages), bevard, ardu, sa lecture est rendue

encore plus difficile par les nom-breuses incidentes glissées dans cha-

que phrase et des schémas incom-préhensibles. L'auteur est

egocentriste, sermonneur, parfois vantard : pour tout dire assommant.

Et pourtant son livre est indispensa-

ble à quiconque veut s'intéresser au

hénomène communiste et, plus

généralement, aux relations interna-

Car l'homme a de l'humour (il

let est . interminable .), des

a tripes a et du jugement. Fils d'émi-

grés russes, sorti premier de Sciences-Po, Constantin Melnik a

travaillé au deuxième bureau du

maréchal Juin et pour la Rand Cor-

poration, il a été conseiller de de Gaulle et de Michel Debré pour les

mement. Il « sent » à la fois la Rus-

sie, dont il décrit avec émotion les

tourments de ce siècle, et l'esprit de cette « nouvelle civilisation » que le

parti fondé par Lénine a plaqué sur ce pays avant de l'étendre à une

fini : le principal message de

Constantin Melnik est que cette nouvelle civilisation, née du mariage

parfait entre parti totalitaire et Etat

oppresseur, a pour vocation de s'étendre à toute la planète. Ses

échecs sont nombreux, mais elle ne peut faire autrement que de conti-

Le principal mérite de l'auteur est

de concilier deux images de l'Union

soviétique entre lesquelles se parta-

surtont le côté totalitaire et inhu-

main de la « nouvelle religion » ; les

autres son côté régressif, les défail-

lances économiques chroniques du pays et de son système. Entre la thèse pessimiste et la thèse opti-miste, entre une URSS implacable

et une URSS incapable, que faut-il retenir? Les deux, répond Constan-

tion Melnik: pour lui, le socialisme

n'est qu'une utopie, mais c'est préci-

sément pour cette raison qu'il cher-

Il n'est même pas important de savoir si ses dirigeants y croient ou

gent les observateurs : les uns vo

nuer toujours et sans cesse.

mine d'autres. Et ce n'est pas

problèmes de sécurité et de ren

reconnaît lui-même que son pan

bles » les sanctions prises contre la Pologne, et qui, scion lui, ont colité 15 milliards de dollars à son pays. - De quel droit politique et moral, a-t-il demandé, l'administration américaine dispose-t-elle pour puntr

A propos d'Israël, M. Jaruzelski a qualifié de « spéculations » les rumeurs sur un prochain rétablisse-ment des relations diplomatiques entre les deux pays, « Cela se borne actuellement à l'octroi de visas à des citoyens israéliens qui veulent visiter en Pologne les tombes des juifs assassinės par les nazis », a-t-il

Les erreurs de certaines personnes »

M. Jaruzakki n'a pas résisté au plaisir d'évoquer sa récente visite à Paris. « Il n'y a encore qu'un tout petit filet d'échanges » entre les deux pays, a-t-il remarqué. Il a

De notre correspondant

Moscou. - M. Romenov est

présent dans la salle des

congrès. L'information fournie

« spontanément » mercredi

26 février par les délégués de Leningrad au cours d'une confé-

rence de presse n'est pas sujette

à caution. L'ancien rival de

M. Gorbatchev qui fut brutale-

ment évincé du bureau politique

et du secrétariet du parti, le

1" juillet dernier, est donc capa-

ble d'assister pendant plus de

cinq heures au discours-flauve de

celui qui l'a distancé, isolé et

splendeur, aurait eu droit au

iège le plus proche de celui de

M. Gorbatchev. Il n'est plus, à

soixante-trois ans, qu'un

e retraité » (tel est son statut

social officiel) perdu parmi les

milliers de personnes qui assis-

degré de foi des inquisiteurs n'était

pas le critère pertinent pour juger du pouvoir de l'Eglise catholique au

que la nouvelle religion progres

centrale en particulier.

Moyen Age. Ce qui compte, c'est

la faveur des naïvetés ou des

làchetés du monde occidental et aussi qu'elle trouve dans certaines

régions du globe de nouveaux adeptes : à Cuba et en Amérique

Des vérités dérangeantes

Sans contexter l'analyse de

un système, aucun empire n'est

départ, certaines questions se posent à propos de l'évolution possible.

éternel. Or, en attendant un

« déclin » que l'auteur annonce dans

son titre, mais sur lequel il ne

s'étend guère, il devra bien y avoir érosion quelque part. Celle-ci n'a-t-elle pas déjà commencé, par exemple, avec le schisme yougoslave

L'auteur note ces événements au

passage, mais il les minimise,

arguant que les partis de Pékin comme de Belgrade sont restés fidèles aux structures de l'Eglise et que, pour cette raison, Moscou s'en est accommodé. Il fait peu de cas

également de la lutte pour le pouvoir, un facteur auquel Staline a donné un côté implacable, mais qui

n'en marquait pas moins le retour d'une notion familière et

l'était pas. Et l'on a vu récemment au Yémes du Sud à quoi ce facteur

peut conduire des « partis-Etats »

Malgré ces quelques lacunes et

ses excès, on devra retenir de

l'ouvrage quelques vérités déran-geantes mais incontournables : la

troisième Rome » n'est pas un

empire comme les autres, ce n'est

pas en transposant nos valeurs et nos habitudes que l'on trouvera le meil-

leur moven de le contenir et de trai-

★ La Troisième Rome, de Constin McInik, Gramet, 480 p., 139 P.

MICHEL TATU.

apparemment bien installés.

humaine » dans un système qui ne

d'abord, chinois ensuite

M. Romanov, au temps de sa

ement mis KO.

BIBLIOGRAPHIE

« LA TROISIÈME ROME », DE CONSTANTIN MELNIK

Un pamphlet décapant

sur le monde communiste

exprimé le souhait que des « contacts plus larges » soient restaurés « pour le bien de la Pologne et de la

Les intervenants soviétiques ont été principalement en cours de journée MM. Vorotnikov, Chichezhitsky et Eltsine. M. Vorotnikov, président du conseil des ministres de la Fédération de Russie, de loin la la Fédération de Russie, de loin la plus grande de toutes les Républiques soviétiques, a cru pouvoir affirmer que l'accroissement de la pro-duction industrielle avait été d'- environ 7 % - en janvierfévrier 1986, par rapport à la période correspondante de l'an der-nier. L'hiver dernier avait été très rude alors que celui qui se terminera bientôt a été plus « normal ». Presque tout le pays avait été paralysé par le froid, la rupture des lignes de nunications, l'absence de carburant, etc., au cours des premiers mois de l'année 1985. Cette croissance de 7 % sur deux mois de référence est un « truc » que ne refuserait pas un homme politique

Il n'est plus membre du comité

central puisqu'il n'est là non pas

en tent que délégué mais comme

« invité personnel » de la déléga-

tion de Leningrad. Faut-il rapp

ler que l'intéressé a été, de 1970

à 1983, le véritable « petron » de

l'ancienne capitale de l'empire russe dont il porte d'ailleurs -

simple homonymie - la nom de

Le santé de M. Romanov invo-

quée par le bureau politique pour

justifier son départ en juillet der-

nier s'est apparemment rétablie.

M. Popov, président de l'exécutif

habituellement à Moscou. Il

aurait pour occupation la forma-

D. Dh.

la demière dynastie.

En Russie, où l'on célèbre le souve nir du gouverneur qui voulait tou-jours montrer des succès à son impé-ratrice, Catherine II, on appelle piutêt celn « construire un village

Cette artitude est d'autant plus désolante que M. Voromikov est un homme capable et travailleur et qu'il s'efforce de remettre de l'ordre dans la machine économique de la Fédération de Russie.

la construction immobilière à Mos-cou ». « L'économie de la ville, a-t-il dit, présente des éléments de stagnaost, presente des etements de stagna-tion. Des problèmes se sont accu-mulés dans le développement de l'infrastructure urbaine et il y a des retards dans le domaine social. »

 causes principales » de cette situa-tion est le fait que « les organes du parti se sont enlisés dans les affaires économiques au point d'abandonner parfois la direction politique ». Selon M. Eltsine, les · échecs - sont dus au - faible contrôle du travail des cadres - par le parti. La conclusion s'impose :
- Il est tout à fait logique de rattapement économique du pays pen-dant ces derniers quinquennais à la direction du parti et de l'Etat. Les erreurs de certaines personnes coûtent trop cher au pays, au prestige du parti et du socialisme dans le monde -, a affirmé M. Eltsina.

devrait pas les interrompre avant le devrait pas les interrompre avant le 6 mars. La prochaine étape, la plus attendue, est le grand - discours économique - que devrait prononcer le président du conseil des ministres, M. Rijkov. Il n'est pas exclu enfin que M. Gorbatchev reprenne la parole dans les dernières heures du congrès pour donner sa propre appréciation. Mais, comme toujours en système soviétique, on risque de n'assister au fil des jours qu'à des

DOMINIQUE DHOMBRES.

peu de suggestions concrètes sur la façon de résoudre les problèmes internationaux ».

Par ailleurs, M. Reagan, dans une allocution télévisée, a adjuré, mercredi, ses concitoyens, et en particulier le Congrès américain, de ne pas baisser leur garde et de poursuivre l'effort d'armement entrepris il y a cing ags. Touse course dans le hud-

cinq ans. Toute coupe dans le bud-get de la défense (274 milliards de dollars ont été requis pour ce chapi-tre pour 1987) serait • un retour en

arrière des plus responsables - car
« nos adversaires, les Soviétiques,
ne respectent que les nations qui
négocient en position de force »,
à-t-il dit, avam d'ajouter: « Nous préwoyons que, au cours des cinq prochaines années, ils (les Soviétiques)
déploient environ 40 sous-maries

deploterons environ 40 sous-marins

nucléaires, 500 nouveaux missiles balistiques et 18000 chars d'assaul

national de Leningrad, qui perti-cipait à cette conférence de presse, a cru enfin pouvoir affirmer que M. Romanov résidait

Washington : pas de lien

Washington (AFP). - La Maison Blanche a réagi, mercredi 26 février, avec irritation aux décla-rations de M. Gorbatchev, la veille, établissant un lien entre la tenue d'un nouveau sommet soviéto

Nous ne voyons pas de llen entre les deux, a dit à ce sujet M. Speakes, porte-parole du président Reagan. Nous pouvons avoir une rencourre productive sans avoir de progrès à Genève (...). L'opportunité pour les deux dirigeants de se tuntié pour ses aeux aurageants se av tencontrer de manière régulière était l'un des principaux objectifs que nous nous étions fixés à Genève (lors du sommet de novembre), et nous l'avons atteint. Nous pensons que les raisons de se rencontrer de manière régulière ne manquent

Au département d'Etat, un porte parole s'est prononcé dans le même sens, ajoutant que le rapport de M. Gorbatchev au congrès du PC soviétique « semble contenir à pre-

· Un appel de juifs d'URSS. -Un groupe de personnalités juives résidant en URSS a adressé au congrès du PC soviétique un appel soulignant que les familles juives séparties « représentent actuellement une réalité politique qui pèse sur les relations internationales ». Les si-guataires demandent au Congrès

Yougoslavie

Quatre-vingt-onze journalistes yougos-laves ont signé une pétition dans la-quelle ils protestem contre les - me-sures arbitraires - qui frappent depuis près de cinq ans un de leurs confrères, M. Dusan Bogavac, rédacteur du jour-nal Komunist, organe de la Ligue des communistes de Yougoslavie. Les si-gnatuires indiquent que M. Bogavac n'a pu publier une seule figne dans son journal depuis 1981 et des preasions sont exercées pour qu'il prenne sa re-traite. Sa disgrâce a commencé après qu'il eut évoqué le sujet, jusque là ra-bou, de l'exode des Serbes et Mond-négrins du Kosovo sous la preasion des Une pétition de journalistes. négrins du Kosovo sous la pression des nationalistes albanais. Il a en ontre pris la défense de sympathisants arrêtés du syndicat polemais interdit Solidarité. — (AFP.)

Potemkine ».

Fédération de Russie.

L'imervention de M. Boris Elisine, membre suppléant du bureau politique et premier secrétaire du parti pour la ville de Moscou, mérite également d'être soulignée. M. Eltsine a violemment critiqué la gestion de son prédécesseur, M. Grichine. Il a, selon Tass, « analysé les causes du grand retard de l'industrie et de la construction immobilière à Mas-

Le nouveau « natron » de la ville

Le vingt-septième Congrès pour-suit ses travaux ce jeudi et ne répétitions plus ou moins heureuses des arguments développés mardi par le secrétaire général dans son rap-

entre un sommet soviéto-américain et des progrès sur

américain et des progrès dans les négociations sur le désarmement.

mière vue peu de nouveautés et très

 de faire des recommandations aux autorités compétentes, afin qu'elles reconsidèrent favorablement les refus de visas pour Israël « qu'on leur oppose.

Grèce

Journée de grève contre la politique d'austérité

Correspondance

Athènes. - Une journée d'action

et de grève est organisée ce jeudi

27 février dans dix-huit villes de

Grèce notamment à Athènes et

Thessalonique, par les « centres

ouvriers - (unions syndicales

locales) proches des partis de

l'opposition, surtout de gauche. On

estime que environ cinq cent mille à

sept cent mille travailleurs devaient

participer aux arrêts de travail. Les

transports en commun, y compris les

lignes aériennes internes et interna-

tionales, les banques et de nom-

reuses industries sont les secteurs

Les dissidents du PASOK

Les centres ouvriers demandent

l'abrogation des ordonnances

concernant les mesures d'austérité

et réclament le rétablissement de

l'indexation des salaires. Le ministre

du travail a déclaré mercredi que le

mouvement a des objectifs politi-

ques. Il a aussi développé la théorie

selon laquelle ces grèves sont « illé-

gales » parce qu'elles demandent

l'annulation de décisions ratifiées

par le Parlement et ayant ainsi

acquis force de loi. De nombreux

juristes et syndicalistes font observer

que, si un tel principe s'appliquait,

les syndicats n'auraient plus le droit

de demander la modification du

droit du travail, de la législation sur

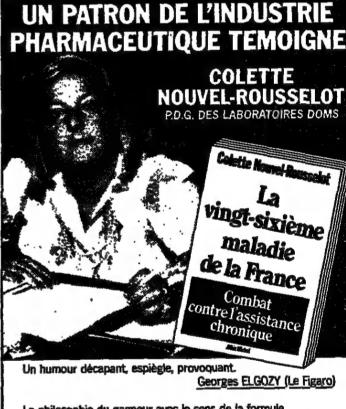
forts du mouvement.

la sécurité et l'hygiène ou de celle sur les retraites et pensions !

Les majorités dans les centres ouvriers comprennent désormais, outre les syndicalistes proches des deux partis communistes et de la Nouvelle Démocratie (opposition conservatrice), des cadres d'une nouvelle formation, le Mouvement syndical socialiste des ouvriers et employés (SSEK), qui a été consti-tuée par environ mille cinq cents cadres dissidents ou exclus du Parti socialisto et récemment réunis en convention nationale. Le SSEK a déjà participé à des élections pour la désignation des directions des centres ouvriers et des délégués au congrès de la centrale syndicale unique (GSEE) qui doit se tenir début avril. Il a obtenu un certain nombre de succès, mais il est encore trop tôt pour évaluer l'audience de ces socialistes dissidents

Roumanie

 Une revue en langue hongroise cesse de paraître. - La revue Muvelodes, consacrée aux travaux des intellectuels et artistes de culture hongroise et qui jouissait d'un grand prestige auprès de la minorité groise de Roumanie (deux millions et demi de personnes), a cessé de paraître en langue hongroise le le janvier, après trente-huit ans d'existence. Elle ne sera présente dans les kiosques que dans une version roumaine, sous le titre Cintarea Romaniei (« Chantons la Rouma-



La philosophie du gagneur avec le sens de la formule. Bernard PIVOT (Apostrophes)

Le requisitoire d'un patron qui gagne contre une France qui démissionne.

Frédérique COURANT (Le Quotidien du Médecin)

ALBIN MICHEL



l'entreprise cela équivaut maintenant à une économie annuelle de 1 650 F par salarié. Pour chaque solarié c'est un avantage de 3 300 F par an totalement net d'impôt.

Decumentation gratuite sur simple demande. Postez ce bon ou votre corte su: CHÈQUE DÉJEUNER, BP 555. 75831 Paris Cedex 17. Tél. (1) 47.66.04.56

déjeunez chic, déjeunez chèque.

Egypte

servit notamment conseille a Israel de co d'insister sur la nécessité d'un renformant

A DAMAS la presse officielle suite s'est félicitée de la révoite des policiers impositions de policiers impositions s'est felicitée de la revoite des poncien égydans, selon la radio, 2 constitué une nouvelle la festation du refus du peuple égyptien d'active la paix avec large.

There necessite (faring it

the circle indicates in

ie president Moubarak any

provocas a Kafr-el-Dawar de

troubles qui firent un mont le gouvernement avait du faire me

chane en amiere, pour eviter

Depuis fors, le pouvoir a milise di ers expédients pour de cuire le montant des subvenies

destinées aux denrées alines

taires de première nécessité. Le

mesures s'applicazioni à des

homéopathiques, afin de ne pe

provoquer de réactions violens

Du même coup, elles ne por

Valent assaint la situation écono

mique. Celie-et scuffrait grante

ment de la baisse graduelle de

contracs de devises étrangère

que, notemment à la chute à

des recettes de canal de Suez a

des funds virès en Egypte par la

travallicars émigres dans k

Golfe, ains: que de l'effonde

ment des revenus du contra

etranger gra-ament comprose par l'affaire de l'Achille-Louis

Le « suicide »

de Soliman Khader

Les mes entiques des pare

de l'ethosation et leur vigouren

Effects de la politique economic

que unt anaspère le président Musicurule Cette tritation a de

endade avenda par la mise en

Called Co .a .ession 2007500

mentale du - suicide - en priss

courable de l'assessmat de est

touristes israeliens à Ras

Bourka auns le Sinaf L'hypo-

thèse d'une « execution par de

mia.ms apportionner - grancte pur

La presso de l'apposition a di

considéree par le cais comme m

בוועכבותובה כבה ומתאבחום נושות

du detaurnement du Boeing

d'Egypt Air pur la chasse amén

count et du fuid intaélien comme

Tunis.c.

le quartier genéral de l'OLP a

Ces deux graves affaires me

ont profondement humilië la

Egyptians an particular et in

Arabes en general, on reveli

gences sur la conduite des af-

tatres etrangeres entre le pouvoir

et Topposition. Celled stell

- abuse de la demarane : am

que l'a attente le président

Moubarak, au debut de ferno.

en accusant les opposints de

· propager de faustes rumeurs.

et de se laver 1 - des exces fi

des mersonges qui font le pu d'Etais hastiles à l'Egypte

La longue lune de miel ent

Cette menter n'étaitelle

que la - demarative à l'est

JEAN GUEYRAS.

cratic en Egypte.

prix de petroie, à la dimina

ment du régime?

re en places et de siers qui permettent à la popul. tion of cripoter, a se population of cripoter, a se produit de pro cite situation a ernement égyption 1 Judiet 1985, le duite par de violentes maifeus de la familie de par de violentes maifeus firms, et personne au Caire is des la la des la caire de des la caire de la familier de la familie שלעוצמה בו נשונים doptant une sarte Sant à couper les fur tase. assunat de Sadate,

oubarek avan preicr. et les extréar la tête, étaient précontier une la présidence . la charle iloi islais to postalt que der de gens qui, oquatent la . faite rs étrangers et des משמה שות המום וחבר

i, en juffer 1985. unte de dingeints dont le fameux , chef de l'associamen l'application ia chana; is fermosquee At Noon. scapal heu de procilamistes, redoredu rati Ces ma-:Birèrent à combattre toute State Susceptible

stabilité sociale. a Clas scient effiraient du être ace décisions éconoètes destinées à au ಜಿಲ v:ಕ ಜಿಲ್ಲಾ ಮ್ವಾ. défavorisées de la agunt liberbe sous propagande mia-

giate, en septemd'une nouvelle sementale oriendée avant convenie au to d'assaire l'éco-೯೬ ಕನ ಡೇಮನಿಗಳಿತನಕ drievrienne les Tuerde de dollars Ginburs annuellepour Sauncer es seculare necessità. tement pay un bon internest be confid FREE CERTIFICATION affront personnal Déjà, il mil fort mai pris les remarques des-- dont in Fords estational et la with a gut rédius reacts educated to ande maes ver ven attitude im a regite d'un train-

U. 12: 116 sé, chaque tentainuer ica subven-

Face, et per égalee couper lears voies : Seign ie lieuteof Mahammed Ab-क्रीका एक एक्टिसी वेट वि get college: adrait se beur approvision-

le rais et l'opposition est bien iciers arabiers, les terminée. Le chef de l'Eu es me seraient pius considére que sa patience a des limites et que, y l'opposition se per de petitos emtempere pas ses prises de por al Tretrat estante à tien, notamment sur les relation & forces statistics de l'Egypte des Washington d' Jerusalem, d'acra tot ou tari amené à instaurer dans le pas ער פיבל בשים או דבי mi mente, ement) maique, de gar-BEER EL ME COTTE re handé de soldais

qu'un avertissement sans frai-destiné à manueler à l'opposition dent a par acteurs hats go se deroule ent. selve Teheran, etagneuse du nord-Henne - n'est at illimitee ni me to regardication, ; versible, et que, pour évier le pire, les opposints devraient au mêmes s'auto-consert la ma mêmes s'auto-consert la ma même brutair dont viennent mêmes brutair dont viennent mêmes brutair dont viennent the exagerer par d'être réprimées les émeutes de Guizes semble indiquer qui k président Moubarik a céde aux président Moubarik a céde aux président Moubarik a céde aux président moubarik au céde aux président moubarik au céde aux président des la company de la céde aux président moubarik au céde aux président moubaries de la company de la compa e qu'ils sem en dif-Dans la soiree, un mire irakien à catépressions de cous qui preom sent depuis toujours la manier force nesti que les lesa, comme is le deforte. Les execuents interprets nètres carrès el des dernières vingi-quatre heu s dans celle region. sonaeront-ils le glas de la déno-cratic en Espate ion combate se de-INC & SOME FROMID-

AMUEL JAPRY.

Cinq mois de débats et 950 amendements pour le budget 1986

chrétienne avec l'appoint des trois

petits partis « laïcs » - est en mau-

été présenté par le gouvernement comme marquant un tournant « his-

torique - : le budget de 1986, en

effet, devait amorcer, après une décennie en sens inverse, un freinage

du déficit public. Pour ce faire, il

prévoyait, d'une part, des augmenta-

tions substantielles de certains tarifs

et services, et, d'autre part, des

coupes claires dans la protection

sociale. A l'issue du marathon parle-

mentaire, - on peut simplement dire que la situation antérieure n'a pas

été aggravée ., estime un observa-

teur, pour qui ce budget marque

malgré tout un tournant dans la

mesure où . l'on s'est quelque peu

attaqué au socie dur des dépenses :

et où un modeste effort a été

consenti - dans le sens de la vérité

l'innovation la plus - révolution-

naire » du projet, la création d'un

lien entre le niveau des revenus et la

couverture sociale des dépenses de

santé, a été adopté sans remous (1).

(1) Ainsi une famille composée de quatre personnes jouirs de la gratuité totale de la médecine si son revenu est

inférieur à 5 000 F par mois.

JEAN-PIERRE CLERC.

Ce qui avait été considéré comme

des prix ».

Le projet de loi de finances avait

De notre correspondant

Rome. - C'est avec deux mois de retard sur le début de l'exercice que les projets de loi de finances et de budget pour 1986 ont été définitivement approuvés par les députés le mercredi 26 février. Une ultime navette de près d'une semaine avait été nécessaire pour décider si... les anciens parlementaires garderaient on non leurs tarifs réduits sur les chemins de fer !

Cette touche finale de corporatisme bien ordonné est assez symbolique d'une exercice auquel les parlementaires italiens consacrent rituellement beaucoup de temps (cette fois : cinq mois) et d'énergie (950 amendements, plus de 500 votes, dont près de 350 à scrutin secret) pour un résultat somme toute négatif : le déficit déjà considérable accepté par le projet du gouvernement (environ 500 milliards de francs, soit 15% du PIB) s'est trouvé encore augmenté, au fil des modifications, de plus de 1 point - sans oublier les 2 milliards de francs perdus en manque à percevoir en raison du retard de l'approbation de

Des voix se sont élevées, à commencer par celle du président du Sénat, M. Fanfani, en faveur d'une réforme de la structure du budget : un véritable sourre-tout comportant des centaines de chapitres, qui « licelle » le gouvernement après avoir donné aux parlementaires autant d'occasions de « monter au créneau - en défense de tel ou tel secteur ami, social ou géographique.

Le premier ministre, pour sa part, a mis en accusation les - francstireurs », ces députés de la majorité aui profitent du scrutin secret pour retourner leurs voix contre le gou-vernement (battu quatorze fois, celui-ci a dû poser trois fois la question de confiance pour obtenir gain de cause sur des sujets importants). C'est dire que, de toute façon, l'actuelle coalition à cinq - centrée sur une alliance PS-Démocratie

AMÉRIQUES

Haïti

Le couvre-feu a été rétabli dans la capitale

Port-au-Prince (AFP, Reuter). Le gouvernement haltien a rétabli, mercredi 26 février, le couvre-feu dans la capitale et ses environs, de 19 heures à 5 heures du matin, à l'issue d'une journée de tension et de pillages à Port-au-Prince. Le Conseil national de gouvernement (CNG) a, d'autre part, annoncé par la voix de son ministre de la justice, M. Gérard Gourgue, que les autorités arrêteraient et traduiraient en justice les Haïtiens soupçonnés d'avoir commis des crimes pendant les vingt-neuf années de la dictature.

· A partir de maintenant, il n'v aura plus de départ [dans de tels cas] . a précisé M. Gourgue en faisant référence à l'exil accordé au colonel Albert Pierre, ancien chef de la police, qui a pu quitter Port-au-Prince pour le Brésil dimanche dans la soirée. Le nouveau gouvernement qui a diffusé l'annonce de ces pour suites pour atteintes aux droits de l'homme sur les ondes de la radio nationale, répond ainsi une fois de plus à la pression de l'opinion publique.

· A WASHINGTON, le gouver nement américain, estimant que les autorités se sont engagées sur la voie de la démocratisation, a décidé de reprendre son aide au pays, a indiqué mercredi le département d'Etat. Une partie de l'aide des Etats-Unis avait été bloquée au début de cette année, en raison des - mesures répressives prises par le régime Duvalier. La décision américaine doit permettre de débloquer quelque 25.5 millions de dollars de crédits. soit environ la moitié de l'assistance américaine à Haîti pour l'exercice 1986, qui s'achève fin septembre. Le porte-parole du département d'Etat. M. Bernard Kaib, a. d'autre part. indiqué que Washington poursuivait ses consultations avec les autorités françaises pour essayer de trouver un asile permanent dans un pays tiers à l'ex-président Duvalier.

· A PARIS, l'audience en référé, qui devait être consacrée, mercredi en fin d'après-midi, à l'examen de l'action engagée par Jean-Claude Duvalier et sa famille contre le ministre des relations extérieures et le ministre de l'intérieur, a été repor tée au 3 mars, en raison de l'indisponibilité de Me Georges Kiejman, conseil de l'Etat français.

DIPLOMATIE

M. KOHL A PARIS

Le sommet franco-allemand doit être notamment consacré à la défense et à l'Europe

Le quarante-septième sommet régulier franco-allemand devait ouvrir jeudi après-midi 27 février à Paris, et s'achever le lendemain en fin de matinée par la traditionnelle conférence de presse commune de MM. Mitterrand et Kohl. Pour être une rencontre de routine - le président français et le chancelier allemand ayant désormais chaque année, outre les deux sommets institués par le traité de 1963, une dizaine d'occasions d'échanger leurs points de vue, - cette nouvelle visite du chef du gouvernement fédéral à l'Elysée n'en comporte pas moins un ordre du jour relativement chargé. Les dossiers militaires et stratégi-

ques devraient en particulier occuper une place importante dans les délibérations. Il s'agit essentielle-ment de faire la synthèse de diffé-rentes propositions déjà émises, notamment lors de la rencontre Mitterrand-Kohl de Baden-Baden, le 16 janvier dernier, et du sommet de Bonn en novembre. Des consultations stratégiques entre les deux capitales à la fabrication d'armements classiques, en passant par la création d'une école francoallemande d'officiers, le champ de la coopération militaire entre Paris et Bonn est vaste, et déjà largement exploré.

Mais on souhaiterait, du côté allemand, attirer l'attention de la France sur le fait que, si la RFA manque d'enthousiasme pour parti-

ciper à certains projets, notamment spatiaux (construction d'un satellite espion, navette Hermès), elle pourrait, tout autant, adresser ce grief à ses partenaires français, s'agissant de la production en commun d'armements non nucléaires. Des armements qui intéressent fort la Bundeswehr, première armée classique d'Europe de l'Ouest... S'agissant de la navette spatiale Hermès, on semble convaincu, du côté français, que la République fédérale finira par participer à cette aventure technologique européenne. Mais rien ne laisse espérer, pour l'instant, une décision positive des Allemands à l'occasion du sommet de Paris, surtout à deux semaines des élections législatives.

A propos de l'Europe, MM. Mitterrand et Kohl devraient également faire le point des difficultés auxquelles se heurte la réforme institutionnelle de la Communauté - ils se retrouvent le jour même où les Danois sont consultés par référen-dum sur ce sujet - et examiner comment la CEE pourrait s'exprimer de façon plus unitaire face an reste du monde. En particulier lors du pro-chain sommet des pays industria-lisés, en mai à Tokyo : la cacophonie des Européens vis-à-vis de MM. Reagan et Nakasone, l'an dernier à Bonn, retentit encore aux oreilles françaises et allemandes. Il n'est d'ailleurs pas exclu que le pré-

sident en exercice du Conseil européen, M. Ruud Lubbers (Pays-Bas), y soit invité au même titre que celui de la Commission de Bruxelles. qui y assiste traditionnellement.

Plusieurs autres sujets européens doivent faire l'objet d'un échange de vues : la fixation des prix agricoles, le choix d'un siège pour le secréta-riat permanent d'Eurêka (Paris souhaiterait Strasbourg, mais les chances de Bruxelles semblent solides), et aussi le développement du rôle de l'Union de l'Europe occidentale, qui doit tenir une importante réunion à Venise sin avril.

Enfin, l'organisation d'un grand sommet culturel franco-allemand puisqu'il s'agit là d'un domaine encore un peu en friche – devrait être annoncée à l'occasion de cette rencontre. Il aurait lieu en septembre ou en octobre à Bonn, peut-être même dès le mois de juin. Un petit déjeuner de travail devait lui être spécialement consacré vendredi.

Peut-être aussi M. Mitterrand abordera-t-il avec son hôte la question de l'avenir de leurs relations personnelles, dans la perspective de '- après 16 mars - : le choix de celui qui sera désormais l'interlocuteur du chancelier peut faire partie, en cas de changement de majorité parle-mentaire, des sujets de conflit avec un nouveau premier ministre...

BERNARD BRIGOULEIX.

AFRIQUE

LE MUR DE DÉFENSE MAROCAIN AU SAHARA OCCIDENTAL

La guerre au bulldozer

Le Front Polisario fête, ce jeudi 27 février, le dixième amiversaire de la proclamation de la « République arabe sab-raouie démocratique » (RASD). De nombreux invités out été achemiaés d'Alger à Tindouf pour des festivités aux confins de l'Algérie et du Sakara occidental. Un communiqué du olisario publié mercredi affirme que les forces salraouies out attaqué le mur narocain de défense les 22 et 26 février.

Malgré les harcèlements du Polisario, ce mur paraît efficace. Les Marocains l'ont étendu récemment jusqu'à Gnelta Zemmour où s'est rendu notre envoyé spécial.

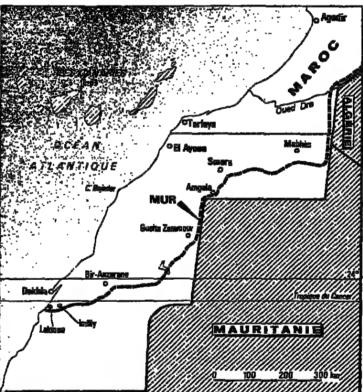
De notre envoyé spécial

Agadir. - Les milliers de touristes européens qui viennent goûter ici les douceurs de l'hiver marocain ne se doutent pas en sortant de l'aéroport qu'ils passent tout près du centre opérationnel d'une entreprise titanesque : le mur de défense marocain qui descend toujours plus avant vers le sud du Sahara occidental, ainsi protégé des incursions du Front Polisario.

Devant ses cartes murales, le général Bennani, commandant en ches de la zone sud, sobre de gestes, mesuré de paroles, tout le contraire du gradé cultivant les attitudes de grand chef, nous explique pourquoi, sur le plan militaire tout au moins, l'affaire est presque réglée. Sur les 260 000 kilomètres carrés que compte la - province - reprise à l'Espagne, 200 000 sont - sécurisés - derrière un ouvrage de pierre et de sable de 2 300 kilomètres, dont le tracé a été choisi en fonction du relief. Les différents tronçons du mur sont redéployés périodiquement, avec les hommes et le matériel, pour améliorer et étendre le sys-

Il y a un an, après l'arrivée du mur à Amgala, sur la frontière, le colonel Masouya Oud Taya, chef de l'Etat mauritanien, nous assurait qu'il existait encore un étroit passage par lequel le Polisario pouvait transiter sans pénétrer dans son pays (le Monde du 5 mars 1985). Tout en se gardant de polémiquer, le général Bennani s'inscrit en faux contre cette affirmation. C'est à cause des infiltrations sahraouies dans les environs immédiats d'Amgala que, entre le 15 mai et le 20 août 1985, le mur a été construit sur 120 kilomètres le long de la partie verticale de la frontière mauritanienne, afin d'obliger l'ennemi à faire une incursion encore plus manifeste chez le voisin.

« On voit à l'œil mu les véhicules qui passent par Bir-Moghreim [en Mauritanie], dit le général Bennani. Chaque mois, environ quatre-vingts camions et jeeps violent la frontière. Nous n'intervenons pas, pour ne pas,



mettre en situation délicate les Mauritaniens qui font ce qu'ils peu-vent mais manquent de moyens. > Notre interlocuteur y met des formes, mais il est on ne peut plus explicite sur le problème que pose cette passivité involontaire de Nouakchott. Selon hui, il n'y a pas de contacts au niveau militaire entre le Maroc et la Mauritanie pour examiner la situation,

Même si l'« union » du Maroc et de la Libye scellée à Oujda en 1984 devait être brève - ce qui n'est pas encore avéré, - ce coup de poker du roi Hassan lai aura laissé le répit nécessaire pour avancer. Entre l'Atlantique et la frontière mauritanienne, cet été, les buildozers marocains ont poussé le sable pour faire un nouveau mur jusqu'à une centaine de kilomètres au sud de Dakla, sans rencontrer beaucoup de résis-

Deux poches sahraouies subsistent, l'une à l'est, au sud de la région de Tindouf, avec Tifariti, seul point d'eau important encore tenu par le Polisario; l'autre au sud, dans l'ancien Rio-de-Oro.

« Un jour nous contrôlerons entièrement le bassin de Tifariti », nous a déclaré sans ambages le général Bennani. En revanche, il exclut de « sécuriser » tout le Rio-de-Oro. « 11 y a là-bas des zones où toute vie est impossible; c'est le désert absolu, par exemple au sud de Guelta Zemmour. » On peut néanmoins se demander si, en cas de négociations, cette partie du Sahara occidental en gros celle dévolue à la Mauritanie entre 1975 et 1979 - ne serait pas proposée au Polisario.

Le général Bennani évalue à cinq cents les combattants sahraouis qui évoluent au sud, « Ils disposent de quatre dinghys avec lesquels ils sillonnent la côte, mitraillant les pecheurs. Quelques jeeps observent distance. Elles sont équipées de canons antiaériens avec lesquels le Pollsario tire sur les petits avions particuliers qui sortent du couloir international [av-dessus de la mer] malgré les consignes de prudence que nous donnons aux pilotes qui circulent dans la zone. .

Le général exclut que le Polisario soit ravitaillé par mer. « Quatre cents jeeps assurent le relais de Tindouf à l'Atlantique », dit-il. Mais, précise-t-il, le matériel lourd ne passe pas. « Nous savons où som les 90 chars et les 60 transporteurs blindés de troupes fournis au Poli-sario : à 45 kilomètres au sud-est de Tindouf. -

« Il y a encore des harcèlements, admet-il, J'ai de temps en temps un blessé; quelquefois un mort. Mais ce sont des tirs à l'aveuglette et à distance. Le Polisario n'est pas avare de munitions, j'ai calculé qu'il doit en coûter 2 milliards de centimes par mois au pays qui les

Revanche à Guelta-Zemmour

Il est possible que pour étoffer son bilan, lors de la célébration du dixième anniversaire de la République arabe sahraouie démocratique, le Polisario ait intensifié son action militaire. Selon un communiqué récent, il aurait investi temporairement trois positions marocaines dans la région de Bir-Anzarane, le 22 janvier. Ce sont des unités affichant un moral de vainqueurs, mais vigilantes, que nous avons visitões au cours d'une tournée aux endroits où

le mur se rapproche le plus des frontières algérienne et mauritanienne : en avant de Mabhès, à Amgala et à de Guelta-Zemmous.

Incluse derrière le mur depuis août, la région Guelta Zemmout avait été évacuée par l'armée marocaine en 1981 après de violents combats. Sa reprise revêt un intérêt psychologique autant que stratégique. L'aitront d'il y a cinq ans a été lavé ce qui est important pour une troupe faite uniquement, sur le mur. d'engagés volontaires et d'officiers de carrière

Sur les hauteurs de ce passage obligé vers la Mauritanie, les nouveaux maîtres des lieux rasent un ancien fort espagnol qui servait de point d'observation. Ils ont construit à la place un bâtiment plus vaste et mieux adapté aux moyens de la guerre moderne. Les hélicoptères se posent à flanc de précipice à l'extrémité d'un étroit plateau rocheux. Le mur n'est qu'à quelques kilomètres. Sauf nécessité absolue, on évite d'aller au pied de l'ouvrage avec les coûteux engins volants, toujours exposés à un tir de l'ennemi.

Une mauvaise route bitumée, qui, du temps des Espagnols, reliait Guelta-Zemmour à Bir-Moghreim, nous conduit jusqu'à un des points d'appui construits pratiquement sur la frontière mauritanienne. Quel-ques canards élevés pour améliorer l'ordinaire se promènent entre les jambes des soldats, incongrus dans ce paysage de pierre et de sable.

Nous venous de déceler le passage de deux jeeps à 10 kilomètres, en Mauritanie », dit un officier sans s'émouvoir : les « orgues de Staline » tractées par ces jeeps enne-mies font beaucoup de bruit et de lumière, mais sont impropres à des

De toute façon, les hommes sont à l'abri, terrés dans leurs trous de tireur ou retranchés dans les fortins édifiés environ tous les 5 kilomètres le long du mur, de façon à prendre l'ennemi sous le feu d'un tir croisé à a mitrailleuse lourde s'il parvenait à franchir les barbelés et les champs de mines qui précèdent l'ouvrage. Dans l'hypothèse où l'attaque serait vraiment sérieuse, les pièces d'artillerie et les chars disposés plusieurs kilomètres en retrait entreraient en action. Environ cent mille soldats, la moitié de l'armée marocaine, sont ainsi en alerte permanente sur le mur et ses bases arrière.

Quelques familles de commerçants ont suivi l'armée jusqu'à Guelta-Zemmour. Une route reliant Bou-Craa, le centre d'extraction du phosphate, à l'ancienne place forte espagnole sera achevée en juin. Les nomades n'attendent pas la fin des travaux pour descendre vers le sud avec leurs troupeaux de chameaux. - Cette libre décision de gens qui connaissent le terrain mieux que personne vout tous les communiquée de victoire », assure un colonel.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

ROME NOMME SES DEUX REPRÉSENTANTS A LA FONDATION EUROPÉENNE

Le gouvernement italien, après ceux de Grando-Brotagne et du Luxembourg, vient de pourvoir les deux sièges qui lui étaient attribués au sein du conseil de la Fondation européenne. Cet organisme avait été institué par les chefs d'Etat et de gouvernement de la CEE lors du sommet de Bruxelles, en mars 1982, pour donner un nouvel élan et assurer une meilleure coordination à la coopération culturelle entre les Douze, mais îl n'a toujours pas com-mencé à fonctionner. Les deux per-sonnalités désignées par Rome pour siéger au conseil sont Mª Maria-Antonietta Macciocchi, professeur, écrivain et député au Parlement européen, puis au Parlement italien (communiste, puis radicale, puis apparentée socialiste), et M. Vittore Branca, professeur de littérature à l'université de Padoue, viceprésident de la fondation Giorgio-Cini de Venise.

Dans un communiqué, le ministère des affaires étrangères italien indique que cette double nomination devrait « accélérer la ratification de l'accord qui institue la Fondation », ratification à laquelle la Belgique et les Pays-Bas n'ont pas encore procédé. Rome souhaite, d'une manière plus générale, que l'on « reprenne au plus tôt l'indtiative pour traduire en actes l'élargissement des compétences communautaires à d'autres champs d'action, parmi lesquels la culture ».

La Fondation européenne doit être installée à Paris. Elle recevra une dotation de la CEE de I million d'ECU (un peu moins de 7 millions de francs français) la première année, et aura à sa tête un secrétaire général, poste pour lequel les noms les plus souvent cités sont, outre celui de M= Macciocchi, ceux de MM. Raymond Georis (Belgique) et Jorgen Schleimann, éditorialiste très « européen » du journal de Copenhague Weekendavisen (le Monde du 29 janvier).

M. SERVANT NOMME AMBASSADEUR ITINÉRANT **AU PROCHE** ET MOYEN-ORIENT

M. Henri Servant, qui était depuis 1981, et qui vient d'y être remplacé par M. Alain Grenier, a été nommé ambassadeur itinérant au Proche et Moyen-Orient, a-t-on appria mercredi 26 février. Cette fonction a déjà été, pour des zones géographiques différentes, attribuée à deux reprises dans un passé récent : en 1979, M. Robert Richard avait été nommé ambassadeur itinérant pour les pays du Golfe, et, en 1982, M. Antoine Blanca, pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

[Avant d'être ambessadeur en Syrie, [Avant d'être ambessadeur en Syrie, M. Servant avait été, six années durant, sous-directeur d'Afrique du Nord et Levant, et l'on s'attendait généralement qu'il succède à M. Bonnefous à la tête de cette sous-direction, si ce dernier devenait secrétaire général adjoint su Quai d'Orsay, poste où a finalement été nommé M. Michel Combai (le Monde du 25 féméra). da 25 février).]

 Sommet sur le Tchad. — Un sommet réunissant les neuf chefs d'Etat membres du bureau de l'OUA et consacré essentiellement à la crise tchadienne aura lieu le 5 mars à Addis-Abeba, a annoncé mercredi le secrétaire général de l'organisation, M. Oumarou. « De nouvelles initiatives doivent être rapidement envisagées », a dit celui-ci. Le quarante-troisième conseil ministériel panafricain qui se tient actuellement dans la capitale éthiopienne n'a pas donné suite à une démarche de la Libye visant à la condamnation de l'intervention française au Tchad. - (AFP. Reuter.)

 Une session de printemps pour l'assemblée générale de l'ONU. —
 M. Perez de Cucliar, secrétaire général des Nations unies, va convoquer l'Assemblée générale de l'Organisation, fin avril ou début mai, pour examiner les difficultés financières auxquelles l'ONU se trouve actuellement confrontée, et les moyens d'y remédier, a-t-on appris, le mardi 25 février, à New-York. - (AFP.)



prancises Aons 200, source Cd." CURRICULUM VITA SERVICES o AMALYSE MARKETHIG : man de Cr

Otherwise pas de John possibles pour vean.

REALISATION : S pulson de comachine, symboles sointificament passibles pour vean.

REALISATION : S pulson de comachine, symboles sointificament propriétée.

WOTES PROTO consissur : en option.

Tous vealess that hand servin the vean ! Voors fraite on le deannées. PEUX à PARTIN EUX TO F TITE C.Y.S.

11 hills veus S to Annes 45000 Gerlannes
d'autre un servale mellon » . O NE C. C. C. Four on sevely plat : 2 3 52 65 65

UN ENTRETIEN. Novs ne pouvons

-

100

. 20 1

1966

200

. . C.meil -- em 300 gremiet. - Selection

Half is margue, criti-militaria imaginess medical francis and Parity -- CLIMENS Same LUE STOPIE gur Caurit.

COLUMBS. CAN THE er grand The Court of N creile are well. 2.00 and the second in team . TORE de le

of the Chairm DOM: . -- crit - CERRE. In cheese ाना स्थापन The property No. Et T TREATS n n int ten STIGHT A 4.44 The Calebra TAME:

Pasician mogrité entirentede

#5.04 / La

71.32

75 to \$ 15

7

Sec. 25.

• 2 00 mg ±

201

1995 ga

44 May 1

NE Comme

. .

Same diese de

--to the transfer appear Take had the to that was a large processing He was the transfer more a Nomelle melite et al. a Dich ment T.

一下 1 医内容性衰退 ា ខេត្ត នេះដីពី**នៅន**េះ Con reserve CE E Altania de la farma de

France & Andrew Committee and 17.75 0.55特性。 TERIOR ME 27 Mille THE PARTY OF THE PARTY in errole, de CLARES --- 221 20000 None None Libra es The 26 50

·- - charie pour ten Person

c. Français Français There is The course Tubinger 1 12 12 EST - in Li pos-- 214 GE THE P - California - 373 mbg in fa 🌞 contacte Tallanda des

- France, THE STREET · Carrent Tent Came 1. Treise Cri there & res 🎕 ** ** ** ** *** A PRESIDE ... 124 E Contre la

te

La radio israélieme a que les États-l'ais avaient de régard de l'Egypte de din de pas pas contribuer à seul président Montagarak. Wante conseillé à Israél de conseillé d'un renforcement. sent conserve a pariet de conserve AS le presse officielle mie la révolte des policiers internation, a constitué une nomelle à fue de peuple impries d'ans

u régime ?

tions dus permettent à la population de Composer, à un principal des produits de la militaire maire de la composer de la compo duite par de vicientes manifes, ser la conse par de vicientes manifes, ser personne au Care si ou circ les rémeutes de la laim et le carvier 1977 des 15 et 19 janvier 1977, por mier avertissement aux histories de nit de marche de nit de Ciens de l'initian. De men l'augmentation du prix de più décidée en septembre 1984 pr de président Moubarak, ani provoqué à Kafrel-Dawn de troubles qui firent en mon le souvernament avait du faire ne chine en arriere, pour évier l

Depuis ters, le pouvoir a un fisé civers expédients pour se duire le montant des subvenire duire le montant des subvenire destinée, aux denrées alimes Laires de première nécessit (a mesures s'appliquaient à des homéopathiques, afin de ne ja provoquer de réactions violens Du meme coup, elles ae pomique. Celle-ci souffrait grad ment de la baisse graduelle de rentrées de devises étrangere due, notamment, à la chure de prix du patrole, à la diminute des recettes de canal de Suza des fonds vinds en Egypte parts travatifeur, emigres dans k Golfe, ainst que de l'efforde ment des revenus du tourisme etranger gra-ement compros

Le « suicide » de Soliman Khader

Les vives contiques des para de l'apposition at leur vigoures proces de la politique écuses que ont exaspéré le présiden Mouparak. Cette arritation a ét endere avivée par la misem Cause as la version gouverne rmantale du «sujoide» en presi de Sourran Khader, le police couparie de l'assissinat de ma touristes israeliens à Ru Bourses, dans le Sinat L'hypothese diure - execution per de mains égyptiennes - avande pe la provide de l'apposition a del considéree par le rais comme m affront personnel. Déjà il mè fort mal pris tes remanques des bligeunies des epposants mus Ge - passing - son attitude for du détaurnement du Boent d Egypt Air tur u chasse and caine et de faid istaeller com le quartier genéral de l'OLP a Tunisie

Ces deux graves affants, pi ent profondément humilie le Egyptiens en particulier et b Arabes en general, ont reillier servicence de profondes dist gences sur la conduite de il fuires etrangeres entre le pourde et l'appesmon. L'elle-d see que l'a affirme le présiden Moudoria. La cebut de ferre, en accusant les opposants de et de se levrer à des excis s des mervances qui iont le pa d'Etzis hastiles à l'Egipte La langue lune de miel cont le rais et l'opposition est his terminée. Le chef de l'Eut considere que sa patience s de limites et que, il l'opposition a tempère pas ses prises de par tion, naturament sur les relation de l'Egypts avec Washington a Jecusalem Jerusalem, i sera tot on un amené à instaurer dans le pri

tie - qu'il page d'aileur et frevence et dangereuse Cette mender n'étaitelle qu'un avertissement surs fres destiné à represer à l'opposité que la - device-alice à l'est tienne - a est ai illimite ni me veccibiversible, et que, pour evier le pire, les oppositis devisien de memors memes s'auto-consurer i la memes s'auto-consurer i la memes brutate cont viennal d'être containe de la containe d'être réprimees les émeules Getre réprimees les émeus k Guizen semble indiquer que le président Mounarak a président président de cent qui mandr sent depuis teujours la mandr forte. Les éténements trigique des dernières vingi-quatre heurs sonneront-ils le gus de la dem sonneront-ils le gius de la dem JEAN GUEYRAS cratic en Egypte

DIPLOMATIE

UN ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE NÉO-ZÉLANDAIS

Nous ne pouvons admettre les pressions commerciales de la France

nous déclare M. David Lange

Avant la réunion à l'Elysée. mercredi 26 février, du Conseil du Pacifique sud, notre envoyé spécial a interrogé le premier ministre de Nouvelle-Zélande. M. David Lange.

« Pour diverses raisons — traité de déaucléarisation, manceuvre diplomatique, criti-ques de leur politique, — les dirigeants français imaginent que la Nouvelle-Zélande complote avec ses volsins pour expulser la France du Pacifique

- Les Français ont une curiouse façon de voir les choses. Sans doute est-ce là une tactique propre aux gouvernements qui souhaitent tirer avantage du nationalisme de leurs citoyens. Il est facile, lorsqu'on est éloigné des réalités d'ici, de mettre en avant la théorie du complot pour son plus grand profit. En fait, il se trouve que je suis l'objet d'attaques de la part de groupes radicaux, en Nouvelle-Zélande et dans le Pacifique sud, pour avoir soutenu avec constance certaines initiatives du gouvernement français dans la région.

» Depuis longtemps, j'ai égale-ment pris soin d'attirer l'attention des représentants locaux de la France sur la différence très claire existent entre, d'une part, notre préoccupation concernant les essais nucléaires - pas seulement ceux de la France, mais tous les essais nucléaires - et, d'autre part, notre respect pour toute une série d'actions que nous jugeons posi-tives en Nouvelle-Calédonie. Et puis, notre vision de la France n'est pas celle d'un monolithe, auquel nous nous bornerions décocher des flèches. Nous apprécions sa diversité, sa sophistication, ses qualités et sa culture, mais peut-être avons-nous tort?

Pas d'animosité antifrançaise

 La France pent-elle être plus étroitement associée aux destinées du Pacifique sud sans renoncer aux essais uncléaires dans la région, ai accorder

- La question des essais nucléaires est très, très difficile, C'est certainement l'obstacle à une amélioration généralisée des rela-tions avec la France, mais ce n'est pas une barrière à toute forme de

En fait, par le biais de la convention de Lomé, la France a des relations positives avec cer-taines nations du Pacifique sud. Par ailleurs, les relations entre Paris et les pays de la région ne dépendent pas d'une seule et uni-que catégorie de problèmes. Nous sommes capables, par exemple, de faire la distinction entre le laps de temps qui paraît approprié à l'évolution de la situation en Nouvelle-Calédonie et celui qui est néces-saire en Polynésie française. Nous ne confondons pas les deux questions, nous croyons an droit des peuples à l'autodétermination, et que, sous cet angle, la situation et très différente en Polynésie de ce qu'elle est en Nouvelle-Calédonie.

Après diverses approches, que pouvez-vous faire pour tes-ter d'infléchir la politique fran-çaise dans la région? Pensez-

- Je voudrais que les Français sachent que nous apprécions l'évo-lution en Nouvelle-Calédonie. Le gouvernement français a été courageux, et je l'ai déclaré publique-ment. Il his aurait été facile, et politiquement populaire, de revenir sur le processus d'évolution. Il pouvait, pour cela, tirer argument des relations de certains groupes cana-ques avec la Libye. Au contraire, ii ques avec la Libye. An courant, n a gardé son sang-froid, poursuivi le dialogne et l'évolution vers l'indé-pendance, évitant ainsi un drame. Nous apprécions cela. En fin de compte, le seul véritable obstacle an développement des relations des pays de la région avec la France, c'est ce qui se passe à Muraroa.

Les Français doivent comprendre qu'il n'y a pas vraiment d'ani-mosité à leur égard en Nouvelle-Zélande. En revanche, il est tout à fait extraordinaire pour nous de constater que nous sommes dépeints, en France, comme des espèces de monstres anglo-saxons, des anormaux. Cela fait dix ans que nous protestons contre les

essais nucléaires. Lorsque le pro-blème est devenu aigu, le président Mitterrand en allé poser pour les photographes sur le pas de tire Maintenant, cette affaire est devenue un problème de fierté nationale, un symbole politique, bien plus qu'un impératif militaire. Quand on a dix fois la capacité de détruire la planète, il me paraît assez peu urgent, sauf pour des rai-

sons politiques, de continuer.



- Vous êtes apposés sux essais sucléaires. Vous suez interdit aux navires américains ipés d'armements de ce type de faire escale dans vos ports et, ce faisant, remis en question le traité tripartite de l'ANZUS. D'où vient cette allergie des Néo-Zélandais pour le nucléaire ?

- C'est surtont une question de position géographique, d'expérience et de jugement. Peut-être aussi de morale, mais cela va bien au-delà. Il s'agit d'un problème de fond: d'un point de vue égocentrique, nous considérons que nos intérêts sont mieux servis par cette politique. Cela reflète notre position stratégique particulière. Si nous étions à portée d'une batterie de missiles soviétiques, nous aurions certainement un autre point de vue. Mais le fait est que nous sommes une île éloignée, sans importance stratégique, nous n'abritons pas d'armes nucléaires, et personne ne nous demande de le faire. Nous ne sommes directement menacés par ancun adversaire. Il fant se rendre compte que la base de Cam-Ranh, au Vietnam, que l'on présente souvent comme l'expression la plus menaçante de l'expansionnisme soviétique dans la région, est plus éloignée de la Nouvelle-Zélande qu'elle ne l'est de l'Italie.

Quant à notre défense, même si elle a certaina aspects militaires, nous pensons qu'elle doit surtout passer par le développement de relations nourries avec nos voisins du Pacifique sud. Nous avons développé avec eux un monde de tranquillité que les superpuissances n'ont pas encore troublé. C'est sur cette toile de fond stratégique que a'est développée notre allergie au nucléaire, allergie qui doit besu-coup au fait que plusieurs puis-sances – les Etats-Unis (à Bikini), la Grande-Bretagne (en Australie) et la France – ont choisi la région pour leurs expériences atomiques Les deux premières ont cessé depuis longtemps, la France, arri-vée bien après, continue...

- Où en est-on dans l'affaire des agents des services secrets français? Paris dit relichez-les d'abord, nous paierons des dommages et intérêts après. Vous répondez : la ques-tion des réparations et celle du sort des prisonniers doivent rester séparées. Pent-on imaginer

- La France veut simplement

racheter deux prisonniers qui ont plaidé coupable de meurtre. Le gouvernement français a pourtant reconnu ses torts. Si la Nouvelle-Zélande avait organisé une expédi-tion en France et coulé un bateau sur la Seine en tuant un tiers, j'imagine que l'opinion publique française aurait du mal à compren-dre qu'on veuille relâcher sans délai les coupables. Par ailleurs, il est évident que la France est parfaitement en mesure de compren-dre le principe de la primauté de la loi. Récemment, elle a relâché deux terroristes de l'OLP bien avant l'expiration de leurs peines de prison, et cette action a été condamnée par M. Raymond Barre. Compte tonu de pareilles réactions, nous ne voudrions pas risquer nous-mêmes les critiques de la droite française en relachant

deux personnes condamnées pour un crime particulièrement grave...

- Quelles chances M= Prieur et M. Mafart ont-ils d'être libérés avant la fin de lear peine? Est-ce politique-ment faisable pour vous?

Il fant voir les choses en face. Ce que nous attendons de la France, c'est une attitude et des relations raisonnables, tout en achant que nous ne pouvons, bien ment, pas être d'accord sur tout. Mais ce que nous ne voulons pas voir, c'est la poursuite des mesures - barrières non tarifaires, licences d'importation, tarifs - que les Français multiplient en ce moment pour exercer des pressions commerciales sur nous. C'est vraiment une étrange façon de cher-cher à obtenir la libération des deux coupables. En tant qu'Etat, nous ne pouvons pas relâcher ces personnes avant qu'elles aient subi une durée appropriée de leur peine. En Nouvelle-Zélande, la jusice est bors de portée des manipu-

- Ce qui choque le plus les Français, c'est que vous parliez des deux agents comme de - terroristes », an même titre, par exemple, que ceux qui out détourné l'Achille-Lauro. La comparaison a été fuite ici...

- J'ai évité ce genre d'offense Il n'en reste pas moins, même si certaines définitions juridiques sont parfois vagues, que le sabotage du Rainbow-Warrior peut être facilement présenté comme un acte de terrorisme international perpétré avec le soutien d'un Etat, pour des motifs politiques. Ce que les Néo-Zélandais ont le plus de mal à

comprendre, c'est que le gouverne ment français, qui avait d'abord nié toute participation à l'attentat et qui l'avait ensuite condamné, puis qui avait promis de tout mettre en œuvre pour que les coupa-bles soient châtiés, ait tout à coup décidé de faire volte-face et de changer le statut des coupables en celui de bons et loyaux soldats ayant exécuté les ordres. Je n'en doute pas, mais, pour nous, ce sont d'abord des criminels. Tout le problème est là.

- Pendant la campagne électorale, en France, l'opposition, tout particulièrement MM. Giscard d'Estaing et Chirac, a durci le tou à votre égard. Craignez-vous un regain de tension bilatérale, une remise en cause du processus engagé en Nouvelle-Calédonie?

- C'est la caractéristique des campagnes électorales. En fait, je trouve que les politiciens de droite ont été plutôt modérés dans leurs propos et dans leurs actes. Il anrait été facile d'aller sur place faire de la surenchère, de faire monter les passions. Eux aussi out su résister à la tentation. Nous espérons que cette modération se poursuivra, qu'elle répondra à la modération de la majorité des Canaques.

> - Qu'attendez-vous, à court terme, de la France ?

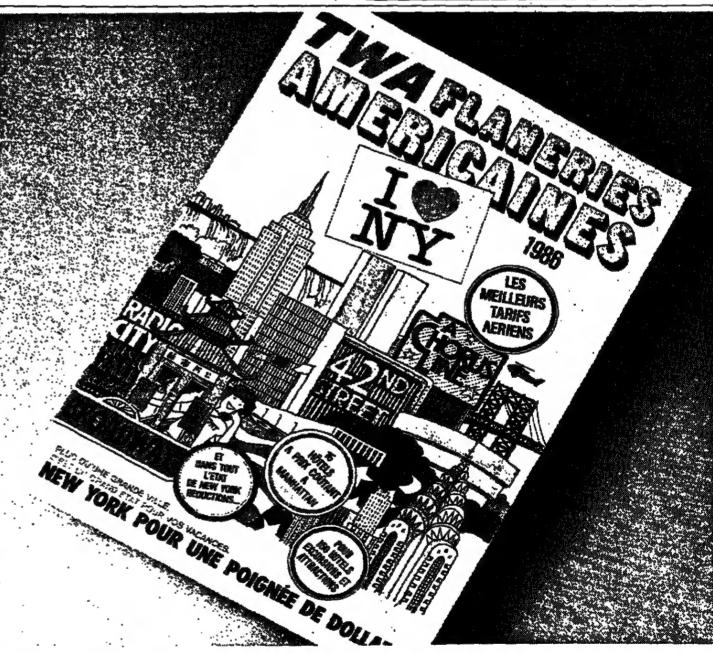
- Il ne faut pas trop demander. Le mieux est de laisser les choses se calmer par elles-mêmes. Et, malgré tout, de conserver des relations civilisées entre nos deux

> Propos recueillis par R.-P. PARINGAUX.

SEMAINE DANS SPECIAL

Après 5 ans de pouvoir socialiste, les décisions, les initiatives, les comportements, les réformes, les réussites, les échecs passés au crible des spécialistes.

SANS PARTI PRIS INDISPENSABLE **POUR VOTER** INTELLIGEMMENT



DECOUVREZ NEW YORK DANS UN BEL ETAT

Ciel! New York vous gratte, New York vous démange. N'attendez pas le dégel. Précipitez-vous sur la brochure "TWA Flaneries Américaines" I N.Y. "TWA Flaneries Américaines" vous propose des forfaits excursions dans l'Etat de New York à des prix stupé-

Si ca vous chante, n'hésitez pas à sillonner l'Etat dans tous les sens avec la formule vol plus voiture.

"TWA Flaneries Américaines" et I N.Y.

c'est aussi: un certain nombre d'hôtels à tarif réduit, les meilleurs spectacles de Broadway, un très grand nombre de spectacles dans tout l'Etat de New York à un prix alléchant

(30% à 50% moins cher). Avec TWA c'est sûr, vous allez adorer New York de long en large. Alors dévorez la brochure : ça va vous mettre en appétit.

-		_	_		_	-	_	_	_	_		_	_	-	_	_	_	-	-	_	_	_	-
Ou	rece	VOIE &	ralui	teme	ent e	t très	vite	vot	re br	och	ıre, a	dres	sez e	e co	ирог	1	WA	Flar	erie	Am	erica	vines	
41	LY. 19	86,1	9 bi	s, rud	du.	Mon	t-Th	abor	.75	001 F	aris												
Fel.	(1)42	.60.3	935																				

Code Postal

Transporteur officiel I N.Y.

CA. EPIES ne er du

TANTS

ter out in ALL POOL & 2000 - 15.2 Avan été 14: CT CC 1375 64 PALS 1885 a et aust-3.100 2 la mire les Par comdela per-Mariaweter. Arkenent. of station ale. Pus 4. Valore STATE A CHERRY

ic minus. The state of C .. Par . . OF جاء جودنات duiren . ENLE C حادث يدوج Manier TERM GE idule en -دو انعات کے igheis is

:ಜಿಕ ರವೀಕ FEGEVER i istrii ang 100 FETTILETE. cordinare. SEA THEORY ii. Quite TRUE GO c's:que;

MANT 建气炉厂 进

317067.07

DA444 E Syrac. d ten 化六煤 姓 金沙里(安) Spirit :

21 12de

~ L+ i steju 建氯磺二烷甲 THE ! liga is and reset ital de مزيه جوزاني 221 THE PARTY SCIEC! of corte Time by

T PARTY PLAIRE eonvodeber Care!tes ite, er 3-4-00

A View

Tchac

N.E.

Paç

T

Ci

M. Chevènement : vergias

Pour M. Jean-Pierre Chevenement, qui était, le mercredi 26 février à Villeurbanne € avec la droite, c'est le vergles ». € Dans la neige et les frimas. Chirac est parti pour une course frénétique à Matignon ; mais Giscard émerge du brouillard et Léotard chausse ses petins ; quant à Raymond Barre, on peut compter sur lui pour leur faire faire à tous de belles glissades », a lancé le ministre de

M. Defferre : échec

« Pourquoi M. Chirac ferait-il mieux en 1986 qu'il y a dix ans ? » demande M. Defferre dans un article que publie jeudi 27 février le Provençal, commentant la prestation du président du RPR sur Antenne 2, le maire de Marseille écrit : « M. Chirac a annoncé que s'il devenait premier ministre, il règlerait très vite tous les grands problèmes ; or il a été premier ministre du 1º juin 1974 su 31 oaût 1976 et il a échqué dans tous les domaines. Pour savoir ce que valent ses promesses de 1986, il faut les comparer à ses actes de 1974 à 1976. »

M. Barre: gaspillage

M. Raymond Barre a estimé, le mercredi 26 février au Havre, que l'amélioration de la conjoncture internationale donne à la France « une nouvelle marge de manœuvre » qu'il ne faut pas « gaspiller ». Selon lui, les nouvelles possibilités offertes à la France doivent être utilisées avant tout pour améliorer le démographie française, augmenter les investissements et la compétitivité des entreprises, rembourser les dettes de la France et celles des agri-

M. Méhaignerie : attendre

« Il y a des candidats au poste de premier ministre. Je n'en suis pas », a déclaré, la marcredi 26 février à Obernay (Bas-Rhin), M. Pierre Méhaignerie, président du CDS. Il a souligné « qu'il ne manquera aucune voix du CDS après le 16 mars pour voter ce qui est inscrit dans la plate-forme RPR-UDF». Quant à la participation de son parti au gouvernement, il a précisé : « Avant de prendre toute décision, il faut attendre les résultats du 16 mars, connaître le nom du premier ministre et voir si nous avons les conditions de la

M. Léotard : le RPR

M. François Léotard, secrétaire général du PR, qui perticipait mercredi soir à Pont-du-Château (près de Clermont-Ferrand) au démarrage de la campagne auvergnate de M. Giscard d'Estaing, a expliqué devant quelque 2 500 personnes que le premier ministre de l'aprèsmars 1986 devra être « issu de la formation majoritaire à l'intérieur de notre allience avec le RPR ». Cette règle est en même temps un double message, de loyauté envers l'opposition d'aujourd'hui, d'avertis-sement envers le président de la République : « Son pouvoir de nomipolitique. »



M. Jacques Chirac définit ses quatre conditions pour gouverner M. Jacques Chirac était, le

mercredi 26 février, le dernier invité de l'émission de Henri de Viries, « L'heure de vérité », sur Antenne 2, avant le scrutin législatif. La prestation du pré-sident du RPR a fait passer la proportion des personnes convaincues par ses arguments de 51 % en debut d'émission à 53 % à la fin, selon le sondage de la SOFRES.

Interrogé sur la désignation du premier ministre après le scrutin du 16 mars, M. Chirac a posé quatre

« La première condition est une majorité, naturellement, indiscutable. Il faut, ensuite, que le premier ministre qui sera sollicité s'assure, de façon indiscutable, de la confiance de cette majorité, pour lui et pour son gouvernement. C'est indispensable... C'est un problème de constance à partir du momens où le président de la République n'est plus le chef de la majorité, il est indispensable que le premier minis-tre s'assure qu'il a bien la confiance de cette majorité.

- La troisième condition est que ce premier ministre s'engage, lui et son gouvernement, de façon irrévo-cable à appliquer sans aucun compromis et sans aucune concession possible ce pour quoi la nouvelle majorité a été élue, c'est-à-dire son

Cela implique une quatrième condition, c'est que le président de la République qui sollicite ce premier ministre s'engage également, sans aucune ambiguité, à laisser, conformément à l'article 20 de notre Constitution, le gouvernement appliquer la politique pour laquelle

Sous ces quatre conditions, effectivement, un premier ministre sollicité devrait ou pourrait accepter le poste de premier ministre. »

Il précise que le programme est - la plate-forme commune de l'opposition, sur laquelle il n'est pas question de faire de concessions et de compromis ». Il ajoute qu'il attend que le président de la République « respecte la République, et donc sa loi fondamentale, la Constitution, et qu'il respecte la démocratie, c'est-à-dire le verdict popu-

Après avoir souligné que · la Constitution est parlementaire = et qu'elle a « suffisamment de souplesse pour s'adapter aux différentes situations », il a précisé: « Ce n'est jamais dans les délices de Capoue que l'on réalise les grands desseins ni les grands sursauts, et la France a besoin, aujourd'hui, d'un redressement, d'un redressement économique et aussi d'un redresse ment de ses valeurs morales, celles sur lesquelles sa civilisation, sa tradition, son histoire, son humanisme, sont appuyés... C'est ce qui est en cause aujourd'hui... Il faut sortir d'une situation un peu « soixantehuitarde - attardée dans laquelle se complaisent ceux qui nous gouver-nent aujourd'hui, et faire un effort pour redevenir droit. -

A propos de l'extrême droite, M. Chirac a déclaré: « Le gaul-lisme n'a jamais été du même côté que l'extrême droite dans l'histoire de notre pays. La conception de l'homme qui est la nôtre, du respect qu'on lui doit, la conception des

procès ou de mauvais procès à M. Mitterrand... Je ne crols pas, en M. Chirac a affirmé : « Il n'y a aucun contact par personne interposée entre l'entourage du président crois tout simplement que, sous la de la République et le mien », mais a ajouté : « Comprenez bien que si c'était le cas je ne vous le dirai pas. » Une journaliste ayant estimé que M. Mitterrand « mettait en place des réseaux ». M. Chirac lui répond : « Je ne fais pas de faux



fonctionnaire, et respectueux d'une fonction publique que le monde entier nous envie pour sa qualité, outré et scandalisé de la façon dont elle est, aujourd'hui, traitée et politisée. Les nominations qui sons faites une fois de temps, passe encore... Mais le caractère systématique des nominations qui sont exercées actuellement par le chef de l'Etat. par le premier ministre, par le gouvernement, touche réellement au scandaleux. Interrogé sur les portefeuilles ministériels qu'il aurait promis, le président du RPR fait remarquer :

vérité, qu'il crée des réseaux. Je

pression des circonstances, il place

des amis (...), je suis en tant que

LA CAMPAGNE

« Quand j'était petit, ma grand-mère disait : à sotte question, point de réponse. »

M. Chirac a enfin demandé « que l'on cesse des débats dont le seul effet est de discuter nos institutions, donc de les déstabiliser, de les décrédibiliser dans l'esprit de l'opinion, ce qui est toujours mauvais dans les périodes de crise ».

libertés som différentes de celle qu'expriment les courants d'extrême droite, qu'il s'agisse de la nouvelle philosophie, qu'il s'agisse du Front national, qu'il s'agisse des autres mouvements d'extrême droite, et, par conséquent, nous n'adhérons pas à ces mouvements, donc nous ne faisons pas d'union politique. Nous ne sommes pas comme les socialistes, pour qui la fin justifie toujours les moyens, c'est la grande différence entre la morale telle que nous la concevons et celle des socialistes. »

PLANTE

Scandaleux!

Evoquant la situation économique, le maire de Paris a demandé: "Comment le gouvernement peut-il avoir l'impudence d'affirmer que la situation s'améliore alors qu'il reconnaît lui-même que le chômage s'aggrave, et beaucoup plus qu'il ne le dit d'ailleurs ? .



UNIBALL-MICRO Feutre à bille 0,2 m/m

existe en encre fluorescente

La cohabitation sans douleur

Depuis son face-à-face télévisé avec M. Laurent Fabius, le 27 octobre 1985, M. Chirac n'avait pas participé à une grande émission télévisée. Lors de l'émission «L'Heure de vérité», le président du RPR s'est sans doute souvenu que le calme dont il avait fait preuve trois mois auparavant lui avait donné l'avantage sur le premier ministre. A moins que la campa-gne électorale qu'il conduit, au rythme d'une visite de département par jour en moyenne, ne l'ait rendu, ainsi qu'il l'a dit, « serein, confiant et de bonne

Légitimement interrogé par les journalistes sur les conditions politiques d'une cohabitation éventuelle, le président du RPR a posé de façon solennelle et blique, quatre conditions dont la principale doit être remplie par le chef de l'Etat lui-même. Toutefois M. Chirac n'a pas pré-cisé de quelle façon, selon lui, le président de la République devrait «s'engager sans ambuguité à laisser le gouvernement appliquer sa politique », c'est-à-dire le programme de l'actuelle

Le chef du RPR précise avec netteté que, si son groupe est le plus fort dans la future majorité, fait la nomination du chef du gouvernement et sa survie. M. Léotard, secrétaire général du Parti républicain, le même jour, s'était d'ailleurs aligné sur ce point de vue. Le retour à l'article 20 de la Constitution (- le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation .), et à un système qui fait du gouvernement l'émana-tion de l'Assemblée cernent le problème, mais ne donnent pas la solution du rapport des pouvoirs entre eux. M. Chirac sure cependant qu'il n'y aura, dens cette hypothèse, . ni pagaille ni paralysie. Pour-tent, alors que M. Giscard d'Estaing avait rappelé qu'en 1978, il avait été seul maître de la décision d'intervenir à Kolwezi. M. Chirac ne craint pas aujourd'hui d'affirmer que, pour intervenir au Tchad, c'est le pre-

mier ministre qui « décide, natu-

reliement. > Contrairement à ce que M. Barre disait le même jour, il ne seruit pas nécessaire, selon M. Chirac, de « changer de président pour changer de politi-que ». 56 % des téléspectateurs interrogés par la SOFRES, à la fin de l'émission, se sont dits convainces par cette démonstration. Bien que M. Chirac ait refusé de répondre en ce qui concerne son attitude person-nelle – il réservers cette réponse à M. Mitterrand, si une offre lui est faite - tout son propos a montré qu'il se tenait prêt à assumer les responsabilités gouvernementales, si les conditions posées par lui étaient remplies. Or, les quatre journalistes pré-sents se sont tous comportés comme s'ils avaient devant eux, non seulement un a premier ministrable », mais bel et bien le premier ministre.

Toutefois, le président du RPR n'a pas ménagé ses critiques envers le chef de l'Etat, se disant - outré - par la politisation de la fonction publique, et - scandalisé - par la façon dont la 5 chaîne de télévision a été donnée en cachette aux obligés et aux clients - de M. Mitterrand, concession qu'il promet de « remeitre en cause ».

S'il a été ferme dans son rejet du socialisme, comme dans celui de l'extrême droite, M. Chirac a su aussi se montrer détendu et souriant et user d'amusantes esquives - « ma grand-mère disait - à sotte question, point de réponse - - pour éluder sans peine les interrogations trop directes. Au terme de l'émission à laquelle assistaient notamment M. Jean de Gaulle, le sportil Guy Drut, le sculpteur César, le chanteur Henri Salvador, le D' Couve, maire de Saint-Tropez, le coureur automobile René Arnoux et le comédien Georges Descrières, 53 % des téléspectateurs interrogés par la SOFRES, soit deux de plus vaincant ». Mais le président du RPR n'a convaincu ni sur la futte contre le chômage, ni sur la plate-forme de l'opposition.

ANDRÉ PASSERON.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 27 FÉVRIER

- M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, est reçu sur RTL, à ment des Vosges, sur Europe 1, à 19 h 15.

- M. Michel Noir, député RPR du Rhône, et M. Jean-Claude Gays-sot, membre du secrétariat du comité central du PCF, débattent

sur les nationalisations, à 18 h 30. SHI RTL. M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et M. Jean-Claude Gaudin, député UDF des Bouches-du-Rhône et président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, participent à un débat sur la sécurité, à 18 h 50 sur

- M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, député RPR de Moselle, est invité à l'émission «Face au public » sur France-Inter,

- M. Christian Pierret, député PS des Vosges, et M. Philippe Seguin, député RPR des Vosges, sont reçus pour un débat régional, comme têtes de liste dans le départe**VENDREDI 28 FÉVRIER**

- M. Dominique Baudis, maire UDF de Toulouse, est reçu au journal de 18 heures sur RTL.

- M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain. député UDF du Var, et M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, débattent sur la sécurité, à 18 h 30, sur RTL

- M. Lowent Fablus, premier ministre, est «Face au public», sur France-Inter, à 19 h 15.

- M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicaia, député UDF du Var, est invité à l'émission - Contacts -, sur Sud-Radio, à 19 h 15.

- M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, député de Paris. est reçu à l'émission «Si on parlait sport », sur Canal Plus, en clair, à 20 h 15.



LA FRANCE UNIE VAINCRA LE CHOMAGE

いったなな物質を · Profes . : CETTE र १००० प्रश्नेती उ.स. १९०० سے ہے۔۔۔ 1 ----1. c. 3e CONTRACTOR The Parkets こと というななな ringen 🖼 er un merchent · Control of 11. 7.134 . 11. 12. **∛a**ppi.

DU PRÉSIDENT

Construction

kering and a second a second and a second a second and a second and a second and a

Agrica.

1.4

450 cm

42.5

200

1, 5, 4-7

- - -

is low Yes

. .. r.c.a.

- C. 6 57.5-

... de de

er nort du

#15c ment kid

AL ROSES

Terrindak

THE PERSON

er in de Pess

100

100 100 100

in probable de la

- Lufsta- 1 axia

. stanses this

. nt den ta. F

7-56-

200

· · · · : 🖘 🖼

-

2.01.12

N ... 15 43

The second of

- te fote

3400

pour.

16CM

sanr

WE .

-

SET TO

. * . . . <u>artis</u> The second second ar dages The same of the same of · ... Testee that elde net 7 67 33 TOTAL THE MOST

FRANCAIS ET

LA CAMPAGNE

nditions pour gouverner A secretaria de mauvais proces e de crois para e de crois constances de para en constances de crois constances de para en constances de crois constances de crois

personne interprrage du président et le moet - mais evener been que il ne vous le dira. aliate ayant estimé and a menuit en t . M Chirac lui fair cos de fair



DERIL MA PROMISE The section part of the section part de tuporis . 1.1 Charac a unfin demande lun ceste des débats dont le mi effet est de Escaler nos institutes Gestabiliser, de le de l'este de l'april de l'april de l'april de l'april And he gal sel longours more

des nominations de

Some Advices accuellents for the man is no man in m

che le l'éter par le premier mini

in the second portefeelle

habitation sans douleur

Laurent Fabrus le 1985 M Chiros participé à une sion stiff size Lucs on al Heure de president du RPR are accurate direct il avait fait preuve SPECIAL PROPERTY. Mass aux le tremier (ಡರುಪಕ ಅವರ 12 ರಜನಾಗಿ) la qu'il conduit, qu e ville de détante-אבר כם האסיברתב, הם man, gail i's cat. strant et de ourre

nem unimmaké pur ಭಿವಾಗಿಸುವ ಕ್ಷಮಿಕ ಪ್ರಶಿಷ್ಟ ಕ್ಷಮಿಕ್ರಿಸಿ <u>ಜಿ.ಜನ್ ಕಾಡಿಸಲಾಗಿದ್ದಾರಿ</u> ie président du RPR facus extennelle et ್ಷರೀಗಾ ಚಿತ್ರಗಳು ಅನ್ನು ಬೆಲಗು le dout être remalie. de Chiat iu -méme : Chicae pla tras fire-Be taken some and a de (a Republique enduzer same ambuser le gouvernement

A PARTIE CONTRACTOR

ಚತ್ರಮವಾನ ಕೆರ್. ಎರ್ಎಕೆಎರ

to RPR treated used ್ರಹ್ಮೆ ಎಂದು ಹಾಗುವರಿಗಳ ಪತ್ರಕ್ಷಣೆ ಮ ne la future muratité. anteresta directions es <u>ಟಿಕ್ಕಾಟ್ರೆಗಾ ಜಿಲ್</u> ರಶೀಕ್ ಡೆಫ 3885 WE SE SUF-18 d. sourtimes gongraipub. aun. e mine diadicum dig it iur in your be retour 2 de la Constitution snement determine et a politique de la et à le système qui Castadaran Lewsus. issemblée verrent le משות המסכת לב שם מושמת

de region de noe eus M. Chirac endant qu'il n') purs. e rate/sur . Pour a que M. Giscard avant rappele qu'en mit été sett mailre de Concretor 1 Kon-Chirac oc crami pas à d'aiffenner que, pour mi Tohad, c'est ic Tre-

et face-à-face telè- mier ministre qui - décide, name reveren; .

dans .e. persodes de crise .

Contratrement à ce que M. Barra Contil le même jour, I ne seratt Tas necessaire, seine M. Charac, de schanger de pridie til ener energer de politi-STIEFF . THE THE SOFRES. IL Sin de femieseen, se som die com - difficult par cotte démonstration Bien gue M. Chirac an refuse de reminare en ce qui Alfaerre ein attiliede person malice - . Talemeta cette répons L M. Minterrana, si une office la dut taute - that san proposis manifer qu'il se tengit pret à Lander de l'expensabilités gor warmermaritation at the condition passed a part to statent remples the exception journalistes preestimate set sett. Leas comporte gerant derant derant en Tit is it it and a premie min ettabie einmass bel et bien b promite midiates

Tratefols, la président de RPR na pas menagé ses crit-- diagraphic to the literature is a contract of the literature in the literature is the literature in the literature in the literature is the literature in the literature in the literature is the literature in the linterature is the literature in the literature is the literature i in a supplier of the political political control of the political contr tion de la longtion publique a Current of the Part la Capon dost La fri unuine de terevision a bib e de male en oucheste aux obligis in der Berner de M. Mitte rand, armas, and qu'il promet de

ा प्रदेशका अपन्य स्थापनी न 🤘 👃 die Monne dans son reje El manatheme, al mare dans celai de l'entratte de las M. Chirac I all ausst so montrer detendu & scoriant et liser d'amusand englines - ma grand-mett Distant of a tre spession point der feit, the . - today cluder sam geine les interrogations trop directe. Au terme de l'emission a . agus is asais aissi notammen Jens de Gaulle, le sporte Goy Dent le sociateur Cant k de Saint Frene La le comédien George Descrieres 13 % 66 Testa eur, mierroges per la SOFRES. doux de plu de per seen is trop sient - conname of the president de RPR The conveniou ni sur h The control of and mage, at see a mate-forme de l'opposition ANDRE PASSERON.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 27 FÉVRIER ment des Vosges, sur Europe til 19 h t.5.

s require prisident

wi Noir, député RPR M. Jeun-Claude Gay sde secrétariat de alimations, à 18 h 50.

re Joze, ministre de de la décentralisation. lande Gaudin, député Appe L'DF 1 l'Assemic, participent à un securité, à 18 à 50 sor

me Memmer, ancies stre. diputé RPR de invité à l'emission alice mer France-inter,

union Pierret, député get, et M. Philippe até RPB des Vosges, sur un débat régional, de liste dans le départe-

VENDREDI 28 FÉVRE - N. Francisco Baudis. LDF de Touleuse, est requation mai de la heuras sur RTL tame denient de l'art et le l'art de l'art de l'art et l'art de l'art et l'art de l'art et l' decentralisation débattent et à securité, à 15 mill, sur RTL ministre, dat - Face at public, a taire general de Var. est inner de publication de var. est inner d Seneral dis 1988, deputé de Paris est reçui de l'amission - St on faith sport - Star Canal Plus, en din 1 20 h 15. **DU PRÉSIDENT DU RPR**

Construction de l'Europe et défense commune

(Suite de la première page.)

Ouelque confiance que l'on puisse avoir dans les solutions adoptées à cet égard, et quelque vigilance que l'on porte à les amé-liorer, la plus élémentaire prudence nous commande de préparer une composante nouvelle ée sur le sol national. Seule la mobilité peut lui assurer la capacité de survie requise. C'est pourquoi la décision récente, annoncée par le ministre de la défense, de suspendre le développement du programme SX ne saurait être confirmée par un gouvernement soucieux d'assurer ses responsabilités. Un tel gouvernement se devra aussi de suivre avec attention aussi bien l'évolution qualitative que quantitative des défenses adverses, et le déroulement des négociations internationales relatives à l'équilibre des armements afin de prendre en temps utile les décisions techniques susceptibles de garantir l'efficacité dissuasive de nos armes, notamment leur capacité de pénétration et l'indépendance politique de nos déci-

Mais la dissuasion stratégique nucléaire, dans le monde d'aujourd'hui, n'est pas tout. Ainsi, à maintes reprises, la France a dû assurer sa présence par des unités conventionnelles, là où se développaient des tensions voire même des conflits menacan ses intérêts ou ses amitiés traditionnelles. Il importe que cette présence, lorsqu'elle est jugée nécessaire, soit efficace et respecte l'honneur de pos armes. La qualité des personnels n'y suffirait pas si les mesures appropriées d'armement, de protection, et de logistique n'étaient pas convensblement programmées. Les interventions auxquelles nous avons assisté ces dernières années ne nous ont pas laissé sans inquiétude à ce sujet.

Enfin notre pays ne peut rester indifférent aux menaces, tensions et conflits qui pourraient concerner l'Europe, cette Europe dont nous faisons partie géographiquement, culturellement, économiquement, et, dans la limite des traités que nous avons conclus, politiquement. La défense de l'Europe est assurée dans le cadre de l'alliance atlantique à laquelle nous avons adhéré. La position d'indépendance qui est la nôtre ne nous permet pas d'intégrer nos movens à l'avance dans un dispositif sur lequel nous ne pourrions exercer, le moment venu, notre décision souveraine. Mais elle ne nous dispense pas, bien au contraire, de nous sentir concernés par la défense de nos voisins. Ce qui se passe au-delà de

nos frontières concerne non seulement nos amis et ce que nous avons en commun avec eux, mais pourrait modifier fondamentalement les conditions mêmes de sécurité de notre territoire national. Le gouvernement français ne saurait rester indifférent à une telle modification si elle venait à

se produire. Ceci implique d'abord que nos forces armées disposent de moyens suffisants, qu'elles soient dotées d'un armement puissant fournissant au gouvernement, sur le théâtre Centre-Europe, en cas de tension ou d'affaiblissement, un instrument disponible pour assurer la présence de la France et la défense de ses intérêts essentiels. Il n'y a pas de sécurité pour la France sans sécurité pour ses

On sait bien que seule la puissance de l'armement peut compenser, en face des menaces qui pèsent sur l'Europe, l'infériorité des effectifs et des dotations en armements classiques. L'armement nucléaire tactique assure cette puissance de seu et permet de constituer un premier échelor de dissussion nucléaire. Celui-ci devrait désormais comporter des armes nucléaires à rayonnement renforcé puisque la France en a aujourd'hui la maîtrise grâce à l'aboutissement des études entreprises il y a une dizaine d'années. Ces armes peuvent être employées sur le théâtre d'opérations, pour détruire des unités militaires adverses et non pas pour opérer des destructions dans une zone plus ou moins éloignée des combats ; leur emploi se trouve donc nettement découplé de celui de l'armement stratégi-

L'évolution politique de

l'Europe conduit en outre à inscrire nos réflexions dans la perspective d'une solidarité accrue en matière de défense. Que nous sovons nous-mêmes conscients du fait que le sanctuaire national pourrait être sérieusement menacé par le succès des agressions subies par nos partenaires européens ne peut nous conduire à annoncer au préalable et publiquement le recours automatique aux moyens nucléaires stratégiques. L'utilisation dans une phase l'Europe d'un autre type de dissuasion, c'est-à-dire la menace d'utilisation sur le champ de bataille de l'arme à rayonnement renforcé, est en revanche concevable. C'est dans ce sens que nous devrious nous efforcer d'évoluer en en discutant avec nos voisins et en recherchant les voies d'une

FRANÇAIS ET IMMIGRES

MICHEL HANNOUN

L'AUTRE COHABITATION

L'HARMATTAN

conception et d'une action qui deviendraient progressivement

Le 22 janvier 1963, le général de Gaulle et Konrad Adenauer signaient un traité par lequel la France et l'Allemagne prévoyaient « sur le plan de la stratégie et de la tactique de s'attacher à rapprocher leurs doctrines en vue d'aboutir à des conceptions communes, de multiplier les échanges de personnel entre les deux armées, d'organiser un travail en commun dès le stade d'élaboration des projets d'armement et la préparation du financement . Cette vision des deux hommes d'Etat devait sans doute attendre que naisse une meilleure perception de la solidarité politique européenne à laquelle le président Pompidou s'est attaché en suscitant les premiers sommets européens institutionnalisés en 1974 sous l'impulsion de M. Giscard d'Estaing et dont on peut déplorer, hélas, qu'ils sombrent aujourd'hui dans le règlement des nentieux.

Pas d'hostilité à l'IDS

C'est vers la construction politique de l'Europe, notamment par la défense, et non pas seulement vers la construction de l'Europe économique, que devraient tendre nos efforts, à l'inverse de ce qu'a fait le gouvernement socialiste, qui s'est notamment illustré en laissant disparaître le projet de char franco-allemand, en sc retrouvant piteusement scul à l'écart du projet d'avion européen, et en laissant se dégrader l'équipement, les moyens de fonctionnement et le moral des unités. Nous devons au contraire consacrer nos meilleurs efforts, avec la plus grande volonté, à faire progresser toutes les initiatives communes qui peuvent permettre à l'Europe qui est en train de se construire économiquement de prendre en main son propre destin. Notre défense sera d'autant mieux assurée que le sera aussi celle de l'Europe; nos unités, sachant micux ce que leur demande la nation, sauront mieux s'y prépa-

Cette quête, en commun avec nos partenaires d'une personnalité de défense européenne, ne pour-rait que renforcer l'efficacité et la cohésion de l'alliance sans en modifier les objectifs. Nos alliés ne sauraient s'y méprendre. Et c'est pourquoi la position à prendre vis-à-vis de l'initiative de défense du président des États-Unis présente aussi de l'importance. Qu'il y ait eu des mala dresses de la part des Américains n'est pas douteux, qu'il s'agisse de la présentation initiale de leur programme, ou plus encore des conditions quelque peu commina-toires dans lesquelles les pays européens ont été priés d'y participer. Il fallait naturellement les relever. Mais c'est notre position sur le fond qui compte mainte-tant. Sur le plan technique, la sa gesse consiste sans doute, au milieu des informations contradictoires, à éviter la naîveté du - tout est possible à la science » et le scepticisme du «ils n'y arriveront jamais ». Admettons pour l'ins-tant, sous bénéfice d'inventaire, que certains éléments de défense terminale pourraient sans doute être déployés dans les dernières années du siècle; et que des moyens de destruction des missiles en phase propulsée ne pour-raient vraisemblablement intervenir avant un quart de siècle.

Un volet spatial européen

Il résulte de ce simple calen drier que l'aboutissement de l'IDS comme moyen technique de remplacer « l'équilibre de la terreur - par - l'équilibre de la défense - est lointain. La dissua-sion nucléaire restera, longtemps encore, la base même de la défense. Dans les années qui viennent, ce sont surtout les consé quences politiques de l'IDS qui doivent être suivies de près.

Les négociations entreprises entre les Deux Grands ne manqueront pas d'intégrer, en effet, les possibilités ouvertes par les progrès technologiques dans les processus d'équilibre, d'intimidation ou de réduction des arme

Devant cette évolution, sans nous départir de notre vigilance, il n'est nullement utile de manifester une hostilité stérile à l'égard de l'IDS, ni d'empêcher nos

industriels de bénéficier, s'ils l'estiment opportan, des recettes et des progrès qu'ils pourraient accomplir en valorisant leur savoir-faire dans le cadre de ce programme qui intéresse un de nos alliés. Il est, en revanche, très important que les pays européens maintiennent et si possible renforcent leur cohésion quant aux conséquences qu'ils devraient en tirer ensemble sur le plan de la défense européenne. C'est l'occasion de construire un volet spatial de la défense européenne, lequel pourrait comprendre immédiatement le déclenchement d'un programme de satellites d'observation militaire. Celui-ci est indispensable de toute facon, ne serait-ce que pour permettre à l'Europe de connaître directement la nature et l'ampleur mêmes des menaces qui pèsent sur elle, et on ne comprend pas pourquoi le pro-gramme SAMRO, qui devait compléter SPOT, n'a pas été poursuivi après 1981. Ce programme européen pourrait com-prendre aussi le suivi en commun des efforts américains. Ensemble, les pays européens définiraient ainsi en temps utile ce qui leur paraîtrait mériter des actions de

développement. Ayant évoqué les conceptions qui doivent guider la politique de défense, j'évoquerai pour terminer les moyens qui y sont affectés. La part de son revenu que la nation consacre à sa défense n'a cessé de se dégrader depuis 1981. Il est nécessaire que le nouveau gouvernement redresse cette évolution. A cet effort viendra s'ajouter celui qui devra être fait pour améliorer l'emploi des crédits: des progrès sont accessibles dans le choix et la conduite des programmes d'armement ; les effectifs pourraient sans doute être mieux affectés et le temps des appelés mieux utilisé. En redéfinissant sa politique de défense, en hui donnant plus de movens, en veillant à l'efficacité de leur emploi, le gouvernement et la nation montreront ainsi à nos armées l'importance attachée à leur mission alors pourra être pleinement reconnue et employée la valeur des hommes, de ces hommes qu'anime un noble idéal et qui, chaque fois qu'ils en ont l'occasion, se montrent dignes des vertus dont l'histoire de no armées offre tant de témoignages. JACQUES CHIRAC.

SELON BVA LA GAUCHE RECULE

Le dernier sondage de BVA sur aux élections législatives qui accorde 56 % des suffrages à la droite et 41,5 % à la gauche enregis-tre un recul sensible de cette dernière (- 2,5 points). D'après cette enquête, effectnée du 10 au 15 février auprès d'un échantillon représentatif de ! 926 personnes et publiée dans Paris-Match, le PC est crédité de 11 % des intentions de vote, le PS de 27 %, les divers gauche de 1,5 % et l'extrême gauche de 2 %. Par rapport au précédent son-dage de BVA réalisé au début de ce mois, le PC reste stable et les divers gauche progressent d'un demi-point tandis que l'extrême gauche perd un point et le PS deux. A droite, le RPR et l'UDF recueillent comme précédemment 46,5 % des suffrages, les divers droite (2,5 %) gagnent un demi-point et le Front national (7%) un point et demi. Les écologistes crédités au début du mois de 2 % des intentions de vote recueillent 2,50 % des suffrages.

> France Ménager: le magasin agréé faac pour l'électroménager.

Les prix compétitifs, les services, les conseils, la garantie et teus les avantages réservés aux adhérents frac vors attesdent chez France Ménager, 23, rue des Lombards, Paris 4º Téléphone: 48.87,73.37. Ouvert du mardi au samedi de 18 hà 19 h.

and the second of the second contraction of the second contract of the second contract of the second of the second



Louis Gardel confirme la générosité et les dons qu'annonçait "Fort Saganne". BERTRAND POIROT-DELPECH / LE MONDE

Un roman plein de traits juteux, de notations rapides, de mots crus et sourdement violents. FRANCOIS NOURISSIER / LE FIGARO MAGAZINE

Je ne pense pas exagérer beaucoup en parlant d'une nouvelle approche de la sexualité. GEORGES CONCHON / LE NOUVEL OBSERVATEUR

Ici, il faut franchement admirer Louis Gardel, qui a réussi une peinture du milieu hospitalier d'un réalisme psychologique et "carriériste" tout à fait impressionnant. PIERRETTE ROSSET/ELLE

> Quelle santé, monsieur Gardel! Vrai, drôle et poignant. FRANÇOISE XENAKIS / LE MATIN

Louis Gardel a conservé au cœur un soleil énorme. C'est ce qui lui donne cette force, cette virilité.

HENRY BONNIER / LE MÉRIDIONAL

Une magnifique tornade. DANIÈLE BRISON / DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

FRANCHE-COMTE

La droite lorgne déjà les grandes mairies

Cris et chuchotements

dans le Doubs

« grands » et les « petits » para-chutés, et la légitimité comparée de

leurs inspirations. Mais il est à

parier que personne n'aura le goût

de prolonger or genre de dissertation dans un département où, comme ail-

leurs sans doute, on est toujours le

parachuté de quelqu'un : seu André Boulloche et M. Edgar Faure

naguère, et aujourd'hui M. Jean-

François Humbert, secrétaire natio-

nal adjoint du Parti républicain,

chargé des fédérations, troisième sur

la liste d'Edgar Faure, ou M. Hervé

Lavenir, porte-drapeau du Front

national (dont il n'est pas membre), contraint de passer le plus clair de sa campagne à ressusciter ses afeuls

francs-comtois pour vaincre les réti-

M. Robert Schwint, maire de

Besançon, sénateur du Doubs, tête

de liste socialiste aux régionales, n'a-

t-il pas lui aussi, en son temps, été

caricaturé sous les traits d'un para-

chutiste pour avoir osé se présenter

à Besançon alors qu'il venait du haut

de sentir chez les intellectuels bison-

sujet de friction entre les socialistes

bisontins et montbéliardais. Si l'on

fait abstraction des rivalités pure-

pôles - rivalités encore accentuées

par les projets d'aire urbaine

Belfort-Montbéliard, chers à

M. Chevenement, - il faut admettre

que l'image donnée par M. Schwint,

rocardien, protestant encore que non

puritain, venu prudemment au

socialisme par les clubs et préférant

parfois suivre un match à la télé plu-

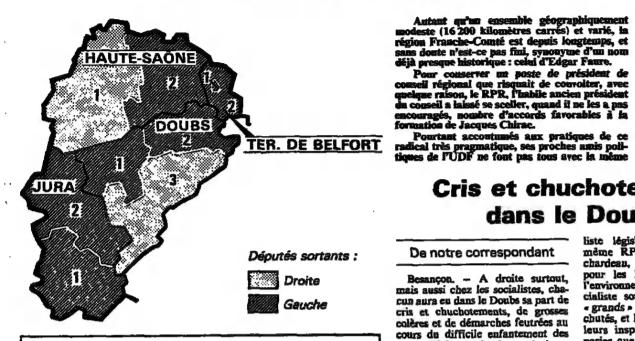
tôt qu'une réunion électorale, est

l'antithèse de celle que présente le mitterrandiste Guy Bêche, au socia-

lisme rude taillé à coups de serpe.

Doubs.

bressanes ?



RÉGIONALES

Président du conseil régional : Edgar Faure (UDF) Nombre de sièges à pourvoir : 43

DOUBS: 18 JURA: 10

HAUTE-SAONE:9 TERR. DE BELFORT: 6

LÉGISLATIVES

Nombre de sièges à pourvoir : 13

DOUBS:5

HAUTE-SAONE: 3 TERR. DE BELFORT : 2

DÉPUTÉS SORTANTS

DOUBS

Joseph Pinard (PS) (1) Guy Bêche (PS) Roland Vuillaume (RPR)

(1) M. Pinard a quitté le groupe socialiste en décembre 1985 pour siéger parmi les non-

Alain Brune (PS) Jean-Pierre Santa-Cruz (PS) HAUTE-SAONE

Christian Bergelin (RPR) Jean-Pierre Michel (PS)

TERR. DE BELFORT

Lucien Conqueberg (PS) suppléant

le siège est vacant

de Jean-Pierre Chevenemen ministre de l'éducation nationale Raymond Formi (PS) lors de sa nomination à la Haute Autorité en août 1985 ;

REPÈRES

DOUBS

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 294726; abst., 18,41 %; suff. ez., 236711. MARCHAIS, 26731 (11,29); MITTERRAND, 68517 (28,94); MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 72752 (30,73); GIS-CARD D'ESTAING, 61 215 (25.86); CHIRAC, 47 023 (19.86); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 55313 (23,36).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 295531; abst., 31,56 %; suff. ex., 199668. PC, 17683 (8,85); PS, 83718 (41,92); UDF-RPR, 77977 (39.05).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 299047; abst., 43,19 %; suff. ex., 164608. PC, 9990 (6,06); PS, 36564 (22,21); UDF-RPR, 74772 (45,42); FN, 21322 (12,95).

JURA PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 169848; abst., 18,54 %; suff. ex., 135844. MARCHAIS, 18601 (13,69) : MITTERRAND, 36078 (26,55) : MITTERRAND + CRE-PEAU, 38 778 (28,54); GIS-CARD D'ESTAING, 38 213 (28,13); CHIRAC, 22 579 (16,62); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 27940 (20,56).

LÉGISLATIVES, 1" tour

Ina., 170011; abst., 29,06 %; suff. ex., 118913. PC, 17197 (14,46); PS, 42134 (35,43); UDF-RPR.

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 171 372; abst., 42,44 %; suff. ex., 95.068. PC, 8036 (8,45); PS. 20811 (21,89); UDF-RPR, 42205 (44,39); FN, 9559 (10,05).

HAUTE-SAONE PRÉSIDENTIELLE, 1° tour

(26 avril 1981) Ins., 159659; abst., 17,89 %; suff. ex., 128547. MARCHAIS, 15353 (11,94); MITTERRAND, 37614 (29,26); MITTERRAND + CRÉ-

PEAU, 40681 (31,64); GIS-CARD D'ESTAING, 36 403 (28,31); CHIRAC, 23 442 (18,23); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 27028 (21,02). LÉGISLATIVES, 1" tour

(14 juin 1981)

Ins., 159865; abst., 23,30 %; suff. ex., 120533. PC, 9622 (7,98); PS, 50987 (42,30); UDF-RPR, 57886

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 162464; abst., 38.78 %; suff. 6x., 95085, PC, 6472 (6,80); PS, 22752 (23,92); UDF-RPR, 42209 (44,39); FN, 10688 (11,24).

TERR. DE BELFORT PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 81324; abst., [8,53 %; suff. ex., 64985. MARCHAIS, 7718 (11,87); MITTERRAND, 21721 (11,87); MITTERRAND, 21721 (33,42); MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 23025 (35,43); GIS-CARD D'ESTAING, 16 126 (24,81); CHIRAC, 10 616 (16,33); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 12564 (19,33).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 81 337; abst., 30,69 %; suff. ex., 55366. PC, 4264 (7.70); PS, 28247 (51,01); UDF-RPR, 20,695

(39.12); FN, 6660 (14,77).

EUROPÉENNES (17 inin 1984) Ins., 82049; abst., 42,86 %; suff. ex., 45074. PC, 2959 (6,56); PS, 11559 (25,64); UDF-RPR, 17635



HUMIDIFICATEUR D'AIR A EFFICACITE VISIBLE (Procédé: ultrason) Pour bureaux et maisons iusou'à 150 m3

Respirez l'air pur, sans bactéries et dans le silence, comme si vous étiez à la montagne. Distributeur : Joseph Brandl, Corniche N.N. DRAP, 06340 LA TRENITE

Tél.: 93.27.11.34. Télex: 462.227. F

liste législative d'opposition, lui-même RPR, M= Huguette Bou-De notre correspondant chardeau, deuxième de la liste PS pour les législatives, ministre de l'environnement, a pu donner en spé-Besançon. - A droite surtout, mais aussi chez les socialistes, chacialiste son point de vue sur les

cun aura eu dans le Doubs sa part de colères et de démarches feutrées au cours du difficile enfantement des listes. Mais par bonheur plusieurs brebis égarées ont opportunément pris le parti de rejoindre le bercail. Ainsi, Me Michel Helvas, conseil-

ler général UDF de Besançon, l'un coux qui clamaient le plus fort son indignation devant le choix actuel auquel ses pairs étaient conduits, a finalement accepté une place non éligible sur la liste régio-nale de M. Edgar Faure.

Il est vrai que ses toutes nouvelles fonctions d'avocat de la région et de la Fédération radicale du Doubs risquaient de l'occuper trop pour lui laisser le loisir de conduire une liste

De son côté, M. Christian Nachin, conseiller général RPR déboulonné de son poste de secrétaire de la fédération départementale du mouvement gaulliste, a renoncé à envoyer le Rassemblement pour la Franche-Comté, dont il est le fondateur, soumettre ses états d'âme au verdict des urnes.

Deux socialismes

Mº Jacques Thiebaud, autre secrétaire départemental en disgrace, n'est sorti de l'ombre où l'a envoyé méditer M. Le Pen que pour participer, en sa qualité d'huissier, à la querelle juridico-politique, procédurière par-dessus tout, qui oppose M. Edgar Faure, président de la Fédération radicale du Doubs, à un autre «valoisien», M. Jean-Richard Sulzer. Là les cris l'ont emporté sur les chuchotements et l'artillerie lourde sur les fleurets mouchetés. D'agacements dus à la très - trop? habile longévité politique du président Edgar Faure en insatisfaction

pré-électorale, M. Sulzer a tenté de s'emparer à la hussarde de la Fédération du Doubs du Parti radical. Après l'échec apparent de la inœuvre, il a porté l'affaire devant les tribunaux. Rajeuni et stimulé par l'affront, Edgar Faure ne consent à laisser l'affaire à un jury d'honneur qui aura bien du mal à se faire une religion qu'après le 16 mars.

Pour autant, tous les insatisfaits ne se sont pas si aisément résignés. Présentées à la fois comme un élarissement du choix proposé anx lecteurs, un moyen de rééquilibrer les listes officielles de l'opposition (considérées comme faisant la part trop belle au RPR), et comme une possibilité de détourner 3 % ou 4 % des voix lepénistes, les listes dites d'opposition républicaine et libérale - tenteront de faire leur petit trou dans les pronostics... et, si possi-

Le docteur Michel Bitard. conseiller général UDF de Besan-con, candidat à la députation, et le docteur Jean-Marie Thiebaud (UDF), adjoint au maire de Pontarlier, candidat au conseil régional, n'en assurent pas moins sans sourire que leur initiative était souhaitée par M. Edgar Faure, pourtant unioniste en diable.

Au cours d'un récent débat, nis par une radio locale, avec M. Claude Girard, quatrième de la



sérénité le constat de cet état de fait, même lorsqu'ils concèdent que la montée en puissance du RPR dans la région est difficilement contestable. Le Jura demeure toutefois un département de prédilection pour PUDF.

Diversement exploitée ou commentée par les formations politiques, la mise en place des quotas laitiers a, en tout cas, éloigné de la gauche une frange du monde paysan qui lui avait un moment accordé ses faveurs électorales. Un secours de moins pour le Parti socialiste en par-ticulier, qui compte en Franche-Comté un «régional» de stature nationale : Jean-Pierre Chevènement.

Si toute élection est un jalon pour les suivantes, cette généralité a, en Franche-Comté, pour la droite, des traductions très précises. Les mairies de Besançon, de Montbéliard dans le Doubs et celle de Belfort, détenues pour le moment par le PS, seront «guignées» par l'actuelle opposition avec une ardeur renouvelée si elle obtient en Franche-Courté les résultats qu'elle escompte. **Edgar Faure** ou du bon usage de l'immortalité

Pour l'heure, c'est surtout le sort incertain d'Huguette Bouchardeau, ministre de l'environ-nement, denxième, au nom de l'ouverture, de la liste législative socialiste du Doubs, qui retient l'attention.

Si toute élection est un jalon pour les sui-

De notre envoyé spécial

Besançon. - Edgar Faure aura bientôt soixante-dix huit ans. Et alors ? Président du conseil régional de Franche-Comté il est, président dudit conseil il doit - normalement rester après le 16 mars. De l'avis général, ces choses-là ne se discutent pas. Ou si rarement, si peu qu'on oublie vite que l'évidence n'est pas sortie toute habillée et fringante du puits des discussions préalables. Cette présidence du conseil régio-

nal, par exemple, commencée en 1973, à poine se souvient-on aujourd'hui qu'elle a été fâcheuse-ment interrompue, pendant quel-ques mois, en 1981-1982. Les socia-listes avaient pris la région, sous prétexte que la nouvelle majorité en France l'était aussi en Franche-Comté. Ingratitude de la jeunesse...

En avril 1982, du reste, tont n'alla pas tout de suite de soi. Le RPR argua d'une manière de supériorité apparente pour oser un moment avancer l'idée que... Ingratitude des amis naffs ou ambitieux... Mais Edgar Faure avait prévenu: «Si vous ne votez pas pour moi, je ne voterai pas pour vous. - Tont rentra dans l'ordre. Le « président » fut

Historien et philosophe à ses heures, immortel de par la grâce de l'Académie, Edgar Faure sait bien que ces petites péripéties ne sont pas Et M. Guy Bêche, le député de Montbéliard, tête de liste socialiste que ces peutes peripettes ne sont pas rares. Politique toujours, il n'ignore rien de l'art de les dépasser. C'est ainsi : jamais ne se ternit longtemps pour lui le ciel d'une vie publique placée sous le double signe de la per-pétulté et de l'œcuménisme bien aux législatives, ne souffrait-il pas tins de son parti comme une sorte de reproche à l'égard de ses origines Il est vrai que ce n'est pas le seul

> L'opinion commune n'est pas là pour chanter le seul chœur de l'évidence. Il lui arrive aussi de murmudernière ligne droite d'un parcours politique kilométrique. Ou de psal-modier : en 1989, le Sénat, c'est probablement - fini pour Edgar ; le dernier grand poste dont reve. à peine secrètement quelquefois, l'ancien président du conseil, est

d'autre part - au jour d'aujourd'hui - hypothétique. Reste alors cette fameuse présidence, un petit pré carré d'immuabi-lité à ne pas négliger, tant qu'il est possible d'y gambader. Lâchons le mot : Edgar Faure y tient. Beau-coup. Le Doubs et le Jura sont, qui

l'eût dit? deux inépuisables territoires ; ils ont fourni au président le fil conducteur d'un slalom politique de quarante ans. Lui-même l'affirme. Il faut donc le croire : il est très, très attaché à la Franche-

Il n'y a pas que Paris qui vaille une messe. C'est pourquoi, conte encore le chœur, l'apparente et prévisible difficulté que constituait la montée en puissance du RPR (quel malheur que ces étiquettes) fut sur-montée au mieux. Le RPR aura (à peu près) tout ce qu'il voudra d'intéressent le 16 mars. Edgar Faure conservera la présidence du conseil régional. Même si sa majorité est ténue. Même si elle venait à souffrir d'un léger déséquilibre interne, à son apparent détriment. En bon radical à éclipses qu'il est,

Edgar Faure sut prêcher la distinction des sigles et des listes quand la chose ne lui paraissait pas mena-çante. Puis l'union quand elle lui parut plus propice et propre à redon-ner consistance à sa réputation de rassembleur qui fait fi des médiocres frontières de parti. Il regarda aussi d'un œil bienveil-

fant le surgissement de quelques bizarreries. La Haute-Saône enverra sans doute deux députés RPR à l'Assemblée (le troisième venant dn PS). Si le Doubs en fait sortir trois des urnes pour l'actuelle oppo-sition, deux seront RPR. Si d'aventure l'opposition remportait quatre sièges, le quatrième irait quand même au RPR.

Un sacrifice dans le Territoire de Belfort (où le député de l'apposition sera UDF, contre l'évidence du rap-port de forces UDF-RPR) ; une promesse de ne pas empêcher la réélec-tion prochaine de deux sénateurs UDF en Haute-Saone : le RPR décidement, n'a pas trop souttert. L touche même à l'avance les dividendes d'une indiscutable progres-

Du coup, Edgar Faure, à moins d'improbables misères d'empêcheurs de tourner en rond du Front national, ne devrait pas non plus souffrir. Ni voir interrompre pour l'instant une persévérance dans l'être politique qu'entament ou rui-nent quelquefois chez des sujets moins brillants les menus accidents de la vie publique.

MICHEL KAJMAN.

Mettez une vache dans votre moteur

De notre correspondant

CLAUDE FABERT.

Besançon. - Aucun candidat ne songerait à s'aventurer à la périphérie d'un centre urbain, et à plus forte raison dans la campaone profonde, sans se oréparer à répondre à la question : « Et les quotas laitiers? > L'agriculture franc-comtoise est en effet dominée par l'élevage et la production leitière.

Le contingentement décidé au niveau européen a été d'autant plus désagréablement ressenti la Franche-Comté agricole par la Franche-Comte agricule qu'elle ne se sent en aucune ma-nière responsable des excédents de beurre ou de poudre de lait puisqu'elle transforme presque toute sa production en fromage, toute sa production en fromage, ment, plus quelques autres pâtes moins typées ou plus locales.

Pour comble de malheur, l'ONILAIT (Office national interprofessionnel du lait et des pro-duits laitiers), organisation fran-çaise chargée d'appliquer les rer l'oreille pour admettre une autre année de référence que 1983 pour le calcul des quotas. Or née pour la région, à tel point qu'un arrêté ministériel la déclara

Les éleveurs et leurs organisstions syndicales voudraient, comme apparemment le règle-ment de la CEE du 31 mars 1984 le leur permet, qu'on calcule l'augmentation admise de leur production sur 1981 ou 1982, années réputées normales. Ils auraient ainsi la possibilité de tirer 10 000 ou 20 000 tonnes de lait de plus. Mais l'ONILAIT, souvent accusé d'être plutôt favorable aux Bretons, fait semblant de ne pas comprendre et réclame 28 millions de francs de superprélèvements aux Francsvont pas par quatre chemins. En les entendant assurer qu'il n'y aura plus de quotes après le 16 mars (s'ils sont élus, cela va de soi), les électeurs rureux doiyeart boire du petit leit Pour se part. M. Edgar Faure

s'efforce de faire triompher son idée : que la Franche-Comté participe à l'aide alimentaire au Mali en y suscitant la construction d'une fromagerie-école qui transformerait sur place le lait franccomtois en un fromage créé pour la circonstance par l'école laitière de Mamirolle (Doubs). Les excédents pourraient ainsi être dirigés

Pour autant, Bruxelles n'en exigerait pas moins le versement des gerait pas moins le versement des taxes, à moins que le recours in-troduit auprès de la Commission des Communautés européennes par M. Edgar Faure en sa qualité de président du conseil régional et les organisations professionnelles agricoles francs-comtoises ne conduise la CEE à intervenir au-très du gouvernement français près du gouvernement français afin qu'il fasse appliquer l'article lement relatif au choix de l'année de référence.

Chez les candidats socialistes évidemment, la mise en cause du gouvernement ne passe pas. « Ce n'est pes le gouvernement qui dé-cide de la répartition, dit M= Huguette Bouchardeau. C'est ONI-LAIT. > Cela posé, les socialistes ajoutent volontiers : ell faudrait davantage qu'un aménagement des quotas laitiers pour faire votei nent à gauche la monde paysan du Haut-Doubs et du Haut-Jura. On peut même se permettre de lui dire qu'après tout on ne vit pas si mal à l'altitude des gentianes, et que le € bas pays » e aussi ses misères. Tiens, il n'y a qu'à regarder ce qui se passe chez Peugeot. Des milliers d'emplois supprimés en quelques an-nées (1), et autour de Sochaux mercants en faillite. Sans compter le monde ténu de la soustraitance, les PME emaignes par le manque d'appétit du Lion. Il n'y a guère que les communistes et l'extrême gauche pour trouver que le noble animal a encore de bonnes dents. »

Le Parti communiste, qui, avec la CGT, réclame en vain depuis plusieurs années dans les assemplusieurs années dans les manns blées régionales qu'une commission regarde de près les affaires de la (nombreuse) famille Peu-geot, fait actuellement son régal d'un document qui montre que, si les diverses sociétés Peugeot ont des difficultés, leurs administrateurs ne s'en distribuent pas moins d'honnêtes dividendes. Mais il s'agit là d'ingérence dans la vie privée des personnes, et ce n'est pas le sénateur RPR Louis Souvet, vice-président du conseil régional, second sur la liste conduite par M. Edger Faure, et ancien directeur du personnel aux usines Peugeot, qui irait s'asso-cier à une si mauvaise action. D'autant qu'aujourd'hui RPR, UDF et socialistes (dont la député Guy Bêche, président du district urbain du pays de Montbéliard) sont d'accord pour investir des deniers publics dans une opération d'aménagement foncier reletive aux usines de Sochaux. Il s'agit de détourner le cours d'une rivière qui traverse les usines sur un terrain reconquis. Peugeot y construira de nouveaux ateliers qui sans cela seraient édifiés ail-leurs en France. Moyennant quoi les responsables de la firme automobile laissent entendre qu'ils ne supprimerant que cinq mille empiois, au lieu de douze mille comme prévu.

(1) Vingt-sept mille salariés

face aux étudiants d W 8-45-45 arms trains from . . Nanterze .

STATE OFFICE AND

M. Lional Jon

the are about many one of fee to THE STATE OF THE STATE OF PS B . - - I WHATE HE CONTRACTOR OF en errettare, auf マー・ファルガスでは100 THE DOMONTO . . turnere e ause à

*** *** ACT A 400 ・ アーナンペンのでは 本本の - a gra benifft STATE OF THE PARTY THE PROPERTY AND ADDRESS. ATT A BETTANKE ******* ATTION OF THE PARTY OF THE PART The second second - . . ate Allen w - DOWN THE Seame

- - - War & 1888 1.705 20 (#1676) The streng has The second second second · ··· I we tight THE PERSON OF TH Dec . THE USE THE STATE OF The second secon A PER PER PERSONNELLE . 严 医动物细胞 鐵道 - n - an marking Contraction of the contraction o

or on tare we

-------The Real Property lies AN E REUCHARGA The second second

IN ENTERT EN ENTRE MEDURAS SANS & L'AUTRE JOU

« L'action délivre

taire Journal - de la comme de The sea M. France. stillative tite transper un the The recent

e a Denieue. - New Duras of Store. er des conditions . . . ci président de Dacher de ferrivann, que THE STATE Pour et de la mortil · Cartion dell en mêrre tempa.

Alera Landeri La Ar v

-

re que a se d'echapper, et - and unions trans creature to fine and a creature of the creature of t au est-ce que de Est ce que the = rujétion totale. - - Le vous. Et cer

Cr passage. Con n'est per on va continue. I'magine qu'an the year days les is quand on a ser The seast, on a best qui s'entati

Comes remarkation Sere M. Miller " president de la Santation at the west de distribute de

de comprendent de la République West and the second ma. perederal

csi une cuttibus
de la clandicit
storiquiment
cre. Mais alla
re a base - unit
des propui più

mairies

triêne Militor Per les te des NAMES AND an par-

Pour l'heure, c'est surtont le son le d'Huguette Bouchardeau, ministre de l'eme de l'onerne de l'emerge de l'emerg

Pattention.

Si toute élection est un jalon pour le se vantes, cette géoéralité a, en Franche Configuration de Besançon, de Mourhélant la Doubs et celle de Beffort, détenns les le particules opposition avec une ardeur tenné su elle obtient en Franche-Configuration au elle escompte.

Edgar Faure bon usage de l'immortalité

envoyé spécia!

Edgar Faute auto de dia buil ans. Es of du conseil régional anné il est, president dat . normitement . 15 mars De l'ava CONTRACTOR SE CLECK CONTRACTOR בינים או ספי בשיחה : ולפיולפת או ספים bules et (magante du ssions préalables. entre du conseil régiospie, commencée en

se se sousient-on

feile a ete faccemeand, pendant quel-1961-1982, Les socia-pris la région, rolla mouvelle majorité en gusu en Franchelude de la jeunoise... 2, du reste, tout qualla aute de soi. Le RPR שמולים לם שבקלי. ניוול as paor un moment

que lingratitude des ambilitat Milia pas sour most is no w vewy . Tout rentra å e - prémisent - fat

ta philosophe à sea fei de par la grace de ager Foure foit clen periodiles ne sant cal-# laujauru ii bilgilore | Se and described the second de se termit longten pa al diese we gut have doubles gredous per-colombación disco

merchanic place was the

to agus phopus de l'ésus ನಗಳಿಗೆ ತಿಲ್ಲರು ದೆಕ್ಕೆ ಮೂಗಾಲprésident antanne la director deligi per maria membra de as pui-98%, in benut, d'est -- her nour Edgur le mante dont feie d ement quelquelois. part du burtain est ್ಕಾರ ನಿರ್ಮಾಪ ಪಟ್ಟಿಸಲಾವೆ ನಟ್ಟ

adta jenecki prei pri surre d' minuelle régliger, tapt qu' l'es gambider Lachque e Faure & tient Benuthe et al films somth quaComté.

Comte.

Il n'i a Pas que Paris qui viè une messe C'est pourque, que encore le chœur, l'apparente e pi visible difficulté que constitue que constitue que en puissance du RPR que encore que ces étiquettes fais a markeur que ces étiquenes in a Ser Free : tout or qu'il vondra d'ai results to the mars. Edgar for conservers to presidence do cons régional Même si sa majorne si tenue Même si elle venait à sonte d'un inger déséquilibre intere, i e apperent detriment.

En bon radical à éclipses qu'il g Ecgar Faure sut prêcher le deue una ces sigles et des listes quali chase ne lui paraissait pas se cante. Puis l'union quand de le cante. parat plus propice et propre à resrasserre eur qui fait fi der mis

il regarde aussi d'un cell band int le surgissement de quelle bizacteries. La Haute-Saone co sans doute deux depute RPL Ausembide ile troisième in cu PS . S: le Doubs = [= treis des urnes pour l'actuelle Sation, deux seront RPR Siene ture copposition remportal que singes, ie quatrième irait que meme au RPP

Lin sacrifice dans le Territoire Belliant où se député de l'oppoint sem UDF contre l'evidence dans son de forces L'DF-RPRI : exp messe de ne pas empécher la tile LDF en Haute-Saone : le IR accidement, n'a pas trop soullet. totable même a l'avance les de dendes d'une inducuiable arons

Die Goup. Edgar Paure, i mit atteurs de tourner en rond de Fie mati, mai, me devrait pas son pe seuffent. Ne voie intertompte pe retant une perseverance des l'étre pantique qu'entament ou remoins organism les menus acides de la vie publique

MICHEL KAMAR

e dans votre moteur

entere candidate d'y E quality chammes. En BER BESUME QU'V IT Y **a** cucias er'as (0 64 mm 1 te-9 v3 Detri latt

M Edgar Faure Mompher son (September Comits 03/04 apprentage au Mail mortsurfaces of brank Igera-4cole qui tranaor place is at francun fromuge oree coul fice pas i ecc.e is here te iDoube. Les excemint here due dingés

ent Brandles of or our nous in versement des rities done he recours ofunautis auroceannes er Faure en sa quanto i du consei regional et stions professionnelies france-comtouses he CEE & attenuate Auen residing DUNGINGMENT Trançais see applicate atticle int relets au choix de

cándidete socialistes L. In mine on Cause du ent he passe pas. « Ca pouvernement pus dé-spertition, de Maritie distribus. C'est CNIa pose, les socia-stes Homes : ell faudrait MINEY POUR PARE VOTER I Naut-Doube et du On paut même se perui dire qu'après tout on mai à l'abitude des Tiens, I n'y a der on qui se passe sot. Des millers d'emmile at quelturs at a autour de Sochaux

des hill vices et des peuts con memporta en favote. Sara compra la monde tenu de la sout maitance les Phis amaignes par ie mangle diappetit du Lon. Nay a guara que las communiste a Personne gauche pour trout בים בי חסב ב פרסות d

barres deris. s

la Car, restame en vain depus Drus aurs armees dans les asset Diees regionales qu'une comme son regalité de pres les allers goot, fait actuellement son reg d'un document qui montre que s les diverses sociétés Paugeol of des dit cuités, leurs admi ma.ns d'nonnètes divide Mais it s'ag t la d'ingerence des la vie prives des personnes, et d n est pas : sénateur RPR los Souvet, visé-président du cresi regionar, Second sur la lista conduite par M. Edgar Face, s ancien di ecteur du personne su usines Peugaot, ou rail sass c.ar a une si mauvasa ation D'autant du aujourd'hin APR Ur et socialistes (dont le déput Secne president ou district util du pars de Montbélard set d'appare de Montbélard set d'appared pour rivestir des deuts Publics dans une operation d'amenagement tonder aux usines de Sochaux II s'aff Ge détourner la cours d'une ne Qui traverse les usines su m m 13:7 feconguis. Paugeol Cai sans cela seralent edifés à leurs en leurs en France Moyennant on leurs en France Movement and les responsantes de la firme and metrie laissent entendre qu'il m suppomeront que una mile en pios. au lieu de douze mile comme prevu.

(11 Virginept mile salvie seurching contre quantitées sucur-d'hu:

POLITIQUE

LA CAMPAGNE DES SOCIALISTES

M. Lionel Jospin face aux étudiants de Nanterre

Nanterre la rouge, Nanterre la urgeoise, Nan-mai 68, Nanterre 22 mars... uni-versité, qui, pour toute une génération, ne sera jamais 💶 🕻 🐷 » Lionel Jospin, premier secrétaire du PS. renoué pour quelques heures, le mercredi 26 février, avec son passé d'enseignant du supérieur.

Le restaurant universitaire, qui vit un jour des gendarmes mobiles protéger les étudients de la violence d'autres policiers, Separate tout in the service of the c'est le poulet-haricots bon. Dawn: il see « huchen » grisonnant, which will be nombreuse, il promise guère d'émotion parmise les C'est qu'on l'attend,

L'amphi la jaunesse (MJS) cinq Surprise. BOLCO BOO-DE BALL OF passé / Limi jeunes inchi month markets. On several line e trotsk », anar », anar », PCF. surprise. Ils tous in inem jamais prof ne amphi plus immili A en juger par 🖿 applaudissements, moins we have du MJS.

Lamba a prof > and a second smiller, form à con termina qui stimule, see and has a li-Les différentes minorités en vain in last leur e numéro », semme le dit M. Jospin, qui connaît visiblement per cour cette musique-là. Il coupe la parole à un militant trotakiste qui assaye une tacticomme in in micro) en lui len-

çant : « La démocratie, c'est quand même la représ Nous vous donnons l'occasion de défendre vos thèses, qui son curiouses, d'aillours, devent un plus vaste qui celui que vous réunissez d'habitude. Alors il est normal que nous réduisions votre semos de

du PCF, il plaisante sur le XXVIII congrès du PCUS : « Ça mble à l'alternance, ça a le goût de l'alternance, mais de n'est pas l'alternance. »

li s'enflamme sur le XXVº congrès du PCF en expli-quant à un étudient communiste que la situation aurait été « bien différente » pour la gauche si PS et PC avaient pu aborder dans un esprit d' « émulation que ». Il martèle : « le direction du PC subit notre pression, subit la pression de son propre électorat », car c'est calui qui a e le plus pour » du retour de la

Comme ceux qui les ont précédés sur ces bancs, les étudiants d'extrême gauche de 1986 sont sensibilisés aux probièmes du tiers-monde et de l'impérialisme. M. Jospin, plusieurs tois accroché sur Heiti et l'accueil en France de «Baby

Insum in quittent l'amphi, d'autres clament indionation de n'avoir pes pu poser leurs questions. Cela fait deux heures que le premier secrétaire du PS est là. Contre toute évidence. un étudiant - non identifié celui-là. Software as well as hurle du fond de l'amphi : « il n'y u pas de débat, il n'y u pas de débat l ».

UN ENTRETIEN ENTRE MID DURAS ET M. MITTERRAND DANS . L'AUTRE JOURNAL .

« L'action délivre toujours »

daire l'Autre 📥 (26 février), un entretien entre L'mm or i pessé manuel de rés tance, dont certains épisodes out été consignés Mar Duras son journal de l'époque publié 11. dans lesquelles l'actuel président de la République a retrouvé a D

Robert L. mari de l'écrive était considéré comme A propos de la peur et de la mort, M. Mitterrand dit | L'action vre toujours. I en man la si sout d'un coup il y a une nouvelle et qu'il qu'il n'y alt plus aucune chance d'échapper, ce qu'il y a alors ragique c'est la mort, non, plus que ça, la fin. La fin de l'aventure, 🗎 fin des amis, la fin de cette vie quand même passionnante. La Fin. Ensuite même passionnante. La Fin. Ensuite c'est autre chose : qu'est-ce que ce sera? L'exécution? Est-ce que ce déportation?... arrêté, on en libre, on la des projets pour le lendemain, et puis tout la J'imagine qu'on doit made until theret quelques secondes qui de pensée vaillante, quand a un infarctus qui laisse trois minutes Là, y plus zur l'obstacle... Je crois que c'est ça, cette espèce d'émotion qui s'empa-lorsqu'on frôlait

Marguerite Duras remarque d'autre part le la le la première partie de mentretien (la deuxième partie publiée la semaine prochaine) qu'elle considère le Mittercomme président la République Léon Blum, Mendès-France François Mitterrand relevant la clandestinité », dit-elle. Le dialogue continue ainsi:

F.M. - Si j'essale de compi ce que vous venez de dire, abord, au fond, le seul fait que la serbe ait un président de la République yous parait anormal... >

M.D. - Presque paradoxal, F.M. - Donc, c'est une certaine forme, paradoxale, de la clandesti-nité. Normalement, historiquement, ne it pas y in Me elle y est. Mais l'histoire a — me direz que ce sont des propos pes-simistes sur les prochaines élections fébrile, frénétique, et qui n'est et de mise, on ne les a pas martyrisés.

Alors, quand vous dites in côté ciandestin, je comprends: ils sont la lis ne devraient pas y être... et puis c'est arrivé si rarement. Il faut

l'officialité. Qu'il s'agisse d'une période clandestine, rapport la société dominante française, c'est qui refus de droite, de la société dis-geante, d'admettre 1981. D'où de haine qui en det parfois, le côté

que, depuis la première révo-lution française, celle à 1789. Le gauche n'a de au pouvoir a que-tre fois : en 1541, quatre mois, en 1370, deux mois, es à Paris seule-170, deux mois, et l'Paris seulement en 1936, un an, et en 1981.

Donc, on peut dire que, depuis 1789 et la années qui ont suivi, le pregouvernement de la gauche qui gouverne le première fois en deux quand vous je comprends, mais que s'est révélé la obscure du neuple franobscure du peuple fran-

Lorsau'il recoit des isunes gent

qui songent à entrer en politique, M. François Mitterrand, si l'on en

croit les propos rapportés per sei

- aux plus hésitants, il dit

avec insistance que la politique est dévoreuse de liberté.

de se fixer quelque huit à dix

grands principes, da s'y accro-cher, de s'y référer constamment,

reste, de s'adapter au terrain et

Liberté rognée : on me fait pas

ce qu'on veut, on agit même à côté de son discours, on parle souvent à côté de ses convic-

tions. A force de pragmatisme, on

embrouille malgré sol caux qui vous regardent agir et distinguent mal les lignes directrices de cette action. D'un homme politique qui

dure et un jour triomphe - tel M. Mitterrand - on finit par ne

plus voir que les contradictions, les interrogations, les hésitations

et les erreurs. A moins de recons-truire une belle histoire, linéaire à

souhait, coulée dans le béton.

- aux plus décidés, il con

Le roman d'un paradoxe Rude tâche pour les portraitistes, biographes, analystes all romanciers de leur temps. Serge July, auteur des Armées Mitterrand, s'en tire brillamment ; ia France s'est trompée d'époque en ant François Mitterrand le 10 mai 1981, et François Mitterrand a eu le maiheur de se trom per d'échéance en n'obtanant la victoire que sur le tard ; il révait des années 70 et il a eu les armées 80. Un beau rend manqué d'un tien ? Pas du tout. car Serge July, tel saint George son dragon, terraese l'histoire de cette fin de siècle. Par bonheur,

> seul homme capable de trauma ser la gauche et son pays au prix de ses propres blessures. Le plus beau dans catte exceptionnelle histoire, dont chaque chapitre pourreit s'intituler « Paradoxe », est que François Mitterrand ne l'a pas fait vraiment

explique-t-il à demi-mot, Miche

France a gagné un an plus tard le

Un chef d'Etat ne doit pas se tromper. Faux, rétorque l'auteur, c'est perce que François Mitter-rend s'emmèle constamment les pieds qu'il est génial I Son génie tout entier dans son talent à ver quelques inexectitudes dans le récit des erreurs présidentielles. Mai vanu et iconociaste. D'autant que, des Années Mitterrand, Serge July a fait un roman à la gloire d'un héros fascinant, la seule et véridique chronique pes de doute — du septement. Si, comme l'estime l'auteur, la France dispose de « la classe poli-tique la plus sophistiquée du monde», M. Mitterrand, l'homme politique la plus « sophistiqué » de France, est donc un chempion du monde toutes catégories

Le président de la République estime que la plupert de ses bio-graphes le peignent tels qu'ils sont eux-mêmes, et les Années Mitterrand sont aussi « l'histoire beroque » de Serge July, cham-pion des redresseurs de vérités. JEAN-YVES LHOMEAU.

the Les Années Mitterrand, histoire baroque d'une normalisation inachevée. Grasset éditeur, 284 pages.

HAUTE-SAVOIE : le chemin de croix de M. Strauss-Kahn, candidat officiel

De notre envoyé spécial

Annecy. — La Haute-Savoic a mal à la gauche. Dans les alpages et man le vallées, m détour d'une piste de ski ou devant le bon feu traditionnel des veillées hivernales, les électeurs socialistes hauts-savoyards d'un département l'implacable couperet du scrutin majoritaire les privait de toute représentation hors des municipalités, ils avaient vu naitre l'espoir d'obtenir, avec le retour de la proportionnelle, au moins un député, sur les cinq que la loi électorale accorde à ce terroir.

Sur le papier, c'était fait : bon an, mal an, d'Annecy à Chamonix, le PS obtient entre 20 et 25 % des suffrages, performance amplement sufpour faire élire «le» député de gauche haut-savoyard, une espèce si rare que les doigts d'um seule main suffisent à compter ceux qui, un jour, entreprirent le long et périlleux voyage jusqu'au Palais-Bourbon.

naines avant le 16 mars. tout semble remis en question : face ap officiellement par les instances du parti, M. Dominique Strause-Kahn, numéro un de la rue de Solférino, se dresse l'obstacle d'une liste socialiste dissidente, conduite par masse, la deuxième ville du départe-

Un obstacle de taille, qui, dans ce pays de montagne, a provoqué une fracture traversant les sections du perti, les municipalités de gauche, les familles même, comme celle de ce psychiatre de Bonneville, où monsieur, militant rocardien, votera, par discipline, pour le très mitterran-diste Strauss Kahn, et où madame, encienne conseillère municipale, ne pent se résoudre à abandonner M. Borrel, - un homme avec qui nous avons fait tant de travail sur le

La Haute-Sevoie, vue de Paris et La Haute-Savole, vue de Paris et du comité directeur du PS, apparaissait comme le point d'atterrissage idéal d'un parachutage en douceur : aucun député sortant, donc à évincer, une nature fort agréable, que demander de mieux pour un représentant du peuple ? A partir du mois de juillet dernier, on évoqua tour à tour les noms de Me Yvette Roudy, de M. Alain Calmat, mais ce fut finalement M. Straus-Kaha qui décida, avec quelque inconscience, décida, avec quelque inconscier d'aller au bout de l'entreprise.

La première phase, l'accueil du « Parisien » par les structures départementales du PS se passa relativement bien : contre M. Borrel, la commission exécutive fédérale lui donna un net avantage : 20 voix contre 4. Un vote indicatif chez les militants fut moins net: 189 voix pour le maire d'Annemasse et 183 pour le secrétaire national du PS. Devant ce score qui ne donnait d'avantage décisif à aucan des deux protagonistes, la convention auto-nale extraordinaire du parti n'hésite pas : ce serait Strauss-Kahn, un point c'est tout. Logique.

Non moins logique était la posi-tion de M. Borrel. Elle s'inscrit dans la longue et ténébreuse histoire des conflits au sein de la fédération socialiste de Haute-Savoie dont les dernières péripéties mettaient au prise le premier secrétaire de la fédération, M. Gabriel Grandjuoques, et le maire d'Annemasse. Les

«LES ANNÉES MITTERRAND » de Serge July

Peu leure dans le diverses Pen dans diverses élections où il s'est présenté, M. Grill Granjacques di pose d'un prestige di parti, all ac possède ancune qualités qui permettent mutation l'un petit prof en notable, fort bien réusale, en revanche, M. Borrel depuis comme premier citoyen de s'arranger, si. 1977. The profession ou s'arranger, si. 1977. une voie de garage...

le grand réconciliateur.
Aujourd'hui mée. Malgré unit la pressions méc. Malgré

d'en haut — de très haut

par le chef de l'Etat, — le maire
d'Annemasse persiste

entreprise,

jusqu'à de l'union

républicains

Haute-Savoie, a qui lu sigle

UDSR, dont les vienx, ici, se

viennent qu'il he de l'en l'union

par M. François Mitterrand...

Que vient-il faire?

D'une partie plaisir, l'itiné-raire haut-savoyard Dominique Strauss-Kahn s'est véritable croix à tra-Certes, on ne la war pur la mal. On lui même l'air sympathique. Mais we vient-il falm ici? Som l'est gognenard de département, le sénateur, entre de Cruseilles, M. Pellerin, qui a vigueur l'impétuocité l'impépourtant, il se bat. De mairie en clocher, expliquant infastablement
sympathisants du que chaque
voix qui lui manquera le l'imars
sera une voix de moins M. Mitsera une voix de moins M. Milterrand... Mais
gnes est Pen d'être
représenté par un député brillant,
haut, Depuis tonjoura, on
s'est d'est d'est de la loin,
in de cette terre au loin, im capitales, Faris aujourd'hui,

Pour M. Strauss-Kabn, qui mesure jour après jour im difficultés de m tache, mar l'affaire m à une labile manifestation du prési-dent du conseil général, dont la soif de pouvoir est telle qu'il in les si, I lui, I lui, déslgner qui sera le député de gauche en Haute-Savoie. La 2 te 2 dat PS n'est pas le seul à subir le contre-feu d'une de RPR. ministre Pierre Mazeaud, doit également avec un gaul-dissident, M. Roger Lansard maire La Roche-sur-Foron, que par M. Pellerin... Pour beaucoup de Savoyards, le : Lui, c'est d'ores et : Lui, c'est qui s'affiche en chemise et qui repartira and veste ». les moqueurs en regardant où on le voit, moins degrés, sans côté de Jacques Chirac.

LUC ROSENZWEIG.

Par l'auteur de La Maison aux Esprits, la romancière par excellence du destin des femmes latinoaméricaines Isabel Allende D'amour et d'ombre TOMOTH 396 pages 95F

IL N'Y A

AUCUNE RAISON

QU'ILS SOIENT LES SEULS

A S'AMUSER.

POLITIQUE

Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la Républi-que a réuni le couseil des minis-tres au palais de l'Elysée le mercredi 26 février 1986. A l'issue de conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le commu-niqué suivant :

. PROTECTION DES ANI-MEAUX. - Le ministre de l'agriculture a présenté au conseil des minis-tres un projet de loi relatif à la protection de certains animaux domestiques et à la lutte contre les maladies des animaux.

Ce projet vise notamment à renforcer les garanties dont disposent les acquéreurs de chiens et de chats et à améliorer la protection dont bénéficient ces animaux domesti-

CREATION DU COMITÉ Sur proposition du premier ministre, décret portant création d'un comité interministériel Eurêka,

Prant par le premier ministre composé im ministres compétents. interministériel suivre l'ensemble des projets des lesquels des partenaires français um impli-qués. Il sera assisté d'un secrétaire général permanent, responsable de la préparation et de suivi de ses

L'Etat sera alnai su mesure d'exercer le rije d'institution et rie soutien qui lui revient dans la conduite du projet Eurêka.

. SITUATION INTERNATIOthe informe des reconsent the ministres a développe-NALE. - Le conseil le ministres a

Le conseil a nommé M. Paul

Legatte, conseiller d'Etat.

de médiateur à compter du 5 mars

prochain. M. Legatte, qui de de quitter le Conseil constitutionnel,

remplacera M. Main Fabre,

nommé 📓 semaine dernière membre

- M. Pierre Limin, préfet, de la République délé-

gué pour la police auprès du com-missaire de la République des

Bouches-du-Rhône, est nommil pré-

- M. François Bonnelle, prefet,

représentant du gouvernant à

Mayotta, est nommé de

de la juridiction suprême.

fet hors cadre ;

évolué vers un règlement pacifique et conforme aux aspirations du peuple philippin.

Le gouvernement salue à occasion le courage et détermination dont a fait preuve Manage of Aquino le triomphe des valeurs démocratiques dans pays.

Un de félicitations de vœux est adressé l Mª Aquino et l son gouvernement par le président de la République.

. LES RÉSULTATS DES ENTREPRISES NATIONALI-SÉES. - Le ministre ! l'économie, des finances et du budget et le ministre du redéploiement industriel et in comme extérieur en présenté au ministres une communication sur les résultats nomiques el financiers de entre-prises industrielles et de banques passées sous contrôle public 📖

Les données, provisoires, communiquées par entreprises montrent l'amélioration in leurs résultats el l'importance de leur contribution . développement nomique 🚹 🦰

Conformément I l'objectif que in will fixé le gouvernement, toutes entreprises industrielles en 1982, sidérur-gle, au de excédent :

- la CGE, Saint-Gohain, Pechl-enregistrent une nouvelle progression

leur 🗖 🚾 assigné ; – pour 📼 six entreprises, 🖢

- M. Guy Dupuis, sous-préfet,

commissaire adjoint la Républi-

seau, ex préfet représentant

- M. Jean-Claude Barresu,

- M. Claudel Gubler, médecin

personnel de M. François Mitter-

rand, inspecteur

de la Sécurité come (lire page

de mission à l'Elysée, est nommé inspecteur général de

du gouvernement à Mayotte;

nationale;

- Thomson - Bull an Market l'objectif 🛍 retour 🛮 l'équilibre qui

résultat 🚅 passé de 🖣 milliards 📠

Nominations

Il s'est réjoui de ce que la crise ait francs en 1984 Il environ 6 milliards en 1985.

Dans le même temps, le pertes de Sacilor et d'Usinor ont diminué de moitié et le redressement de ces deux groupes devrait se poursuivre. Par ailleurs, le déficit de la CGCT été notablement réduit.

Enfin, les résultats de Matra et de Dassault devraient ordre qu'en 1984.

Pour l'ensemble des intreprises, la progression des dépenses d'inves-tissement, de 15 %, 1 l'effort accru en matière de recherdeveloppement témoignent de la volonté de préparer l'avenir.

- Les résultats nets des banques 1982 devraient 3,1 milliards de francs, plus la double le ceux de l (1,4 milliard de francs).

~ Les million ont ainsi committee I créer un metal public cohérent qui a puissamment parti-cipé au développement industriel, technologique a social du pays. pour l'investissement, le commerce extérieur, a recherche, les relations le tissu industriel et la laine

• LA CRÉATION D'ENTRE-PRISES. - M= le ministre du ploiement industriel et du commerce extérieur présenté moconseil ministres une communication sur création d'entreprises.

An dernières années, l'esprit d'entreprise a pu dévelop-per l'effet trois Tambem prises un soutennes par le

- L'encouragement des vocations d'entrepreneur. - La simplification des forma-

lités de création. - Le matier limited aux con-

teurs d'entraprise. L'ensemble de ces mesures en d'entreprises. Les statistiques l'INSEE indiquent que les

sociétés nouvellement créées sous forme de personnes morales (SA et SARL) sont made de 33 571 en 1981 I 48 140 on 1985, soit une progression de 43 %. Au total, selon les statistiques, en la les les créations émanant de personnes physiques, ce sont plus de IMI 000 entreprises qui ma MI créées en

■ LA MODERNISATION DE LA VIE SOCIALE DANS LES ENTRE-- M. Claude Wilquin, PRISES. - Le ministre du travail, socialiste du Pas-de-Calais, est de l'emploi et de la formation professionnelle a présenté au conseil des ministres une communication sur la modernisation de la vie sociale dans les entreprises. Celle-ci est devenue une réalité.

concrète i vie des grâce i une série de mesures mise couvre depuis IVIII autour de quatre orientations principales. - Faire des salariés des citoyens

dans l'entreprise. - Assurer à tous im salariés l'égalité des droits.

- Reconnaître à la négociation collective un rôle moteur dans le progrès social.

- Permettre aux institutions représentatives du personnel d'exer-cer pleinement leur rôle.

• L'INSERTION PROFESSION-NELLE ET SOCIALE DES PER-SONNES HANDICAPÉES: L - Un effort considérable a été réalisé depais 1981 pour :

- Favoriser tion et à l'emploi.

- Développer l'accueil des han-dicapés dans les établissements sco-- Donner aux personnes handi-

capées les moyens d'une vie auto-- Faciliter l'accès des handi-

capés à la culture et aux sports. II. – Le gouvernement a adopté le principe de nouvelles dispositions législatives relatives au travail des handicapés:

- fusion des différents régimes en vigueur et amélioration de la définition des handicapés bénéficiaires;

- assouplissement des formalités imposées aux entreprises d'une meilleure elles-ci des partenaires sociaux concernés à l'action menée pour l'emploi des personnes handicapées. III. - Pour l'amélioration de la

vie quotidienne des la kan-dicapées il conformément recommandations par M. T parlementaire en mission, l'effort sera poursuivi dans les directions suivantes ! - simplification procedures

l'attribution des appareillages apparells; adaptation du téléphone et du

Minitel aux différents bandicaps; - accessibilité de tous les équipspar le Fonds national de développement du sport ;

- conception d'un tramway et d'un autobus accessibles aux handi-capés, dont la mise en agrica est prévue pour 1987

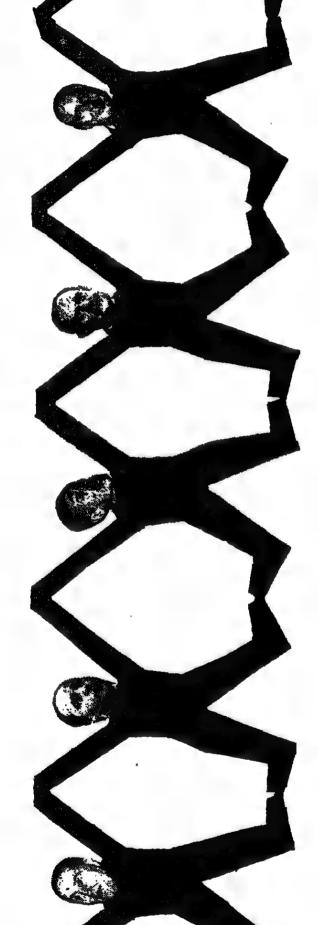
- aide financière de l'Etat aux chaînes publiques de télévision pour développer les émissions sous-titrées dans le cadre d'un prurramme plu-riannel débutant en l'al.

• LES PREMIÈRES IMAGES SATELLITE SPOT. - Le ministre de la recherche et de la technologie a rendu compte au comeil des ministres du recent du seizième tir Ariase qui a permis la mise en orbite du satellite français d'observation de la terre Spot

Les premières images envoyées par Spot ont été présentées au prési-dent de la République le 25 février.

Ces documents sont de qualité remarquable. La France, associée pour cette opération à la Suède et li la Belgique, en ainsi le troisième pays du monde il disposer de moyens d'observation civils à très haute défi-

Les images produites par le Cen-tre national d'études spatiales et l'Institut géographique national sont commercialisées par la société Spot-image créée à cette fin,



M. Louis Mermaz, président

privilégiés qui pouvaient s'amuser au grand jeu de la cohabitation. Grâce au jeu Actuel, vous êtes Président 🏙 la République, vous avez 1000 points de charisme, 0 point de stress, enfin au début. Choisissez un Premier Ministre, et ne faites

Jusqu'à présent, il n'y and que quelques

SUPPLÉMENT 36 PAGES

confiance h personne.

ACTUEL. 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.



M. Paul Legatte, médiateur

M. FRANÇOIS BONNELLE de la République au conseil des ministres du 26 février. PRÉFET DE POLICE

[Né à Saim-Hilaire-la-Palud (Deux-Sèvres), le 26 août 1916, M. Legatta, conseiller d'Etat depuis 1973, a été en 1954 le chef de cabinet Pierre Mendès France, alors président du conseil. Il sera encore conseiller technique au cabinet de P. Mendès France, ministre d'Etat en 1956. En 1959, M. Legatte

la République, délégué pour la police dans les Bouches-du-Rhône; nesse et des sports.

adhère à un club de réflexion. — la Ligne pour — républicain. — fondé sur M. Mitterrand. — MM. Robert Badinter — Merpuis, à partir de 1964, les mêmes hommes se retrouvent à la Convention des institutions républic

L'année suivante, M. Legatte devient le directeur de campagne du candidat Mitterrand présidentielle. Mitterrand présidentielle.

la suite, il participe avec
le grandes
M. François Mitterrand
jusqu'en mai 1981, laquelle li
chargé de auprès du
nouveau président la République. Il

La fonction de médiateur, plus ou inspirée de scandinave, une du 3 janvier 1973, modifiée en Le a pour mistrés. ces réclamations ne sont pas administ directement. Elles doivent the remises i un ou l'un sénateur, qui ll elles M paraissent entrer dans 🕍 compétence du

Le Manuel est nommé pour M révocable, son politiques, sauf municipales ou soupait avant sa nomination.

Le premier médiateur a and Antoine Pinay, ancien président du Conseil, qui mit fin a ses fonctions lors de la campa-présidentielle de 1974, au mois de mai, afin de soutenir le candidat qui «incarnait la société 🚾 jus-

M. Aimé Paquet, ancien taire d'Etat au tourisme, 🛍 succéda 💶 juin. Après lui, vint M. Robert Fabre, ancien président des radicaux de gauche, que

M. Paul Legatte, qui d'être ramplacé m Conseil d'Estaing nomma en juillet d

DANS LES BOUCHES-DU-RHONE

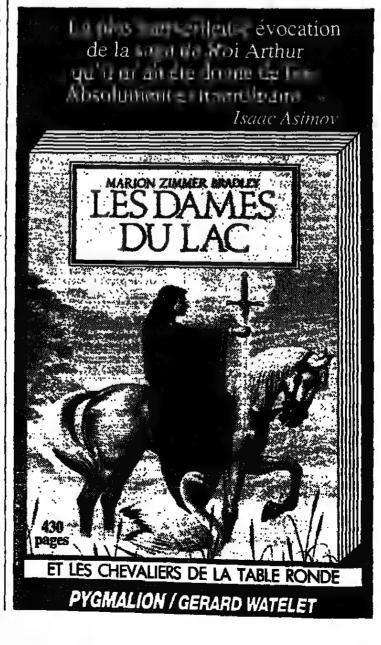
M. François Bonnelle, préfet, représentant du gouvernement à Mayotte depuis février 1984, a mi nommé de la Républi-que, délégué pour la police dans la Bouches-du-Rhône.

Né le Versailles,
M. François Bonnelle,
et de l'institut politiques de Bordeaux,
de du préfet
1959, I du préfet
police d'Alger en 1962, de de de le réfecture d'Eura et le circ. police d'Alger en 1962, de de la préfecture d'Eure-et-Loir 1962 Sous-préfet 1967, chef adjoint du (1967), puis chargé mission au cabinet de M. André Bord au d'Etat l'intérieur (1969-1970).

Secrétaire général Vosges (1970), puis sous-préfet de (1974), il devient du cabinet du préfet de la région Aquitaine, préfet de la Gironde III est directeur adjoint du M. I au ministère la de mars 1979 à octobre 1980, avant d'être nommé la même année secrétaire général de la préfecture des Yvelines.]

📥 police. 🌌 François Bonnelle, et mid un arrein destes de pu vice régional L police judiciaire Bouches-du-Rhone, M. Louis Quès, W. Joxe 🛮 voulu redonner 📟 impulsion à une police qui a manifesté une impuissance à régler nombre d'affaires criminelles le département.

M. Pur Richard, jusqu'alors préfet de police I Marseille, III III essentiales established de la position hors cadre et remplacé par M. François Bonnelle. De son côté, M. Bernard Conreux, actuel directeur M. SRPJ de Marseille - le deuxième de France est remplacé par M. Louis Quès, directeur du SRPJ I Toulouse, il prendra d'ailleurs M poste. M. Joxe Was All y a plusieurs M. Jean-Claude Vegnaduzzi, directeur adjoint du SRPJ à Marseille, à la direction 📰 l'Ecole d'application de la police nationale de Fos-sur-Mer.



les voix div de Claude Es

2007 - III neuvième re You of a Demence, Me Charle Esteban. Il non · Mantique s. de Michaux

Le un porche di A CETAGE A made, on the part and the please of . - Parts in the M chan a garde re airlinee Committee of the Contract of t a control Familia 1 the series and and after the and we continued.

ः । १५० मधनसम् भी महान् The state of the s Se man a di The same and property of the Parameter of LATE SUMMERS , SE er ver poblies pe

and the second design Estebne det es . . ty wei ke 🎉 et culturation be CASCLE OF FREE tion of the Europe december discitos bes Little - Chairing way

o egs et du jajake. al été écnis à & LE FEUILLETON DE

La Dormeur debout, de l

C -3 s'étaient araisés sous Les miciens de . sistants de Sampulat de 1.73 Cos réles et des Migre 1200 du Donneur débuit diversares dens leir de la company de la com de son côté, la maria

en avance d'une pos tes repentis de S

ent on appreid of Sauf ca, nos portante de la contracta de la co chicamé un stock a mine 1 - Dre a les mnocestes assesses harme de l'arrière de la comme de l'arrière de l'arrière

VOLE DE DE SERVE

Techigner. On the state of the

des ministres menon 6 milliards

temps, les pertes water car diminué dressentent de ces rait se poursuivre. ic.i ce = CGCT a au de Matra et de si ctre 🔤 même

e des entreproces, dépenses d'aves-rére de 15 %, et matière de recher. ್ದು :ಕ್ಷಮಕ್ಕಿಯ ರಕ್ಷ Brut i Tven :

nen des benques 1982 des sient litarés de francs. e de ceux de 1984

inations ont sind מון מסיובשה המשומה בא CERTIFICAL PARTY percer industriel. social du pays. Ce die d'entrainement sent le commerce erabe les relations ustriel et les rela-

TION D'ENTRE. e ministre du redéiel et du commerce nie an conseil des ntaunication sur la

dernières années. se a pu se dévelop-: de trois séries as soutenace par is

wocations === cation des forma-

STREDCTET BUX GTES-

ಕ ಆರಕ್ಷ ಪಡಕರಗಳು ರವಸ distration des cresm Les matistiques schiquent que les strem: crites sous mes mercies (SA et mees de 23 571 en (3955 smt une pro-

As total selection see, en maluant 🚐 יולת עם המהושים מבי זה מינים מבי לב מבי מבי זה wat été préces en

ANS LES IN promise to travelle # la latination pro-Perio de desembli des MANUFACTURE ALT (3 e la vio

igrende une réalité, ie de manage

år 1961 autour de and property patients salanes 📺 mayers

i toma les salamés.

es à la negotiation E maeur dam le

- Permettre aux inst représentatives du personnel d'en MELLE ET SOCIALE DES I 1. Un effort considirat réalisé depuis 1981 pour Favoriser l'accès à la for tion et à l'emploi.

- Développer l'accuell de dicapes dans les établissemen Donner aux personnes la capées les moyens d'une vie ;

capés a la culture et aux sports

en vigueur et amélioration de la handicapés bésit

imposées aux entreprises atoni d'une meilleure association de concernés à l'action menée pour l'emple: des personnes handicapes

III. - Pour l'amélioration de la vie quotidienne des personnes las dicapées en conformément au recommandations formulés pe M. Teste, parlementaire en minin Meffort sera poursuivi dans les dire tions suivantes

- simplification im procé d'attribution des appareillages meilieur remboursement de cersis appareils:

- adaptation de téléphone a la Minitel aux différents hadiens: - accessibilité de tous les équipe ments sportule newly subv par le Fonds national de dévelop du sport ;

- conception d'un transpt d'an autobus accessibles aut bus capés, dont la mise en service en prevue pour 1987 :

- aide financière de l'Ein w chaînes publiques de télévision par développer les émissions sometimes dans le cudre d'un programme po

PREMIÈRES IMAGES IN SATELLITE SPOT. - Le mine de la recherche et de la technolo a rendu compte 🔤 conseil des nic tres du succès du seizième s d'Ariane qui a permis 🗓 🚃: orbite du satellite français 🎼 vation de la terra Spot.

Les premières images envoir par Spot ont été présentées as prés de la République le 25 féries. Ces documents sont de ma

remarquable. La france. pour cette opération à la minut la Belgique, est ainsi le troisien pays du monde à disposer de mojes d'observation civils à très haut déb

Les images produites par à Ce-ire national d'études spaines à Thistitut geographique national and commercialisées par la société Spa-

18. Lettres étrangères: Cynthia Ozick, John Hawkes et trois Johnson d'Amérique

Le Monde DES LIVRES

Les voix diverses de Claude Esteban

Pour son neuvième recueil de poèmes, le Nom la Demeure, nous avons rencontré Claude Esteban. Il nuns a parlé des pays atlantiques, de Michaux et de Montale.

caché par l'éventaire d'un fleuriste, un longe des ateliers min une mu pleine de verdure. In plein Paris, le lieu 📶 habite Claude Esteban a gardé · un petit in campagnard qui. dit-il, n'est pour un déplaire. 'Ce que j'alme surtout, c'est un arbre, devant ma senêtre: Foujita un atelier ici, et c'est un de 쨰 🞮 qui a planté 🗰 cerisier A Japon. In a moment, il semble i tous les arbres occidentaux, mais au mois 🛍 mai il a. l'espace d'une dizaine 👪 jours, une extraordinaire floraison de roses, dures comme le

Même in un fit ses poèmes récents granta: une sorte 🖦 parisien sous le signe le T. Eliot, Charle Esteban dit n'aimer guère la ville. Il y sur le · lieu de communication, des échanges seins el culturels -. a il rupa à la Sorbonne, son activité de professeur de rature espagnole. Englis desquade plus de solitude, d'autres payet une minim plus immé-**Minim** avec une nature « choisie » : Conjoncture in purpe et de jardin et Prose dans l'île ont a impression de calme, de solidité. Nom et la Demeure, and d'un

N un porche l'île d'Yeu, - un un petit jardin mu arbres bas. Ili audelà, la ma J'apprécie là-bas un éléments contradictoires : in entouré par l'eau, par mi immensité, m essayer M bâtir um MIM d'espace clos ».

Une = autobioéraphie linguistique =

- J'ai toujours 📺 les 📖 atlantiques, la Bretagne, l'Irlande, i je suis i assez souvent, li Galice, le Portugal, en somme les finistères de l'Occideni. J'ai passé une assez grande partie de mon enfance au Pays basque, je ne mie pas du mu méditerranéen = Né dus père espagnol qui représentait en France une de journaux d'Amérique latine, Danie Est ban l'en expliqué de Traduire, l'avant-propos de ses Polimes parallèles, sur = l'étrange déchirement - que peut produire le bilinguisme. Il est en en train d'écrire une -autoblogra-

Claude Embes donne une

Sa poésie land le Maliana a ma wicum avec soi-même, avec le monde, gagné peut-être l'inquiétude. Parfois, au cours de notre conversation. Il se met à tourner en rond dam le pièce.

nursia. « J'aurais longtemps voulu, dit-il, and l'homme d'une Le titre de son marie livre, le

comme all lui lallall alle dehors.

public di Songe d'une mil d'été. de Shakespeare : to airy nothing/A lotal beliver nul a name ». («Le poète est celui qui donne à un rien de l'air un ama et si possible une demeure .), précise Classes Line

MONIQUE PETILLON.



(Lire la suite page 16.)

Le roi Baudrillard au pays des Yankees

Un philosophe subjugué par l'Amérique.

présentée comme un peuple, nume histoire, comme un territoire, mais comme un système. Baudrillard ne fait pur le mail Son bean souci man plutôt de jouer met les monde symboliques, d'entrer dans la sarabande des images 🗉 des représentations. Le s'immiscer tim le fiction. Il materiale un peu m héros de Bioy Casares, finira attauld par l'hologramme mythe vécu d'un manus fou.

L'Amérique and a sum latte Elle est 🖩 parfait simulacre d'ellemême. Elle 😅 en 🖛 🕶 primitive, c'est-à-dire un recul, indivise, patrie di . falt métasocial total ». Elle est, 📟 somme, pour employer un mot la la mode, hyperréelle.

KO debout

Le ton sentencieux, finali d'une certaine préciosité, 💵 rebuter terraies lements. Ils n'y verront qu'un miles la coranché = et un peu vain. Un baroquisme du pure, avec ses motels, ses autoroutes 🚅 ses 1444. Certes, l'image que l'addition miderat pue le ni extrêmepénétrante. Il «dé-pense» plus l'Amérique qu'il ne 🖿 🛌

Opposer Salt-Lake-City, la puritaine, 🛮 🖾 Vegas, la prostie, ou man la verticalite de New-York n'a 💼 sens qu'en fonction de l'horizontalité 💶 Los Angeles n'a rien d'original. Tous les convertis III l'Amérique rapportent 🔤 mêmes clichés que Baudrillard.

Cependant, see se convertit pas à l'Amérique, il y consent. Numer debout en quelque Le film qu'il a etait in force I'm laid | | en | déconnecté, irradié, surpris de trouver le ciel de Paris mesquin a mai bas.

Amérique n'est pas le meilleur livre Livre Jean Bandrillard. Il s'en faut de beaucoup. Il initial cependant quelques are l'une rare beauté et que les amateurs de

cet écrivain apprécieront.
Le cue-up il la quatrième il le signale : « L'Amérique est la version originale de la modernité, nous 📰 sommes 🖿 version doublée -Amérique, c'est le choc in pre-(primitif et sauvage)

'AMÉRIQUE n'est 🚃 🕍 🏿 du troisième 🗥 (simulacre absolu]. Pas de second degré (...). L'Amérique n'est un reve ni 🛶 réalité, c'est 🛶 hyperrâalité, parce c'est utopie qui, le début, s'est vécue réalisée. Elle le seule grande mand primitive de

Le rétreviseur du penseur pressé

Il fundrall y ajouter use fable um l'obèse, l'anorexique un le Jogger, un hommage I l'Indien mort. garant mystérieux 🛶 mécaprimitifs, jusque dans la niques, et dont les derniers survivants - qu'en diront-ils ? - sont présentés ici comme de Renoir iu des Rembrandt I Le désert, lui, américaine au l'héritière des déserts ». Les villes enfin, New-York, Los Angeles, Minneapolis... défilent dans le rétroviseur du pressé : néons, gratte-ciel,

L'humour n'est passent d'Amérique. Baudrillard signale, per exemple, la intrecoc servitire d'un liquis qui, croyant se ren-de à Cultur (Californie), se retrouve à Author (Nouvelle-Zélande). Sa hourse planétaire lui vaudra de dimentr le bérur d'un jour des midies. Et cette anecdote, à peine esquissée, pourrait nous indiquer une autre manière de lire Amérique...

Ainsi, un voyage ne peut-il pas en cacher un autre ? Et certains lime ne semblent-ils pas se répondre à dissess et s'éclairer entre eux f S'il fallait trouver un peni Amérique, un titre fi ce ulve serait l'écho, et n'est per l'Amérique de Lales que je penserais, mais plutôt I Mark Twain. Amérique, = effet, rappelle un merveilleux récit d'enfance tombé dans l'oubli : 🕼 Yankee à la 🚃 📥 📹 Arthur. Simplement, l'enfant, devenu atima et professeur, a fait la chemin inverse. Il a The Mark Twain à l'envers 🖿 a maquillé 🗪 espièglerie mus le ton universitaire. Simple hypothèse. D'ailleurs, - Amérique, ou le roi Baudrillard des Yankees » n'aurait JACQUES MEUNIER.

AMÉRIQUE, de Jean drillard, Grasset, 252 p., 75 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le Dormeur debout, de Jacques Laurent; la Montagne blanche, de Jorge Semprun

Orphelins de l'Histoire

'ILS s'étalent croisés sous l'Occupation, le sang aurait coulé. Les miliciens de Laurent auraient tiré sur les résistants de Semprun, qui auraient rendu les coups. Il y aurait eu des râles et des flaques grenat dans une ruelle du vieux Nice, Il l'heure des criées de poissons... Aujourd'hui, 🔙 personnages du Dormeur debout et de la Montagne blanche voisinent, la même semaine, sous la même couverture, comme les anciens adversaires dans les cimetières militaires. Pour un peu, ils deviseraient, en week-end, sur les charmes de l'érudition, du champagne frappé et des dessous féminins. «Plutôt Hitler que Steline », ou l'inverse, c'est fini. Rien ne les distingue plus que la date où ils ont cessé de croire il l'action, où ils sont devenus orphelins de l'Histoire. Deuil point si gai ni prometteur, puisque au bout du compte les anciens frères ennemis choisissent, chacun de son côté, la mort volontaire.

E cynisme fait gagner du temps : les fascistes de Laurent sont en avance d'une dizaine d'années sur repentis de Semprun. Dès 1937, ils ont compris que les événements ne s'expliquent pas ni ne se

Incidemment, on apprend qu'ils maitent il l'OSCAR - àpeu-près qui rappelle le CSAR, alias ≡ la Cagoule » - afin de substituer par la force aux «escrocs» et aux «judéo-maçons» qui dirigent la France (on est en plein scandale Stavisky) un «homme à poigne» digne de Hitler, Mussolini, Franco ou Staline. Sauf ça, nos partisans armés de la dictature ne parlent jamais a politique a Quand débute le roman, avant la querre. ils ne pourchassent pas des adversaires mais un des leurs, suspect d'avoir détourné un stock d'armes, et ils in font avec une étourderie propre les innocenter.

Ce qui leur importe, au cours de leur expédition punitive, c'est le charme de l'arrière-pays niçois, l'ocre des murs, le vert des volets, le blanc crémeux des pastis, le pastel des jupes. L'homme à abattre se révèle un bon vivant. On ne tue pas un bon vivant : voilà ce qui s'appelle une morale.

ENDANT la guarre, nos joyeux drilles suivent leur pente sans rechigner. In les miliciens dans l'Allemagne en déroute. L'un d'eux s'en veut d'avoir choisi le

mauvais cheval et se suicide après un diner 🗪 foie gras. L'autra, un écrivain rosses Faypoul, voit dans son engagement irréfléchi un signe de l'absurdité de l'époque et de son carac-

tère, thème éminemment romanasque.

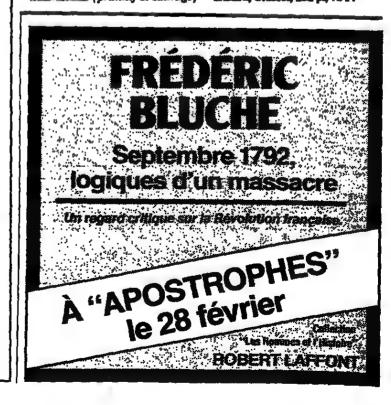
Il utilise donc ses loisirs de milicien désceuvré, puis de suspect en cavale, Il pasticher les mémoires de l'Ancien Régime Que milicani de père. Il manue les limitation de cour ubuesques de « Madame de Cédan », il professe que les choses comme vont l'imaginer Hegel et Marx. Sur la lancée, il rêve d'un monde où l'amitié i l'estime remplaceraient l'amour et le désir, où les saxes s'inverseraient.

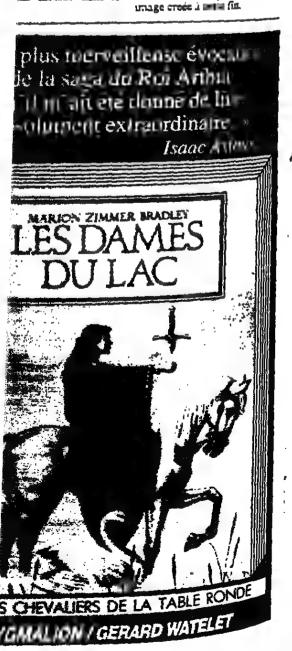
"EST que l'homme n'est pas simple. Il y a du Rousseau dans sa façon de ne pas élucider ses propres décisions, et dans sa sensualité indécise, teintée de masochisme. Rentré dans 💹 Paris de la Libération, il tente, entre une avocate et une agrégée, 👑 tirer 🖦 clair ses goûts véritables. Le doute, dans ces domaines, rend facilement érotomane; et l'érotisme amoureux du néant.

Avec une logique d'autodestruction où il est seul à ne voir qu'une lubie flatteuse, Faypoul se livre in des agents de la circulation et s'accuse de deux meurtres prémédités. La prison lui est légère en ce qu'elle lui permet de poursuivre tranquillement son œuvre. Dehors, ses relations établissent qu'il avait l'appendicite durant les chasses aux maquis, et qu'il s'était engagé dans la milice sur ordre de la Résistance aux fins de renseignement. Agacé par des ennuis domestiques, le juge d'instruction le libère, et les cinq ans d'indignité nationale que lui inflige une cour civique lui seront remis pour services rendus à la Résis-

Faypoul supporte - l'indulgence | la | la qui n'est pas, à ses yeux, un e bien en soi ». Il se laisse enfermer dans une clinique i luxe que fréquente le tout-Paris littéraire de l'après-guerre, il prend enfin le parti de disparaître. Suicide ou fugue II On ne saura jamais. Toujours son luxe : ne pas savoir, ne pas laisser savoir, ménager la part 🌆 singulier, du sommeil debout !

(Lire la suite page 16.)





MAISON DE LA POÉSIE En association subventionnée par la Ville Paris 101, rue Rambuteau (1°) - M° Halles - Tél. : 42-36-27-53 ANNÉE DE L'INDE « POÉSIE TAMOUL » avec François Gros, tentes lus par JEAN NEGRON

« POÉSIE MARATHE ET KANNADA » svéc Guy Deleury, Vasundhara Filicazat, textes lus en langues o girales par Florence D'SOLZA, textes dies en français par Méd de MAULNE, denses per MANOMANI et BHAMATI FILLIOZAT.

— LA VIE DU LIVRE —

Albertans/Subjectivity of sexpositions eralo: des / recherches / svis d'éditeurs Eurque effres et demandes d'emploi

LIBRAIRIE ANCIENNE L'ARBRE DE VIE 11, rue de Colomb, Figeac 46100 CATALOGUE SOUS PRESSE ÉCYPTOLOGIE - EMPIRE OTTOMAN Envoi sur demande

CATALOGUE LIVRES D'OCCASION BOUQUINERIE

MONTBARBON B.P. 855 83051 TOULON CEDEX

E ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN = INVENTAIRE DES DESSINS

Teme 3 - Inv. D.3000-4488, 210×270, for original, relié plaine toite sous ja 304 pages, 1768 illustrations dont 16 couleurs - Prix : 880 F En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (7°) - Tél. : 47-05-01-34

L'invention 🔳 la

Vienne

JOURNAL L'ART NOUVEAL

par JEAN-PAUL BOUILLON

Un volume de 248 pages, format 30,5 × 35 cm, rellé pleine tolle sous jaquette en couleurs, 125 reproductions en couleurs, 220 en notr et blanc 480 F

Pour ceux qui verront l'exposition et pour ceux qui ne pourraient s'y rendre



LE LIVRE D'ART

Exclusivité Plammarion

Les meilleures ventes POUT du Livre de Poche

Nouveautés (5 derniers mois) AUTEURS

			_
	1. La baronne rentre li cinq heures	Madine de Rothschild	21,40 f
	2. Roman	Roman Polanski	29,00 f
	3. Le bal du gouverneur	Marie-France Pisier	ALC: U
	4. Suspens IV	Pierre Bellemare	APPENDING.
	5. Landrance aux mains nues	Guy Gilbert	16.50 F
	6. Ségou "Les murailles de la terre" (T. I et T. II)	Maryse Condé	21,40 "
	7. Les linimos de Lalim	Xaviéra Hollander	13000
	8. Jacquin Ind	Olivier Todd	29,00 F
	9. La manur aux esprits	Isabel Allende	29,00 F
Г	10. Deux amants	Patrick Poivre d'Arvor	16.50 F

Titres parus depuis moins d'un an

T (C) Ilogency Santages	POPET SANSTIET	13(,70 F
2. Trois sucettes à 🛍 menthe	Robert Sabatier	19,70 F
3. Une femme	Anne Delbée	26,30 F
L Louillane (T. i et T. ii)	Maurice Denuzière	23,00 F *
5. Mabrouk, chien d'une vie	Jean-Pierre Hutin	19,70 F
École élémentaire: programmes instructions	Ministère de l'Éducation Nationale	10,50 F
7. L'amour en héritage	Judith Krantz	26,50 F
8. La petite fille au tambour (T. J et T. II)	John Le Carré	21,40 ['
9. Les trois quarts du temps	Benoîte Grouit	26,30 F
10. Les voix du cœur (T. et T. ii)	Barbara Taylor-Bradford	21,40 F

Série "Biblio" (romans et essais)

t	1. Le lac	Yasunari Kawabata	18,50 F
I	2. Le pape vert	Miguel Angel Asturias	40,00 F
ſ	3. La barbarie à visage humain	Bernard-Henri Lévy	23.00 F
I	4. Miroža Eliade	Capiers de l'Herne	36,50 f
E	5. Le blasphémateur	isaac Bashevis Singer	27,00 F

Cette liste est étables sur la base des ventes à l'ansemble des grossistes et diffusions (librairles, manons de la presse, grands magasins, grandes surfaces, bibliothèques

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

RÉCITS

Chez les Pygmées

« Ne iamais la poésie ; son seul prononcé bas, Le R.P. Dhellemmes pourrait reprendre II son compte cette mise en garde de Jean Cocand the second of the second c'est la mise en avant de sa propre gu'il n'imagine pas. un homme capable d'user de tous les dévouements, qui possède au souverain degré le sens de la génédont nulle déception semble lasser la tolérance, les jours présent au champ d'honneur de la bonté dans des contrées invédans le pire, chez qui 📰 ne peut imaginer une pensée médiocre ni le désir de forcer la main de quiconque, car les bonheurs imposés n'ont pas de valeur, voilà donc un homme qui raconte un quotidien tans même concevoir, dans les ultimes replis de son âme, que l'ordirata de jours puisse mante l'admiration de mu qui is discovered to

de limi resum listra matraqués par l'horreur sur une terre où la lutte pour unu vie iriafrade militali tuntini hili énergies.

Originaire de Roubabt, de manie précaire en un jeunesse, le R. P. Dhellemmas portait an la la désir de servir. L'Afrique l'annuel On le chargea d'abord des lépreux. Et les peges où il relession passage dans l'enfer d'Abong-Mbang confinereient il l'insupportable il n'y inti de réconfort, was de iole, qu'une présence apporte, fûtce en des heures où la mort devient délivrance.

S'occupant des lépreux, il rencontra ses premiers Pygmées. Quarante ans ont passé : il ne les a plus quittés. Carille territores, quelle compréhension pour ces hommes qui ignorant la jalousie, qui se tai-sent face aux brimades im mot est faible) was autres Noirs leur font qui in transis leurs was qui and d'une libe tance physique same équivalence au qui present anna la crainte d'atroces menaces diablement concrètes. Milliant la litrit et I'm rendent maîtres III - nul ne pourrait y survivre |

DERNIÈRES LIVRAISONS

● Jean Rudhardt | le Rôle d'Eros et d'Aphro-

dite dans les cosmogonies gracques. - Dans la collection « Essais et conférences du Collège de

France », un court me de J. Rudhardt, sur la

âmension religieuse de la pulsion érotique dans la

Théogonie d'Hésiode et dans quelques autres sys-

mythiques grecs. Préface la Jean-Pierre

C. de Bartillat a écrit cette biographie de Clara Mal-raux Il partir d'entretiens réalisés juste avant se

mus en Marrieri 1982. La traversée du siècle par

d'André Makraux mais aussi une femme passionnée

par son temps. (Librairie académique Perrin,

201 pages, 75 france.)

153 May 10 francs.)

187 pages, 115 francs.)

CRITIQUE LITTÉRAIRE

PHILOSOPHIE

SOUVENIRS

lle qui ne fut pas seulement la compagne

Georges-Arthur Goldschmidt | Un jardin m

Denise Souche-Dagues : le Cercle hégélien.

L'auteur aborde la philosophie hégélienne à par-

🖬 qui s'impose, semble-t-il, 📰 🔤 de toute

Alan Sheridan : Discours, sexualité et pou-

tir de la figure du cercle, « représentation privilé-

lecture » de sette œuvre. (Editions PUF.

voir. Initiation à Michel Foucault. - Ce sont les

Américains qui s'intéressent le mieux | Foucault.

Le premier ouvrage d'introduction à l'œuvre de ce

philosophe qui a fait reculer les frontières de

l'interrogation philosophique est dû à un Anglais. Traduit per Philip Miller. (Pierre Mardaga éditeur,

Collectif | Leçons d'écriture : ce que disent

es manuscrits. Textes réunis par A. Grésillon et

M. Werner en hommage à Louis Hav. - Issue de la philologie traditionnelle ... science moderne

des textes, an est la nouvelle critique généti-

que I De Zoia I Vaiéry, de Proust I Sartre, de

Flaubert à Joyce, un ensemble d'études et 📥

contributions théoriques dues notamment # H. Mit-

terand, J. Levaillant, Ci. Pichois, R. Pierrot.

H. Godard, Cl. Duchet, J. Neefs, L. Bellemin-Noël.

(Minard Lettres modernes, 360 pages,

Bruxelles, 274 pages, 188 francs.)

Viernagne. - Programmer d'allemand, traducteur

de Peter Handke et de Kafka, l'auteur évoque une

enfance en Alternagne, un village du Holstein,

Christian de Bartillat : Clara Malraux. -

HISTOIRE

PRIX

EN POCHE

ditions : le Carnaval de Romans, d'Emmanuel Le Roy Ladurie, paru m 1979, décrit le déchaînement frénétique et sanglant de la population d'une petite ville du Dauphiné, autour du Mardi gras 1580 (nº 10) ; dans Guillaume le Maréchal, paru en 1984, Georges Duby raconte magnifiquement la brillante arman du « meilleur des che-valiers », né vers le milieu du douzième siècle et mort en 1219

■ Le livre d'Annie Le Brun, les Châteaux de la subversion (1982), est une analyse de l'esthétique du roman noir, de ses pey-Folio-Essais », le premier livre de Nietzsche, la Naissance de la tragédie, dédicacé à l'« ami vénéré », Wagner ; traduction 🔤 Generima Bianquis, accompagnée d'amaia de fragments de la même époque (nº 🔼

■ Publiée par M.A. Editions, la collection ■ Le monde de... » opose des ouvrages de synthèse, sous forme de lexique sur un thème choisi. Ima dum viennent de paraître : 🖪 🚈 médiévale, d'Agnès Gerhards, avec une préface de Jacques Le Goff ; les Constitutions françaises, par Didier Linotta : le Fascisme, par Pierre

L'écrivain suisse de langue allemende Max Frisch reconte Livret militaire son passage dans l'armée su pendant la guerre (« L'âge d'homme »,

L'Eté se de Bertrand Poirot-Delpech, illustration, gnée par l'auteur et par Yves Robert, 🛮 été récemment diffusée 🖥 la télévision, est réédité en « Folio » (nº 1705).

publie wolupté, D'Annunzio, in traduction ancienne Georges Héreile, qu'elle avait été complétée et rétablie dans l'ordre de l'édition italienne originale, par Pierre de Montera, chez Calmann-Lévy, en

Au fil du récit, on suit ces petits nimes ieur quête permanente de nourriture : chasse, pêche, Leur courage atupéfie. Leur multisme deveni la souffrance nous littles pantols. Cependant, on 🗯 demande, 🔤 découvrant, 🖹 ce n'est leur nature de - leur gentillesse, leur façon de pardonnes - aut surprend plus encore, que dans ces territoires d'Afrique équatoriale l'hostilité règne. C'est R.P. Dhellemmes avec la collaboration - Plerre Macaigne : un être qui ne s'intéresse pas aux trivialités, les arrives tant as personal qu'ils existent. Un livre où l'on besucoup 🔳 📦 étaye catte visille additional case were bond in

édit. Flammarion, 240 p., 85 F.

MÉMOIRES

CORRESPONDANCE

<u>LETTRES ÉTRANGÈRES</u>

bre. > - L. N.

LETTRES **ÉTRANGÈRES**

« La Punaise »

en rouge et noir

La Punaisa, de tvisiskovani, est devenue un album en rouge et noir. Une véritable mise en soène pour le texte de cette comédie féerique 🖦 la dernière année de la vie du poète a été imaginée par une artiste russe de vingt-deux ans, Macha Poynder, qui a gravé sur bola les moments clés de la place.

Advented to on a party nanes i Y en a plus... du Caucasa... s L'époque de la NEP et du fox-trot s'ouvre sur une poignée a harengs (*e les mei* illeurs harenos * LE PÈRE DES PYGMÈES, de la République, irremplaçables par le R.P. Dhellemmes, avec la pour les blints et le vodka »), se collaboration de Pierre Macaigne, poursuit per des recommandations le Camerades, citoyens, la vodka,

Philippe Lejeune: Moi sussi. - Une explo-

tions de l'autobiographie par son meilleur spécia-

🖿 🖊 autobiographique 🖿

de Je est un autre, dont Moi eussi prend la sulte. (Editions du Seuli, 396 pages, 120 france.)

l'Allemande rebelle. — L'auteur, comtesse mande, dont la mère » dansé » la cour avec Guil-

sionnée, doulouseuse, pacifiée. Trois nazis, l'autre pendu en 1944 après avoir participé

complet Hitler.

écrit, voyage, pour entrer au couvent en 1860. (Les Editions ouvrières. Traduit de l'allemand par

Karl Barth-Pierre Maury: Nous qui pouvons

encore parler... - Le pasteur Pierre Maury, princi-

pal introducteur en France de la pensée du grand

théologien protestant Karl Barth, entretint avec ce

demier, de 1928 à sa mort, en 1956, une impor-

tante correspondance. Ce volume est présenté et annoté par Bernard Reymond, qui signe également

chez le même éditeur un essai sur la réception de la

théologie barthienne en France avant 1945. (Edi-

tion L'Age d'homme; respectivement, 298 pages, 120 francs, et 250 pages, 120 francs.)

Galice, dans une Espagne du bout du monde, un

hôtelier rêve de faire de son fils un musicien de

Franco. Traduit de l'espagnol par Albert Bensous-

textes dont les principaux personnages sont des

femmes dans une société qui est toujours celle des

hommes. Traduit du chinois par Michelle Loi et le groupe Lu Xun i l'université Paris-VIII. (Mercure

France, coll. « Mille III une femmes », II8 pages, 120 francs.)

Envoyé par Rome ranimer la foi au Nouveau-Mexique, un prêtre auvergnat va faire connais-sance de mu ouailles... De roman d'un de grands

auteurs américains de ce siècle a été publié en

1927. Traduit i l'américain par Marc Chenetier.

Shuichi Kato : Illa la littérature japonaise (tome 2) : l'Isolement la littérature

XIX siècle. - Préface d'Etiemble. Traduit du japo-

nais par E. Dale Saunders. (Fayard/Intertextes,

(Ramsay, 370 pages, 118 francs.)

278 pages, 120 francs.)

Willa Cather : ■ Mort de l'archevêque. -

n. (Balland, 340 pages, 98 francs.)

śnie... Un roman d'apprentissage, au temps de

Lu Xun : la Vie et la Mort injustes des

Anthologie réunissant une trentaine de

Ramon Chao: En Côme. - En

Marie-José Robert; 196 pages, 59 francs.)

II, raconte son histoire, tourmentée, pas-

Tim von der Schulenburg: Scaur Priming

voilà le poison ») et s'achève sur la présentation au peuple de cette « survivance du passé » qui se réveille après cinquante ans de sommeil (« Citoyens ! Frères ! Compatriotes! Collègues! Quand es qu'on vous a décongelés ? »). L'écriture rugueuse et provocante du poète trouve un équivalent plein d'humour dans un graphisme qui chahute l'écriture et l'image dans une succession de planches rouges, noires, blanches aux couleurs de

prises visuelles, réalisé par un éditeur-imprimeur de qualité. Allezvoir, vous y Indexed l'esprit de Maïakovski. Décongelé. – N. Z.

LA PUNAISE, d'après Viadimir Maïakovski. Extraits de la tra-duction de Jean Jourdheuil et Alexandre Skirda. Bois gravés de Macha Poynder. Ed. ILM, 20, rue Augereau, Paris-7°. Format x 25 cm, 100 pages, 145 F (distr.

L'ironie discrète

de Hermann Hesse

idole de la jeunesse américaine vers la fin des années 60, Hermann Hesse reste encore en France un écrivain pour initiés.

l'amour, cette étape, décisive selon l'auteur du Loup des sur chemin qui mène l'homme vers la découverte de luimême, en le leitmotiv con nouvelles écrites entre 1902 et 1912, at que Calmann-Lévy u == sous le titre Flancailles.

Teintées le plus souvent d'une ironie discrète, celles-ci nous révè-lent, sous la forme de tableautins, un petit monde provincial et suranné qui est celui d'une Allemagne depuis longtemps Mais leur charme tient surtout au talent avec lequel Hesse, dans la tradition réussit aplendeur d'una d'una alors encore intacte.

Comment ne pas succomber à la poésie, nussi immatérielle que celle de certaines musiques de Mozart, du texte intitulé Wārisbühel. Caluici est écrit avec une étonnante économie de moyens : toute l'action tourne autour d'un visage de jeune fille aux cheveux noirs entrevu par le narrateur à la fenêtre carnie d'œillets d'une petite gare de campagne. Male le nostalgie poursuit longtemps le lecteur, le livre une fols refermé. - J.-L. R.

FIANÇAILLES, d'Hermann Hesse, traduit de l'allemand par Edmond Beaujon. Calmann-Lévy, 268 p., 89 F.

Autant en emporte

le Gange

epprochent w y séjournent. Cerin an elle in cité leur dévotion, I π'éprouvent 🚃 répulsion pour m lieu qui manu leurs habitudes, but confort, eurs certitudes.

Avec un bonheur égal, Véquaud passe de la dérision au tragique, de Bénarès, assourdissantes pro-cessions nupt croisent les cortèges mortuaires, puisqu'il suffit, il vos risques et périls, de fendre le flot enchevêtré des vélos-taxis pour accéder la la paix du Gange entre deux haies de lépreux. « Bénarès. le mystique I l'incroyant communient enfin dans la certitude de leurs doutes et de leurs ignorances, parce que ce qui les opposait en chemin s'envole calmement avec la fumée des bûchers funéraires. » - A. V.

VOYAGES

Comme Jérusalem, Rome ou

Yves Véquaud n'entre aucune de ces catégories, 🛚 🔚 🚃 🙀 avec ___ jubilation _ difréalité, les difféécrans ville. alliés s'appellent luci-sublime | I'horreur | conjuguent s'engendrent, a un lieu privilégié où l'on sent l'humanité, où, plus souvern qu'ailleurs, le sage et le fou se découvrent égaux 💵 nus, frères 📰

Ni , ni ettori, ni portrait l'actuelle Varanasi, le livre d'Yves Véquaud est um foisonnement, un débordement d'instants au vol, d'images, 🔳 questions, d'égarements qu'une écriture inspirée et désinvolte restitue à merveille.

r BÉNARÈS, de Yves Véquaud, éd. du Champ Vallon, 109 p., 75 F.

CHANSON Les samaes

Sept Sept 1

 $q_{22}|_{23}\circ$

parce in the

27.65

99 100

24.12.0

12274 FF 1

Sea Service Contract

: commencé à Charles and the Consess des .. . Tin Cust, Ge pourte et de titur fond de PO.

200 the stand from the same of PALF MA 1.00 CM Consideration of the Constant rest in the state of C85. B and est develope CENE! y a y type grande 🖟 🛎 che se THE ROCK P. L. P. Described.

in tourses 🗺 - T T T DE -ラス SEPOLETER 章。 TO YOUR TROP er to be 3 Same the ses texting. A CONTRACT OF STATE O 51.00**000.** THE REPORT OF THE PARTY OF THE the property of the contract o Jan. 1918 1978 1988 none on Marinal A PART BUILD AND BUILD

WHIE D

Stat N

TEXAS

ofe, 2

dam'

CHECK!

AMERICA ANNANT. Plant I de han a marie

Personal Control of Selection The state progress 44 Sunan, Parrick Nucera.

and a finite service of the service April 116 - 1 finds O BANDES DESSINÉES

Derive conradien

che de l'inite portie jeun l' cour le Selon d'Angland communiquesté pour la creave que Lametor le l'inite d'appendit qui la cour departe qui plant la cour departe qui plant la four departe se principal

aux periods. If paries in a control of the control apocalypes that it Sers un flerreignement les

Marie da de proupe Marie transe Carolin en maril.

The Cossanda à Bologia. Al cateur de genérales et de tex albums de références. oturales. (On chains state of Fritz Long state - Leux confins de Labertación - Leurs de bande descinos.

de homme (énote de la company

es severes desir. Service Consider Williams

res plus attendes de la preferencia de la montre en en montre de la montre del la montre della m

the trad self-term

Count fore set con ortantes ree

.ಎರಟ್ e. pan

I de la popu-MO BOS DUNY

or or 1219

Subversion

. de ses pay-

Tourours en

ESSITCE DE LA

in de Gerse-

products de la

nonde de... a

Charles Sur Lin

stricte medie

Le Gaff; les

ಿಡಲಿಗೆ ಗಾಯಾಗುಕ್ರ

P. pendant la

oche susse.

Padaptation

ent diffusée à

de Gabriele

Herevie, telle

I admon its-

MANY. ON

REI

e »

noir

🗷 Malakayski, 🚃

TANK III BERLEY TO THE

pr pour le

streete feerque de

the in the du posite

William amoste russe

s Macha Founder

Das iss mamons

en a pas Sa-

us. . Remettes du

reque de la NEP et

ra sur uma posprée

MACHINES DIRECTOR

gremmatications

ST III MOGGAS AT THE

TERMINATURE PROTECTIONS

FOVER & LOCKS

THE WARREST OF

84. Ses 25e~2-

THE HOUT SCHOOLS

DEPOSITS AND ALIES

ment in suite.

gt Satur Paula

commesse and

SOM AND GUE

ermentee sas-

in Tross froms

S ENDS: DOMNSOR

SERVICE BOLLDIC.

ment en 1950.

FEG ENAMES PAT

dus sui pouvois

a Maury, princh

Manage Ou crand

merature avec 📑

The second second

net présenté et

agne eguernent à réception de la

mm 1945. .Es-

Mer. 295 pages.

francs.

PROPERTY.

volig le poison si et s'achève lar le sont vance du passé a qui se rivelle après conquante ans de sintroctes i convens i prères i compatroctes i politiques i Chand de sintroctes i politiques i Chand de sintroctes i politiques i Chand de sintroctes i convens i prères i sindu pour la roctes et provocate
d'ou mour dans un graphisme pur
chancie i estrate si

Guthard good at Jabiete bet dinumination de si image day

Charles acceptance of Langue Car Une succession de planches louge.

Course Digitalities and Cordens (Indexed Digitalities (Indexed Dig

prises as a seles réalisé par la conteur montreur de quakté. Alles trouveres l'availles de la conteur de quakté. Alles trouveres l'availles de l'availles de

y voir ocus trouverez respir di Marakovski Descrigelé. N.Z.

mir Malagorski, Extraits de la mir Malagorski, Extraits de la malagorski et ar Jourdseni a Alexandro Skirda. Bois grafs de Macha Poynder. Ed 113: 10. m. 20 x 25 cm. 100 pages, 145 F (fig. Hachester).

L'ironie discrète

de Hermann Hesse

ido'e de is jeunesse américan

vers la fin des années 60, Herman

Pesse reste encore en France M

L'éveil de l'amour, cette étape

decisive selon l'auteur du Loup de

sisppes, sur le chemin qui mile

Phomme vers is decouvere da la

même, est le leitmony des no-

ve. es echres entre 1902 et 1912

Televices to stus souvem d'un

irone cacrète delles ci nous rèse

'en: sous la forme de tablesine.

un petit monde provincal si a

famme qui est se'ur quine Allemani dopuis longtemos dispanue. Mai

reur charme tient surtout au tales

avec requer Hesse cans la traditor

romantique, rausat a evoquer a

spender tranquite d'une natur

poerare lousar immaterielle que cub

de certaires musiques de Mozar.

bu texts mittale Widnsbund, Com-

Co est east avec une éconnante àp

noma de movens y toute l'acte

fourne autour a un visage de jaie

. e aux cheveux hours entrevulparle

namateur allo renétre game d'ol-

letts d'une detite gare de campage.

Mals to nostalgle poursuit log-

temps le l'appaux le livre une foam-

= FLANÇ VILLES IN

Hesse, traduit de l'allemant per

Edmond Beaujon, Calmam-ley,

terme — J.-L. B.

VOYAGES

le Gange

Autant en emporte

268 p., 39 F.

Comment he das succomberate

alors encore intacte

e: que Carrannien à rassemble

sous le titre Flanceilles.

échivain bout indies.

* 1.4 PI NAISE d'après l'ad

prendre les risques propre maison. Une légère, que personnes dont une attachée de les intrépide

et app. de locaux modestes, min

déjà trois livres qui font beaucoup

parler d'eux, la Biologie des pas-sions, de Jean-Didier Vincent, le

Sexe w la Mort, de Jacques Ruf-

Poirot-Delpech du 14 février

1986), l'Espace en héritage,

d'André Lebeau. Et d'autres

ouvrages la paraître de les mois

qui risquent, eux aussi, faire événement : l'Un

l'Autre, d'Elisabeth Badinter qui

analyse la révolution actuelle

le relation homme-femme, les

Trois France, d'Hervé Le But

qui d'incloppe une interprétation toute nouvelle des comportements

electoraux, Kaiko ou Payage aux

extrémités de la mer, de Xavier

de cette manière que nous com-mencerons à percevoir un peu de

La recherche d'un lava rare, an-

prix, was des all live marginales.

duelques multi-

Pressés par la désir, ces

à 📹 exercé savent aussi attendre

Longtemps remise, la satisfaction

peut en être notablement augmen-

l'abjet convoité, man de

DWYS L MONTH SOUS IS FINTER

n'offre comme séduction que celle

de sa difficilement

compréhensible | rame qui m parta-

A l'Uson 🖮 vidéo-clubs, 🖮

if my limit de moral gan

levre-isimmuni ni de la littirutimi

lieux où cette passion peut

s'exercer existent encore. La troi-

sième édition du Guide des librairies

d'ancien et d'occasion, établie par

Denis Error et illustrée de vingt-

portraits is Philippe Dumes,

I'amateur - r-ma in-

dispensable. Il control pari-

siens, mis cent soixante-cinq fi-

braires de province et vingt-huit

Marie domaine, în

journal d'an-

pour bibliophiles,

neurs if it is d'estampes, di-

rigé par Marc Hatot, and annual

vendu en kiosques chaque mois.

marchands d'estampes.

gent real la passion bibliophilique.

PIERRE LEPAPE.

dans la double victoire de la gauche en 1981

par Alain Fonteneau et Pierre-Alain Muet

et sociale de la gauche » Jacques Julliard

HOZ

au la direction de Daniel Un précieux outil comprendre toutes les

dimensions improchaines dectorales









MARC

Desclée de Brouwer



EDITIONS FREDERIC BIRA

. PIERRE GUILLAUME

les tuberculeux

De la phtisle, mal la l'élite. Il la tuberculose, meladie de la misère, cet ouvrage montre la vie des malades et de ceux qui avalent choisi de la combattre:

. Presses 📥 la Fondation Nationale des Sciences Politiques

1981. Les élections de l'alternance

sous la direction d'Alain Lancelot Ce livre fait la part du hasard et de la nécessité

La gauche face à la crisc

«Le meilleur bilan de la politique économique

Explication du vote

FLOH MARC

dans son rythme origina 175 F, prix de

lancement jusqu'au de 225 F.

Les belles lettres

TE DE PARAÎTRE



Distribution S.F.L.

D'ANCIEN ET D'OCCASION, Edit. Hubschmid et Bouret, 212 p.,

* GUIDE DES LIBRAIRIES

ment 130 F.

🛎 🛦 l'initiative de la société l'rimagaz, un prix littéraire Paul-Léautaud, d'un montant 50 000 F, sera décerné pour la première fois en octobre prochain par un jury dont le secrétaire général Jean-Paul Carcalla et dans lequel siègent notamment Raymond Devos, Michel Déon, Alphonse Bondard. Ce prix récompensera l'ouvrage d'un auteur français paru entre octobre 1985 et octobre 1986. Le jury sera guidé dans son choix

PRÉCISION. - L'ouvrage de J.-J. Gaudini, Pakin, le coq qui chantait dans la nuit (le Monde des livres da 14 février) est diffusé par

par *onze «* commandements » tiri du *Journal littéraire* de Léautand.

and the control of th

LA VIE LITTÉRAIRE

CHANSON

Les années

Renaud

Lorsque Renaud a commencé à chanter ses histoires de gosses des banlieues empêtrés dans leurs combines de blousons en simili cuir, de chaussures à bout pointu et de mobylettes, le tout sur fond de HIM. on ne l'a pas tellement pris au sérieux. Crise d'adolescence. Il allait grandir, ce petit gars. Les disques ont passé, avec succès à la clef. La luche des lycéens est devenue

Mais Renaud n'a pas grandi. Il a gardé sa tête d'éternel Robin des rues. Sa poésie fleure toujours le caniveau, les petits matins blêmes, les facades grises, les amourattes à cent sous, les sourires à vous fendre l'âme. Lui, une canaille ? Sans doute. D'ailleurs, fisez vous pour frémir petit bourgeois. Renaud est un révolté comme on les aime bien : facétieux, tendre, bourré de talent. Les dix ans de chanson rassemblés dans ce Mistral gagnant le prouvent : Renaud et ses

fans ont encore un bel avenir l

* MISTRAL GAGNANT, de Renand, préface de San Antonio, éd. du Seuil, coflection « Point-Virgule », 190 p., 30,50 F.

Out collaboré aux pages 14 et 15 : Bernard Geniès, Patrick Kechichian, Louis Nucera, Jean-Louis Rambures, India Velter et Zand.

PORTRAIT

Odile Jacob au carrefour de tous les savoirs

DILE JACOB ne tient pas en place. Ni physiquement, ni intellectuellement. Quand West l'interrogez sur 🖿 carrière – 🛵 bien remplie malgré son âge. - 💷 la maiuu d'édition qu'elle vient 📥 lancer, me démarche et mir projets, elle ne deux minutes un même endroit; elle 🔳 lève, lumma autour de 📶 bureau, choisit un un fauteuil elle bondit de nouveau quelinstants plus tard.

Cala fait longtemps qu'elle ne s'est pasée. A mile arm étudiante philosophie, la fille de prix Nobel de médecine François Jacob a le sentiment un a philosophie décrit mais ne démontre pas. Elle militari Jakobson diet la approches linguistiques in séduisent, puis, aux Etats-Unis où elle poursuit 🚾 études, Noam Chomsky qui lui fait découvrir les plexes entre le langage et la pen-sée, entre modèle linguistique et modèle biologique. A Harvard, chan ces laborations of généticiens, physiciens, psychologues, historiens | lexicologues travaillent ensemble, elle acquiert la certitude que d'immonses chantiers s'ouvrent. Mais,

rentrée un France, elle minute

que, chez man, les débats

occultés par des enjeux idéologiques et politiques.

Alors elle décide de militer pour changer cet état me choses, pour faire meller au grand public cultivé les travaux qui en train de bouleverser la conception we nous avons in monde et de nous-mêmes. Et comme elle direm l'amateurisme en mus chose, sa thèse I peine terminée, elle va apprendre, chez Jean-Claude Lattès, la promotion al le marketing : l'allies ou se nourrit

pas que l'idea Burke chair Fayard en 1982, elle rifi la collection - Le temps de sciences », 🔳 y public des livres qui ne un veulent pes des there générales du monde, 👫 travaux 🖟 la 👫 rigoureux 🖛 précis qui ouvrent des passes d'un domaine de la science à un autre. De live qui, pour cette raison, residences du public : l'Homme neuronal, de Jean-Pierre Changeux, le Singe, l'Afrique a l'Homme, d'Yves Coppens, ir Jen de possibles, de François Jacob, ou, récemment, l'Homme parole, le Claude Hagège. Es les travaux de l'entre Bourdieu, de Jacques Ruffié, de Philippe Meyer on In Leroi-

Maigré ces succès - ou il cause

Le Pfale qui propose une nou-velle explication de la dérive continents, Mi Secrets du gène, de François Gros. Tous manual qui suscitent questions, débats, confrontations. Et c'est bin ce que main Odile Jacob: « En France, nous trop longtemps restés bloqués par la logique cartépour Plaget ou pour Chomsky, our une iles ou pour une mire m peut jamais progresser à un façon. Il faut que les idées s'échangent, que les systèmes ...

vérilé. >

La passion

du bibliophile

d'eux, - Odile Jacob a décidé de pousser plus loin l'aventure et de les disciplines s'articulent. C'est

sont la plupart du temps BANDES DESSINÉES

Dérive conradienne

Après l'avalanche de titres sortis pour les fêtes de fin d'année puis pour le Salon d'Angoulême, les Au milieu de nouveautés pour la parent public chez Albin Michel n'apperaît que plus éciatant. Ouvrage rare à tous égerds (il n'est tiré qu'à 3 000 exemplaires), Feux est un récit initiatique coloré à l'huile et aux pastels. Il conte la dérive d'un officier de marine qui s'abandonne peu à peu in magie d'une lie ensorcelée. Illi songe au roman 🖦 🏣 le Cœur 🕍 ténèbres, dont Coppole s'est inspiré pour Apocetypes Now. Et c'est bien par ma apocalypse que s'achève l'album de Mattotti, dont la la planches flambolement expression

Membre du groupe Valvolina (qui cardin mara), Mattotti seigne la bande dessinée à Bologne. Architecte de formation, créateur de génériques et de bandes vidéo, il nourit ses albums de références cinématographiques et picturales. (On croise notamment Fritz Lang, Hopper Bonnard.) Il observe une grande rigueur dans le mais, explorant les la la figuration jusqu'aux confins de l'abstraction, il est l'un des rares auteurs de bande dessinée il sonder Marin Mulimur Lie l'homme. L'émotion que produit Mattotti, Indissociablement dramatique et est d'une intensité exceptionne

Le projet romanesque de Max Cabanes n'est pas très éloigné de celui de Mattotti. Quatrième volet de la série « Dans les Villages » (éditions Dargaud), la IIII de la puise flammes des visions où féerie et réalité se confondent. Des créatures à la morphologie curieuse troublent la tranquille ordonnance d'un petit monde à la Pagnol. Les péripéties du récit ne laissant pas d'être confuses, et les savoureux détaits de telle ou captivent souvent au l'ensemble. Mais l'univers graphique et mental de Cabanes est suffisamment riche pour qu'on aille faire son marché dans les villages.

L'un des titres les plus attendus des prochains mois est il coup sûr le premier tome de Sambre, un mélodrame baroque man par Balac (pseudonyme de Yann Le Pennatier) et superbement dessiné par le Belge Bernard Hislaire. Dans cette série dont le mensuel Circus achève actuellement la publication, Hislaire est véritablement transfiguré et révèle une puissance qu'on ne lui soupconnait pas. Nouvellement parue aux Editions Dupuis, la Ville de tous les jours (dont la réalisation s'est échelonnée entre 1982 et 1985) referme donc sans doute une première période dans la carrière de ce dessinateur agé de vingt-neuf ans. La mise en couleurs 🛊 est dejà inventive, et b trait éminemment sensible. te que les déboires sentimentaux des jeunes héros Bidouille et Violette (énième avatar de l'histoire de Roméo et Juliette), dans lesquels se reconnaîtront bien des adolescents, sont émaillés de clichés et empreints d'un pathétique souvent facile. Une série sympathique, sans plus, où l'on peut voir un futur grand faire ses gammes.



Illustration de Mattoti.

Tout comme I was a Frank Le Call man a la fois pour l'hebdomadaire enfantin Spirou et pour le scénario de Balac qu'il nous donns son premier album : la Lune noire (Ed. Glénat). Un livre déconcarried, où la parodie d'allere à la multiples sources (prises pour moitlé dans le cinéma d'épouvante et pour moitlé dans les classiques de la littémure pour le jeunesse) must s'alle monami sud'un humour de potache. El l'on ne pas vraiment i man histoire où une enfant de sept ans flanquée d'un majordome noir permis d'applaudit travail graphique, qui témoigne d'une double originalité. D'abord, Le Gall navigue à contre-courant en se réclamant de maîtres fort peu sollicités en cette période où la «ligne claire» triomphe. Son trait souple et alerte emprunte il Morris, le père de Lucky Luke, et il quelques pionniers des « funnies » américains dont on méconnai trop souvent en France la formidable modernité. Ensuite, il a construit son album sur un système simple mais, à ma connaissance, sans précèdent, de « rimes » graphiques. Les mêmes couleurs et les géométriques sans casse mais trouvent chaque fois une nouvelle cris-Un ceil i corbeau, une lune noire, un constituent par exemple les maillons d'une chaîne formelle qui confère Il l'ouvrage une souterraine. A lire pour découvrir comment l'on peut, aujourd'hui et sans tapage, renouveler des rmes canoniques.

Le principe des rimes visuelles est également li l'œuvre dans un petit d'illustrations paru aux Editions Carton. Dans chaque page de l'Affaire 777, on peut en effet trouver (il faut parfois chercher longtemps) un motif en forme de T répété trois fois. Passé cet intérêt purement anecdo le livre vaut surtout par la personnalité de son auteur, le graphiste Ever Meulen. Industru du grand public mais pillé par une meute d'épigones. cet homme a fondé une esthétique à la fois cristalline et totalement maniérée, où les emblèmes de la culture rock et de la mythologie californienne sont mixés, au a « sérodynamisés » jusqu'au délire. Elégant et gai, l'Affaire TTT est un petit livre qui

de grandes ambitions. THIERRY GRŒNSTEEN.

Comme Gerussiam, Rome M Linassa Benarès semble un tième impose a tous les echyains quais poprochest et a sejoument Cer tains ne voient en elle que la 🖼 céleste de leurs songes au de 💅 de rot on la autres n'earquivem que repulsion pour de lieu qui excet tant leurs habitudes, leur confort. leurs certificass. Yves Veguala a entre dans

aucuna de cas obtagones, il **mais** Beed one or de the lubilition les de ferents seuls de reade, les diff reats derans eleganes de la vie Ces pilies nature s s'appellent lo dite ironie, amour, Avec in Bemares est plant de site unique du Sup one et l'increur se conjugat et s'engendient, a un lieu priv CA OF SET DELITE le CON M internative of olds souvent qua ieurs, le sage ut le mu se décu scant egalt et nus, frères si

a CAme - En Ni raci. -, atude m portrat de . د ی رجيو a de monde, un Facture Varinas, le livre d'yes UR PRODUCER CO Vertugud est un totsconement d debordement 2'ngtants sass Albert Berstousvoi. d'images de duestions, des rements do une senture inspire il COT CHARGES COS desimporte restitue a merveille. une trentaine de

Avec un benneur egal, Vémel stages sont das passe de la dénsion au tragique e Cupours ceile des Theochuse o la serente, puique Benares, les assourcessantes pr IN VIN. EMIRCUTE Cessions nuclear croisent les of teges mortalies oursqu'il suffit une femmes ». vos riscitas et parts de tanda la flot enches are sea veloc-taxis pour Furchavilgua -acceder a 13 Park Cu Gange entit in at Nouveau Goux haies de lacres e A Banks is take connect le mystique at improvant comme ment entir cans is certifiede de les des rece doutes et de les conosair en dem s'ance ce qui les conosair en dem

d'un des grands a átá publié en Marc Character. s envole calmement avec to turns des buchers funciaires, a _ A. V. de la littérature * BÉNARES de Vies l'amilia.

on de XVP au Traduct the pape

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Orphelins de l'Histoire

(Suite de la page 13.)

Message moins neutre que ne l'espère l'auteur, et moins jovial. L'éloge de la chair et de la chère se détache sur un fond d'indifférence aux tueries, d'accord avec l'impuissance de ce siècle se civiliser. Reste le bonheur d'une bonne bouffe entre copains, servie par une belle fille en rose. Pour célébrer ces moments volés il ta folie du « collectif 📉 Laurent n'a pas son pareil i

ES personnages de la Montagne blanche, eux aussi, voient l'angagement politique. Mais ils ont mis le temps. En 1982, tandis que la flotte de M^m Thatcher cingle vers les Malouines, les trois intellectuels que Semprun réunit dans une maison de week-end normande ruminent encore l'ingénuité criminelle de la foi en Staline. L'un d'eux semble l'homme de catte déconvenue comme on est l'homme d'un seul amour.

Entre le metteur en scène tchèque Karel, l'écrivain Juan et le peintre Antoine, c'est d'abord d'art qu'il est question, de la couleur bleue, du silence dans un livre ou 🛮 la scène... Mais la déportation de l'un, l'exil de l'autre, et les discussions du passé restent présents. Tout tourne autour de la même interrogation : quelle création, dès lors qu'ont échoué les explications et les rêves communistes ? Quelle œuvre, si le réel ne compte plus, ni l'utilité sociale ? Quelle succession trouver il la défunte Dialecti-

N dirait qu'aux liens de causalité devenus caducs nos artistes-philosophes tentent de substituer des supputations, voire des superstitions, liées aux coincidences dans le temps et dans l'espace.

Dans sa demière pièce, l'écrivain Juan s'émerveillait qu'un dramaturge viennois ait pu raconter il Flaubert et il Dostoïevski sa martin avec time. Cannot difference to belief convergent vers la Prague des incestes, des chiens et des sui-cides : sont-ce autant de signes la déchiffrer ? N'y aurait-il pes un sens caché dans le fait que Kafka est né l'année de la mort de Marx (1883) et est mort 🖿 même année que Lénine, que tant de créateurs aient séjourné 🏿 Zurich ?

Ce qui s'annonçait comme une partie de campagne tourne au roman philosophique dans la tradition tchèque qui va du Procès II Kundera. Plaques commémoratives, grilles de cimetière et grincements 🖦 tramways racontent des idéologies et des amours mortes, derrière des frontières glacées. A coups de mensonges, de procès truqués et de meurtres, l'utopie dominante des années 30 à 50 n'a su que reproduire une société bour-

ES femmes traversent le livre, au passé, au présent. Des velléités de jalousie ou de partage se font jour. Mais les rapports entre les personnages restent des sujets de conversation, moins prisés que la métaphysique, l'histoire et la biographie des grands artistes, de Héraclita à Véronèse, de Goethe à Husserl, avec retours fascinés à Kafka, le patron de la modernité aux amours impossibles, à l'impossible innocence. Par sa mosaïque de flash-back et de réflexions, Semprun signe ici son roman le plus intrinsèquement cosmopolite, et très proche

Ni le rejet des folies idéologiques ni la douceur d'un weekque de l'autre bord, le Faypoul de Laurent, il va se supprimer. Ces morts cousines, après des assauts comparables d'érudition et d'érotisme, ne veulent pas dire que les vies des deux personnages sa valent, ni leurs œuvres ; sous une nouvelle pression de l'histoire, on peut supposer que leurs réflexes différeraient. Mais le 🐸 🛶 qu'ils 🛶 pareillement if 🛶 préféré 🛶 choses leur représentation artistique. L'admirateur de Gil fil-(Laurent) et l'Espagnol nourri de tchéquie (Semprun) se retrouvent, en orphelins, dans le même doute aur la raison en histoire et sur l'avenir de leur continent commun.

Quelle chance, décidément, que leurs militants ne se soient pas croisés sur les hauteurs de Nice, en 1942. S'entre-tuer la vingt ans pour le... droit de se suicider 🛮 soixante, n'est-ce pas la définition la plus juste du gâchis ? LE DORMEUR DEBOUT, de Jacques Laurent, Gallinsard,

346 pages, 90 F.

LA MONTAGNE BLANCHE, de Jorge Sempres, Gali-

Deux romanciers du « singulier »

Jacques Laurent, Jorge Semprun: le détachement et la conviction

Deux écrivains, deux hommes lidentités multiples, deux familles de pensée deux formes de séduction opposées.

A gentillesse, attention courtoise son interlocune masquent le détachement im Jacques Laurent. Ni une certaine hauteur. Chez Lipp, où il a ma habitudes, il répond avec même amabilité, le regard un peu lointain, 🌡 ceux 🖡 qui il a fixé rendez-vous, 💷 🎚 ceux qui viennent l'interrompre u qui sont pour la plupart des - 0003 : Du and si je sais qui c'est..., dit-il en souriant. Autrefois,

O mer si bleue qui me rends heureux berce navires has reflet les mire.

Bref, i vingt i j'avals terun roman, que j'ai jeté. J'al eu raison. J'ai aussi détruit mon Journal and in partir I li

En 1947, Jacques Laurent avait vingt-huit ans, pas un sou, 🔳 travaillait i us roman, les Corps grand écrivain se commettre dans

la littérature populaire.

Jacques Laurent s'en moque | || ócrit, 🔳 c'est la seule 🚻 📺 qui lui importe. C'est pourquoi il récuse l'image d'écrivain de droite qu'il balade depuis des décennies.

That m'agace, tantôt je m'en amuse. Quoi qu'il en soit, cela n'a moran arm s'il s'agit de politique. D'ailleurs, je 📟 👊 pas. Je was bien appartenir droite, mais | M droite littéespagnol que ne vienne le temps de la désillusion. Je n'ai commencé l publier

qu'à quarante explique-t-il. Mais pas pour trouver des remèdes un désespoir politi-J'écris depuis l'âge de l'ann » Romancier — prix Femina 1940 pour la Deuxième Mort de Ramon Mercader (2), essayiste, scénariste, Jorge Semprun a toujours e un roman en un fragment in cette with leuse j'explore,
je ne j'explore,
l'avance s'il
espagnol français »,

Cet homme qui rese espagnol a à cause du temps où il était difficile de l'être = se sent apatride bilingue ». « Tos-Montagne blanche, que je publie aujourd'hui, je n'ai eu hésitation la langue, précise-t-il. J'al voulu faire une œuvre im française, économe, rigoureuse. C'est peut-être pour cela que mon prochain livre em espagnol. Sur l'Espagne in enfance, sur la guerre civile, je trouverais français ».

Jorge Semprun, qui par-fois d'une langue l'autre sans le remarquer, ne nullement « écartelé les deux. L'espagnol an plus riche, plus the que la français, mun tita difficile a Il devient facilement grandiloquent II on n'a pas 📥 talent, baroque si on a un talent. Le par le français m'a aide à l'un l'espagnol ».

Comme Jacques Laurent, Jorge Semprun
des identités multiples. Mais pas en littérature. = La littérature m'a aidé, au contraire, à summer use attende unique. Les pseudonymes sous lesquels j'avais vécu, je les à mes perque j'ai toujours fait mourir. Paur m'en deficiences définitivement. »

Quant à la phrase de Cocteau sur la droite littéraire, Jorge Semprun y trouve = une part de vérité. même si on ne peut pas en faire un adage, er rien n'est jamais pour l'avoir Will il Interes mos expérience de militant, puis d'écrivain, qu'il n'y a de littéra-possible que quand s'affirme une singularité ».

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Gallimard.



Laurent

j'étais ennuyé 👪 ne pas savoir à 🛚 qui j'avais affaire ou 🞹 ne 🚎 internation les pau Depuis van j'ai kund alle catégorie des DDS, we me trouble plus. =

Il marini que, de muse façon, rien ne wal susceptible all le déranger vraiment, une haute qui, depuis quelque quarante 💵 ne passe pas une seule journée sans écrire. Ecrivain plus que reconnu, I li fois romancier et essayiste, prix Goncourt 1971 our les Mana (1), land Prix de littérature 🌆 l'Académie française 1981, il 💶 l'auteur d'une cinquantaine in livres, mus diverses identités, fameux pseudonyme de Cecil

- J'ai toujours 👊 l'idée du double, explique-t-il. Mais 🗪 départ je voulais peindre 💶 écrire. J'ai commence à l'âge de sept ans. J'ai fait une terme the bande dessinée, l'Histoire du duc des belles-heures, M M poèmes. Je - meme Al quelques

tranquilles. Il décida alors d'écrire un livre à succès, pour am un propre mécène. Il prit un pseudonyme ambigu - Cecil Saint-Laurent - et publia Caroline chérie, 🜬 il vendit un million d'exemplaires un un an, « sans un seul article 🍱 presse. Ce qui est incroyable, c'est que j'aie em pouvoir fabriquer un livre il succès il que e se mi réalisé. Ce que je n'avais pas prévu, c'est pe je prendrais plaisir à faire de Cecil Saint-Laurent, le plaisir un peu magique de 🔚 fiction. Alors qu'avec Jacques Laurent j'al un plaisir

Quand, en 1949, ont paru 🕍 Corps tranquilles, sous la signamm de Jacques Laurent, la milieu littéraire a regardé avec une certaine méfiance cet auteur renommé qui, croyait-on, voulait ne pousser du col m chercher des lettres de noblesse. « Mais, depuis, Jacques Laurent s'est développé mus dépens de Cecil ». au point que difficient certains voient d'un mauvais œil m

raire. Je reprends 🕯 🖦 compte cette boutade de Cocteau : - Nous faisons partie de la droite -littéraire, parce que nous - sommes pour la singulier mains » le pluriel. « C'est un emploi 🌆 aroite qui n'a pas de rapport politique Je multule faire triompher une fois pour ment that notion. .

- « Un apatride bilingue =

Jorge Semprun une image presque parfaitement inverse. A l'économie 🖛 🛺 de Jacques Laurent répond l'ampleur des siens; I la réserve, li chaleur de ceux qui ont passé leur vie à vouloir emporter l'adhésion; au ton la confidence a mi-voix, le phrasé du conteur, parfois du tri-bun : la réputation de droite, un itinéraire de gauche pour cet Espagnol qui avait dix-sept am en 1940 🔳 📠 réfugié en France. Déporté & Buchenwald, il min ensuite militant clandestin, puis dirigeant du Parti communiste

ECOUVERTE LE TIERS MONDE DANS 1 - CRISE, Carlos Ominami, 125 r. Ly nu pu de référence d' m le débat sur l- ordre mittrational »; II II CUNTRAINTES

D'UNT Laïn F - Une analyse In min des LE et de l'URSS en Limbi PAIN DE MISERE, t. III 1914-1945, Nathan Weinstock, III F - Le mouvement III en himina luca a la resolution rice la montée de fascisme, la Seconde Guerre mud il et la Résistant NIETZSCHE POUR L'EBUTANTS, M. R. Sau et, Patrick Boussignac, M. F. - Une mise au point drôle et accessible à HISTOIRE D'OS, Howard Walter La Troisiener Carrie and hate wirse ede lieu? Le person riii in d'un auteur augenteir flee al lourine noir.

POÉSIE

Les voix diverses de Claude Esteban

(Suite in la page 13.)

Son livre si construit comme triptyque. Le premier volet représente la traversée d'un jour, la la lumière la lumière la l'obscurcissement. La partie trale, qui, déjà publiée sous le titre de Conjoncture du corps III du jardin, a obtenu en 🖽 🖺 prix Mallarmé, a été remaniée augmentée d'inédits. Quant | la dernière partie, elle semble explorer toutes im virde l'écriture poétique : d'abord un = flirt ann la proso-die = qui la écho l des - la Nerval, Verlaine, Rimbaud; puis des proses, variations | partir d'une phrase d'Emmanuel Hocquard, seul poète contemporain thi enfin d'amples i kilinih qui évoquent en exergue Eschyle, T.S. Eliot I Dante.

L'expérience de Pessoa

Ce qui assure l'unité du recueil, c'est la présence d'un « je » bien vivant, éprouvant l'incertitude la succulence du réel. Pourquoi **IIII** diversité dans l'écriture I - Parce que la poésie n'a plus 🖥 s'interdire quoi que ce soit, bien qu'elle vive more alla

l'écriture blanche. Celle-ci peut-être eu sa raison d'être après le foisonnement un pre rhétorique de l'écriture surréaliste. Mais un ne doit pas, je crois, aimer 🕍 sécheresse pour ellememe. = • Il y a une expérience poétique qui me fascine : c'est celle m Pessoa. Je l'ai lu très tôt, je l'ai 🛶 traduit. J'ai 💵 🕍 poèmes du Cancioneiro, les seuls qu'il ait publiés sous son nom, mill me matter voix, celles de Ricardo Reis ou d'Alvaro de Campos, me paraissent aussi riches M importantes... Cette possibilité de s'exprimer à travers des voix différentes un très me-Issus pour des êtres dont la est, disons, composite. .

Claude Esteban n'est pas Fauteur de neuf recueils de poèmes. Traducteur de Paz, de Guillén, de Quevedo, il 🛚 📶 ఊ sur la poésie II sur des peintres, des sculpteurs. Gravures et diamin d'Ubac, Tal Coat, Alechinsky avaient d'ailleurs place de choix, aux with de poètes comme Char, Michaux, Leiris m tant d'autres, dans Argile, la superbe revue dont il a seul maître d'œuvre pendant l'intolérance, sous le signe de sept une « Une grande il MIN

laquelle il mis fin volontaireen 1981. A ses yeux, le mu d'une revue III d'amener le lecteur = à aller au-delà 📥 ses propres choix. Tandis qu'un livre rem confirme dans reque vous pensez. On achète un Mille par surprise ».

Un Dideret d'Amérique latine

Autour d'Argile, il y n en 115 amitiés, ils rencontres, dont certaines laissent à Claude Esteban un souvenir particulièrement vif. De Michaux, qui a liguré dans la revue comme poète et comme peintre, il se rappelle une extraordinaire disponibilité : « Il semblait toujours avoir tout son temps, être plein d'un loisir amusé, interrogatif, fureteur. [[pouvait avoir m masque glaçant, mais derrière cela il y avait un humour absolu. = Parmi poètes étrangers, largement représentés Ma Argile, Claude Esteban évoque Montale : = Une rendifficile, un peu rugueuse. Il m'avait bien plu avec == manière noire, sarcastique, mechante, mais tellement intelli-

gente. Notre relation min aux antipodes in mile que j'ai établie Octavio Paz, pas seulement le poète, will l'homme curieux - s'enthousiasmant, s'exaspérant, un mun il Diderot d'Amérique latine. ..

Ces poètes un toujours de traduits, dans Argile, par des poètes français. Car, dit-il avec une graamusée, - depuis le désastre Tour de Babel, La traduction exige que que exè-gètes. Traduire, c'est forcer la langue dans MI retranchements, voir si elle un capable de prendre en charge an expériences et un système m valeurs qui lui échappent ». C'est faute d'avoir trouvé l'époque des traducteurs adéquats que Claude Esteban n'a pu faire aboutir un numéro d'Argile « où mrumi mum des poètes arabes, manus Adonis. 🖬 israėliens, Rokeah. Faire dialoguer les langues aurait été une manière de montrer frontières 🜃 divisions politiques doivent être dépassées un jour v.

MONIQUE PETILLON.

LE NOM ET LA DEMEURE, W Claude Esteban, « Poésie »/Flammarion, 250 p.,

SCHALOM ASCH PETERSBOURG Sont les roman

Note in Asch qui portent lan TAS DISTRICT presede lean, fame and the second second The proces made I an and makes intereses - A RECVERSements in - - - S violents fit com and a ser prend tamais part and a mape politique as a and the mais les cours the great time immense state manne, il se degage de The standardon orders

..... demand on the an access collection dis Sir Olemanne **Verdic**i

ROBERT DACHS BONB**ONS VIENNOS**

car de salon de collin Le de mode, une band Ten mages pettoresques et i monutares et haipues se 1. La a medie en revant d'art Tara des et de numeros de ca A. J. J. S. chapitres, on rendon lectuden et Paul Anks, Mor Massiani, james Dean et le dien quelques étoiles de p in what et des biordes à to Migenees ou none mais Made sans oublier les cross S chants, les vrais pre

: "e à Remant, de carent

Dachs est ne en 19 And en R.F.A. Bonbons sa première cenvie la

Taluit de l'allemand par

😘 merchahles.

Pierre Belfond vous propose cette semaine

4 romans étrangers

SCHALOM ASCH PETERSBOURG

"Nombreux sont les romans de Schalom Asch qui portent la marque du génie, mais aucune de ses œuvres ne possède l'élan, l'ampleur et la puissance de sa "trilogie russe". Cet ouvrage nous montre l'importance des conflits intérieurs au sein des bouleversements matériels les plus violents. Et comme l'auteur ne prend jamais parti ni pour un groupe politique, ni pour un personnage, mais les considère line une immense sympathie humaine, il se dégage 🗷 🖼 œuvre une signification universelle". Stefan Zweig.

Traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte.

"Voix juives" collection dirigée par Marianne William



SIEGFRIED LENZ LE BATEAU-PHARE

Siegfried Lenz, l'une des figures dominantes de la littérature allemande contemporaine, est né en 1926 à Lyck et vit actuellement à Hambourg.

Il est, par excellence, le romancier de la mer et, comme Heinrich Böll, celui de la responsabilité, de la faute collective, du cas de conscience. Dans *Le Bateau-phare*, il a réuni ces deux thèmes d'élection.

jerzy Skolimowski a adapté Le Bateau-phare au cinéma et non film obtenu le Prix Spécial du Jury pour la mise en scène à la Mostra 🏿 Venise en 1985. Parmi les interprètes : Klaus Maria Brandauer et Robert Duvall.

muhiji de l'allemand par Jean-Claude Capèle.

r familles de pensés

Je n'ai commence à pole

is a quarante ans, expliquen

que. J'ecris depuis l'age

prun a toujours . un i

Cours, ur. fragment de cette a leuse comanesque que jente el je ne sais pas à l'avance l' sera en espagnol ou en français.

Cet homme qui reste espan

. 2 cause du temps où il était q

fiche de . etre - se sent désorat

un apatride bilingue . . he

ia Montagne blanche for

public autourd'hui, le nu s

precise-t-il J'ai voulu fair in œuvre très française, écono

rigoureuse. C'est peut-eire po

ce: 2 que mon prochain live in: en espagnol. Sur l'Espage (

mon enfance, sur la guerre me

je trouverals indévent d'écrira

Jorge Semprun, qui passe prois d'une langue à l'autre sus

remarquer, ne wa milen

- écoriele entre les deux L'ap

gnot est plus riche, plus libre

e français, mais très difficile

maitriser. Il devient facile

grandiloquent si on na pa b

talent, paraque si on a du teles

Le passage par le français si

multiples. Mais pas en lineme

- La litterature m'a aldi a

unique. Les pseudonymes m

Comme Jacques Lagren.

sortifice dans espagnol avant que ne viene per de la désillusion. la seule chose qui lui t pourques il recuse des remèdes à un desespoir wan de droite qu'il us des décennies. m'ugace, també je ans - Romancier - prix Qua, qu'i. en soit. 1964 Four la Deuxieme n sens, sil s'agu de Ramor Mercader (2) sitieurs, je ne vote essaviste, scenariste, lorge & i bien apparteme à inis à la droite litté-



rends à mon compte. dan de Cocceda un partie de la droite : . There que mous cide à mairiser l'espagnol . the less executive contre · C'eat un emplo: 24 Jorge Sempren a et des idente the man plan are happined. literate of materials phase and fort pour contraire, à retrouver une lieut

ide bilingne »

ಇಲ್ಲಿಯನ್ನು ಜನಚಿತ್ರಗಳು ಸಂಚಿತ್ರವ Contamient invesse. A it recept on France. Burner autaun bisera fant ellipaeil ni peis a Parti gemmenten

les arriva de Jacques - sur la droite littéraire, Jorge Serpend lampico des prun y trouve - une part de vide passe lear sig a sour air adage, car rien nest jone er 1 Editesien (au ton - aussi sistematique. Maskau dence a minore, le paur l'avoir seru à trait me cercus profess du tes experience de militan, pu puration de device, un l'alectivain qu'il n'y a de line. c gauene your est ture possible que quand saffer 1202 . Six-vept and en ... une singularite .

lecquels y avais vecu, je ies donnes successivement à mapservices que j'ai toujour a moure Pour m'en debanes definitivement. Quant a la phrase de Cortes

JOSYANE SAVIGNEAU

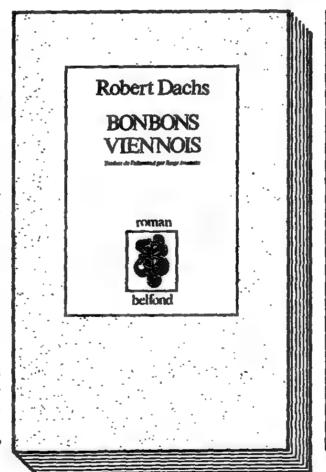
) in Granet. (2) Guilleard

ROBERT DACHS **BONBONS VIENNOIS**

De Vienne à Rimini, de cinéma en milk-bar, de salon de coiffure en boutique de mode, une bande de personnages pittoresques et indécis, immatures et fatigués se donnent la comédie en révant d'amours tragiques et de numéros de cirque. Au fil des chapitres, on rencontrera Napoléon et Paul Anka, Mozart et Mussolini, James Dean et le chat Mikesh, quelques étoiles de moindre éclat et des blondes I foison, oxygénées ou non, mais toutes farales, sans oublier les crocodiles, les éléphants, les "vrais" opéras et films aux titres me familiers qu'improbables.

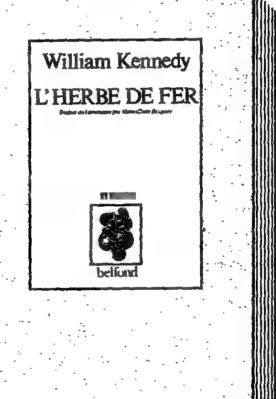
Robert Dachs m né en 1955 Weiden, en R.F.A. Bonbons Viennois est sa première œuvre littéraire publiée.

Traduit de l'allemand par Serge



Schalom Asch

Pétersbourg



WILLIAM KENNEDY L'HERBE DE FER

"Après *L'herbe de fer* qui lui a valu le "genius grant" de la fondation MacArthur, le National Book Award et le prix Pulitzer, William Kennedy est devenu une gloire nationale... Son style, qui doit quelque chose à Joyce, à Fitzgerald, à Beckett, reste foncièrement original. L'berbe de fer at le meilleur roman paru en Amérique depuis deux décennies".

New York Times Book Review.

"William Kennedy invente la littérature américaine d'aujourd'hui". Washington Post Book World.

Traduit de l'américain par Marie-Claire Pasquier.

un peu defficie », à a ma fin velenteige-BE A ses your, le rôle. auns ce que vous d'Amérique latine. whèse eurement un

e latine

Argile, il y a eu des remacatres, dant cerme & Claude Estebon particulièrement vif. t, gui a souvent figure rue comme poète et are, a se rappelle une se disponibilité : « Il ujours after loui son e plein d'un loisir crogatif, fureteur. Il ir un masque glaçani. re cela il y avoit un baolu. . Parmi les gers, largement repré-Argile, Claude Este-Montaic : - Une Me, un ven suguense. t bien plu avec 🔤 wire, sarcastique, mais tellement intelli-

genze Notre relation étal m antipodes de celle que j'ai ente ave. Octovic Par pas seulem le perète, mais l'homme raise The market de ser pre- de sous s'enthoussasmant, sen Tamére qu'un une perent, une sorte de Dides Ces poètes ont toujours et se

duits, dans Argile, par des poie français. Car, dit-il avec un ff vite arrasse. depuis le desser de la Tour de Babel, la mar Hon exige mieux que de te geres. Trassire, c'est form langue dans ses retranchemen voir si elle est capable de prod en charge des experiences de système at salturs qui lui che pent C'est faute d'avoir une quats que Claude Esteban () faire abouter un numéro d'app - QU duratent voisine des par arabes, current Adonis, et us liens, comme Rokeah Faith loguer les largues que il se manière de montres comme frontières et J. visions politique deixent être depassées un jour

MONIQUE PETILLOR DEMEURE, de Claude Estable
Poésie - / Flammarion, 150 F
95 F.

4 chefs-d'œuvre



LETTRES ÉTRANGÈRES

Trois Johnson d'Amérique: Charles, Denis et Dorothy

Les hasards de la traduction veulent que paraissent simultanément u pour la première fois un français les rumans de trois auteurs américains nommés Johnson. A mit coincidence près, huit les sépare : l'âge, la culture, l'immensité d'un continent. Pour ne pas risquer de confondre ces écrivains homonymes, nous les

Retour aux sources rouge et noire

journaliste = marie morte am 1984 à tion même du Far West. Elle saisit im nouvelles au lasso, il im qu'à la le film. Les pro-ducteurs n'y le pas manqué, ce qui num e valu deux chefs-d'œuvre : L'homme qui ind Liberty Valance e M. Colline del potences. Charles Johnson, né cui 1948, an un pur fruit noir de Caroline de la Des BD, il passé la littérature, qu'il enseihan lu, mm réfléchi, mm pris 🖮 que son roman souffre parfois d'un excès de références. Man die qu'il litele le leble è l'action, elle se lance dans éblouissante course l'ablme.

Malgré leurs divergences, pionnière un cœur simple de Contrée indienne | le descendant d'esclaves du Conte du bouvier rejoignent pour affronter, chacun son côté, leur commun héritage. Ils nous parlent l'un 📾 l'autre d'un temps où tra coups étaient permis, et donc donnés, où le taillait, la hache, au fouet, place is la "Elli vive, rouge ou noire. La ala avait droit de mili m in mini rang d'exploit. Pour leur utopie, ou simplement sauver leur peau, 🚃 🖼 se remplir les poches, les citoyens du Nouveau Manh ne reculaient devant aucun moyen. Les scrupules, 🔤 remords, viendraient plus tard, après la conquête

OROTHY JOHNSON, nitive, à l'heure des bilans nostal-

Au commencement étaient les cow-boys, im Indiens, im chevan-This fantastiques I wave le prairies du Montana. Les hommes plus vite que leur ombre. les femmes survivaient aux derniers outrages, u im enfants blancs, kidnappés pur les Sioux, répugnalent l'regagner leur home home. Dorothy Johnson regarde le passé droit dans les yeux mais renonce à départager les bons des méchants. La morale, c'est l'affaire des « piedstendres », www visiteurs venus de l'Est, aussi froussards que les coyotes. Un brave its 100 == == craint que deux choses : « se à pied et _ femme Marie de la créatures de saloon! A lui mala cette liliana absolue qu'entraveront demain les premiers barbelés. En attendant, chacun wi peu no prou hors la la a toujours aux aguets.

Un parium de magie

En cas de malheur, si la mort n'interrompt pas la partie, il convient de se réfugier au plus creux is soi, comme cette prisonment qui « cache son être profond, son dme, just derries sa poitrine, a l'abri, en de de , ou comme l'Il nommé Cheval, qui renonne la la condition humaine Ma d'échapper aux dont on Talemer. La plume de Dorothy Johnsurgissent les hautes silhouettes de John Wayne 🗷 🦓 Gary Cooper, M le lecteur redresse l'échine pour entrer, derrière and dans la légende.

En revanche, il fini courber le 📥 pour pénétrer dans la 🗯 l'Oncle Tom, où nous invite Charles Johnson. Le temps 🗪 👢 l'orage, la puede de Sharin pressentiment d'une catastrophe, d'une délivrance, exacerbe im passions dans les plantations de Caroline. Un petit métis, ne de l'union presque - nu ur nature » entre une propriétaire the esclave, cherche voie en boitillant. Son blande (à huit ans, ii connaît le 🚃 🖙 🚾 latin, I lu Platon, Schopenhauer, Hegel, Thoreau Marx) le ma L hue, vers la mun det seigneurs. Son sang le tire à dia, le rappelle à la seletarité du ses demi-livires de

Quoi qu'il fasse, il triche, et comme, pour comble in mal-chance, il est beau, le voilà engagé li une d'étalon par une mangeuse d'hommes, maîtresse d'un chimim qui minte bien um nom : le Links Malgré le sévices, il poursuit obstinément ses «rèves d'accomplir quelque Alet ile difficile... domestique l'Ouest, par exemple, être il l'avant-garde d'uw revolution... = itrouver une raison d'être, un alle il jouer paur ceux 👫 🛤 Raise. « les Noirs, comprimés du une sorme aplatissante d'humanité, des figurants un des extras, embauchės par le Nouveau Wash pour les sale de foule

Avant tout, il importe de saurer sa Illa Un compagnon d'infortune enseigne au héros l'art de filer doux : = Faut que tu penses comme ceux qui ant le pouvoir. enmuu ça, 🛍 peux t'arranger 🛚 paraitre ce qu'ils veulent. =

Concu comme un « cirque à inili pistes, d'humour et de rur pense, d'idées, d'images », le Car du bouvier dégage un parque war proche, mutilée, avilie, la colère cause sous la patience.

GABRIELLE ROLIN. * CONTRÉE INDIENNE,

* LE CONTE DU BOUVIER, L Charles Johnson, traduit par Hélène Devaux-Minié, Flamma-238 p., 85 F.

Joseph Brill, un maître

La romancière Cynthia Ozick présente « Galaxie cannibale », lieu d'élection de nos ambitions déçues

rait peur la res-pect ... héros mais peut-on le qualifier ainsi, cet homme = cannibalisé » par l'histoire, la vie, les femmes et les ?.... - nous connaissance alors qu'il cinquante-huit : • Le princi-pal l'école primaire Edmond-Fleg nun (si l'on peut dire) d'origine française, parisien de naissance, mais lorsqu'il son père 📖 🛲 mère, disparus depuis longtemps, c'était lus-jours en yiddish. Dès la première savons presque tout de lui, autant au moins que ceux qui fréquentent depuis trois douzaines d'années un dir énigmatique = schitzing qui, fixé près de Milwaukee depuis longtemps, parle anglais avec l'accent bile de la rec de Rosiers. - De l'elfe, il anni les yeux pétillants, le rictus, la jolies dents malicieuses, la rum d'un regard en coulisse, l'éclat d'un me hann en couleur. C'était un fond un grand mélancolique, qui tenait à jour 📭 registre in pertes. Les enfants na la craignalent guère, la maitres. si. »

Car II am secret, ce « principal Brill - qui fait son jogging matins au bord du lac m dirige une danie de renommée moyenne, assiégé par 📥 parents moyens 🖪 leurs rejetons names - Il deur milleu : propulsé 🛮 tous égards 🗪 🖦 🕍 son époque. »

« Ma tante Torah et ma tante parisienne»

Il ne raconte guère son passé : cinquième d'une famille de man enfants. True du Poitou, Ivan près de la poissonnerie de um père en plein milieu de la rue de Rosiers, in la rabbin vient tous lim soirs faire la classe NIII garcons parmi 🔚 cageots de maquereaux in tonneaux de saumure. Il croque 🕍 quartier du Marais 📹 déambulations de l'écolier entrant dans une belle demeure pour se trouver nez la nez avec Man de Sévigné qui, par le M amour qu'elle vouait I m fille, fum de magie. On devine l'Afri- pourrait passer pour un - mère juive » (« 💵 passion déraisonnamais puisant dans are propre desespoir un mais souffle dont and fait de prose maternelle un objet 🏜 haute culture, un trésor historique »); il fait partager sa passion pour l'astronomie à cause in a l'infinie froideur du Derothy Johnson, traduit de l'ami-ricain par Liliane Stztaja, ciel e et un intérêt pour de J.-C. Lattès, 134 p., 120 F. egalaxies en intérêt qui dévo-« galaxies marinelas qui dévoresi d'autres galaxies, leurs petits frères ». Il se souvient de 📓

rafle du Vel'd'Hiv' où disparurent

les siens (« sa petite sœur Ruth, qui n'avait que deux L'une d'elles, surtout, va le allait-elle oublier une français ? -, m demande-t-il inquiétude). Sa vie 📟 un miracle : caché

dans la usu d'un couvent, où les religieuses l'alimentent i livres, il muse se il me fondateur



Cynthia Oxick.

d'une du qui réunira l'enseignecelui de l'Antiquité grecque celui de Jérusalem, l'algèbre de la Torah, en hommage I ses chères - I Torah - Torah ma 1211 parlsienne »). Nostalgique de son enfance, il - veiller = iii durant à la minantique montée des vies, puisque, Milmi le Talmud. « le monde repose sur le souffle des enfants dans les

Longtemps will be a peur d'engendrer un mil cannibale, il affronte ses enseignants, ses

gnés et, surtout, leurs mères. L'une d'elles, surtout, va le Lilt, philosophe ardue - et plutôt bas-bleu, - in pu engen-drer Beulah, fillette retardée, trop repliée sur elle-même et performante », qui, selon 🖿 🚃 psychologiques, n'aurait jamais Edmond-Fleg? Et qu'adviendrat-il de son propre fils Naphtali, ce génie précoce engendré au seuil de la la ?... Le destin se chargera de répondre 🚃 📺 pieds de nez, million comme

Sans Illusions

Cynthia Ozick, brillante critique, traductrice, universitaire, romancière new-yorkaise, dont les Mazarine publicat la première traduction française (la Galaxie cannibale 1983), a, incontestablement, l'art de créer personnages : avec Joseph Brill, au a su faire vivre inoubliable, bourré de questions 💶 📟 réponses, qui, même 🗸 ses grandes ambitions restent inaccomplies, mun réussi à transmettre queique dince aux hommes in futur. I illusions, hanté jusqu'à sa mort par ses frères, - enfants éternellement enfants, qui n'iraient jamais au-Imili de l'éveil de la puberté (...), comme ces had on ignore si elei sont eleure ou este -

Cot stimulento cirilli au - reman juif américain » des

NICOLE ZAND

* LA GALAXIE CANNI-BALE, de Cynthia Ozick, traduit de l'américain par Claudia Ancelot, Mazarine, 244 p., 85 F.

L'oiseau des nuits de John Hawkes

Un écrivain qui nous oblige à garder les yeux ouverts sur le cauchemar de l'histoire

Hewine a hill largemen tradele en français. Maurice Parlanu a publié huit da men livres (dont les Oranges 🖛 sang, 👫 du meilleur IImi étranger 📰 1974); im attitum Belfond, quant i elles, main interiori proposé, il y a trois ans, les Deux Ven de Virginie, una mete de function érotique. A ram ensemble, Il manquait III Hibou, roman qui date 📥

Contrairement 1 cm que pourrait penser mile publication tardive, il III s'agit will moins du monde d'un mad in tiroir. Au contraire. Pour ceux qui n'ont jamais lu une ligne 🔤 Hawkes, ce petit roman constitue une excellente introduction | l'univers | particulier M | | |

Avec I Hibou, écrit Himmen was un court tiette 📥 présentation, 🛮 💷 que i'ai mell de montrer, m n'est pas tant 👊 🖟 fascisme détruit 🖿 vie 🔳 l'amour, mini qu'un i mort i mort le terrain if-Akulturi du liscisme Le propos n'est pas celui d'un intellectuel de www. On will que Hawkes II ni très marqué par ce qu'il ■ vu en italie et en Allemapendant is seconde guerre mondiale. De ce cauchemar, il a rapporté 🔤 images un déchiquetées III Cannibale, premier roman.

Bien qu'il se www dans veine, li line paraît cependant un récit la la plus sage, plus maîtrisé 🛒

'ŒUVRE du romancier mieux construit. 🕍 « luxuaméricain John riance» du Carrier le pas à un thillie d'ombres qui n'exclut en rien la cruauté et le grotesque chers à Hanker quand il ulini dia none coller le mu sur SOS VIENZAMI EŠE ŠE PĀRINĀ.

> L'action du inter a pour and une cité imaginaire. Sei labilarin actuation in bon vouloir du maître 📥 lieux, um bourreau surnommé «le Hibou», qui veille depuis sa forteresse tel un rapace. Il a d'ailleurs une proie en la personne d'un prisonnier, un rien and qu'il va devenir un enjeu III un symbole.

Comme dem wire les Hawkes, l'atmosphère all partie, oppres-On le sentiment se déplacer me un rêve dont on me pourrait, min un premier temps, décrypter le

John Harden n'est pas un écrivain management. Il nous oblige I garder Im le cauchemar de l'histoire, and qui encore derrière notre porte. Pourtant, i lire, on met i rêver comme on peut le faire en lisent Kefka. Tant il est vrai que réalité engendre l'imaginaire.

um mot sur in traduction. Traduire Hawkes n'est une partie de plaisir. Philippe Jaworski s'en IIII admirablement sorti.

* LE HIBOU, de John Hawkes ; traduit 🕍 l'américain par Philippe Jaworski. Editions Alinéa, 108 p., 59 F.

L'enfer des anges

La Malichi des ances est la premier reman d'un jeune poète, Johnson. 🗀 lauil prix Robert-Frost, is a Munich en 1949, après min publié ma reset de poèmes, a sauté le pas di roman pour mun donner um belle leçon. 🕰 plutôt, un west coup de poing (If faut in all minerals in superbe Limit Exit to Brooklyn,

Hubert Selby, pour retrouver une aussi dense, aussi noire, aussi sponta-

L'histoire que nous rapour cadre d'auiourd'hul. Dans un Tit Greyhound, Ja-Mays, une femme qui fuit, en compagnie il fine deux

filles, un mariage raté, manage Bill libe ton, un marin légèrement bords. Parce qu'ils un monde derde remplir rière eux. ils font semblant d'une qui ne cesse qui ail-leurs de se qui Se que de d'aller quelque part. Mais ce paumés. Mi hamil son pendant qu'eux d'une qui les mars de vident in sang. Pittsburgh 1 Phoenix, en 1 1 1 1

sant par Chicago, ils boivent, 🐚 parlent, boivent, parlent. En toile de fond, la rumeur de la ville, 🚃 bas-fonds, 🚾 une de Bob Dylan, Like e Rolling Stone & Comme un vagabond »). Une chanson dont l'anachronisme MMM I quel point in changé. Elle loin l'époque de « clochards célestes » Ile Jack qu'ils n'ont jamais facilities des sales bles pour simple plaisir de la vitesse, des grands Le Le

reste-t-il / Un immense desespoir qui n'ose pas dire son nom. Un cri étouffé dans 📓 poitrine im anges, ces innocents qui, 🛔 l'image 🌃 Jamie 🖿 de

ment, non pour vivre, mais pour survivre. Le cauchemer MAN cain, c'est pour eux. Jamie. alcoolique au dernier degré, finira da un 🚟 ; Bill, 🗫 mesente irre d'un cambriolage, sera codemni à la cinem électrique. In dernier, il deux doigts rin in recet, crawledness in search qui l'attend commi une simple péripétie parmi

d'anne. The second lul aucune trace, peut-être parce qu'il n'a

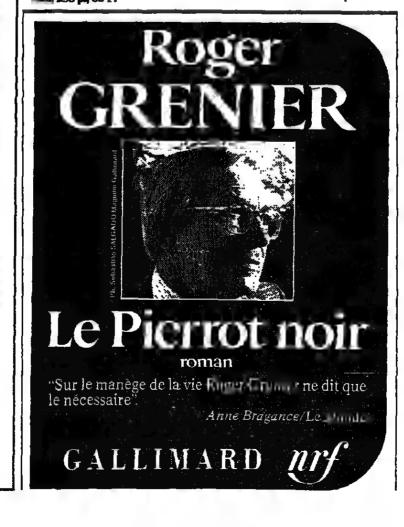
inutile de lire entre les lignes. Ce roman n'est pas une leçon de choses sur la statible implecaine. Il mani reste pourtant dans la gorge, tellement il vrai, évoque est

insupportable. 💷 Jamie et Bill comme leur temps l

A Private los Pillares lamb Be see Bonnie and Clyde modernes, Leni Innue nous dit l'urgence de la vie et sa dimension profane. Ses anges ont les plumes sales, le nez tordu, le regard éteint. Me ils parce qu'ils mar de leur étoile, faible lueur perdue de l'immensité qui éclaire

Bernard Géniès,

* LA DÉBACLE DES ANGES, de Denis Johnson. Traduit de l'américain par Jean-Pierre Carman Seuil, 256 p., 79 F.



VENTE

L'AFFAIRE DES

130.736 P

272005 6

टेस्टर घरते

LION COS

faire on parlatu envoyé

ing and

conge, hereen cong, partie at render wille

pho Dn

Finaltel
appears

phi d j

Explant

fore

phical

phical

phical

matrix

matrix

matrix

matrix

Le commandant Beau pré

्ट स्टन्धीतनावसमेद re de subon-

Committee or Vist

... remiste et

arres l'aperaan time and des

ome mardi

reberunes de

Angelon to a l'opeste

te de de parier

....es de droit

·matement sa

The Example

an est citable

and my reste plan

THE PROPERTY

minement gas

... e normale-

- - - a de l'Elp-

Company and parties.

- reint Scion

de l'aperte

Time. Ber-

The a ste

might apribe.

er Francesk 18

. - nes frime-

ार का **दर्भिद्ध**

to explained us

er er en mattet da

COVER VENIE

Not ben main

್ಯಾಗಿ ೧೯೮೫ ಕನ್ನಡ 🦺 .

ा का अंदर के को

Marin Louis

: -- .ct #7202

en ingen a esterné

and puphiese

_ '67KQ26

A STATE SIE COMP-

PARIS IN BIENE sis à PARIS (119)

10 to 1 termed Visit 10 to 2006 F for No. 2006 F to 10 to Einen um nehmend nicht be-A PARIS MANAGEMENT OF A PARIS MANAGEMENT OF UNE PIÈCE cooles

515 à PARIS (11º) SIS 2 F P. D. according to the second kanten er i ette mi bepopl, mit mar

de BOBIGNY, E MARIE UN PAVILLON & MONT TO, avenue dus Production of the Control of the Con

MISE A PRIX: 150

MISE A PRIVATE APANTA LIBERTY APANTA

Ensemble industrial

1200ct errorences, etc., opening

A PRIX : 2 200 608 The second line . I the self-

P. Cutedia a minimal of the control of the control

société

L'AFFAIRE DES IRLANDAIS DE VINCENNES

Le commandant Beau précise sur accusations contre l'Elysée

Le commandant de gendarmerie Jean-Michel Beau, inculpé in subor-nation de témoins dans l'affaire de l'arrestation des Irlandais de Vin-25 février à l'Agence France-Presse. Le commandant Beau, à l'époque chef de la section de recherches de Vincennes et le plus haut gradé de la gendarmerie ayant assisté Il l'opération, indique qu'il a décidé de parler après avoir - épuisé les voies de droit pour pour pormalement sa défense ». « Je n'ai jamois pu obtenir communication du rapport du géné-ral Boyé (1) no la clairement In responsabilités et qui secret défense -. Il ne me reste plus qu'à faire appel : l'opinion publique (2). Je man-suctude, je simplement que affaire

Des le 31 août, Jean-Louis général l'Ely-sée, a été mis au courant par un jour-naliste des irrégularités de l'opéra-le, affirme le commandant. Selon lui, grâce au moin de la «25 heure» affaire, Bernard Jégat, que l'Elysée a mi Celui-ci lui mill en effet 1982, in explosifs at final jamais présenté la Jégat. Ce l'exprendé la prend un journaliste qui la met en relation avec M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la prési-dence de la République. M. Jean-Lucia Bianco renvoie Bernard Jégat an lieutenant-colonel Cartillas Pron-

alors responsable l'Elysée de la coordination la lutte anti-terroriste, et à son adjoint, le capitaine Paul Barril, à qui il remet armes et explosifs. le l'août, estimant que ce matériel avait être utilisé pour le rune provoca-tion contre les Irlandais dans l'apparde Vincennes, l'mari légat reprend ce journaliste qui répercute après de les protestations de Bernard Jégat, ce dernier considérant de la requipulé par Barril ».

Selon le commandant Beau, faire que l'opération été parfaitement régulière et pour cela a envoyé legrini, un le celfule legrini, un le celfule legrini, un le celfule legrini d'instruction d'in Verlecue, chargé de l'affaire.

« Je revendique ma responsabilité »

coup, in commissaire Pellegrini Esquivié le déclaration faite veille au juge Verleene, en lui disant : « Tu donneras ça Gilles Ménage », directeur adjoint du cabide présidence de la République avoir affirmé que Michael Plunkett sur présent appartement lors la la perquisition and a permis de armes armes qui a permis de l'inser armes m explosifs. Cette perquisition remar & Vincennes, j'ai alian la photocopie de ce compte-rendu à mes en leur du at : « On n'est pas tout seuls dans cette affaire. l'Elysée fire quelque chim de son

Le commandant Beau, se nie pas avoir suborné des témoins. = J'ai, en

mon propre chef, convert les irrégu-larités commises par le GIGN à Vin-les des crreurs formelles dues à la précipitation Tous mes sous-officiers ont menti sur mon ordre et je revendique ma responsabilité. »

M. Bean réclame notamment la notification au juge d'instruction de la totalité du rapport du général Boyé - qui fixe avec précision les respon-subilités et réclame des sanctions -et du témoignage du commissaire Pellegrini - On répond aujourd'hui que ces deux documents seraient égarés », affirme le commandant

L'officier de gendarmerie, aujourd'hui affecté à la direction de la protection de la sécurité militaire (DPSM), a ainsi amplifié les accusa-tions déjà formulées le 22 janvier sur Europe 1, accusations qui lui avaient valu un blâme de la part de la hiérar-chie militaire. M. Bianco dément le qui hi prêté de cette affaire par le commandant Beau.

Dès le 22 janvier, MM. François de Grossouvre, ancien chargé de mission à l'Elysée, et Gilles Ménage, avaient opposé - le démenti le plus formel aux déclarations du - Precisant - n'avoir jamais quelque relation que ce soit ce dernier . M. Proutess ansi opposé un - démenti catégorique • Commandant Beau : « Il ne m'a jamais informé de la procédure qu'il a étable dans affaire il a l'III été dessaisi de les vingt-quatre Si cette procédure est irrégu-lière, elle a été rédigée sous sa seule

(1) Impecteur général de la gendar-

(2) Le commandant Besu devait initialement s'exprimer sur ma attainmardi 25 février a la beures sur Enrope 1. L'émission a été annalée la veille (le Monde du 25 février, dernière édition).

DÉMENT AVOIR LAISSÉ REPARTIR DE FRANCE LE RESPONSABLE DE L'ATTEN-TAT CONTRE LE DRAK-KAR » A BEYROUTH

Pierre Jose,
rieur, a publié au démenti, mercredi
III février en la III matinée,
termes duquel la police au la la la repartir France, 1985, un dangereux riste responsable de l'attenta; l'immeuble l'attenta; l'imformation avait été publiée par plusieurs organes de presse. L'attenavait and la vie à cinquante buit français en 1983. I communiqué l'inté-rieur déclare : « I méprisable opération I basse politique in the à troubler l'opinion publique, I démoraliser les fonctionnaires at a muire relations internationales catégoriquement qu'aucun servici a police, I am and dis posé d'informations permettant l'arrestation l'atten-MI mem le - Drakkar -. Im cinquante-huit militaires français trouvé la La diffusion d'informations mensongères

(On netern que le communiqué in ministère il l'intérieur se borne il démentir que les policiers français alent ex, un jour, la possibilité d'arrêter les auteurs de l'attentat coutre le « Drakanteurs de l'attentat coutre le « Drak-kar ». Ce communiqué ne dément pas la présence et le départ de France, au mois de décessure 1985, d'un terroriste recherché par les Etats-Unis et (ou) susceptible d'être mèlé à la séquestra-me de quatre Français au Liban. France-Soir en particulier avait affirmé qu'un certain Imad Magniyah, repéré en France mais pas inquiété davantage, avait été réchamé à Paris par les États-Unis. Il serait annei responsable, soute-Unis. Il serait annti responsable, soute-mait le quotidien, de l'attentat contre le

domaine déshonore qui la pro-tiquent », conclut le service se

LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR | Le médecin du président nommé inspecteur général de la Sécurité sociale

Le docteur Claude Gubler, médecin personnel de M. Fran-çois Mitterrand, a été nommé, le mercredi 26 février, en teur général de la Sécurité

Né le 14 mai 1934 à Paris, le docteur Gubler - il soutenu sa thèse de doctorat en médecine en 1966 est depuis longtemps le médecin per-sonnel de M. François Mitterrand. A ce titre, depuis 1981, il accompa-gne le chef de l'Etat dans tous ses déplacements à l'étranger et signe tous les six mois le bulletin de santé

Interniste, le docteur Gubler exerce à Paris en tant que généra-liste. Il a été, pendant une dizaine d'années, directeur de la clinique des Augustines à Paris. En outre, il a été conseiller du directeur de l'Hôpital international de la mul universitaire et il a créé au Quai d'Orsay, à la demande de M. Claude Cheysson, un d'informatique médicale. L'informatique médicale ad'ailleurs l'une de passions : assister, dit-il, vingt probouleversement in structures de santé.

Toutes ces activités justifient-elles pareille nomination? : • J'ai connaître, répond le La Guble pendant cinq nombre de connais les les la Sécuinterpréteront ma nomination comme un politique. In qu'en réalité, il ne s'agit d'un purement technique pur Geogina Dufoix.

F. NL

AU TRIBUNAL DE PARIS

Les suites judiciaires de l'affaire Greenpeace

Les rares poursuites judiciaires engagées en France à propos de l'affaire Greenpeace visent la presse, notamment le Mande Mer-credi la février, le directeur la la publication, W. Andri Fontaine, le journaliste Edwy Plenel bre correctionnelle in Par M. Jean-François Charrier, colonel à la DGSE, après ... retraite en l'al responsable le l'organisation des la sécu-riel du gouvernement territorial de

Ilar-He-Calédonie M. Charrier s'estime diffamé par un article publié le 9 août 1985, dans lequel Edwy Plenei présentait deux hypothèses envisagées pu les enquêteurs après le sabotage du Rainbow-Warrior, survenu le 10 juillet 1985, La première, qui m a avenir certain, concernait le IIII tenu par la DGSE. Pour la seconde, l'article évoquait « une impression policière » confirmés
dans «les militaires»,
laquelle l'équipe de l'attentat pouavoir des liens droite
musclée Nouvelle-Calédonie». Il récisait : « Un nom circule, celui de M. Jean-François Charrier », qui fut, avant d'organiser le service de M. Dick Ukeiwé, le da bureau (ser-de renseignements) du Haut de la République en Polynésie français

Les deux hypothèses étaient inconciliables; l'une trait nécessairement fausse, et si, à ce, Edwy Pienel a reco avoir - fait une erreur », il a expli-qué la contexte de ce « feuilleton de l'été » qui n'en était encore qu'aux premiers épisodes. C'est dans de cli-mat qu'il a été amené - à prendre in risques -, malgré un maximum de précautions dans l'enquête. "Quand un secret mentir, il fait des « dérives », des « contre-informations », a indiqué le journaliste, en soulignant la diffi-culté de l'are un tri parmi la informations un moment of

tout, il a fait part in son inquiétude sanctionner & rôle tenu par la presse - and l'affaire Greent

Quatre journalistes - Kathlenn Evia, du Nouvel Observateur, Georges Marion, du Canard enchaîné, Bertrand La Marie et Pascal Krop, January Jeudi avaient obtenu, à la même époque, des renseignements identiques - la piste - qui paraissaent crédibles.

 Quand on ne peut pas faire le tri, on s'abstient », affirmé M. Patrick Devedjian, conseil de M. Charrier, Pimputation de participation à un and chains remitted are illies caractérisée, mais que, en ficier de la bonne la Pour l'avocat, l'article de la destiné à faire croire que l'attentat ne venait en du gou-vernement, et le journaliste aurait un un désinformation .. Le substitut, Marc Domingo, en reconnaissant « le but légitime d'informer », a évoqué au précipitation discutable .. Il s'est montré dubitatif en la prudence du journa-liste, uniquement destinée, selon le magistrat, à mus les poursuites judicisires.

"C'est procès paradoxal, insurgé Mi Yves Baudelot. Le Monde est pour suivi alors qu'il a tout fait pour la van éclate, tout fait pour M. soit mis hors de mun en publian immédiatement en démenti en en répétant à la nombreuses reprises repetant a momorauses reprises la piste calédontenne.

C'est très facile d'dire, après coup, qu'il fallait faire. La diffamation n'est pas évidente, de prudence est certaine. Quant à la prudence cert certaine. Quant à la prudence d'on ne vienne pat nous la reprogre l'on ne vienne pas nous la reprocher au jourd'hui.

Le tribunal, présidé par Li- Jacqueline Clavery, rendra mm jugement le 14 mars.

MARC PORTEY.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

sis à PARIS (11º)

Z7, THE MORANI
MISE A PRIX: 42000 F
MY FERT, INVOCAL, 36 bis, THE discount of Parties and the second of the second

VENTE SUI SAISIE IMMOBILIÈRE AS PALAIS DE JUSTICE II PARIS LE JEUDI 13 MARS 1966 à 14 houres UNE PIÈCE esista sis à PARIS (11°) 27, THE Mormal MRSE A PRIX: 30 900 F

esser à M' PERT, avocat, 36 bis, 180 de Dunkerque à PARIS (10°). TEL 42-81-15-30. où le cahier des charges est déposé, et sur les lieux pour visiter.

BIENS de JUSTICE I Le JUSTICE I EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT Bit. A au 4 étage, première porte gat dans le couloir côté cour, de immeub sis à PARIS (13°)

2/4, rue Dourteny
et 169, rue de Chevaleret.
Compresent culaine, chambre et putite
chambre, w.-c. communs à mi-deage. Une
cave n° 22 au sous-sel.
£JERE - MISE A PRIX : 25000 F

S'adreser pour sum remeignements M' J. LYONNET DU MOUTIER, avoca M. J. LYONNET DU MOUTTER, avont nacien avoné, 182, rue de Rivoli à PARIS-le, til 42-60-48-09. Mr MEILLE, syndic, 41, rue du Four à FARIS-6. Au greffe des criées du tribunel de grande manuel de l'Alum Palais in James, boulevard du Palais eu la Cisé, et le cahier des charges est élipces.

Vente su Palais de justice de BOBIGNY, le MARDI 11 MARS 1986, à 13 h 30

UN PAVILLON à MONTFERMEIL (93)

70, avenue des Perdrix

Sieré sur sous-sol, d'une surface imbitable de 261 m²

comprenent, au sous-sol : garage, cave, busnoierie ; au r.-do-ch. : bureau avec hall d'emprée, salle de séjour avec cheminée, cusion aménagée de 16 m² ; su 1 da. :

4 chambres avec 2 salles de bains et W.C.

sur un terrain de 665 m²

MISE A PRIX: 150 000 F.

VENTE PALAIS DE JUST ... DE BOBIGNY, le MARDI II MARS 1986, À 13 à JUN APPARTEMENT À AULNAY-SOUS-BOIS

(Seine-Saint-Denis)

Dum un ensemble immobilier

1 à 30, menne de Savigny, res du Damphiel mor amelre, si à 10, me des Libe, et 145, rue de Mitry (an 5 ét., bilt. 3, av. Savigny, r° 5) de 72 m² carviron, comprenant : entrée, dépagement, séjour avec loggin, 3 chambres, caisine, étéboir, WC et saile d'esse, carve et parking

MISE A PRIX

160 000 F

S'adresser à M. Deuis TALON, avocat à la Cour de Paris, y demeuraus, 20, quai Mégisserie - Tél. : 42-36-59-25 - M. Janise PIETRUSZYNGEL, avocat au barreau de la Scino-Saint-Deois, demeuraus à PANTIN (93), «Le Trisolaine» 28, rue Scandicci Tél. : 48-43-75-32 - Au grand du Tribunal de grande instance de BOBIGNY, au Palais de justice de BOBIGNY, où le cahier des charges est

Vente après liquidation des bices au palais de justice à Nasterne le jeudi 13 mars 1986 à 14 h, en m euel let

1) Ensemble industriel à Ormov

(Essonne) 110, aveaue des Roissys-Hauts d'une superficie de 29 722 m²

2) Fonds commerce do salecientem et Con en général Art. caoutchouc.

amerco comp. les éléments incorporcis et corporcis - Contrat de gérance libre MISE A PRIX : 2 200 000 F s'appliquant

Naturel, synthetique, etc., exploité dans l'essemble immebilier ; ledit for

IVILSE A PKIA: 2 200 USO F S'APPLIQUANT

1 000 000 F à Pensemble lognobilier - 1 200 000 F an Fonds de commerce entre
l'obligation d'exécuter les contrats en cours avec l'ens. du personnel, de reprendre, en
prix prévu à l'inventaire qui en sora fait, les matières premières, manériel et produits
linis et semi-ouvréa existant au jour de la prise de possession appartensant à la Sté Nouvelle Dynamic, locataire gérante dont le montant arrêté au 31/12/85, s'éleve à
7 280 512 F, et de lui rembourser également le montant de ses investingements s'élévant
à la somme de 4 400 000 F à perfaire. S'adresser pour tous rouseignements à :
Mª M. Guilbertean, avocal, 38, square de la Brèche-sux-Loups à Nanterre (92);
tél. : 42-60-20-49; Mª P. Oubille, syndic, 72, avenue Gorges-Clemencens à
Nanterre (92); au graffe des Criées du tribunai de grand instance de Nanterre,
palais de justice, 179-191, avenue Joliot-Curie, où le cahier des charges en déposé.

Me Etlenne, avocat an Barrest de Seine-Saint de la S.C.P.A. Etlenne, Warresto g 931 10 Rosny-cous-Bois ; tel. :

Vente Pai, Evry (91), mardi 11 mars 1986 à 14 h
MAISON D'HABITATION A ORSAY (91400) Chemin de la Vigno-FOrmy - M. à P.: 45 000 F 3, res de Valle à Evry 114 ; sel. : 60-77-96-10.

tre Francais.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE 21 PAL 201 DE JUSTICE DE BOBIGNY 10 MARDE 11 MARS 1986, À 13 h 30 PAVILLON D'HABITATION à TREMBLAY-LÈS-GONESSE

40, rue Hector-Berlioz atelier, 2 WC, cuinine, atjour, 3 ch., salle de haim comble, jurdin MISE A PRIX
S'adresser il MP RETROU, avocat, 20, rue Cambou, 75001 PARIS - Till.: 42-60-06-51
où le cablier des charges est déposé.

Vente ser serencière au Palais de justice de Nauterro, le jeusi 13 mars 1986 à 14 h EN UN SEUL LOT : UN APPARTEMENT Principales. W.C., débar., s. de br

Neully-sur-Seine (92) - 94, bd Victor-Hugo Mine II prix: 503 800 F
S'ad. II Mº Marc Van Benedon, avi an barrenu des Hants-de-Scine, « LE VALLONA »,
43, allée du Textre, 92000 Namerue; 161. : 47-24-42-53. Im Michel Pouchard, avoca
an barrenu des Hauts-de-Scine, 9, rue R.-Lavergne, 92600 Asmètres; 161. : 47-98-94-14.
Mº Rémy Bolson, avocat à Paris, 14, rue Sainte-Anne, 161. : 42-61-01-09. Mine I prix: 503 800 F

VENTE AUX ENCHÈRES à la CHAMBRE DES NOTAIRES IM PARIS le MARDI 18 MARS 1888, à 14 b 30 (à la requête de la Ville de Paris)

5 APPARTEMENTS **11** 2 CHAMBRES - LIBRES (dont 1 APPART, 4 pees avec TERRASSE de 135 m² environ) à PARIS (16°)

Entre le boul. SUCHET et le champ de courses d'AUTEUIL M-MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, not. associés, 14, tre des Pyramides, PARIS-1*, tél. 42-60-31-12. VISEYES: sur place, 27, autoure du Maréchal-Lyuntey, les 1*, 6, 8, 10, 13, 15 et 17 mars, de 1012 15 heures.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES SUR SAISIE IMMOBILIÈRE, au Tribana de grande instance de VERSAILLES, Palais de justice, avenue de l'Europe, le MERCREDI 12 MARS, à 9 h 30

UNE MAISON D'HABITATION MONTCHAUVET (Yvelines)

run de la Palito de Bretagne junta auméro contraganos de 19 a 89 ca, cadustrée section AB, at 1 im MISE A PRIX
Post 1008 pineligromen shakesor SCP JOBANET, mosat à VERSAILLES, 39, avenue de Seint-Cloud - 78.: 3 - 4 - 4; SCP JEAN, VERSAILLES - TEL: 39-50-27-12 on 34-83-00-17, et total section à 1

VENTE SUR CONVERSION DE SAISIE IMMOBILIÈRE EN VENTE VOLON TAIRE : PALAIS DE RESTICE À PARIS, L'UNDI 10 MARS 1986, À 14 I EN UN SEUL LOT COPPETE UN BATIMENT - BOC et d'an éta UN IMMEUBLE DE 6 ÉTAGES DANS UN ENSEMBLE IMMOBILIER, à PARIS (20-)

FAITS DIVERS

Les sabotages dans le métro : l'œuvre d'un commando très organisé

L'organisation Les travailleurs du difficil « un en de de mourir len-de justice de Nantes, qui - crève à Fresnes -, soit expulsé - dans un

pays de son choix.

Le second feuillet, dactylographie, intitulé « Pris en otage à Fresnes », comporte une photo des trois preneurs d'otages, Georges Courtois, Patrick Thiolet et Abdellet de la composite de karim Khalki. Le texte explique que « l'Etat et ses sbires » ont négocié cette reddition « en échange d'une promesse d'expulsion pour Khalki dans le pays de son choix » et que

/ Une explosion sui-The Jan and Jan produite jeudi mptin II février - 6 h 15, au 27, rue de l'Abbé-Grégoire à 6. la la Librairie française, gérée par 🕍 Front national. 🖾 dégâts sont importants mais il n'y a pas eu de victime. Jeudi en fin de matinée, l'aller n'avait pu été

: Volontaires (6 h 01), Château-d'Eau II h 03), Pont-Marie (6 h 04), Oberkampf (6 h 05), Liège 6 h 13), Ourcq (6 h 15). D'autre part, trois stations du RER ont été sabotées à 7 h 45. La simultaneîté de ces actions laisse penser à l'implication de plusieurs équipes différentes, pouvant per au total dix i quinze personnes. La brigade criminelle a il chargée Fenquête, qui s'oriente vers les

de faim soif, exigeant désespérément le deal

Ces de sabotage ont été commis, l'am part entre 6 h III et

6 h 15 dans six stations de métro dif-

conclu alors ...

milieux autonomes

Pour sa part, la RATP a renforcé la surveillance des manuflation en début et en fin de service, mais elle qu'il est difficile de protèger totalement quatre cent cinquante mides du mêtro du RER.

• L'ex-FLNC revendique attentat à Ajaccio. - L'attentat commis le 6 février dernier contre le commis le 6 février dernier contre le centre informatique du Trésor à Ajaccio (Conse-du-Sud) qui a provoqué d'importants dégâts (le Monde du Il février), a revendiqué, mercredi 26 février, par l'ex-FLNC. Dans un communiqué authentifié, l'ex-FLNC explique que la fiscalité est un moyen privilégié utilisé en Corse pour faire de noire pays une simple zone de consommation.

L'oiseau des nuits de John Hawkes

0274716. - es enser - Mazarine, 244 p., 85 F.

rivain qui nous oblige 🛮 garder les veux ouverts r le cauchemar de l'histoire

wie ettanger off editors Befund. Med House dyalest y a trova ans. (es de Vigna, una ataisia erot que. A

ente

S wire dear Grs.

dier son fran-

mande in avec

maracle : caché

ಡ ಪರಿಚಾಣಗ, ರಸ್ತೆ les

gentent en hyres,

il sera fondateur

Buttera Conseigne-

Amira Avacatra er

art. Pajakbre et la

nage à ses chètes

al hanse Torah es-

mercal Northless

Me. if its veiller as

miraculouse min-

Que, selen le Tal-

de expose sur le

ಶೈವಿಗಾರ ಎರಡು ೧೯೯೩

States and and and and

Tate questions of

ction de nos ambitions déçues

gnes et surrout, leurs mère.

L'une d'elles, surtout, va le fag.

ner: comment se fait-il que Ha

ter Lili. Philosophe ardue

piuto: 025-bleu. - 20 pa ca

dier Berleit, filiette retardet, lin

repliée sur elle-même et la

performance a qui, selon les lon

psychologiques, naurai iami

du etre admise à l'école primaire

Edmond-Fleg! Et qu'adviende

tesi de son propre fils Naphali, q

genie precoce engendre zu sei

de la Veillesse Le desme

chargers de répondre par de

pieds de nez inaitendus comme i

Cynthia Ozick, la brillante ci.

tique, traductince, universitair,

romancière new-yorkaise, don la

Editions Mazarine publicat &

première traduction française (le

Ga. axis connivate date de 1983).

a. incontestablement, l'an de

creer des personnages : avec Joseph Brill, elle a su faire vine

un être inoubliable, bourté de

questions et de réponses, qui

meme si ses grandes ambiton

restent inaccomplies, aura resi

A transmettre quelque chose an

hommes du futur. Sans illusion,

banté jusqu'à sa mort par sa

frères, - enfants éternellemen

enfants, qui n'iralent jamais a-

delle de l'even de la puberté (...).

comme cer etoiles dont on ignore

s. elles sont vicantes ou mones .

- roman just américain - de

Une stimmignte initiation a

* LA GALAXIE CANNL

BALE, de Cynthia Ozick, tradukt

l'américain par Claudia Ancel,

Sans illusions

ament is all que ham penser cette être dent en ne san nen a tardive, it he is im mig.ns du fond de tacir. Pour ceus qui 🍇 🍇 🔤 ligne 🛅 🖿 petit toman ane excellente W & Furnivers tres

Stell of Programmed to 10

gan qui aste de

de det Buteut. ie Hibbu, étrit Court texte ation, a de que ; ai n est y la fascismo et l'amour. i monde mort est d'élection du faspropos n'est pas intellectuel de Hawkes 3 arque par 🖂 qu'd et en Allemalant la seconde

De ce mus) a rapporté 📟 - the # 1621/-Carridaie, son THAT.

un recit à la fois par Philippe Jaworski Editors
plus maitrisé et Alinea, 108 p. 54 F.

RE de romancier, mieux construit. La ekorstredun John nances du Cannibale cede le ans a cho larger pas a un théatre d'ombres gite on francais. Qui n'exclut en rien la deste a problem hout - crusuré et le grotesque ches Wres .3071 /es a hawkes quand i m me # 5473. Prix du tête de nous coller le nez sa

ses visions de la réalité. L'action du rècit a pour sodre una cité imaginaire. Ses hacitants acceptent le bon voutoir du maître des ileux, un bourreau sumommé e le Hibbur du Veille depuis sa forteressa tel un rapace. Il a d'ailleurs une proie mis personne d'un prisonnier, un

sinon qu'il va devenir un enjed et un symbole. Comme dans tous récis de Hawkes, l'aunosphere est pesante, oppressante. On a le sentiment de se deplace: dans un rêve dont on he pourrait, dans in

premier temps decrypter le message. John Hawkes n'est certe pas un écrivain rassulant. Il nous oblige a garder year conerts sur le cauche mar de l'histoire, celle qui est encare derrière notre porte. Pourtant, à le lire, on se me: à fa. ar comme on peut le faire en hant Kafia. Tant il est via que seule la

réalite engendre i imaginare. Un mot sur la traduction. Traduire hawtes n'est pas une partie de plaisir. Philippe Jaworski s en es: admirable ment som.

* LE HIBOL de John

culture

GALERIES

Attention travaux

« Je reviendrai quand vous ne seraz plus en travaux. » Cette phrase trouvée dans le livre d'or l'exposition Daniel Templon consacre aux demières œuvres de Bill Beckley a de quoi réjouir l'amateur. S'il fallait I tout prix sauver I de mus remarque corrosive, on dire que l'artiste lui-même n'est pas loin de tenir similaires. Il s'en d'ailleurs dans le catalogue »: « La surface de mes peintures a toujours une relation avec ce que j'ai laissé en dessous, ou même avec ce que j'ai détruit ou oblitéré parmi les éléments qui ont formé plusieurs sous-couches a ce que l'on peut voir du travail terminé.

arrière-petit-fils m Rauschenberg, américain de surcroit, Inscrit en grand format sur plusieurs strates IIII matière la liste de nos maladies ainsi que le détail du cabas de III ménagère Pareille fait surgir unilieu de ménumération de nos déchets des poutres de bois qui traversent l'espace de la limit le chantier, il li l'allure voire de l'envergure, rien cependant de quoi fuir i jambes. On conseillera même de rester pour savourer toute la différence qu'il y mentre la décence de ce travail et la pâleur finalement d'une de nos gloires hexagonales, Jacques Martinez, dont les œuvres sont exposées de l'autre côté de la rue, dans l'annexe de chez Templon, se galerie numéro deux.

BERTRAND RAISONL

Daniel Templon, galerie nº 1, Bill Bekley, 30, rue Beaubourg : nº 2, Jacques Martinez, 1, impasse Beaubourg. Jusqu'ai ■ mars 1986.

Lüpertz, du côté de Mougins

La vieux Pablo a encore frappé. Demière victime, et pas des moindres, and grande picassomanie qui wint parmi bu peintres contemporains : l'Allemand Lüpertz que l'on croyait jusqu'ici habile 📥 l'expressionnisme germanique, i muil d'un pres de aurréalisme. A son tour, il passe è confesse, le temps d'avouer en que sur le stra son panthéon règne la peintre de Dora Mari 🚾 de Jacqueline. Il l'admire, il l'idolâtre, il l'imite. 🍱 📨 revanche : comme Picasso II pris ses thèmes chez Poussin ou Manet, Lüpertz prend in trans la nouveau dieu. Il lui prend aussi son style, ou la diversité de ses styles. Nègre par endroit, expressive par la courbe 🛚 d'autres, déformante, agressive 🕮 caricature, milli peinture récapitule le passé millim énergie. Les fartirles s'y marriers en philis apparell, les l'état de partins, exactement comme dans tel Enlèvement des

Rema ce qui est proprement 🖦 Lüpertz, qu'il conserve 💷 l'enrichissant « se lumière noire, son goût des empâtements croûteux 📰 🔤 zébrures, son amour du monumental enfin, qui le conduit II was III vastes formats III I résoudre par conséquent quelques difficultés 👪 composition 🛍 de profondeur. 🛙 y réussit d'ordinaire, si bien que en qui ne serait sinon que en la presentation de l'incubation, la virus pourrait se révéler bénéfique, « Lüpertz l'un des « Lupertz l'un des son pays 💷 de 📰 génération.

PHILIPPE DAGEN.

■ Galerie Gillespie-Lange-Salomon, 57, rue du Temple. Jusqu'au

JAZZ

Le bié band de Jean-Loup Lonénon

Jean-Loup Longnon 🗗 🚾 jamais si vivant qu'à la 🗯 🖦 sa légion. Il imm les masses sonores, les chocs de sections, l'allégresse de l'improvisation portée et 🖿 puissance que dégage une machine qui tourne. Il a les moyens this le faire savoir : l'entourage choisi, le goût l'écriture et l'énergie communicative de la manufacture de la manu

amoureux des big bands, qui constituent le noyau dur des amateurs de jazz. Il est, en outre, de nature à convaincre les étonnés qui Lunceford, Andy King, Woody Harris ou Stan Kenton.

La création récente de l'Orchestre national illi jazz ravive I will all que senzient les big lands Les ancerts de Sonny Grey au Petit Journal ou de Longnon au New Morning la même semaine le

Marcel

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

<u>AUX EDITIONS ALBIN MICHEL</u>

L'ALLEMAGNE ROMANTIQUE

DERNIERS TITRES PARUS

VILLA DES HASARDS

VAINES MONTAGNES

ET L'AME ROMANTIQUE

ALBIN MICHEL

essai - 4 tomes

SCHUMANN

roman

roman

FRANCIS MARMANDE. ★ Jean-Loup Longnon au New Morning, le jeudi 27 février à 21 h 30. arts

A NICE

« Pictura » mezza voce

La villa Arson, ar une miliar au nord de Nice, an un bel endroit, mais loin de tout. Ce qui n'est pas spécialement bon pour ma avenir centre de la contemporain. plastiques pourtant voulu faire quelque de grand, une possi-ble tête pont sur la ligne Nord-Sud, avec programme ambitieux scellant les liens de l'art et la littérature, balayant la Milinami le champ de l'art contemporain depuis 1945, par des expositions, publications, des séminaires, rages were Peinte Can mit Mirary tifs l'enceinte de la

Bref, pas mal d'argent : Investi pour Et le s'ouvrait, en 1984. . Pexposition . Ecritures dien M peinture . D'autres ont suivi, un hommage à Ribemont-Dessaigne un « Italia Oggi », notam-

Mais II faut croire que la classe tourné le rond puisque l'équipe de départ - Henri Maccheroni, supervisé par un Michel Butor un peu distrait — mi remplacée à l'automne dernier. Christian Bernard, conseiller artistique de la région Rhône-Alpes, l'alles nommé I la l'accueillir l'exposition de d'accueillir l'exposition de Gérard-Georges Lemaire prévue depuis déjà mal de temps :

Pictura loquens - vingt-cinq d'art 📺 France ».

« Pictura loquens », n'est ce qui

turlupiné la DAP depuis qu'elle existe : organiser une grande mani-festation d'art français susceptible de montrer que « oui, — de l'art il y — l'Hexagone », contraire-ment à ce qu'il était bon ton de dire il y a es ou quatre les milieux internationaux. Les choses d'autres moyens d'ailleurs que la grande exposition : l'invitation très régulière de critiques de la qui de teurs étrangers à venir voir de qui de

La joune fille et la mort (Carmen). Jean Hellon, IVIII.

fait dans ateliers, par exemple.

Il ne faut pas prendre très sérieule titre générique de l'exposi-

tion. Si Gérard-Georges Lemaire présente effectivement des œuvres depuis let mieux, vingt-cinq vingt-cinq un de créaque l'histoire n'en retiendra), il s'agit d'un choix personnel exhaustif, d'une possible approche la peinture. le critique met l'accent sur individualités de plusieurs générations, comme Hélion, Dubuffet, Masson, Michanz, Hantal Degottex, et Malaval Raysse et Gasiorowski; ou encore Louis Cane, Jaccard, Dezenze En doigt sur

un sujet : la peinture, sa présence, son effacement, ses traces, ses résurgences, son mode d'emploi, le discours sur, avec, dans, à propos. Bref, tout ce qui, depuis un quart de siècle, alimente la production de

C'est une exposition belle et digne, où chaque artiste est assez bien représenté par des œuvres souvent rarement montrées, et où l'on sent bien, au fil d'un parcours labyrinthique, à la fois la fragilité de la peinture et formidable capa-cité qu'elle a toujours de renaître de ses cendres, de son dépeçage, des pires violences qui lui sont faites.

Cela dit, il manque tout de même quelque chose pour qu'on 🔤 🔤 parfaitement quente : quelques leaders des 70 (fabsence de m regrettable) et.

de jeunes en littéraires.
Après Garouste Miberola, il peut-être pas deux de montrer Dicrola deux deux Lamore, qui doublonnent un peu. Quant deux Delprat, on peut y croirs, c'est and plane attend vive, dynamique, 💵 douée, qui deviendra sûrement quelqu'un in quand elle aura fini in digérer toutes la influences trans-avant-garde à Basquist.

GENEVIÈVE BREERETTE

Pictura loquens, villa Arson, II, rue Stéphane-Liégard, III. catalogue. Bourgois, éditeur.



α OMD n au Grand Rex « VIOLENT FEMMES » à L'Eldorado

succès faciles se répétant, on a we tendance & réduire HMD mélodies parfumées, immédiates, une d'inspiration qui ne pas la facilité d'une technolobanalisée m de surface, m voix bien faites, nuancées, expressives, qui ont de 🕍 personnalité.

Evidemment, le de m fera pluavec Violent Femmes, qui jouent le même du Forum (voir le 23-24 février).

* OMD : ce jeud II février à 20 mars au IIII Disque : Crush (Virgin, 70378). Violent Femmes | ce jeudi 27 février | 20 h 30 | l'Eldorado. Disque : The Leading. The Naked (Barclay, \$28006-1).



CINÉMA

VICTOIRE DE STAMMHEIM » A BERLIN-OUEST

...Mais Nanni Moretti méritait l'Ours d'or

En exprimant mardi soir, an de b la la palmarès, et ma l'exu-Pain, pur et fantaisie, son désaccord avec le jury qu'elle présidait. Gina Lollobrigida un faisait qu'exprimer le malaise ressenti par une bonne partie du public. Couronner in film in Reinhard Hauff (le

finie). Is réalisateur interprète ses films, Nanni Moretti mearne un doux qui heurre en l'injustice du monde environnant et voit convictions p intimes mises à dure épreuve. Il quitte un jour petite île de rêve, au sud de l'Italie, il il ses l'Italie. sacerdotales, pour prendre en main une paroisse de la banlisme romaine complètement à l'abandon depuis que son prédécesseur, un bien rond, s'est mis en ménage la femme qu'il sime et les enfact.

Un Bergman inattendu

Don Giulio, s'est son nom, retrouve sa famille, des bourgeois qui n'attendent que l'occasion de qui n'attendent que l'occasion de pécher, aussi d'anciens copains de jeunesse qui ont plus ou moins bien tourné. Cesare, le plus sage, se l'al baptiser sur le le le rai jusqu'à vouloir devenir prêtre à son tour. Un autre fuit le société, s'isole; un l'alle société, s'isole; un l'alle société, s'isole; un l'alle société, s'isole; un l'alle société, s'isole par l'alle société, s'isole par l'alle s'isole par l'a cher les que lui enseigne religion, mais rencontre chaque fois l'imperfection le chaque fois i imperiection
l'homme qui n'a cure du salut
commande. Le in n'est sans
rappeler, avec plus de force, davannuance, piques autrefuis
lancées, Je un autarique,
contre gauchisme post-soixantebuitard. Nanni Moretti acteur nous

enchante pas sa gaucherie perma-nente, son art de s'embroniller régu-lièrement les pinceaux, d'être à côté Un second film italien a visible-ment conquis le grand public berli-nois, un bon gros film « à sujet », qui peut choquer les les sensibles mais dit très fort ses quatre vérités.

Tous les moyens sont bons pour

120 SIÈGES A POURVOIR CHAQUE SOIR

ENTREDEUX PORTES



cette peste des temps jury. Les le film était modernes, la drogue, et mun qui mi font commerce. Au départ, Lina Wertmuller s'abrite derrière un avec meurires en and enquête policière, puis poursuites à traces une ville sublime, Naples. Un détail

Para la films primes, on relèvera encore, au titre de la mise en scène, la Voyage d'un jeune compositeur, du Géorgien Georgi Chengelaya. Fait rarissime, qu'a di appré-cier un autu Géorgies membre du

projeté de sa criginale, non rem non doublée. La France obtint, avec le Brésil (Marcélia Cartaxo dans l'excellente valendrey, la jeune héroïne de Belmont.

La surprise du Festival d'un lagmar Bergman inattendu, tantôt réalisateur d'un court métrage a compétition. Ansikte | le Visage de Karin), hommage i sa mère composé à partir de photos de famille, auteur d'un locument unique = son genre, intitulé in bonnement Document : Fanny Alexandre. heures projection, dix-sept sequences filproperior of the proper of the femmes, acteurs et femmes con vieux), techniciens, et d'abord le cinéaste, aventure, engagement jusqu'à limite

LOUIS MARCORELLES.



COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT THEATRE DU ROND-POINT

PETIT ROND-POINT JUSQU'AU 30 MARS 30 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

NATHALIE SARRAUTE POUR UN OUI OU POUR UN NON

MISE EN SCENE SIMONE BENMUSSA **DECOR ANTONI TAULE**

AVEC SAMI FREY - JEAN-FRANCOIS BALMER CHRISTINE DESBOIS - DOMINIQUE EHLINGER

AVENUE FAMILLIN ROOSEVELT PARIS 8° 080762£4

Alexander La

Berlin, do l'autre côté du Berin du Bertiner muit de Bertiner muit de le de le consensie manuable. Il y a le du je Deutsche Theater Qui. su Contraire, danne une image de mouvement. In viernment Renne Besson, Manfred Karge et Mathias Langhoff (qu) et ma actuellement . For repete actuendment was read test at TNS). Le grand homers oujourd'hui y est Alexander Lang.

TOTAL

25342

m:èr

En 1997, le Festival de Mancy
pair instité de Mors de Danton,
pair instité de Mors de Propriés du géracie de control réduite à deux
peuple en ent réduite à deux
peuple du control de la fois les homes preures de la fois peur le la la fois les bons ale meen his A in soul, Christian Grand cital therrativement Dan-grand et al banerre. La scère de lear effentement devenus l'interroga-tificate de la homme déchiré on les come la juste action. Les sei cherice la juste action. Les sere series les ne sont pas sertes series de l'Est. This les est aile à Munich In carter pour y mettre en scene Don Carrie

Actual ement, il présente au Deutsche Thoater, en une source, Deutsche incater, en une sorrée, Ment les une courte pièce de Gerte, Sivila deux momens dans fisches des femmes, que vendra manuelle deutsche mort, de Strad-

Carte egondo dans un décor cirall a gert sur un pan de ciel Col and the chose the hous viens SO-smi Commonthages, im contame tre styleses, evoquent Mongus. 140 - 1019. Coyageura de energe au contre tasse sur de-i- et quand cile se déplace, gar plunees chinolies . Les mess ton date out a factor dans an missiement musical, scande, tenu per en en miles sources et souvages E Meave - Katta Parvia, qui porte sec une grunde humanité de rôle grerre - par les proférations de la grerrer formitan Grasbef... Que a ni mer de la mère infanticide an oues pur un homme a quelque

> POUR UN OUI OU P de Nathalie S

Trois mots peuvent é

Simple Sarraute petreset continue et oa d'oau, elle sureit continue et l'una des der four meres i moulangères à la mean v. de to a synne of op ('edu, eite serbit to angere, - l'une des derare est le demier en date

ces echians à la main : ellepetrit de la pardie et du silence. A pire delle, les autres écrianaront sourds. Ils mempulant les paraies à la va-vite, comme des frum à jeter des qu'on s'en est sent les sont brinables. Mais Nathaire Sertalte non Chaque parole, Si Aussagune sont-eile, elle en fait un

Trame Augune Greille.

nous m'est aussi susceptible.

file discerne im paroles de-'tur tout, dans | mambres et dans leurs actions, bear ou visites. Pour Sensute, les parales sont condes broust thuses at the claucocytes que tabhquii à son i**nsu un organis** en en de microbes », 📺 🗷 after ternister in ingrat >. recere aussi me e paroles deve seas par tombereaux, sans répit, Dour essècher les marécages ». et ies e paroles -'ecandent i la lice de secri-

les le sang d'un frère egorgé s... Mais Nathalie Serraute pétrit 1-351 des silences, La subs 27 ses écrits, nous a-t-elle dit Diusieurs fois, est faite de « cer-

7 to 100 miles (100 miles) tres qui glissent in rapidement Sun limites de notre conscience», ■ qui ki ■ paraiscent constituer | secréta 74 notre existence a. Or ces mouvements, a large dit-

eile. 📹 les exprime 🗷 Tous tout in this 174. 5 forts ... beaux, - Natha-Sarraute, oui "Ette ceuvre cu est l'une des Fremières de notra temps, ne iant que brasser, que moudre. re-malaxer opinistrement. este connée inévitable de tous 145 jours de nos vies : cette infitie d'effets que la mondre Parcie suscrie, et cette effette de choses secretement as violem-Tent ressenties qu'aucune Farole ne saurait dire. - ces deux infinités contraires se relan--ant sans cesse l'une l'autre.

Ext-ce que vous A voiture ? elle me vous dira Var agnes

cruel et william signe chaque Dark) I un gadget i porté par les effets de la mode. Monde du 22 février), ria la certes inclter peu plus nos voisins à se poser la question, à quoi sert la violence? Charles en mone temps furter peu avec le diable, redoubler par la impersonnela schédius institution australia. Trompettiste de tempérament, personnalité bruyente, nouveau = : la victime, toujours un homme, se retrouve une seringue épinglée dans un testicule. compter sans leur talent mélodistes. Ils ont ce sens instan-La police y perd me napolitain. La réalité dépasse le fiction. Des tané, Mili faculté i inventer il gimmicks répétitifs et obsédants qui femmes and bass imaginé, classes dressent la fin, unanimes, pour dénoncer le mai, le trafic de la pouauraient 📭 fait de 🖾 🚾 à la rui Un concert de Jean-Loup Longnon a street naturellement aux d'une justice aveugle. gaine s'ils n'étaient assortis d'une Ce qu'on pe la regretter, c'est que le film à défendre à tout prix ait bousculé le que Nanni Moretti ait été frustré de la récompense suprême qu'il méritait pour La messa à finita (La messa de la finita (La mesa de la finita (La messa de la finita (La messa de la finita (La ophistication de bon ton la dre blanche dont leurs propres mise en forme. Parmi i premiers enfants sont les victimes désignants la réalisatrice, à sa conférence de presse, affirme avoir voulu provodi come le de techno-pop anglaise qui a paradé en le man de hits, c'est quer le speciateur pour mieux passer le message. Elle y i sans doute le groupe qui a le mieux à Mrie en m domaine H plus de subsde imanuel l'élecdiff the tracks groupers. tronique en dix leçons

za voce

iselfese, 1959,

Service of the control of the contro wie Ou is official met C sal time exposition below Cost one exposition below the chaque anisse of the chaque anisse of the chapter par des costs to the chapter montrées, et air la chapter au la chapter de la Bergratting, gumme Dunanta Marsar Beisse er Carieriani. se fi) d'un parcons le configuration de la fois la fragilité de cette formidable et la journaire de la louiours de roughe Laure Cape, Japoure, ED THE LAND 10 CO. 21 SUP

citte qui elle a toujoura de rendan-eas certifes, de son dépeas, é par vivaences qui lui som fate Cela dit il manque tout de con-Cara dir il manque tout dead.
Che que chose pour qu'on soi le
che perspective perfaitement de caratte que ques leaders à
années. O il absence de Valle p de même est regrettable) et gr. de jeues es de jeues e Apres Garquiste et Alberon E statt peut-être pas nécessire morties Dierola et les den fits Cant 2 Maiere Delprat, on for crotte c'est une très jeune au tive, d) namique, et doubt et deviendra surement quelers : res bien quand elle aun fin digerer toutes les influences &

GENEVIÈVE BREERETTE

* Preture loquens, ville Ang 20. The Standard-Liegard, Nice be contained at Christian Bourgois, ideas

IMHEIM + A BERLIN-OUEST

etti méritait l'Ours d'or

detto pur a mas terrira quev. Otar lossellam, le flu és a dispue, et apue qui en introde dans sa version orient anno la compania de la flue potitati de legio avec le Brési de centra de la Contavo dans l'excher what the property of the control of Betrie Seines fem gette. Gufengres, ja jeune berteit evention and e commune Alexa, carrer, de Vera Belmen. Se este une de la como de la comprese de Festival nos ve Se este une de la como de la figurar Bergman indied. Aufalimate un bebond ber bartet Tealisateur d'en per ny teor war na managa an compétition. Les apparents la la la compétition de la compétition destant de la compétition de la compétition de la compétition de la compétition de April 10 July 18 Carl a muga e la mare complisé à parcé. The state of the s tow to the total of grades of anti- of the candre Dess length 184, in the decision of the de de me lettern, decisept sequences the state of the s femines acteurs et actrice (en y filter common talen Contacte of the cette mention & Maria della mentina Beller Bull Bell Held res LOUIS MARCORELLE g Constitution de





NATHALIE SARRAUTE POUR UN OU! J POUR UN NON

MISE EN SCENE SIMONE BENMUSSA DECOR ANTONI TAULE

FREY - JEAN-FRANCOIS BALMER

CHRISTIME DESBOIS - DOMINIQUE EHUNGER

NUE FRANKLIN ROOSEVELTPARIS 8 TEL. 42567080 🚴

THÉATRE

Alexander Lang, l'homme de l'Est

mur. Non loin du Berliner Ensemble, immusble, I a le Deutsche Theater qui, contraire, donne une image de mouvement. De là viennent Benno Besson, Manfred Karge Mathias Langhoff (qui répète actuellement le Roi Lear su TNS). Le grand Alexander Lang.

En 1983, le Festival de Nancy avait invité

Mort de Danton, spectacle teigneux où les figures du peuple étaient réduite à deux acteurs jouant tout à la fois les bons et les méchants. À lui soul, Christian Coule férit à Lemantiment Dan et les méchants. A lui soul, Christian Grashof était alternativement Dan-ton et Robespierre. La scène de leur affrontement devenait l'interroga-tion angoissée d'un homme déchiré autres spectacles ne sont pas sortis de l'Est, mais lui en alls à Market l'an dernier pour y mettre en scène

Actuellement, il présente au Médée plus une come de de Goethe, Stella : denx moments dans l'histoire Im femmes, que Im mpléter Danse 📰 🔤 🐪 Strind-

C'est la légende dans un necur circulaire ouvert sur un pan de ciel. C'est quelque chose qui nous vient d'Orient. Les maquillages, les costumes très stylisés, évoquent Mon-gols, Japonais, voyageurs du désert... Médée, en tunique blanche, est accroupie en centre, tassée sur elle-même, et quand elle se déplace, c'est pour ramper vers ses enfants -deux poupées chinoises... Les moss vont d'une voix à l'autre dans un balancement musical, scandé, tema par les sonorités sourdes et sauvages de Médée – Katja Paryla, qui porte extrême, - par la proférations de la nourrice : Christian Grashof... Que la nourrice de la mère infanticide soit jouée par un bomme a quelque

Si Nathalie Sarraute pătrissalt

de la farine et de l'asu, elle serait boulangère, — l'une des du-nières « boulangères à la main ».

Non, elle est le dernier en date des écrivains à la main : elle

pétrit de la perole et du silence.

A côté d'elle, les autres écri-

veins sont sourds. Ils manipulent

des trucs à jeter dès qu'on s'en set servi, ils sont efficaces et rai-sonnables. Mais Nathelie Ser-

raute, non. Chaque parole, si

passagère soit-elle, elle en fait un

drame. Aucune oreille, chez

leur tout, dans leurs manières et

dans leurs actions, bonnes ou

vilaines. Pour Nathalie Sarraute.

les paroles sont « ondes broulf-

leuses », ou « leucocytes que fabrique à son insu un organisme

envahi de microbes », ou « allu-

vions répandues à foison pour fertiliser un sol ingrat ». Elle

repère aussi les « paroles déver-

pour assécher les marécages »,

et les e paroles meurtrières qui répandent sur la table des sacri-

fices le sang d'un frère

aussi des silences. La substance de ses écrits, nous a-t-elle dit

plusieurs fois, est faite de « cer-

tains mouvements indéfinissa-bles, qui glissent très rapidement aux limites de notre

conscience », et qui lui « parais-sent constituer la source secrète

de notre existence ». Or ces

mouvements, « aucun mot, dit-

Tous les récits et tout le thés-

Sarraute, oui de de cette œuvre qui est l'une des

premières de notre temps, ne

font que brasser, que moudre,

que re-malaxer opiniâtrement, catta donnée inévitable de tous

jours de nos vies : cette infi-

nité d'effets que la mointire parole suscite, et cette infinité de

choses secrétement et violem-ment ressenties qu'aucune

parole ne saurait dire. - ces

deux infinités contraires se relan-

çant sans cesse l'une j'autre.

alle, ne les exprime ».

Mais Nathalia Sarraute pétrit

égorgé э...

es per tombereeux, sens répit.

Elle discerne les paroles dans

nous, n'est aussi susceptible.

Trayant, provoque un malaise que l'artifice systématique du jeu n'apaise pas.

La pièce, Stella, ac donne pas une image plus positive de la femme, bien que le ton en soit totalement opposé. Alexander Lang traite par la dérision d'officier qui, après trois
d'absence, révient
femme et juin- également la première, ainsi que leur fille. Schiller,
dit-on, voyait là un cas déchirant.
Alexander Lang en fait une famusie
bucolique, drôle, intalligente, bienélégante, il d'une aingulière
méchanceté. Visage peint en blanc,
frisures, coquet uniforme, l'officier
apparaît comme un enfant capricieux, un de ces êtres asexués qui d'officier qui, après trois pour toujours lovés dans lipupes de leur mère et ne devoir jamais vieillir. Lang, c'est bren évidemment l'amour épouvantablement maternel de ces deux femmes mi l'a châtré... Un compte à régler

L'après-Brecht

Très grand, un peu volté, les jumbes interminables, Alexander Lang les cheveux les des blands encore jounes, les petites lunettes randes de l'intellectuel allemand. Il parle avec une attention un peu crispée. Peu il peu, il se détend. Apparaît alors une sorte de solidit nervouse. Il es certainement tre, - mais c'est une vraie force de la nature, comme ceux qui sont là, comédiens et comédienses, buvant et dinant dans la cantine du Deutsche Theater.

Alexander Lang est sé dans le pays de Bach et de Luther. Après pays de bach et de Luttier. Après ses études secondaires, il étudés le pour Berlin, est refusé à de pointure, est admis dans une école de théâtre où il suit simultanément des cours de scénographie et de comédie.

Et ces livres de Nathalie Sar-

raute nous empoignent à chaque fois, perce que nous sentons tout

pas toujours gai, aussi la pièce de Nathalie Sarraute, Pour un oui

ou pour un non est-elle pour

drôle, elle est presque à s'étran-

rejoignaient sans cesse, et échangesient des paroles, ou bien restaient là, près l'un de l'autre, dans le silence. Jusqu'au

moins en moins. Quelque chose a été brisé. Quoi ? L'un des deux

a prononcé, devant l'autre, quel-que chose. Presque rien : trois

Amitié-illusion

un non, c'est l'explication entre les deux amis. C'est d'un comi-

que gigantesque. Et, en même

temps, c'est une tragédie

affreuse, parce qu'à les entendre

nous ne pouvons nous empêcher

de songer que cette amitié très

belle, qui a tant sidé ces deux hommes à vivre, n'était peut-être qu'une illusion, une bulle d'air immatérielle qui avait été, un matin, soufflée par une ou deux

paroles, ou par une absence de paroles. Et qu'il en est peut-être ainsi de bien des amitiés, et de

Orientés avec besucoup de

chaleur et de présence d'esprit par leur metteur en

Simone Bentruses, JeanFrey jouent La Pristiane Desbois et
Dominique Ehlinger dans des
rôles plus éphémères. C'est du

grand héâtre, joué des grands majeur. Et comme le spec-que, il se bonheur d'atteindre les sommets sans soutirir : c'est

MICHEL COURNOT.

Théaire du Rond-Point,

bien des « amours ».

La pièce, Pour un oui ou pour

Il s'acit de deux amis, unis à la

de suite que le drame profo nos llens avec les parents, les conjoints, les amis, est là, atteint vraiment dans le mille. Ce n'est

nous d'un grand prix :

vie à la mort, insépa

gler de rire.

POUR UN OUI OU POUR UN NON =

de Nathalie Sarraute

Trois mots peuvent égorger un frère

Lang, fétais trop littéraire, et (il rit) j'étais set très bon acteur. J'ai beaucoup joué, tous les emplais. Quand j'ai and que j'étaix au bout de mes possibilités, je suis passé à la mise en scène. La transition est normale. Quand on a été acteur, on travailler. Ce n'est d'ailleurs pas une garantie infallible, mais ça mieux. présent, pendant les répétitions, je vais sur soène avec les comédiens. A partir d'un certain moment, ils sont pur le placeur et vais deux le celle sur le plateau et moi dans la salle

Nos deux métiers sont différents. » Lang est an homme de l'arrècht. Il en reconnât être éloigné. Mais ce qu'il a dans la tête une forme populaire ancienne, commedia dell'arte germanique, dont la tradition s'est perdue au dix-huitième siècle et on retrouve encore des traces dans les spectacles de marionnettes :

« C'est juste une référence artistidit-il, une forme pleine d'une agressivité qui n'explose pas, qui implose. Quelque chose de très allemand, cette manière de resenir les émotions, de les intellectualiser. De là - admiration pour e en 1830, elles se sont termien polémiques violence verbale. Pour le théâtre,

Les théâtres de Berlin affichent surtout in classiques, y compris Brecht, au Berliner Ensemble.

En aussi, le patrimoine ressure le public, mais, là-bes, le problème n'est pes le même. Le République démocratique est née en 1945. « Tous ces classiques qués par leur tradition bourgeoise ont été redécouvers. Nous vivons dans une sous freux. pris au sérieux.

. Tout spectacle a besoin d'une autorisation avant d'être présenté au public. Il ne s'agit pas de cen-sure, mais de discussions qui partent de l'esthétique mais abo rapidement au politique, à propos 🖃 la mise en scène, 🔳 du dans le cas d'une création

On peut supposer que le metteur en soène del seu seulement misser l'accord des instances responsables, mais de l'auteur quand il est vivant, alors que les classiques sont traités suns respect excessif. Des entiers, des fragments de sont supprimés, le sens premier en est souveat modifié. Avec le proon les coupures sont indiquées. C'est ce qu'on appelle une « approche cri-tique » dont le but n'est pas « de dénoncer l'œuvre, mais d'en saisir le

. L'auteur a écrit à partir d'une situation historique qui est dépas-sée. La réception des spectateurs a radicalement évolué. Ils ne suppor-tent plus, par exemple, des monolo-gues de deux pages. Le théâtre est une discussion permanente avec la réalité. »

COLETTE GODARD.

LETTRES

L'ÉCRIVAIN MICHEL MOHRT RECU A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'écrivain Michel Mohrt, élu le 18 avril 1985 au fauteuil de Marcel In a reçu ce jendi 27 lamen la compole sur M. Jean d'Ormesson. Le la repose de Jean d'Ormesson seront publiés dans notre suméro daté dimanche 2-landi



est-ce que vous la prendriez dans votre voiture? elle est mignamme, elle par et elle me vous dira pas merci. c'est sandrine bonnaire, cesar de la meilleure actrice, dans sans toit ni loi d'agnés Varda.

COMMUNICATION

UN ENTRETIEN AVEC M. DE CLERMONT-TONNERRE

« Pas de libéralisation de l'audiovisuel sans code de la concurrence»

M. Antoine de Clermont-Tonnerre, PDG des Éditions mondiales, s'est récemment porté candidat pour l'exploitation d'une chaîne de télévision privée, dans la perspective d'une redistribution des cartes après les élections de mars. Dans l'entretien qu'il mons a accordé, il précise les règles qui, selon lui, doivent accompagner in la la la de marché de l'audiovisuel.

Avant d'être responsable d'un groupe de presse auguzine (Télé Poche, Nous Deux, etc.), qui s'est

diversifié dans l'andiovisuel (Régie cassette vidéo, Revcom, Ariane Films), M. de Clermont-Tonnerre a été PDG de la Société française de production et conseiller technique de deux premiers ministres : M. Pierre Messmer (1972-1974) et Raymond Barre (1976-1981). Il est actuellement président du Groupement intersyndical de la communication, qui réunit des entroprises de preuse, d'édition, de cinéma et d'andiorissel.

de vous fancer dans la course
privées.

Aujourd'hui, Editions mondiales sont candidates à l'exploilime et de production originale
francei de production originale
francei de production originale

Pourquoi ce revirement ? II

 a six mois, j'estimais que les règles du jeu l'Illian pas clairedéfinies et 📰 🛭 compétition manquait de transparence. Mais j'ai toujours été convaincu de la nécessité pour un groupe de presse d'être present sur le support publicitaire que devenir des Plus que n'importe quel entre média, la presse magazine, qui vit naux, est fragile face & la concurrence de la télévision, et je peux vous affirmer que nous ressentons les comme la création de la «5 » sur nos budgets publicitaires.

- Les Editions mondiales, qui se sont développées depuis trois ans dans le secteur de la production cinématographique et télévisuelle, doivent aujourd'hui prendre pied de la diffusion si l'emem leur en est fournie.

- Lit teatest (Fee: Set deep chaines publiques que l'opposi-tion vent privation si elle rem-porte les élections ?

- Il n'est pas raisonnable de son-ger à privatiser simultanément deux chaînes publiques l'aminée chaînes publiques. L'arrivée de la «5» et de la «6», qui mnt des mais des réalités incontournables. sollicite déjà beaucoup le marché publicitaire. Operer une double ponction supplémentaire provoque-rait de sérieux problèmes dans la filière papier : journaux, mais aussi imprimeurs, photograveurs et fabricants de papier. S'il vent pous-ser plus loin la libéralisation de l'audiovisuel, le gouvernement issu des élections doit prendre garde l'audiovisuel. pas tuer tous les autres médias.

» J'ajoute qu'il est souhaitable de revenir sur les cahiers des charges accordés i la «5» et à la «6». Il

EN BREF

■ Grève à «Stratégies». - Les soixante salariés de la société Publi-cations professionnelles françaises (PPF), qui édite l'hebdomadaire Stratégies, le lettre quotidienne Newsletter et le mensuel Création, spécialisés dans le domaine de la communication, du marketing publicité, mi mi grève le 26 février. Le personnel a présenté i M. Henri J. Nijdam, éditeur et chaf de file des propriétaires du groupe, une plate-forme de revendications. salariés communi bilan I'm i l'entreprise, des explications sur sa situation financière, la réintégration de la la publicité de Stratégies, février, négociations um les 💴 🖻 sur remplacements d'effectifs. Aucune négociation III Nijdam at le personnel il annua en

• II majorité à journalistes de « la Tribune » candidats au départ. — Trento-huit au un journalistes quotidien Tribune de l'économie envisagent de quitter ce journal, indique un vote bulletin and qui a eu lieu le 166 février. Des négociations entre PDG l'Agefi l'économie, et la rédaction se sont engagées à la saite de la grève consécutive au départ Philippe Labarde, directeur de rédaction (le Monde du II février). Les journalistes réclament l'ouverture de la Care de Pretine M. Ber n'admet de leur accorder qu'une indemnité équivalant à deux mois de salaire, en se fondant sur une rupture instantanée du contrat de tra-vail. Il leur demande aussi deux mois de préavis, mais sans obligation de les faire. La rédaction rejette ces propositions et continue de faire la « grève des signatures ». Une nouvelle assemblée générale est convole III

• Le prix Pierre-Mille de grand reportage. - Alain Ménargues, grand reporter à France-Inter, cavoyé spécial permanent à Beyrouth, a été proclamé lundi 24 février, à l'unanimité prix Pierre-Mille de grand reportage.

français. Dans une nava dont la langue limite l'exportation de programmes, c'est la seule façon d'obtonir amortissement minimum de la production. Ces contraintes nécessaires rendront encore plus difficile l'équilibre économique des chaînes privées. Dans ces conditions, je ne

- Est-il réaliste d'imposer de telles contraintes à des chaînes commerciales !

vois pas comment le marché publici-

der (non comprise la chaîne musi-

- Je crois que la qualité doit pré-valoir sur la quantité. La télévision privée britannique ne dissuse que six minutes de publicité per heure et n'autorise qu'une seule coupure in films. Quant aux quotas production nationale, ils sont encore plus rigoureux que chez nous. Bien sûr, il n'y a que deux chaînes privées mais ce mus parmi les miritares de

= Personnellement, c'est ce type de télévision que je sonhaite faire. Si toutefois on considère que les entre-prises de presse nationale ont quel-que légitimité à faire de la télévision. J'observe que les mis premières chaînes privées (la «5», la «6», Canal Plus) out été concé-dées, pour l'une à un opératour étranger, pour les deux autres à des groupes publicitaires.

Etes-vous contre la partici-pation le groupes publicitaires à des chaînes de télévision ?

- Il ne peut y avoir de véritable libéralisation si on laisse les grands groupes privés et publics profiter de la distante étendre leurs posi-tions dominantes. Le marché ne sera pas sain tant que l'on n'aura pas rétabli les conditions d'une concurrence normale entre tous les acteurs. Ouand une agence de publicité ou the centrale d'achat d'espaces deviennent propriétaires d'une télé-vision, qui peut garantir qu'elles ne privilégieront pas, dans l'attribution des budgets, les supports dont elles sont propriétaires ? Imaginez un groupe de presse se lançant dans la et se en concuragence ou une trale d'achat dont il est par ailleurs

» Déjà la confusion entre 🖦 fonctions d'agence et celles de régie a quelque chose de choquant. si elle s'étend maintenant à la propriété des supports, la situation devient maissine. Havas a jusqu'à présent respecté les règles in jeu parce que ses es de fonctionnement lui imposent une certaine neu-tralité. I faudrait III III mêmes garanties avec mouveaux

- La marché de la communication ne peut ma faire l'économie d'un véritable de la concur-rence. Peu importe s'il s'agit d'une partie du code général qui s'applique à toute industrie ou de règles spécifiques au secteur, L'essentiel est que le respect en soit assuré par une autorité indépendante de l'Etat. composée essentiellement de profes-

- Cette autorité devra-t-elle empêcher la constitution de monopoles multi-médias au niveau régional l

- Si, sur un territoire donné, une entreprise occupe déjà une position dominante. l'estime que tonte de prise de contrôle d'un nouveau média devrait être examinée par la la faut raisonner ces par cas, en gardant une grando souplesse d'appréciation mais s'attacher à ce qu'aucum monopole de l'annueux du marché publici-taire ne vienne entraver l'exercice de la concurrence.

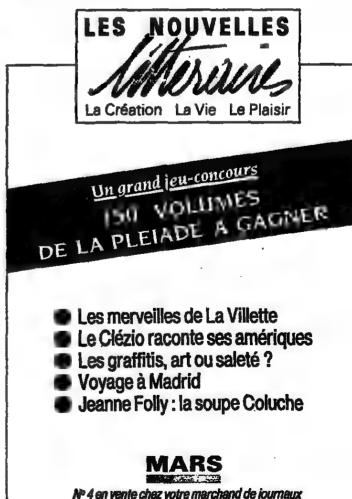
- Dans cette lutte contre les concentrations, n'y a-t-il pes un risque de confusion entre cri-tères politiques et critères éco-nomiques ?

 Le problème est délicat, et c'est pour cela que l'État ne doit pas s'en mêler. Il est indispensable de laisser la régulation du secteur à une autorité indépendante, qui fixera sa jurisprudence petit à petit. Il serait dangereux de figer dans une loi les critères d'appréciation en fonction de tel ou tel quota, qui risquerait de se révéler inadapté à la réalité économique et à son évolution. En revanche, cette commission avoir des pouvoirs étendus, accorder les autorisations pour les radice et les télévisions, contrôler le plan de nences et faire r de la concurrence. Pour y parvenir, elle doit avoir un caractère juridicelle doit avoir un caractère tionnel et non administratif. On évitera ainsi que ses décisions restent lettre morte

Paut-il laisser à cette auto-rité indépendante le choix de nombre de chaînes à privatiser !!

on touche aux grands équilibres économiques et culturels du par et qu'elle reste de responsabilité

Propos recuellis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.



№ 4 en vente chez votre marchand de journaux

LES SPECTACLES

NOUVEAUX LA MAISON DE BERNARDA - CHE Internationale, Galerie (45-89-

LA VILLE-Nanterre, Ame 21-18-81) 20 h 30. UNE SAISON EN ENFER -terre, Théâtre par la Bes (47-75-91-69) 20 h 30.

ur Spectacles sélectionnés par le club de « Monde des spectacles »

Les salles subventionnées

COMÊDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20),

ODEON (43-25-70-32), 20 h 30 : Il Berretto a sonagli, de L. Pirandello (en ita-

PETIT (43-25-70-32), 18 h 30 la Vérité: le Trio brisé, "Thus Svevo. TEP (43-64-80-80), 19 h. 1 Wanis.

TEP (43-64-80-80), 19 h. | Vapia. | (42-77-12-33), | (ranco-germaniques: 21 h., cinéma; 30: Sur la théorie de l'art, par H. Zerner: 18 h 30: Tintin dans tous ses ébats; Cinéma-vidéo, Vidéo dion: 19 h: Jules Verne, de J. Vidai; Vidéo/musiques: 18 h: Ron Rim coliections | 1905-1945 (salle Garance: 42-78-37-29), 17 h 30: Trene popolare. | R. Mata-17 h 30: Treno popolare, R. Maus-razzo; 20 h 30: Il capello a ure punte, de

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 30: Haydn Sinfonietta de Vienne, dir. THEATRE DE Em VILLE (42-74-22-77), 20 h 45: M Dragon; 18 h 30: Karina

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), IB h 30, Bajazet.

Les autres salles

APRIS (43-66-42-17). h 45 : Terminus Höpital. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-

77-71), 20 h 30 : Lily = Lily. ARCANE (43-38-19-70), 21 h : Zoo Story. ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 b : ATELIER (46-06-49-24), 21 1 :

balançoire.

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salle Ch.Bérard, 20 h 30 : (. Indien cherche le

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : C comme... première 🖿 🕋 pouse

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 h : le Mahabharata. BOURVIL (43-73-47-84), 📰 h : Pas doux comme elle : 21 h 30 : Y'en a marr...ez

CAFÉ DE LA LAME (42-78-52-51), 20 h : Rififoin dans les labours; 22 h : la Mort. le Moi. | Nœud.

(43-72-00-15), 20 45 : per-

CARTOUCHERIE, Th. de San (43-74 Les cafés-théâtres 24-08). 18 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée il Norodom Sihanouk, roi du Cambodge: Tempéte (43-28-36-36), 20 h 30: la Force de l'habitude. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

38-69), Grand Théatre, 20 h 30 : Letb b Jd : Yes, peut-être : Galerie, all a 30 : La Casa m Bernarda Alba.

COMÉDIE CAUTILE (47-42-43-41) 21 h : Revieus dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 à : L'âge L

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 20 ii 30 : les intrigues d'Arlequin et

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-)1), 20 h 30 : Richard Wagner | 22 h : Inter-

DAUNOU (42-61-69-14), 21 b: Am

DÉCHARGEURS (42-36-00-02),

Il h 30: la Petits Marchande d'allumeêtres: Il h 30: Procès d'intentions.

DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30: la 22 h : l'Hon

EDEN THEATRE (42-62-86-06), 21 & : EPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : La vie est un songe - Charlotte la gourmandé.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h: ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) 22 h 15 :

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30:

ESPACE MARAIS (42-7i-10-19), 20 h : h

ESSAION (42-78-46-42) 19 h : Un amour infini : 21 h : The libre.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-49-39-20), 20 h 30 : GAITÉ-MONTPARNASSE

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

HUCHETTE (43-26-38-99), III II 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

LA BRUYERE (48-74-76-99). 21 h :

LIERRE-THEATRE (45-86-55-83), 20 h 30 : D'amour e: d'eau

Métamorphoses: 20 h : le Chien minuterie; 21 h 45 : Arsène et Cléoparre. — II. 19 h : Enfantillages; 20 l 45 : Témoignages sur Ballybeg. Petite salle : 21 h 30 : qui ceux qui 📖

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eter-

MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : le président ; 20 li 30 : Bieuve-nue au club : 22 h : Casse-Pipe.

théâtre MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : le Résident. – Pesine salle, 21 h : la Baie de Naples.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : le Prise de Berg-op-Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30), III h III : Femme boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),

Grande 20 h 45 : defende den face. Petite 21 s : 1444-14

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), III II 30 : ŒUVRE (48-74-42-52), 20 B #1 : l'Esca-

PALAIS DE JUSTICE, 20 h 30 : Anti-

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 ; PELOUSE DE REUTILLY sous (45-85-47-10), 20 h 30 : PENICHE-OPERA (42-45-18-20), III h :

du portin POCHE (45-48-92-97), 19 h : Esquisses viennoises ; 21 h : l'Ecornificur. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) 20 à 30 : Deux trous rouges un côté droit.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie en quête d'hau QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), 21 h; Regard observé, SAINT-GEORGES

MINT-GEORGES (48-78-63-47), ■ h 45 : Faisons un rêve. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). 21 h: advresse. STUDIO L-3 CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : le Confort

TAI TH. (42-78-10-79), 20 h 30 : Chaises, TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : AZUL. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous
on fait ill on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : # Horls. THÉATRE GRÉVIN (42-16-84-47). THEATRE DE L'ILE 146-33-48-65), I h II : Astro

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50),
21 h: parlaient d'amour.
TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25),
b : Soudain l'été dernier. THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

(46-07-37-53). Im h III : le Tombeur. TH. 13 (45-88-16-30), III III : III Veilleur THÉATRE DU ROND-POINT (42-\$6-70-80). Grande Salie, 20 h 30 : le Cid; Petire Salie, 18 h 30 : Diderot et l'abbé Barthélètry : 20 h : FAM : mi

DOUT IN THE TH. DU TEMPS (43-55-10-88), #1 1 30:

TINTAMARRE (48-87-33-82), III ii 15 : le Bal de Néanderthai; 21 li 30 : Linne TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 :

Gringoire : 20 b 30 : Agatha : 22 b 30 : Sale affaire du sexe et du crime. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40). 21 h : les Aviateurs. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 11) : Dégourdis de la 1 le.

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 H 15 : MANCE WILLTHAM (48-87-15-84), L. 20 h 15 : Areuh = MC2; 2i h 30 : les Kamikaze = l'Oncle Sam; 22 h 30 : l'Etoffe des bleireaux - IL 20 h 15 : les Monstres; II h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Deux pour le

DEDGAR (43-20-85-11). L.

20 h 15: Tarms world over bondins;
21 h 30: Mangeuses d'horumes; 22 h 30:
Orties de secours. II. 20 h 15: Ça bene mai: 21 ll 30: le Chromosome
chatouilleux; 22 h 30: Elles nons

CONNÉTABLE (42-77-41-40) 22 h 36 :

GRENIER (43-80-68-01), 22 h : PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oies aont vaches: 22 h 15 : Nous, on

POINT-VIRGULE h 15 : Moi je craque, www parents raquent : 21 h 30 : Nos désirs fout désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27). 20 & : La baignoire qui venzit du froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon (46-06-10-26), 21 h : la au clair de l'urne.

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : in Grand Orchestre da Splen-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Image des CAMPALIER DU TEMPLE (42-7)-67-28), 22 h = : C. Sanvage.

DEJAZET TLP (48-87-97-34), 3 h = : Font et Val. GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le Luron,

(47-42-25-49), G. Montagné. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 à 30 et 24 à : Cuarieto del

ZENITH (42-45-11-22), 20 h 30 La danse

AMERICAN CENTER (43-35-21-50). 21 h: Cl. Brumachon/La Pie Grièche.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). 20 h 📰 : le Cœur sus CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), 1 1 30: lascriptions.

PALAIS DES (42-66-20-75), 1 30: XX sibcle (Dio-

пузов). THEATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 :

Opérettes

Comédies musicales

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h =: Napo-- Perite selle (42-25-20-74), 21 || : Lorne et Tod. (42-80-20-89).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes au des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 27 février

Les marrell

20 h 45 : Chœurs du Marais, Orchestre (Fauré, Schubert). The Champs-Elysies, III h 30: Cris-pino e la Comare.

dir.: K. Sanderling (Monssorgsky-Schubert). J.-Bourges-Maunoury (Debussy,

Saile Gavean, 20 h 30 : E. Richepin (Chopin, Schumann). corbonne, Grand Amphithéitere, in h 45: Collegium Musicum. Chouur et orchestre de l'université de Heidelberg. dir. G. Stegmuller (Boethoven,

Egibse des Billetten, 21 h : Ememble Füz-william (Corelli, Scarlatti, Fresco-baldi...).

Crypte Sainte-Aguès, h 30: (Pergolèse).
Centre Wallonie-Bruzelles, h 30: lelle Cortot, 20 h 30: M.-L. Gillet-Bossard. Ch. Marchais (Mozart,

Debussy...).

A. Marchal, 20 h 45: Quatur Harnelle, G. Glatigny (Chostakovitch, Haydn, Schumann).

Jazz, pop, rock, folk

Auditorium (47-23-61-27), 20 h 30 : J.-P. Liabedor Quartet. BAISER 444 (42-33-37-71), 23 h : CAVEAU ME LA HUCHETTE (43-26-

CHAPELLE LIME LOMBARDS (43-57-24-24), 22 li : Azuquita y su melao. ELOORADO (42-08-23-50), III h : Frog-FUTALLUM ARTAUD (45-82-66-77), SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 . :: De Preistac Jazz Group. STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30: La-velle, K. Land A. Leccinte, Th. Ar-

GIR(15 (47-00-78-88), 22 h :

G. Le Roux (dern.).

21 h 30 : R. Ilim

L'IEURE BLEUE (42-72-95-63), 23 h :

MONTANA (45-48-93-08), 22 h : R. Ur-

treger, R. Galeazze.
MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h :

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h

1.-L. Lougnon. PETIT JOURNAL (43-26-28-59),

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-2)-56-70), 21 h 30: S. Guernuft. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: L. Tabackin, G. Arvanitas, J. Sum-

PRIL'ONE (47-76-44-26), 21 & 30 : Soiris Fresh de Dan.

LA PINTE (43-26-26-15), 22 b : Quant.

REX CLUB (42-36-83-93), 20 1 :

SUNSET (42-6)-46-60), 23 h : M Valle, J.-F. Jenny-Clark, T. Rabason. En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. ... is (48-33-16-16), 20 h ... : is In ... Case)

BOBIGNY, MC (48-31-11-45), ZT 1: l'Homme gris (petite saile) ; Maren-S (grande saile). BOULOGNE-BILLANCOURT.

(46-03-60-44), 20 h 30 : le Café. MALABUTE, Thinker 71 (46-55-43-45), 20 L 30 : Entre deux partes. NANTERRE, Th. des Ausmiliers (47-21-18-81), 20 h 30 : la Ville.

33-33), 20 h 30 : Phòdre.

89-22-11), 21 h : le Crime anglais.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moias de traixe am, (**) aux maias de dix-huit mm.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) Hommage à B. Davis: 19 h, Une allumette pour trois, M. Le Roy (v.o.); 21 h, les Parachutistes, d'A.-E. Green

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h, Chant im fleuves, de J. lvens; h, Cinéma suédois 1929-1985 : Langt borta och nara, de III. Ahrne (vo-st ang.).

Les exclusivités

(43-27-95-94).

AMERICAN WARRIOR (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2* (45-08-96-45); Marivaux, 2* (42-96-80-40).

UGC Danton, & (42-25-10-30); LOT Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.; Arcades, 2* (42-33-54-58). ASTÉREX ET I SURPRISE DE CÉSAR (Fr.) : Suint-Ambroise, 11º (47-00-89-16), h. sp. ; Grand Pavois, 15t (45-

54-46-85), h. sp. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (144): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Rialto, 19° (46-07-

87-61). LE BATEAU-PHARE (A., v.o.) : Gau-

| | (42-97-49-70); Saint-Germain | 5 (46-33-63-20); Saint-Germain-des-Prés, | (42-22-87-23); Pagode, 7 (47-05-12-15); Coll-sée, | (43-59-29-46); 14-huillet

LES FILMS NOUVEAUX

DOUBLE TRANCHANT, film américain de Richard Marquand (v.o.): Forum, 1" (42.97-53-74); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 1 (43-59-92-82); Parmassiens, 14 (43-35-21-21); 14-1111. Beautement 15 (46-76) massiens, 14 (43-35-21-21); 14-Juillet-Beamgrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f. 1 Français, 9-(47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gambetts, 22 (46-36-10-96).

ALLAN QUATTERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON, film MINES DU ROI SALOMON, film américain de J. Lee Thompson (v.o.): Forum, 1st (42-97-53-74); UGC Odéon, 1st (42-92-10-30); Marignan. 1st (43-59-92-82); UGC (43-59-92-82); UGC (43-68-93); UGC (43-68-94); UGC (43-68-94); UGC (45-68-94); UGC (45-68-94); UGC (45-68-94); UGC (45-68-94); UGC (45-68-94); UGC (45-68-94); UGC (43-68-94); UGC (45-68-94); UGC (43-68-94); UGC (45-68-94); UGC (43-68-94); UGC (4

LE BARBIER DE SÉVULLE, film allemand de Pomelle (v.o.) : Reflet-Beizac Opéra, 8 (45-

CARRÉ BEANC (*), film frampais d'Isabelle Pierson, Gilles Delamony: Marivaux, * (42-96-80-40): City Triomphe. & (45-62-45-76): Maxi-ville, # (47-70-72-86); Gataxie, 13-(45-80-18-03); Gataxie, 13ville, # (4/-/0-12); Gaumo (45-80-18-03); Gaumo (en-Paramo Montparusse (ex-Paramount-Montparusse), 14 (43-35-30-40); Paramount-Orléans, 14 (45-40-45-91): Convention-Saint-Charles.

(45-79-33-00). Charles : Utopia, (43-26-84-65).

Paul Kagan (v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36) : Trois-Luxembourg, 6 (46-33-77-77) : Elysées-Lincoln, (43-93-36-14) : Reflet-Lafayette, (48-74-97-17) ; Escurial, (47-07-28-04) ; Par-**1**4 (43-35-21-21).

TWEST, film franco-aigerian de Mahmood Zemmouri: Arcadea, 2 (42-33-54-58); Reflet-Logua, 3 (43-54-42-34); UGC Biarritz, (45-62-20-40); Studio, 9 (47-70-63-30); UGC Garr-de-Lyon, 12 (43-43-01-59); Olympic Marilyn, 14 (45-43-99-41); Imagae, 18 (45-22-47-94).

IL ÉTAIT UNE HOM LA TÊLE, film français de Marie-Claude Treil-hou : 14-Juillet-Parmasse, # (43-26-58-00).

58-00).

PAULETTE, film français de Confortès : Forum-Orieus-Express, 1º (42-33-42-26) ; Colisée, II (45-62-41-46) ; Français, 9º (47-70-33-88) ; Maxéville, III (47-70-73-86) : UGC Gare-de-Lyon, 12º (43-43-01-59) ; Fauvette, 13º (43-31-56-86) ; Intral, III (45-39-52-43) ; Gaumout-Moutpareasse (ex-Paramount-Moutpareasse (ex-Paramount-(95-38-24-3); Calimona-Montparnasse (ex-Paramount-Montparnasse), (ex-Paramount-Montparnasse), (ex-Paramount-Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-88-88); Pathé-Chichy, (ex-Paramount-Charles, 18 (48-28-46-01).

22-46-01).

LA REVANCHE DE FREDDY (inc. — 13 ans.). film américain de Jock Sholder (v.o.): Hautefeuille, 6-(46-33-79-33); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); UGC Eminiage, 11 (45-63-16-16): v.f.: Rex. 2-(42-36-83-93); UGC Montperpasse, 11 (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 11 (43-43-01-59); UGC Convention. 15-(45-74-93-40); UGC Convention. 15-(45-74-93-40); Impages, 11 (45-74-93-40); Impages, 11 (45-74tion, 15 (45-74-93-40) ; Images, 1 = (45-22-47-94) ; Socrétan, 19 (42-

ROMANCE CRUELLE, film soviétique de Eldar Riazanov (v.o.): Epéc-de-Bois, 5: (43-37-57-47): Cosmos, III (45-44-28-80): UGC Marivanz, III (45-61-94-95): v.f.: Marivanz, III (45-61-94-95): v.f.:

Marryana, 12-96-80-90).

L'UNIQUE, français
Dianuart Berger: Foram, 1" (42-97-53-74); Saint-Michel, 5" [43-26-79-17]; George-V, 1" (45-62-41-46); Marignan, 3" (43-59-92-82); Maxerille, 9" (47-70-72-86); Sastille, 11" (43-43-04-67); Fauvette 13" (43-31-60-74); Fauvette 13" (43-31-60-74); 24-40); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Gun-areat Sad, 14* (43-27-84-50); Montparnesse Fall 14* (43-20-12-06); Parnessiens, 14* (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugreade, 15* (45-75-79-79); UGC Convention, III (45-74-93-40); Fall Wepler, 13* (45-73-66-81) 19 (45-22-46-01).

11s (43-57-90-81); Escurial, 13s (47-07-11s Olympic Entrepot, 14s (45-43-99-41); Bienvenue II spurtasse, 14s (45-44-25-02); 14-Juillet Reaugrenelle, W (45-75-79-79). - V.L : I Opéra, 2: (45-42-60-33).

BER (A., v.o.) : Quintatte, III (46-33-LES RISOUNOURS (A., v.f.): George V, (45-62-41-46); Montparasse Pathé, **(43-20-12-06)**.

BEACEOUT (A. int. -13 am, v.o.): Mercary, 1 (45-62-75-90): Paramount Opéra, 1 (47-42-56-31): Galaxie, 13-(45-80-18-03): Paramoe, 6-142-25-30-40 (43-35-30-40).

BRAZIL (Brit., v.a.): 14 (43-20-30-19); v.f.: Lumière, 9 (42-46-CHORUS LINE (A., v.n.) : Ciné-Beanbourg, (42-71-52-36) : UGC Dan-(42-25-10-30) : Cham Eysées. (45-62-20-40) : Line (47-07-28-04) : v.f. : 2 (42-36-83-93) : UGC Monsparmane, 6 (45-74-94-94)

COMMANDO (*) (A. v.o.) (ex-Paramount), (43-25-59-83); Cky Triomphe (ex-Paramount), (45-62-45-76); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmese, 6 (45-74-94-94); Paramonat Opfra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Clichy Pathé, 12* (45-

22-46-01).

CONTACT MORTEL (A., v.o.): Forum
Orient-Express, I* (42-33-42-26); UGC
Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16). V.f.: Rex,
(42-36-83-93); U.

(42-36-83-93); U.

(45-74-95-40); UGC 13* (43-36-23-44); Gaumont 14* (43-36-33-44); Gaumont 15* (43-36-33-44); Gaumont 16* (43-36-34-44).

CUORE (It., v.o.) : Les 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LA DERNÉERE (A., v.f.):

'Saint-Ambroise, 11s' (47-00-89-16);

15 (45-54-46-85), b. sp. LEAU ET LES HOMMES (Fr.) : La

(42-43-60-00).

LEFFRONTEE (Fr.): Arcades, 2º (42-33-54-58); Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Bearriz, 3º (45-62-20-40); UGC Bearriz, 3º (45-74-95-40); UGC Bearriz, 3º (43-36-23-44); UGC Bearriz, 3º (43-36-23-44); UGC Bearriz, 3º (43-36-23-44); UGC Bearriz, 3º (43-36-23-44); UGC Bearriz, 3º (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (Fr.) (**)
George-V. # (45-62-41-46).

Lucernaire, 6' (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.a.):
Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); StGermain Studio, 5 (46-33-63-20);
Elysées-Lincoln, # (43-59-36-14); Parmassiens, 14e (43-35-21-21).

LA GALETTE DU ME (Fr.): GINGER ET FRED (it., v.o.):

1" (42-97-49-70);

6" (46-33-79-38): Pagode, 7" (47-0512-15); (45-59-29-46): Bienveale Montparmase, 15" (45-44-25-02):

PLM Saint-Jacques, 14" (45-89-68-42);

v.f.: Gaumont-Opéra, 2" (47-42-60-33).

v.f.: Gaumont-Opéra, 2° (47-42-60-33).

LA GITANE {Fc.}: Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26): Richelien, 2° (42-33-56-70): 1-4-juillat-Odéon (ex-Paramount), 6° (43-25-59-83): Marigaan, 8° (43-59-92-82); Publicis Champs Elysées, 8° (47-20-76-23): Saint-Lazare Pasquier, 1° (43-87-35-43): Français, 9° (47-70-33-88): Maxéville, 11° (47-70-72-86): Bastille, 11° (43-07-54-40): Nation, 12° (43-43-04-67): Pauvette, 13° (43-31-56-86): Gamm Sud, 14° (43-27-84-50): Montparpasse 1.14° (43-27-84-50): Gaumont Convention, 15° (43-28-42-27): Maillot, 17° (47-58-24-24); Clichy Pathé, 18° (45-22-46-01).

HAUT LES FLINGUES (A., v.f.)
Opéra Night, 1 (42-96-62-56). Common Number (42-90-04-36).

HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.):

Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26): 14-Juillet (43-26-58-00): 6 (43-26-19-68); George V. (45-62-41-46): 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81). 1.714.714 | PRIZZ1 (A., v.o.) :

Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); UGC (42-25-10-30); B (45-62-20-40); Miramur, 1* (43-20-89-52); v.f.: Opéra, 2º (47-42-60-33). LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (**): Guité Boulevard, 2° (45-08-96-45).

(lt. v.e.) : Impérial, (47-42-72-52) ; C. Beaubourg, (42-71-52-36) : Scutio ... la Harpe, > (46-14-25-52) : C. C. C. (42-25-10-30) ; mages. (45-22-47-94).

LA MAIN Leas. 11 (48-05-51-33). Nigerien, v.o.) : République, 11º (48-05-51-33).

DE L'ÉPÉE (A. v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) : a filars, 17-(46-22-44-21), h. (46-22-44-21), h. =
NATTY GANN (A., v.o.): George V. [
(45-62-41-46). — V.J.: Richelieu, 2: (42-33-56-70): Français, 9: (47-70-33-88): Fauvette, 13: (43-31-60-74); Miramar, 14: (43-20-89-52): Mistral, 14: (45-39-52-43): Gaumont Convention, 15: 128-42-7); Cich., 18: (45-22-46-01).

LES IMICES DE FIGARO (AL. v.a.): itune, 2* (47-42-97-52).

PADRE NUESTRO (Esp., v.o.) | Lating, PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

(You., v.o.) : Balzac, So (45-61-10-60). PEAU D'ANGE (Fr.) : Utopia, 5 (4->-84-65).

RAMBO II (A., v.L.) i Opéra 2º

(42-46-49-07). RETOUR VERS LE FUTUR (A. V.L.) :

Capri, 2* (45-08-11-69).

RÉVOLUTION (A., v.o.): Gaumost

1* (42-97-49-70); Hautafenille,
(46-33-79-38); 14-Juillet (exParamount), 6* (43-25-59-83);
mare Champs-Elysées, # (43-59-04-67);
[4-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81);

14* (43-35-21-21); Kinopanoruma, 15* (43-06-50-50), - V.f.: Rea,
(42-36-83-93); Paramount Opéra,
(47-42-56-31); Miramar, # (43-2089-52); Mistral, # (45-39-52-43);
Gaumont Convention, 15* (43-2842-27); # Mistral, # (45-2442-27); # Mistral, # (45-2442-27); # Mistral, # (45-2442-27); # Mistral, # (45-2246-01).

LES RIPOUX (Pt.) : Lucernaire, # (45-44-57-34).

LA HUME POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): de II Harpe, [* (45.42-25.52); Gaumont Ambassade, 8* (43.59-19.08). — V.f. | Impérial, 2* (47.42-72.52) 19-08). 72-52).

94-95). SANS TOFT NI LOI (Fr.) : 14-Juillet (43-25-59-33); 14-Juillet | (43-26-58-00); 1111 | Marbeuf, | (45-61-94-95).

Halles, != (42-97-49-70); Publicis Saint-6 (42-22-72-80); Quintene, 5 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); 14-Jaillet Beaugrenelle, 15 (45-73-79-79). V.f.; Gaumont Opéra, 2 (47-62-60-33); Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE SOULIER DE SATIN (franco-

STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escurial 134 (47-07-28-04),

LES SUPERFLICS DE MIAMI (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); City Triomphe, 3 (45-62-45-76); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71); Montparnos, 14 (43-73-23-71)

52-37).

46-01).

TUTTI FRUTTI (A., v.o.):
Express, 1° (42-33-42-26): Marignan, (43-59-92-82): Parmassions, 14° (43-35-21-21).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT PIRE? (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Marignan, 8: (43-59-92-82). – V.S.; Richelien, = (42-33-56-70); Français, = (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-56-86).

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A. v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), 22 h. GERTRUD (Data., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), 22 h.

PANIQUE A NEDDLE-PARK (**) (A. v.o.) : St-Lambert, 15: (45-32-91-68),

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), 21 b.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Ch. Victoria, 1" (45-08-94-14), 22 h 30.

PLENTY (A. v.o.) : UGC Marboul, (45-61-94-95).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A. v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82)); ■■ Normandie, ■ (45-63-16-16). – V.f.; Lumière, 9•

Capri, 2 (45-08-11-69).

44-7/-34).

ROCKY IT (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Emaitage, (45-63-16-16). - V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Bretagne, (42-22-57-97); Indianamental (48-78-81-77); Paragone, (47-42-56-31); Gobelins, 13 (43-36-23-44).

ROUGE RAISER (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; III (45-61-

SECRET HONOR (A., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (45-43-59-41). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

-

portuguis, v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12).

h.sp. Halles, 1st (42-97-49-70): Opéra, 2st (47-42-60-33): 2st (42-33-(43-25-78-37): George-V, 8st (45-27-24-30): Montagrapa (43-27-24-30): Montagrapa (43-27-24-30): Montagrapa (43-(45-62-41-46); (43-27-84-50); Montparace, (43-27-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.l.): Napoléoa, 17- (42-67-63-42).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30). 11-30).

111-36. (All., v.o.):

des-Arta, 6* (43-26-80-25).

TROIS HOMMES ET U.

(Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Impérial, 2* (47-42-72-52); Capri, 2* (45-08-11-69); Quintette, 5* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George-V, 8* (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 4-(43-37-35-43); Fauvette, 13* (43-31-686); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Oriéans, 4-(45-40-45-91); Saint-Cherles, 15* (45-79-33-00); Victor Hugo, 16* (47-27-49-75); George Clichy, 4-(45-22-46-01).

TURTLE DIARY (A., v.o.) : bourg. # (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6* (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, # (45-62-20-40).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.o.):

City Triomphe, # (45-62-45-76). — V.f.:

(47-70-72-85):

Opéra, # (47-42-56-31): Gaumont Parunsse (ex-Paramount), 14* (43-35-30-40).

Les séances spéciales AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Calypso, 17c (43-80-30-11), 22 b. CABARET (A., v.o.) : Called Caparia, 1" (45-08-94-14), 20 h 30. (de Fellini) (It., v.f.) : Textopliers, 3- (42-72-94-56), 19 h 50.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It. v.o.) | Utopia, 5 (43-26-84-65), 18 h 10. (*). (Fr.) Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 18 b.

19 h PARIS, TEXAS (A, v.o.) : Germain, 15 (46-33-10-82), 19 h 40.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW

(*) (A., v.o.): Studio Galande, 9 (43-54-72-71), 22 h 25. RUSTY JAMES (A. v.o.) : Bolte à 17º (46-22-44-21), 18 b. THE SE LEGISLET THE PROPERTY OF CHES HUSIN COURT FOR B WIT ----" TROM DOW Televite 7 SOT COMPANY . e rorai de

1717 26 PY'S. 5800 60

Arrest Cadress, Oka

suppre state des

1. 2 Sexuere des

.

الله المراجعة المسائل في

Esp

STORESTORES CONTRACTOR TOTAL OF THE THE WAT THE STREET ... a perment peuti The professional state of the 2.3mt du apage -Day Agrand de THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH -Justinormer Shift ALL CAME DICES THE

PREMIERE CHAINE: TET go - de Pertis de tampagne. Fermers, 1 D

4 3 7

センタ こうかんん

NOT THE THE DESCRIPTION A. DR.

mer dan Had Mattre du jeu. Hart, schages of the amani en Afric

> WIVE AVEC DANS TE - SAMEDIT MARE À I ra ir pur du temps de t

DEUTIEME OHAINETAR 20 1 03 Circ no Les Charless Ch.

Hapebolis (1973) Fechaet B.
der France
Fres for de France 2 4 THE P. and the margaret 12 m 15 langua no Resestantes.

s anno de l'Activistica d

rer au Nieurague 3 23 h 38 Uperman

TROISIEME CHAINE: FR3 20 - 25 Jung Letau.

Alfred Hitchmed

Alfred Hitchmed

Alfred Hitchmed M H

Alfred Hitchmed M

Alfred Hitchm

PRENTERS CHAINE: TFT

ARTS ENAGE lleures solutions enoctume (comm et vendredis)

SAMARI 20 h 35 Jeu : Ambutrons. or entrante (Live to 22 Street : Arsine Lupis

Singles Decourt distinguis vec G Describes M. A der relate andere M. A der relate and rela 22 1 Surnai. Actives en association

DEUX EME CHAINE : AZ 26 25 Shulleton: Un seud Bre w 1200 Alerone. Asser C. San 1200 Alerone. Asser C. San

Dostrophes

Vorum de 9. Prest

The Lan homest for a serie function of the population

Sans a verte | April 1866 Latte Democies - General Vision (Semi-latt) Su usurnat.

R. Burthelmen, D. Co. rere to refugie chiel in - I was put so heartes. Crame dont le 10

PRÉVISIONS POUR LE 28-2-86 DÉBUT DE MATINÉE

Front froid ///// Plule = Brouillard

Vent fort

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

A VOIR-

Odi) Estatal B (4-37)

repre Entrepte, 14 (4-37)

repre Marchanise 14

(4-34)

(4-34)

(4-34)

(4-34)

(4-34)

(4-34)

(4-34)

(4-34)

(4-34)

sie - Generate, 5- 145-23.

Maryarense Pane

Parameter, 140

Res 2 14236

Paramerent of 143-25.

Manufacture of 457-21.

Manufacture of 457-22.

Manufa

121 Les l'Larencours de

IE LICORNE IN THE

SE LICURAL CONTRACTOR OF THE CASE OF THE C

ES HOMMES IFF. L.

A three franches, to rate Territoriani, in tage of the second of the s

A SELSO PAROLE

AE Die Par . was .

(4) Coxen See:

EMERAL DE JA. v. v.

HIMATSURE CERTAIN are in call to the loss of the call of the

EN MON OF A LANDAU.

AND THE THE PERSON NAMED IN

a company of the foreign of

\$2 THAT DY BUTTER D

我也可可以一起,我们就是大家的意思。

Markey Control Williams

AND THE RESERVE

(中央主義の) 170 (4) (1 1年の8 (4) (4) (4) (2)

Statutes Paris + 4).

Sustances Characteristics A. A. Salar and C. Salar and C.

SERVICE UNIVERSE

PLINGE ENGLY, 1750

SERVICE CO.

Territoria di Georgia, primi il anti dis-reggia di il anti finali di Georgia Conte di il additi di anti di il

THE PRIZE STATE

silika yan walabiyaa ili Mirish

igsta (10 kg) is 2 in desemble. Not est 10 in

IES DE MONDE FO

AUNTERED Some Garage

The field of the safe of the s

the and the second

Ambanast mildenst

Pauvet a state of the second state of the seco

Bernathe Parks 141 47-22-

menant a martin and a little an

And the second s

Michiganita 11 1400

DE GAFIRE MALES

SHE-RA LE SECRET

A. vi . Sam-Lamber.

d Minister and Children

r - Engreen in 1990 - 44 Kasaman da 1990 - 19

State Sections

Page 25 Table 19 Tabl

A Company Control

Simple Resident

Marian Paragonal Anagonal

41 continued

化甲基酚磺胺甲甲磺胺

Act Same

23 18 42 11. 1950a. 1

TOTAL SECTION

PADRE NI ESTRO (Esp. va) (a. PAPA EST EN COYAGE DAPA PEAL WANGE IFT Unpa 5 183

PLENTY 14 101 UGC Market

RAYBO (1 (A. VJ) : Opin holy

RECHERCHE SUSAN DESERVA

RETOL R VERS LE FUTUR (A. 1)

REVOLL TICA (A. vo) (can

1 (2-2)-1)-05)

REVOLL TICA (A. vo) (can

1 (2-2)-1)-05)

Particular Office (4)-25-39-39

Particular Office (4)-25-39-39

Particular Office (4)-25-39-39

Particular (4)-25-39-39

Particular (4)-35-31-31

April (4)-35-31

LES RIPOR A (Fr.) Lucronic pa

LA ROSS POL RPRE DI CARE U
Socia de la Harpe, 9 (%)
Saurent Ambesart, \$ (0)
Impéral, 9 (6)

ROLGE BAISER (Fr.) Cooche. Vis

SANS TOIT NI LIM (Fr.) High Occors (ex. Paramount), by 140a (fr.) 14-Juillet Parame, by 140a (fr.) UGC Marbest, by 160a (fr.)

SECRET HOVOR (A. vo) Open

SHOAH (Fr.) Olympic 10 1866

8' (45-63-41-6) (4

A .. . Boun, who le 19 145/5782

Open 7 (5)

75 - 14- Bunaparte & HEL

- -- F-0- -- 12 (47.07.24)

St. EWAY Fr. Grummt Halle, 1946.

mort Opera, 2 state

Managartas 18 pp.

TARAM ST LE CHAUDRON MAG

THE SHOP AROUND THE COMB

TOKYO GA (1800) 114 Semilab 115 (1800) 24 (1800) 221

TROIS HOMNIES ET UN COURT

TROLE MONTHS FOR COMMITTEE AND ADMITTED TO THE ADMITTED THE ADMITTED TO THE AD

Programme to the second of the

5 22 2 Huge, 18 1845

TO RILE DIARY 1. 10 Carles 10, 10C Odes 1

TI TTI FRI TII A CON Form On Lamina all Allen Margarit Allen Allen Allen Fart Asserts 14 (Co.

L NE UREATI RE DE RÉVE (A. U.)

VE LES LE COMPANIENTE (A. U.)

VE LES LE COMPANIENTE (A. U.)

COMPANIENTE (A. U.)

COMPANIENTE (A. U.)

COMPANIENTE (A. U.)

The same of the sa

LANDINE LOUS WEZ DOTHE

PIRE SULS AVER FOR DE

Annual Margania

Les seign, es speciales

PANIQUE 4 NEDDLE-PARK POLICE
15 ST. Lambert 15 (45) April
19 5

PARIS, TEXAS (4.10.42), 10.48 PRESIDENT 10.431, 10.421, 10.48

PIERROT LE FOL FILL
LAMBOR HORROR PROTUEL SE

Automations at 1465

QUERT SOLIT

STUP MAKING SENSE IL U

RED to a CALMED LE SOUTIER DE SATIN des

et-Paramount, 3 (6)

Criticolt 14/14/43-(441).

Esprit d'entreprise

tudes qu'à connues le célèbre entrepreneur Bernard Taple pour monter son émission mensuelle « Ambitions », qui doit démarrer vendredi 28 février. Si elle n'est pas interdita d'ici là par le tribunal de grande instance de Paris, saisi en référé par deux jounes cadres, qui affirment avoir déposé l'année der-nière, auprès de la Société des auteurs et compositeurs dramati-ques, un projet d'émission en tout point semblable, selon eux, intitulé « Entreprises ». Jugement jeucii

M. Hervé Bourges, président de TF 1, est confiant. Ayant dû apaiser les craintes de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. il ne ee laissera pes impressionner per « la plainte de deux jaloux, alors que notre idée est blen antérieure ». De

Serait-il aussi difficile de lancer une nouvelle émission de télévision que de créer une entreprise ? C'est un peu l'impression que l'on a en suivant les péripéties et les vicissiéconomiques et sociaux par la création « en direct » d'une entreprise, à partir d'un projet défendu per un entrepreneur jeune et ambitieux.

Celui-ci aurait une heure et dernie pour convaincre le public, des économistes, des investisseurs — sous l'œil vigilant de Bernard Tapie et celui d'un journaliste-économiste calul d'un journaliste-économiste « grand térnoin » — de la visbilité de son projet. S'il réussisseit à réunir tous les concours financiers nécesseires, l'entrepreneur en herbe serait ressorti de l'émission PDG.

objections : ce n'est pas le rôle d'une chaîne de service public de créar una entreprise privée ; ce n'est pas à TF 1 de fournir une publicité gratuite à M. Bernard Tapie. Après un échange de lettres, en janvier et février, entre M. Bourges

La Haute Autorité a avencé deux

de modifier l'émission, qui ne sera qu'une épreuve à blanc, une opération fictive e comme un jeu de Monopoly s. Mais, si le capital constitué est fictif, « rien ne s'apposers, déclare M. Tapie, à ce que, dès le lendemain de l'émission et hors antenne, la fiction devienne réalité... > Huit mille dossiers de candidature pour le jeu ont déjà été reçus, et les premiers « perrains » journalistes ont été choisis : Jean Boissonnat, Serge July at François

et Mr Michèle Cotta, il fut décidé

« C'est aux présidents de chaîne de décider des émissions, répète M. Nous avons tenu observations de Haute Autorité, et je demande à être sur 🚃 🗉 🚃 a priori ». Rendez-vous donc vendredi spir.

ALAIN WOODROW.

- Ambitions -, vendredi 28 Manage, 20 h 35, TF 1.

Jeudi 27 février

PREMIÈRE CHAINE | TF 1

20 M Partis de campagne.

Emission politique d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.

Dans les coulisses de la campagne électorale, un reportage de P. Pesnot et A. Retsin, instudé » P yeux qu'on m'aime », montre découvrir les ties et les trucs des hommes politiques pour plaire eux électeurs — de Raymond Barre à Jean-Marie Le Pen, en passant par Errogis Miturgand et Jeague Chinea

François Mitterrand et Jacques Chira, en passant par François Mitterrand et Jacques Chira, en passant par handital de la Fouilleton: Maître du jeu.

De K. Connor et H. Hart, scénario et dialogues J. Nation et P. Yurich, avec D. Cannon, D. Birney...

La saga monvementée d'une famille du pionniers, partis pour les mines de diamants en Afrique Sud, Les cadavres de dens style feuilleton

LE TEMPS VIVRE AVEC DANIÈLE GILBERT

TF1 - SAMEDI 1" MARS À 7 H 40 - TF1 "Autour du temps 🏜 vivre"

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma : Les Charlots en folle : A nous

TROISIÈME CHAINE: FR3

qu'il y a des espions de Moscou dans le gouvernement de communisme que le roman de Léon Uris dont il s'est ins-piré. Avec un manichéisme exaspérant. Mais il y a, au début et au milleu du film, de très beaux morceaux de

Journal Professour Tarenne.

D'Arthur Adamov, enregistre national national professour J. Dautremay, M.-C. Conti, P. Bru... Cette pièce burlesque, qui en en em un professeu accusé d'exhibitionnisme, en illustrer l'impossibilité

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

23 N 55 Prálude à la nuit.

17 h. L'age en fleur ; 17 h 15, lie de Transe ; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur ; 18 h. Interviews, avec Chantal Thomass ; 1 h 35, Quoi to neuf | 1 h 55, La panthère rose ; 19 h 5, ... PIC ; 19 h 15, Informations ; 19 h 16, nouvelles 1 a Monde -.

CANAL PLUS

28 h 35, la Femme flambée, film de R. van Ackeren; 22 h 30, les Rescapés du fatur, film de R.T. Heffron; F b 16, Week-end sauvags, film de W. Frust; 1 h 40, Anarchistes, grâce à Dieu.

20 h 30 Jeu: Pentathion. 22 h 30 Mode, etc. 23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

FRANCE CULTURE

J. Parry, Avec M. Rayer, J. Topart, G. Lamarq.

21 h 30 Metz 85 : Rencontres internationales de musique contemporalme 1 de la frontière «, de contemporalise I Contemporalise I V. Children I 22 h 30 Nuits magnétiques.

0 h 10 Du jour au landemain.

FRANCE MUSIQUE

20 h 30 Concert de ameiques ancrées (donné le 7 février en l'église Saint-Louis-en-l'île) : le Cantique des cantiques, de Palestrina; les Larmes de Saint-Pierre, de R. de Lassus, par l'Ensemble vocal de la Chapelle royale, dir. P. Herreweghe.

23 h Les soirées de France-Musique : les années de pèlerinage.

Vendredi 28 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1



20 h 35 Jeu : Ambitions.
Réal J.-P. Jaud, avec B. Tapie et L. Touitou.
Une nouvelle émission qui met à l'épreuve un candidat qui veut créer une entreprise. (Lire notre article.)
22 h 10 Série : Arsène Lupin contre Heriock

Shoknes.

Réalisation J.-P. Decourt, dialogues C. Brule, d'après
M. Leblanc. Avec G. Descrières, M. Keller... (Rediff.)
Une parodie des polars avec la rencontre inattendus
d'Arsène Lupin avec un vieux rival, Herlock Sholmes.

23 h 5 Journal.
23 h 20 Táldvision sans
aux Antilles (en avec RFO) aves

DEUXIÈME CHAINE | A2

. . .

DEUXIÈME CHAINE | A2

20 | 35 Feuilleton: Un seul être vous manque.
Réal J. Doniol-Valcroze. Avec C. Spaak, Y. Folliot...
Le dernier épisode voit, enfin, le démouement de l'écheveau sentimental. Il était temps l
21 h 36 Apostrophea.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème « Les hommes de la Terreur » : sont invités: Frédéric Bluche (septembre 1792, logiques d'un massacre); Dominique James (Antoine et Maximilien ou la Terreur sans la verru); Michel Vovelle (la Révolution française - images et récit); Jean-Paul Bertaud (Camille et Lucile Desmoulins - Un couple dans la tourmente); Bernard Vinot (Saint-Just).
22 h 50 Journal.
23 h Ciné-club: le Lya brisé.
Film américain (muet) de David Wark Griffith (1919).
Avec L. Gish, R. Barthelmess, D. Crisp.
Dans les faubourgs de Londres, une adolescente, martyrisée par son père, se réfugie chez un jeune Chinois qui va la traiter comme une reine. Univers de misère et de douleur où l'amour pur se heure à la brutalité, à la violence. Un mélodrame dont le style, admirable, fait

penser Impossible ne par Gish, l'Interprète favorite de Griffish, en femme-enfant. est sublime.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h. 35 Série: A nous les beaux dimanches l Réal. R. Mazoyer, scénario de G. Elgey et C. Watton, A Parillaud, C. Giraud, B. Devoldère, M. Creton... Avec le triomphe du Front populaire, la lutte famille bourgeoise et une le ille ouvrière, symbole da la décomposition de la la deuxième guerre

21 h M Vendredi : Trente-six heures pour l'enfer. Magazine d'André Campana Barrère.

Georges Co , trente-huit quatorze en prison. C'est lui, qui le 19 décembre dernier, arrive dans prison. C'est iu, qui le 19 accentre aerner, arrive aussi le prétoire de la cour d'assisses de Nantes. Après sa prise d'otage, il FR3, transforme son geste en véri-table événement médiatique Jean-Charles Deniau revient sur le fond, et l'« autour »

Jean-Charles Deniau revial
Lette offaire.

22 h Blau outremer.

23 h 40 Préhude à la nuit.

CANAL PLUS

21 h, PExpress du colonel von Ryan, film de M. Robson; 22 h 10, Rafales; 6 h 35, le Ruffian, film de J. Giovanni; 2 h 26, Week-end survage, film de W. Fruet; 3 h 50, la Femme flambée, film de R. van Ackeren; 5 h 35, Anar-chistes, grice à Dieu.

LA « 5 »

20 h Fauilleton: Flamingo Road. 22 h 15 Arabesque.

23 h 30 Radiffusion des programmes de la soirée.

FRANCE CULTURE

20 h 30 Le grand débat : Faut-il plus d'enfants à la France ? Must Michèle Perrot, Michel Albert, Pierre Chaunu et Hervé Le Bras.
21 h 30 Black and blue : pour ceux qui aiment le jazz.
22 h 30 Naits magnétiques.
0 h 10 Du jour an lendemain.

FRANCE MUSIQUE PHANUE MUSICUE

20 h Concert (en direct de Stuttgart): Et expecto resurrectionem mortuorum, pour orchestre de bols, et e percussion métallique, Messiaen; Messe nº 1 en rê mineur, pour solistes, cheur et orchestre, de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart et les cheurs de chambre de Rias Berlin et du Sudfunk, dir. U. Segal.

22 h 20 Les solrées de Franco-Musique.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouveut dans notre supplément (le Monde du 22 l'évrier).

quasi stationnaire * Neige ∼ Verglas

Front

MÉTÉOROLOGIE-

SITUATION LE 27.2.86 A O h G.M.T.

Evolution probable du temps (France entre le jeudi 27 février 0 henre et le vendredi 28 février

flux progressivement l'advection d'air plus doux et humide, qui, contact de l'air très froid du Nord, provoquera intempéries

Vendredi matin, une zone de neige et de verglas s'étendra sur toutes les régions au nord d'une ligne tive Nantes-Genève; plus au temps sera plus doux mais souvent plu-vieux, en particulier sur le Languedoc, le Roussillon et les Cévennes où les pré-cipitations seront assez fortes, et accum-pagnées de vents forts de secteur sud.

L'air plus ver ve remains ment vers le Nord et, en fin de journée, précipitations verglaçantes ne

Averses

Front chaud

▼ Averse

≡ Brouiflard ~ Verglas dans la région

concerneront plus que les régions situées au nord de la Seine.

Les températures seront en nette hausse sur une grande partie du pays ; les minimas seront de - 2 - il degrés sur le Nord-Ouest, - 6° à .
- 10° sur la Nord-Est, + 4° à + 8° sur le Sad-Ouest, - 1° à + 3° sur le Centre-Est, 5° à 8° près de la Méditerranée.

L'après-midi, les maximas atteindront 9º II 16º an sud de la Loire, 0º II 4º entre la Loire et la Seins, — 4º II 0º III nord de

Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée de 26 février, le second le minimum de la nuit et 26 février au 27 février) : Ajaccio, 13 et 3 degrés ; Biarritz, et et 9 ; Bordeaux, 11 et 7 ; Bréhat, 1 et - 1; Brest, - 1 et - 3; Campes, 10 et 5; Cherbourg, 0 et - 4; Clermont-Ferrand, 7 et - 2; Dijon, - 2

et - 7; Dinard, - 1 et - 11; Embrun, 11 et - 3; Grenoble-St-M.-H., 5 et - 2; Grenoble-Saint-Geoirs, 11 = 1; La Rochelle, 4 et 1; Lille, 0 et - 9;

Occiusion

La Rochelle, 4 et 1; Lille, 0 et -9; Limoges, 10 et 5; Lorient, -2 et -4; Lyon, ■ et -2; Marseillo-Marignane, 12 et 5; Nancy, - ■ et -11; Nantes, -2 = -2; Nice, 10 = 5; Paris-Montsouris, 0 et -6; Paris-Oriy, -1 et +7; Pau, 13 et 6; Perpignan, 7 et 7; Rennes, - ■ et -5; Rouen, 0 et -8; Saint-Etienne, ■ -2; Strasbourg, -4 et -20; Toulouse, 9 et 7; Tours, -4 et -7.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 (n.c.); Gcuève, -2 et -5; Lisbonne, 17 et 10; Londres, 1 et -4; Madrid, 12 et 4; Rome, 12 et 1; Stock-holm, -1 et - 5

! Document établi avec le technique spécial de la Météorologie nationale.

EN BREF -

HANDICAPÉS VERS LA VIE. - Dans le numéro de

My de son my will have in vie, is infirmee it paralysés (FNMIP) retrace in prices tions mendes rarrall sec quarantes années Para pour la défense des personnes malades ou handicapése, dans 🍱 🕾 maines de III prévention, du reprofessionnel, de l'emploi, de la sécurité

On peut le commander an siège de la FNMIP, 54, houlevard Garibaldi, THELL Parts. Prix :

JOURNÉES D'ÉTUDES

L'ENFANT ET MON CORPS. L'institut des sciences 🖦 la femille organise i journées mars-avril 1986 : fee 26 et 27 mars : ∈ Formation # l'information et à l'éducation sexuelle de l'enfant » ; 4 mar : « L'enfant et son corps > ; 🝱 mars : « L'enfant et l'espace » ; les 22 mars et Hélène, 690 (18) 78-92-92-24.

NAISSANCE DU PRINTEMPS. -Tulipes, narcisses, jacin-perce-neiga, ceris, la VIII de Paris a fait procédurant l'année 141 à la plantation de LIE IIII plantes I bulbe, auxquelles s'ajoutent plus Le parc - Bagatelle, pour part, lines précrème, jaune rouge et Miléagris (ou couronnes impériales) On pourra admirer partir at 15 mars de 8 h 30 à 18 h 11 tous iours (plain tarif 🗷 50 F. Demipour groupes et in in in i 🔛 : 🖺 🚟 F. Gratuite pour les 6 ans. personnes âgées 🖮 plus de

Plusieurs formules de VACANCES sur ! baie d'ARCACHON Economisez plus de 25 % Même en juillet-août, mêmes qualités de prestations LE ROUMINGUE - 3318 ANTON

SPORTS ET LOISIRS LA FILCM. - En 1985, les vingt-

six piscines de la Ville de Paris ont enregistré plus de trois millions d'entrées. La construction d'une piscine dans le centre de la capis'impossit. Elle est aujourd'hui achevée 🔣 💳 🚾 un de 50 × 20 mètres, d'une profondeur = 0,80 mètres = 2 = qu'un bassin d'enlos formatives comis pour im enfants. Situé à l'emplacement des molennes Helles, 10, piece de la Rotonde, dens le premier arrondissement, cet équipement sportif a reçu le nom de Suzanne Berlioux, entraîneuse, en-

tre autres, de Christine Caron. ** Houres d'ouverinre : handl et jeudi, de 11 h 30 à 20 heures ; mardl et vendrelli, de 11 h 30 à 22 heures ; mercredi et samseti de 10 heures à 19 heures ; dimanche de 9 heures à 16 heures.

TRANSPORTS

A CARTE VERMER DÈS SOIXANTE ANS. — A partir du 1º mars, la SNCF délivre la carte Vermeil aux hommes de soixante ans et non de soixante-deux ans comme il était pratiqué précédemment. L'âge d'obtention est donc le même pour les hommes et pour les femmes. La carte Vermeil, valable un an, est vendue au prix de 68 F. Elle donne à son titulaire une réduction de 50 %, en première et en deuxième classe sur le tarif normal pour tout voyage commencé en période « bleue », soit environ deux cent soixante

jours per an. **VACANCES**

PAQUES AU BALCON. ~ Des nines concés il lient au premiers congés de printemps, les 11 Paques offrent l'occasion, pour peu en l'on choi-sisse un lieu de villégiature agréa-ble, agrémenté d'un balcon ou d'un jardin, s'octroyer un soleil capital

Implanté dans neuf pays, interhome offre, dans son catalogue européen de séjours en locations de vacances et hôtels, des cen-taines de forfaits, dans la plupart des stations de la Côte d'Azur et du Languedoc-Roussilon, pour s'en tenir à la France. On vous y egalement à penser maintenant prochaines grandes afin bénéfi-cier du plus large choix possible parmi les dix-sept mille logements proposés, qu'il méditerranéenne, d'un 🛋 🕬 ou martier ou d'un le

Pour renseignments, catalogues on inscriptions, interhome, 15, avenue Jean-Aicard, 75011 Paris, til.: (II 43-55-44-25.

PARIS EN VISITES—

VENDREDI 28 JANVIER « Le Théâtre des Champs-Elysées », 15 haures, entrée principale avanue Montaigne (Paris et son histoire).

La rue du peintre Lebrun du château de Versailles », 14 h 30, Office du tourisme, 7, rue des autour - Saint-Gervais - 1 30

- Guimard et l'Art Asteuil », Il La Fou-

- L'art médiéval au mante de Cluny », 14 h . ontrée. « Paris dispare : l'abbaye finir-Victor son rayonnement intellec-tuel -, 15 heures, métro Justieu.

 L'hôtel Talleyrand », 15 houres, ins-criptions 48-87-24-14. « Exposition at Vermeer », 11 h 30, Grand Palais, tél. : 42-55-58-81.

« M™ de Sévigné au musée Carnava-let et visite de la donation Bojvier (meu-du XVII° et XVIII° siècle), 15 heures, « → H : 42-60-71-62, après 18 à 30 : 45-48-26-17 (A. Ferrand).

l'église is, 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, rue du Renard, lampes de poche (M. Banassat).

- Le Passes Revillon -, It is is 40, rue de la Indian (La Imaio es son

« La somptuosité Passy à la Tour Eiffel », la h 45, la bis, la de l'Alland (V. de Langiade).

« L'Opéra de Paris », 14 heures, hall. La peinture espagnole au Louvre »,
 Il heures, entrée Jaujard.

- L'Arsenal style XIII -, 14 h 30, 1, de Sully (M.-C. Lasnier).

Les de la Saint-Louis », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résur-rection du passé) ; ou 14 h 30, mêtro (Les Flâneries). « Le Marais (sud) », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, Lobau (G.

CONFÉRENCES-

11 bis, rue Keppler, 20 h 13 : « A la recherche de nos commentes auté-

ricures >. Salle Galliera, 28, avenue George-V, 14 h 30 : « La Suisse pro-fonde, entre ses lacs idylliques, son Guil-lanne Tell et ses fameux musées ».



CINEMA EN EXCLUSIVITE

21*00 Action :

"L'express du colonel Von Ryan' cycle Frank Sinatra.

23"00 Frisson: "Rafales"

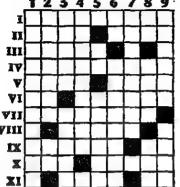




INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 4172



HORIZONTALEMENT

L Mill sum suite. - II. d'orientation. Vident medersa. – IV. Témoigne d'une coopération intime exempte m préjugės raciaux. - V. Epoques. tout. - VI. Note. II fauché comme blés. ~ VII. A l'origine d'admirables toiles, mais aussi d'abominables croûtes. - VIII. peut les manuel III ne rea en met-= ~ IX. Minimal area virtuosité, c'est une arma qui peut profondement. Personnel. - X. Un palais II in nombreux pavilions. I'été la long la baies. — XI. la épopée. I la la

VERTICALEMENT

1. Revue 🔳 détail. – 2. Laisser passer. Logent dans un garni. -3. Panache à l'emblème national. Maître. - 4. Illian d'énergie à

1 2 3 4 5 6 7 8 9 l'origine d'en temps de compression.

- 5. Unité de la le le carré. Mère n'ayant qu'un sein. - 6. Personnel. Son odeur fleure l'encens. -7. Plariel plutôt singulier. -Note. Plus que frais. Entre une levée et une distribution. - 9. Est familière à certains Découvertes, ne présentant pas forcément une révélation.

Solution du problème w 4171 Horizontalement

1. Finaliste. - II. Acétifier. - III. Votes. - IV. On. Cuti. -V. Roupillon. - VI. Ignominie. - VII. Té. - VIII. In. Eteint. -IX. Seile. Rue. - X. Elevée. -XI. Epics. Sec.

Verticalement

1. Favoritisme. - 2. Iconogène. 3. Net. Un. Lei. — 4. Atemporelle. — 5. Lis. Imitées. — 6. If.Clive. — 7. Si. Ulnaires. — 8. Te. Toi. Nuée.

- 9. Erminette. GUY BROUTY.

FISCALITÉ

DÉCLARATION D'IMPOTS: jusqu'au 3 mars

Le secrétaire d'Etat su budget a fait savoir, hundi 24 février, qu'un délai suppl mentaire était accorde aux contribuables pour la déclara-tion d'impôts relative aux teresus perçus en 1985. La date limit pour poster cette déclaration a été repoussée du 28 février su bandi 3 mars à minuit.

lot	loterie nationale TOUS COMPANS, ALEX MATTERIALE									
TERM! NAISON	PINALES et NUMEROS	SIGNES da ZODIAQUE	SOUNDS GAGNESS	NASSAN .	PINALEH et NUMEROS	STORES de 2004ADUE	GAGNERS			
	351 741 8 385 9 301	tous pyres tous pyres thurses system signes	F. 400 10 000 1 900 10 000	5	3 836 3 745	angule silker musik mandi mand	IV. 10 000 1 000 12 000 1 200			
1	1 851	prestons squis	1 000 12 000 1 200	6	17 496	ion wire signer	20 000 20 000			
	3 011 13 541	solutes adusti substicutas suctat adusti sociamon suctat adusti	12 000 1 200 90 000 6 000	7	2 807 4 367	gimetets autres signes Son autres signes	10 000 1 000 10 000 1 000 80 000			
	2 632 6 882	RACE SEGMEN SOUTHERS	10 000 1 000 1 000 10 000		09 787 27 327	Sertres signer garageus garageus austres signes	2 000 2 000			
2	4 722 6 322 91 752 10 042		1 000 12 000 1 200 12 000 12 000 80 600 4 000 000 4 000 000	8	1 918 4 948 10 968 21 238	patience author signes capricarine author signes somples paties signes	10 000 1 000 10 000 1 000 6 000 8 000 8 000 8 000			
3	313 343 1 103	hous signed four segrets polizione autral signes	400 400 12 000 1 200	9	7 639 0 300	åtski pignyd Igan segnas Rom partres signes verteas	250 800 12 000 1 200 12 000 12 000 13 000			
	D 364 1 264 9 364	career signing. below: autrel signing. autrel signing.	18 000 1 000 16 000 1 000 12 000		00 119 16 029	Bertous eigenes Buttes eigenes Bujirtaire Burtes eigenes	10 000 10 000 5 000			
4	20 294 22 414 27 844	destrat signing. John Surtrati signing. Versuit: Activat signing. Visrya Autivat signing.	1 200 60 000 60 000 80 000 80 000 80 000	0	9 100 0 230 1 840 • 4 830	Sectional decision of the section of	10 000 1 000 12 000 1 200 12 000 12 000 12 000			
5	TE BE B BILLIETS NO.	tous signed tous signed BENIFICIANT	200 200 200	TRE LO	MAIS PORTA	Antres signer INT LES SIGN	1			





VERSEAU

GAGNENT

46

18°

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

loterie nationale un officielle AUX BILLETS (DYTIERS

Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul U.O. du 28/12/85

BÉLIER

Le numéro 085797 gagne 4 000 000,00 F

1 8 5 7 9 7 485797 gagnent 585797 285797 50 000,00 F 685797 385797

****	ces numeros approchants aux								
gagnent	Unités	Dizalnes	Centaines	Mille	Dizaines de				
	085790	085707	085097	080797	005797				
	085791	085717	085197	081797	015797				
1	085792	085727	085297	082797	025797				
ł	085793	085737	085397	083797	035797				
10 000,00 F	085794	085747	085497	084797	045797				
	085795	085757	085597	086797	055797				
	085796	085767	085697	087797	065797				
l .	085798	085777	085897	088797	075797				
	085799	085787	085997	089797	095797				
5 000 00 C			75751	(GI)					

5 000,00 F 5 7 9 7 797 1 000,00 F 9 7 200,00 F 100,00 F

TIRAGE DU MEACREDI 26 PEVRIER 1986

19°

Isabelle et Jean Henochsberg, Marianne Ruben du Courtieux,

David et Jonathan M. Joseph Albaron, ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-

Sa famille et ses amis.

ont la douleur de faire part du décès de M= Claude ALBARON.

ayant fait de son corps à la science, mansse à son intention sera dite à Paris, le le mars 1986, le 16 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés et l'Limoges, le le mars de l'église en l'église en l'église en l'église samedi I mars, I 16 beures, en l'église Saint-Michel-des-I Les personnes qui avaient l'intention d'envoyer des fieurs sont invitées à faire des dons il une œuvre charitable. La délégation générale du Québec apprend avec une profonde tristesse le décès de

Pani de BLOCISZEWSKI, irecteur du secrétariat général de la questure du Sénat et président de l'Association France-Québec.

Nous nous joignous à ses très nombreux amis français et québécois pour exprimer la famille plus sincères

sa fille. Vincent Bonnefons, Christine, led et Head Bonnefons

Brigitte et Arielle Delebecque François - Astride Delebecque Vartanian

Denis et Claire Delebecque Netrac,

uonAesn

Hôtel 🔤 ventes, 🗓 rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations tiliphoniques permanentes | 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris esitions auront lieu la veille des ventes, de 11 ll ll heures, sant indications particulières, « expo le matin de la vente.

SAMEDI 1" MARS S. 12. - Tabacologic Ca. Landau (6° vte). - M° MORGHE ALL. M. Ferment, expert.

LUNDI 3 MARS

S. 1. - All islamique - III ADER, PICARD, TAJAN, M. Lucien Arcache, expert.

S. 2. - Livres. - M- PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. M. Blanschoug, expert.

— Bijoux. - Mª GROS, DELETTREZ.

S. 4. - Tableaux anciens, Haute Epoque. - Mª ROGEON.

S. 5/6. — Tapis I'M. M de prestige. - M CORNETTE M SAINT-CYR.

S. 7. - Flacous & parfum. - M= NERET-MINET, COUTALD BLOCKHE.

S. 11. - Affiches de la Belle Époque. - Mª MILLON, JUTHEAU. M= Camard, expert. *S. 12. - Timbres poste, - M= LENORMAND, DAYEN.

S. 14. — Cartes postales, photographies anciennes, appareils de photographie anciens et de collection. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Cipière, Beneili.

S. 15. - Tab., M-OGER, DLOKOHT. S. 16. — NEW SOUZOUKI, Tableaux des années 1950, Turante contemporains. — Turante COUTURIER.

MARDI 4 MARS

S. I. - Art manager - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. I Arcache, exp. (suite).

MERCREDI 5 MARS

M. Vandermeersch, exp.

S. 5/6. - Importants tableaux anciens, collection A. Trampit Importants tableaux ancients, collection A. Trampitsch et al divers amateurs notamment par em attribués à Bicci di Lorenzo, Bouman, Brueghel, Charpentier, Lairease, Largillière, Van Loo, Neelfs, Parronneau, Picard, Recco, H. Robert, Saraceni, Saftleven, Sellaer, Teniers, Tilborgh, Taylor, Vernet, Willaerts. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Herdhebaut, Latreille, Ryanz, experts.

S. 7. - Livres -- Mr RENAUD.

S. 11. - Atelier GUEROULT. - ME CORNETTE ME SAINT-CYR.

■ 12. — Archéologie. - Mª BOIGTRARD. M. Galliano, expert. S. 13. - Besu mobilier. - Mª DELORME.

S. 16. - Andio-visuel. - Mª MANAGE

JEUDI 6 MARS

S. 1. — Dessins ———— collection A. Trampitsch et à divers amateurs. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. de Bayser.

*S. 12. — Charas postales. - MI MCMLANIA

VENDREDI 7 MARS

S. L = 16 h 30. Tapis d'Orient. - M= ADER, PICARD, TAJAN.
El Berthéol, expert, expo le 7/3 de 11 h à 16 h.

Gravures anciennes, ouvrages sur le jardinage et la botanique. Beaux arts divers. - — AUDAP, GODEAU, SOLANET.

Bijoux en or, argenterie. Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. MM.

anciens, litho., et peintures. Bijx, argie, dentel faïences, bon mob. d'époque, et de style. - Me MORELLE. S. 5/6. - 11 h. Belles montres anciennes. 11 1 30, Tableaux modernes.

M- RABOURDIN, CHUITIN IN JANVRY.

Dessins et tableaux anciens. - Ma ADER, PICARD, TAJAN. MM. Herdhebaut.
 Ryaux, experts.
 Tablx, Bigx, argie, bel amblt. - Ma PESCHETEAU, BADIN, experts.

FERRIEN.

S. 14. - Tab., bib., mob. - BOISGIRARD. S. 15. — Tableaux ———— - Mª MILLON, JUTHEAU. M. Camard, expert.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue (75009), 47-70-81-36. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36. BOISCHER, 3, rue (75002), CORNETTE DE SAINT-CYR, 24. GEORGE-V (75008), 47-20-15-94. DELORME, 14, avenue de la (75008), 45-62-31-19. GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 47-70-82-66. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16. LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91. LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44. MORAND, 7, rue Ernest-Renan (75015), 47-34-81-13. MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002), 42-96-69-22. NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE, 31, rue Le (75009),

NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE, 31, rue Le (75009),

47-70-07-79.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Rossini (75009),

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. ROGEON, 5, rue (75009), 48-78-81-06.

ses petits-enfants et arrière-petits- | 21 février 1986, de

Les familles Quemener, Subileau mefons, Roger, Journel, Arkwright,

Lacie Gabrielle BONNEFONS, née Per

font part du décès de

survenu le 22 février 1986, dans sa quatre-vingt-septième année

Les obsèques ont eu lieu lieu l'inti-mité en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le 26 février.

Cet avis tient fleu de faire-part.

avenue Verdier,
Montrouge,

Claude. Emilie Bourdier, Denyse et Michel Layet et leurs enfants, Jean-Paul et Alexandrine Bourdier

et leur filie,

Dominique Lajennesse

fils,
Boardier,
Jacques L. Quispard et leurs enfants.

a petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

Paul-Emile Bourdier. le Légion d'honneu de 1914-1918,

du Mérite. maire honoraire de Ruan-sur-Egyonne, conseiller général de Loir-et-Cher,

arvenu le 25 février 1986, dans sa quatre-vingt-onzième année, muni des de l'Eglise.

La cérémone religieuse sera célébrée 1" à 11 heures, en églisc de Ruan-sur-Egyonne,

Ni fleurs ni couronnes.

Dons la Ligue contre le 16, r Rouillis, 41000 Blois. CCP 905-30 T, La Source.

Une cérémonie religieuse aura lieu en l'église de la Madeleine à Paris, le mercredi 5 mars, Il 12 h 15.

l bir, avenus V // 75017 Machu 41270 Ruan-sur-Egyonne. 41270 Ruan-sur-Egyonne.

- M. et M= Louis-Emile Galey,

ses parents,
M. et M. Laurent Galey,
M. Geneviève Galey,

es frère et sœurs, Béatrice Galey, se filleule, Les familles Galey. Bechmann, Olive, See.

ont le chagrin de faire part du décès de

Matthieu GALEY,

survenu le 23 février 1986.

L'inhumation : au lieu de l'intimité

Une mosse sera célébrée il son inten-

tion le mercredi il mars, il 17 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Lorette. Ni fleurs ni couronnes, mais des dons souhaités à l'ARS (Association pour la recherche contre la solérose latérale amyotrophique).

3, rue Antoine, 50700 Metz

(Le Mante and M févrior.)

 M= Alix Delage, MCU parasitolo-giste au CHR de Nimes, Mª Lauraire et le personnel du labo-ratoire de Nîmes, Ses amis et les étudiants en médecine premières promotions de la de Nîmes de la faculté de médecine de

ont la grande tristesse de faire part du décès du

professeur Hervé HARANT,

[Né en 1901, étudiant à Paris, Montpellier Strasbourg, il travaille dans les laboratois d'O. Dubosco, E. Bataillon et E. Chetton, Doct et en métacine, 1929 : decempt às seigne d'O. Dubosco, E. Bazailon et E. Chetton. Doctorat en médecine, 1929; doctorat ès sciences
raturelles en Sorbonne, 1931; diplôme d'Etat
en pharmacie, 1937. Agrégé à la faculté de
médecine de Montpellier, puls titulaire de la
chaire d'histoire naturelle, parasitologie et
pathologie exocique, juaqu'à sa retraita, en
1971. Directeur du Centre régional d'éducation
sanitaire de 1944 à 1951, puis directeur du Jardin des plarites de Montpellier jusqu'en 1976.
Comespondant national de l'Académie de médecine, correspondant du Muséum national d'hietoire naturalle. Officier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre national du Mérite, commendeur des Palmas académiques, commandeur du Mérite agricole.

- M= Daniel Laval,

Le professeur et Mª Maurice Laval-

M. et M= Guy Laval,

M. et M= François Chappuis, M. et M= Christian Laval, M. et M= Serge Langrand, ses enfants et petits-enfants M. et M Jean Henrypierre-Bizot

ct leurs enfants, M™ Jean Lavat ct ses enfants. Mª Marcel Laval

et ses enfants.

ont le douleur de faire part du décès.

Et ses nombreux es collabora-

ses belles-sœurs et beau-frère,

M. Daniel LAVAL, commandeur de la Légion d'honneur, ancien élève de l'Ecole polytechnique énieur général honoraire des ponts et chaussé

La cérémonie religieuse a ea lieu dans l'intimité en l'église de Montanges (Ain), le jeudi 27 février. Une messe sera célébrée ultérieure-ment à Paris.

33, avenue Raymond-Poincaré. 75116 Paris.

- Bichet, eurs fils, Nicolas-Daniel et Rémi-Les familles Bres, Lawski, Mirkin.

ont la tristesse de faire part du décès brutal, surveau le 23 janvier 1986, de

Talila MIRKIN-BICHET, diplômée en art archéologique, onservateur au musée de Tel-Aviv.

Les obsèques se

Cet avis tient lieu de faire-part, - Mª Marcel Petit, ses petits-enfants et petits-enfants,

out la tristesse la la décès, dans sa quatre-vingt-dix-huitième année, le 25 février 1986, du

professour Marcel PETIT. inspecteur général honoraire des Ecoles vétérinaires, déporté résistant, Buchenwald, Dora, nandeur de la Légion d'hor croix de guerre, rosette de la Résistan

L'Imerina », 11, rue du Docteur-Fabre, 06160, Juan-les-Pins. - Edouard Thermoz. Jacqueline Thermoz,

ont la douleur d'annoncer le décès de Mª Françoise THERMOZ,

22 février 1986. Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité. Il l'église Saint-Pierre-

avis tient lieu il faire-

1. cité Jules-Nadi 28, rue Caraot, 35000

me de l'Abbayo, 92160 Antony. M. et M. Jacques Danon
et leurs enfants, Philippe et Béau
M. et M. Jean-Pierre Le Gall

enfants, Claire, Laure et Camille, Noël, Hervé et Anne Le Gall, M. et Edouard Weisman ME Marcelle Laubray,

ses enfants et petits-enfants. M. et 11 = Gérard Mazet et leurs enfants.

M. et Ma Lorenzo Weisman et leurs enfants. Max Jourdan Mª Emilia Diaz Hernandez Ainsi que toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M= Raymond ZIVY, not Madeleine Look,

leur mère, grand-mère, sœur, bellemer make a smic.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité de la famille, qui, ne souhaitant par recevoir, comme ceux qui pren-nent part il sa peine.

Cet avis tient lieu de faire-part.

67, run La Fontaine, **Anniversaires**

- Uyaman. Marie-Jo PONTILLON

Souvenir, une MESSE ANNIVERSAIRE samedi 1° mars 1986, à 11 heures, à la chapelle Saint-Louis, 83, rue Voltaire, à Suresoes.

Une messe sera célébrée le ven-dredi 28 février 1986, à 18 heures, en la chapelle des Catéchismes, 29, IL Las-Cases, à Paris-7^c (paroisse Sainte-Clotilde), à l'imention de

Avis de messes

Laurest MICHARD. le 27 février

Communications diverses

 Société des études rena lundi I mars 1986, I 17 h 15, dans la salle VI du Collège de France, confé-rence de M. Jean-Yves Mollier, de lettres, sur : « Ernest Renan et ses

> Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & Cie

43-20-74-52

LE MATCH FRAM Jenni

Dans le cadre de leur prépa- équ ration a la resolutione Compe du ration a in Justilla les équipes ausait les équipes de France de l'Italande du Nord on fair march and 0 à 0, morered to former au Parc des princes desent moins de singtburge all states by same Les rene saire faussée par le Lac reas et le terrain gele distantia bas beautie and quan guis com de tirer bean

coup d'ensoignements dans la perspective de leur été ment pica 200 - of Pat Jennings. del reconstruction of the second of the seco The sea durint pris SE THE SECOND SE - 1000 0 00 14 44 445 ner of the commensus of Section of the same less and the same process qui and married to The state of the state comme Andreas and the second second

भूग । स्थान के प्राप्त के प्राप् d tage a well and dies des ses Lines of the controller on remark a financia and the AP TO THE RESERVE OF THE PARTY Tiegeren gufel nemembalt & SECTION AND ADMINISTRATION OF PERSONS ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESS the state of the state of the state of Jahr a lite & blad mine dermer. a commence of the control of the con The first Pour Comment

person of the control of the person of the control Bill Birth om sustan gra timpfoster and one empreser a markie a 🐠 e gard en ifan-25 1 42721 U. ... 12 - 10466, 65 808

DÉFENSE

Les généraux Clario receivent feur qui

datable to the time of the track

atter beente er tann gue detail.

Superior of the measure de Andrew State of the Proof Quites, to his in Afrikan mit eine in enereich 26 commence of the mouse of the tier PT-W LITTLE OF THE THE THE STATE OF THE

de dontina Chi retterme tota und militaire de de 2 11 have survered de divisios ... de

9 %. - Le le ché que mag et à la ché

de brigade gen to the morne, les colongis Michigan de Soutrait, at

AMAAUX Suris en fourrière

-T.::

े (२१३ at de loi présenté le 28 हैं est and colons et chets second train to fature maitres. Le délai Te hart jours pour les ares at A furra dane protongé selon se Transporter de pourre plus se apprayante. De restrat. S

* 11's de tembole. Un amin

automotiquement abettu :

* THE TENTE S'engager & to - 113-14 z an anma: pourre être Service and I some parameter state ESPAE

Ur sailite sans poin

de tonnes mounte les Cosmos 1714 surpel s de secondes, os del sur le territoire alleit s' le pout d'impact de rier 1983, on and Tite s'ecrase à l'est de equale d'un réaction l

To sometique, Cosmos:13

PARIS Bercy, etre mois d

115-11-6

15 - 2 10 hisporte de Beier I Figures 1980

Conseite d'impost

de la sala de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la compa

FOOTBALL

LE MATCH FRANCE-IRLANDE DU NORD (0-0)

Jennings, l'ange gardien

Dans le cadre de leur préparation à la prochaine Coupe du monde de football, les équipes de France et d'Irlande du Nord ont fait match and 0 I 0, mercredi 26 février au Parc princes, devant moins de vingtnenf mille spectateurs payants. Une rencontre faussée par le froid sibérien et le terrain gelé qui a'sura pas permis aux deux sélectionneurs de tirer bean-coup d'enseignements dans la perspective de leur été mexi-

Il y a des soirs où Pat Jennings, doit regretter de ne pas avoir pris sa retraite plus tot. Certes, le gardien de but irlandais qui a disputé près de onze cents matches dans sa car-rière professionnelle, ne connaissait pes encore le Parc des princes. Mais lorsqu'on a « des douleurs dans les articulations, le genou gauche qui se dérobe, le cou en marmelade et se dérobe, se con en momente el l'épaule droite qui grince comme une barrière de ferme - (1), mieux vaut éviter de le découvrir un soir où sa pelouse est aussi dure que son écrin de béton.

Lorsqu'il a arrêté sa carriète en première division anglaise, il y a deux ans, Pat Jennings, avait d'ail-leurs annoncé au sélectionneur irlandais Billy Bingham qu'il renonçait à l'équipe nationale. « Sauf, si jamais tu as vraiment besoin de mi », ambil ajouté. A l'externe dernier, la second de l'Irlente de Mord son qualification quasi désespérée disputer deuxième Coupe de cutive, l'équipe britannique de la literation prendre trois on quatre points au cours de ses trois derniers déplacenents en Turquie, en Roumanie et a Angleterre.

Billy Bingham aurait pu implorer sant Patrick. Il a préféré rappeler Pu Jenninga. Et le miracle a en lies! Par trois fois le gardien irlandas a gardé sa cage inviolée, et son

dense, M. Paul Quilès, le conseides ministres du mercredi 26

févrien approuvé mi promotions et

Sont mmés : division le général de brigade

aéricans acques Gaudart ; général brigae aéricane, les Jacques Richard Soultrait,

Suris en fourrière

déclare as l'achat sous garantie

AMAUX

ESPAE

PARIS

DÉFENSE

uipe, habile en contre-attaque, même imposée en Roumanie (1-0). Pour se maintenir en forme, il a accepté de reserver à Tottenham, où neilleures match, mar an experience in player pour remplacer, de Ray Clemence. C'est para de Ray Clemence. C'est para de quarante avec cent seize sélections au moment d'aborder la Coupe du monde, le joueur le plus « capé » de l'histoire u Immbell (2).

Fier comme un Irlandais, Pat Jennings, n'ignore pas qu'il a peut-être plus i perdre qu'à ce supplément d'aventures. qu'il pourre toujours compter famille », la trentaine de en es ce qui compte le peine soixant-dix mille grands joueurs divil.
On connail, s'apprécie d'autant plus loyaux les uns avec les autres qu'il n'y 🛮 pas 📥 MADE OFFICER PARTY PLANT PROPERTY. obligés 📥 faire beaucoup d'efforts let mu pour le mires Sinon, a n'est per la peine d'entrer

gur le ferrale. en titre, peu par ce made dangereux et en enjeu, e péril les Irlandais pouvait venir de... Belgique, où opère Jean-Pierre

appelé en équipe de France n'avait, curieusement, jamais joué au Parc des princes, qu'il avait découvert. qualification pour la Coupe du match de qualification pour la Coupe du la Yougostavie. A vingt-deux Jean-Pierre Papin qualific lui-même = - phénomé-nale ». En dix-huit mois, cet élève de

la circulation aérienne militaire et vice-président du supérieur de la naviga-

élevé en rang et à l'appellation de général de corps d'armée, li général de division Guy Rouchaud, nommé inspecteur général de la genéarme-

Les généraux Clariond et Rouchaud

recoivent leur quatrième étoile

nomictions suivantes dans les tras aérienne) - Jean Duverdier.

Si projet de loi présenté le 26 février au conseil des ministres

est ades, chiens et chats seront mieux protégés en France - mais aussi irs futurs maîtres. Le délai de garde en fournère avant

cauthasie», qui était de quatre jours pour les animeux cano-nymes it de huit jours pour les animeux identifiables (tatouage ou collier), purra être prolongé selon les capacités de l'établissement

d'acque et celui-ci na pourra plus vendre ni donner ses pension-naires ès faboratoires. De même, il sers interdit d'offrir chiens ou

chats cone lots de tombola. Un animal mordu per un renard enragé ne sera s automatiquement abettu s'il est tatoué et vacciné. Meis

le propraire devra s'engager à le refaire vacciner et surveiller.

L'acquér d'un animal pourra être remboursé si une maladie se

Un satte soviétique, Cosmos-1714, devrait se désintégrer pro-

chainementans les hautes couches de l'atmosphère. Cet engin d'une dizaide tonnes inquiète les autorités ouest-allemandes, qui

font suivre re par heure sa trajectoire quelque peu erratique. Cha-

que jour enet, Cosmos-1714 survole l'Allernagne fédérale pendant une quarame de secondes, ce qui fait craindre la chute toujours

possible de xis sur le territoire allemand. Reste qu'il est difficile de

prévoir l'hetet le point d'impact de tele objets, comme l'avait bien montré voiquelques années le chute du Skylab américain. De même, en rvier 1983, on avait estimé que le

Cosmos-14(équipé d'un réacteur nucléaire - ce qui n'est pas le cas de Cosm 1714 — devait tomber dans la mer d'Oman. Il n'en fut rien et le alitte s'écrase à l'est des côtes bréaillennes.

Le Palais nisports de Bercy à Paris fermera ses portes le

15 mai prochaour quatre mois. C'est ce qu'ant ennoncé, mercredi 26 février, ses cionnaires, MM. Jacques Goddet et Robert Thomi-

net. Motif : le pe nécessite d'importants travaux, dont le coût total s'élèvera à 501jons de francs. Il s'agit de réaménager les loges louées à des enrises, d'améliorer les capacités de transformation

Un sallite sans point de chute

Bercy, catre mois de relâche

l'Institut de football Vichy est de réserve Valenciennes (troisième division) l'équipe : France, le Chib de Bruges, où il a déjà marqué cette in Coupe d'Europe et treize en championnat.

SPORTS

Titularisé en raison des forfaits de Bruno Bellone et de José Touré,
Jean-Pierre Papin n'ignorali pas que
le temps lui était compté pour faire
avant la Coup du
monde. En première mi-temps, il a tiplié en mil les appels de la les devant partenaires prendre risques ce terrain gelé. Il a attendre la quaranteminute pour recevoir un ballon, il les aime, es profondeur par Michel Platini. son tir leasus. du pied ganche na passé au-dessus.

Beaucoup plus sollicité en deuxième mi-temps, il l'équipe de France II campé in le irlan-dais, Jean-Pierre Papin, comme ses partenires, n'a toutofois pu tromper la vigilance de Pat Jennings et de ses coéquipiers arc-boutés devant leur enseignements d'un tel match, reconnaissait Henri Michel, II sélectionneur français. J'ai eu une satisfaction avec Papin, qui « manqué » réussite, « « confirmé » qua-lités « « culot.»

Dan l'immédiat, Jean-Pierre Papin va espoirs français, toujours qualifiés en championnat d'Europe. Avec l'ambition gagner sélection pour la Coupe du monde et de par Jennings et les trianthat pour une revanche. En the

GÉRARD ALBOUY.

(1) France-Football du 25 février. (2) Darant Bjorn Nordqvist (115), Dino Zoff (112), Bobby Moore (108), Bobby Charlton (106) — Billy Wright

 BASKET-BALL : Coupe Korac. - Allie a été battu à Rome (83-75), mercredi 26 février, en match retour des demi-finales de la Coupe Korac. L'équipe française, qui s'était inclinée à l'aller (78-69), est éliminée.

TENTILE : Tournol Il La Quinn - Thierry Tulasne s'est qua-lif 26 février, le troisième tour du Traini de La Quinta (Californie), doté in 1 000 dollars, en battant l'Allemand de l'Am Mike Westphal

WOILE : Course autour du monde. — L'Espris-d'équipe, le seul bateau français engagé dans la Course autour du monde en équipage, a «flambé» (tordu) son mêt, mercredi 26 février, alors qu'il occu-pait la première place en temps compense de la troisième étape. Lionel Péan et son équipage, qui étaient encore à 3 294 milles de l'arrivée à Punta del Este (Uruguay), poursui-vent leur route sous voilure réduite.

EDUCATION

LA CRÉATION

André Casadevall, professeur à l'université de Paris VII et ancien recteur de l'académie de V été chargé mercredi 26 février, par M. Jean-Pierre Chevènement, minis-tre de l'Education nationale, d'une mission de réflexion sur l'amélioration des relations entre les établissescolaires d'une même zone et leurs différents partenaires locraux.

DE «BASSINS DE FORMATION»

Cette mission s'appuie sur l'expédes «bassins de menée dans l'académie de Versailles depuis la rentrée 1983. Elle consiste à susciter entre 25 on 30 établisse ments d'une zone géographique un système de concertation permettrait de mettre en œuvre de façon plus efficace bon nombre de décisions (carte scolaire, carte des spécialités pour les langues et les enseigne ments professionnels, formation-continue des enseignants, mise en place de centres de ressources informatiques).

Dans les 24 « bassins de formation » progresivement constitués dans l'académie de Versailles, cette structure de coordination con trelle, a permis, selon M. Casade-vall, une planification scolaire plus facile, une ouverture des établissements le une sur les autres, et une meilleure concertation entre les établissements, les élus locaux, les acteurs économiques et les parents Une découverte préhistorique **Zaire**

PREMIERS OUTILS HUMAINS

outils in pierre, in probad'années, découverts découverts l'est Zaïre, dans la portion du rift (ex-Edouard) = Malari (ex-Albert). docteur John W.K. Harris, l'maiversité W.consia Milwaukee, ces peupar la faune qui leur est associée. La site paléolithique (Ethiopie) la vallée de ont trouvés de talle true

PLUS DE PRESSIONS A LA NASA

a vigouqu'elle lance la marie La 28 janvier, pré-Reagan puisse s'entrete-nir avec pendant discours al l'état 🖦

e C'est li manue la plus viciouse et la plus fausse que j'ai M. Larry Speakes, le porteperole de la présidence.

Témoignant, le mercredi 26 févner, devant la commission présidentielle d'enquête sur la entielle d'enquête sur la catastrophe, le NASA M. Lawrence Mulloy, a Lil will Challenger dépit de cobjections formulées par des ingénieurs la Morton Thickol (le

M. Mulloy, les inquiéexprimées pu ces ingé-nieurs sur l'effet du froid sur les ioints d'étanchéité des boosters ne reposaient sur aucune preuve évidente et recommanda-tions manquaient de logique.

LIBRAIRIE L CNRS NOUVEAUX HORAIRES : DU LUNDI AU SAMEDI. 10 h - 18 h 295 RUE ST-JACQUES 5005 PARIS - TEL. 46.34.79.09

L'ABANDON DE LA LUTTE CONTRE LES CRIQUETS MIGRATEURS

Nouvelle menace de famine sur l'Afrique

L'Organisation contre la criquet migrateur en Afrique (OICMA) a été dissoute le 25 février par son conseil (Mali). Sur dix-sept pay mem-trois jour de leurs cotisations...

De son côté, l'Organisation commune de lutte anti-eviaire et anti-acridienne (OCLALAV), dont le siège est il Daker, est en comde sa réformer et de sa réorganisar, ce qui a entraîné l'arrêt des France et l'ONU. La situation risque de devenir

catastrophique en mai ou en juin à la prochaine saison des pluies. Les criquets migrateurs (souvent appelés à tort sauterelles) ont, en effet, des cycles très particuisolés, sédentaires, et ne sont pas nombreux. Mais, de temps à autre, sous l'influence très probable de facteurs météorologiques et agricoles, les populations de criquets migrateurs connais-sent une explosion démographi-The second of aspect M grégaires et migrateurs. compter un ou plusieurs m d'insectes, in volent, par le vent, pendent le jour. Tous

rent posent et dévo-

Depuis la guerre et jusque vers tions internationales avaient maitrisé le phénomène. Les zones de reproduction - m m pullulation étaient connues, surveillées et a name Lorsque on ne peut plus nen faire.

les premiers signes d'une prochaine pullulation des acridiens autour des massifs monta-(Adrar III Mauri-Adrar des Iforas du Mali et Niger), bien qu'au Yémen, Bien entendu, on peut qui se prépare du Tchad...

non migrateurs, mail and mail voraces, les sauteriaux risquent de se mettre i pulluler en Sahel après la fin la la latrica la

L'amilia une la menace, on espérer lutte va reprendre l'internation nale, quand il - encore

Spot : gros plan sur la planéte

Mission rimete pour le maille français de la Terre Spot. In the quelle manière! Vingtquatre man seniement après la mise sur orbite, ice mimirae de mael lite em fourni leurs premières images, him que l'ou un pensait pas pouvoir le faire mars de la quatre semaines. Tout a parfaitement fonctionné, an point même qu'aujour-d'hui les responsables du programme peuvent avancer que la durée la vie de Spot (deux au et demi) sera légèrement supérieure à celle qui avait été initialement fixée.

Sur la quinzaine de scènes les tées dans les languages du Centre national d'études spatiales, du LERTS et de la société Spot-Image. opt 🖾 montrées l presse, 26 février, le le parional d'études spatiales.

I quel point im instruments at Spot tiennent learn processes. Mais il ma que, me de bonnes conditions, area des sedans luci contrastées, il possible d'cherre depuis l'altitude I laquelle croise Spot (832 kilomètres) A plus fins encore. Et ce point-là est impor-Car même si les responsables ile = programme de 21,3 millionis de france (aux conditions 1985) affirment que Spot n'est qu'un satellite mil et que qu'il prendra seront disponibles pour autant qu'on en paie le prix (de 850 à ■ 500 francs documents), il de évident les militaires français n'ont joué le philanthropes en finançant ce programme il little de 500 millions de francs.

ANNONCES CLASSEES

<u>L'immobilier</u>

appartements ventes

14 arrdt BOURBONNAIS Hôtel de 118 m; haut ple fond à aménager, déduction facale MATIMO. 42-72-33-25.

OFFRES D'EMPLOIS

DE LA FRANCOPHOME recharche son
ADMINASTRATEUR
Exper. pour développer sa poicous mécénat. Setaire enn.
F. mé. C.V. 15. nue
fg 75009 Paris.

CONSERLERS (HF) Si yous souhaitez int une entreprise dynamique (Progression CA 85 : + 39 %

> CONSEIL CHERCHE H. au F. & voca

CABINET

commerciale pour posts évolutif dans le domaine financier Rémunération : fixe 4-participistion aux résultat Inseltut de docume

financière Téléphone : 48-24-28-56, automobiles

ventes

VENDS CX GTI 82 Gris métalisé, toit ouvrant glaces teintées, prieus fitui 78.000 lens. Px: 45.000 | Tél. tiros repas: 84-05-47-47 Part. vand RENAULT 20 GT Dieset. 1989, 143 000 km., vart sigue métaliée, tinsu gris, ban éazt, 2 aneux neuts, être-nateur neuf. Prix 15 % squa Argus. Tél. : 30-65-03-58 (après 18 basnes).

6º arrdt SUR LE LUXEMBOURG

> 7° arrdt DURDC Studio avec MEZZANINE POUTRES, CHEMINÉE GARBI. 45-67-22-68.

14° arrdt OBSERVATOIRE, VDS Original, 80 mm + terracce schite 130 m², R.G. 47-03-32-31

Hauts-de-Seine 3' PORTE D'ORLÉANS BEL ATELIER D'ARTISTE mezzanine + chbre, 80 m² 4-ét., esc. 45-67-22-88.

Province Côte d'Azur, Juan-les-Pins, part, wand appt standing tout meuble. 3 phoses a de bns, cuits américaine eméragée, sofe marbre, murs tissue, baicont Ecirc J. SAVY, 44, av. Thiers B3340 Lt 1.

appartements

achats the 2 & 4 P. PARIS 11-, 15-, avec by sens travels PAIE COMPTANT chez

VASTE DOMAINE

préf. Sologne ou centre decrétion seuve Ecr. Haves II pr 45006 ORLEANS CEDEX.

locations non meublées

Province

offres

dérés, demander no C.L. B.P. 15 - 31 Thi

non meublées demandes

(Région parisienne Pour Stés européennes cherche villes, pavilions pour CADRES. (1) 48-89-89-65, 42-83-57-02.

meub ... offres

(Région parisienne) APPT. HOTEL + PARK

2-3-4 pers. 1.200 F GANDOLFI. 10 minutes Peris per métro.

meublées demandes Paris

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction beaux appez de standing, II pièces et plus. Tél.: 45-26-18-95.

EMBASSY SERVICE 8, annuel de Messine 75008 PARIS recherch

APP TS DE GDE CLASSE XII CLIENTELE ÉTRANGE

bureaux Locations

VOTRE SINGS SOCIAL SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

dans imm. très grand stand, 3 burs lucustuement décorés-bell 3-6-9. Sans raprise, vis-ce jr 16-17 h., 4, sv. Hoche-8-A. 1 sc. droite, JAPERE MMOBLER. 18 st. 19 st. +.

SIÈGE SOCIAL Démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICE

propriétés

Près ARGENTON-S/CREUSE 300 km Paris, belle demeura de caractère, 10 P., gd eft parc 5.000 m² cles, bordé ri-parc 1.000 m² cles, bordé ri-parc 5.000 m² cles, bordé ri-parc 5.000 m² cles, bordé ri-parc 1.000 m² cles, bordé ri-la riparc 1.000 m² cles, bordé ri-la riparc 1.000 m² cles, bordé ri-parc 1. domaines

VASTE DOMAINE

prétérence Sologne ou région Centre, distrétion assurée Ecr. Haves Grauss, n° 2004 200 1519, 48006 Oriéans Cedex,

F. CRUZ - 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIG-8*
Conseil 48 ans d'expérie
Px rentes garan
Etude gratuite discritte.

de la salle, d'inter un écran géant et de renforcer les superstruc-tures. Bency n'ra le 1° septembra avec des de volley-ball et deping. On annonce même le retour de Johnny Hel-lyday et, en oct. le présentation d'un grand opéra.

Pompes Fundbres Marbrerie CAHEN & C'

و جياوانيو

ants of arriero-petition (In Printer 1985), de

VI. Daniel LAVAL Commission of the Laval

Commission of the Legisla Chamba

Commission of the Commission polytechnical

Company of the Sender Division of the Commission of t

La deservation religione à ce le partie de la le partie de la la la partie de la partie de

The state of the property of the state of th

A. S. James and Dress, Lawells, Mutin

oncia, sensate to 13 janvier 1986 de

Tabla VIRKIN-BICHEL

accompanies de l'estare

Les descriptions de sons décodés de

Cat and that they de fare-part

the fact of the second fundamental te deck. do not not not not the businesses and he had been been the fact that the second fundamental to the fact of the fact of

professor Marcel PETIL

an analytical policy and an analytical

revette de la Résistance

comment dans da la Lagron d'acces

... fue du Leuteur-Fabre,

ent in donager à anconcer le décès de

M= Françoise THERMOZ

Total of spine Sami-Pierro

Le present List best bes de fas

provided and section

Trust Museum, Annogen en Arraye. Annogen en

The state of the s

er bar an arts, Claire, Lauren

White the Edward Westman, White the control of the Language Control of the Control of the

Miller of Allegania Welliam

win group of the hormandes.

omni a la la europe faire part de écos 🕏

Naum mana lightin symete i sein, beith

Les anique ont en fien dans fich

The detail of the second of the control of the cont

Cat gen transmala de l'arre-part.

Marie-Je PONTILLON

Pour de la constant d

The Shart has use \$3.700 Volume

Control of the contro

Laurest Michard.

Communications diverses

- Such in the cruckes remained

43-20-74-52

Tende of Miles Road & Street Road & Street & Str

Ciuliae a frientieriae

decade le la le le le la contraction

Anniversaire

Avis de messel

on was been been

Lydensam

more quitter.

Transport of an arrangement of the contract of

Mrs. Rus mond ZIVY.

the Mudeleine Lock.

All is bug to the local effection

et sufret utu

Committee of the State of the

Secret Suite out the

- Educate Thermoz

January Tremes

= V(se Vizzazi Peut

Substantial of the

- George Biones

CO.

e faire must du decte de se, entire dell'enfant et inte

Tenner (Sec. 42.5) 42 Control of American Buchenwalt Dec

pareligious para legien la Pomilio (Delma), le um

ومع تبديد

Quemerar, Surlique ger, learne, Areange,

AND SALVE BONNERONS

fevr e- 1436, cass &

and the best dama them.

Share de Neulin

tion de la responsa.

Merandrice Rounder

main Braingles

COMMERCE,

THE REAL PROPERTY.

15.5

4 Currence

Carrent section

a Medica

611.51765

Many Market

STATES FOR

ARRESTS AND INC.

100

185 N.C.

Section of the section of

Fig. 1970 Garden Later San

a whitenes of win inter-dictions and the Notices

priestes, their day of the

Alexandra Committee

CLONIDA partiettis

Section 2

Especification operations

the resources to labor

the desirable of the contract

hade at these to de

MARK DE TAIR PART ON

Fig. 18. All models of the second sec

HARANI.

See C. 42.6%.

SHEMOUS LANDERS

lago de la contra a

straint dummer.

a de l'arate parage.

We selected that

e de la Langue Elevicada.

dire seves, mure day

raligiouse sons velébree :

SERVICE AND SERVICES

A CONTRACTOR

100 Now in Noth Stated

Angraza, leary pierre-Blox

HER MARKET LANS.

me Charles

BET LATEL

avely

man-intre, annia es coliabora-

áĪ _.

sire para de décès, le

economie

– REPÈRES ---

Prix: + 0,1 % en janvier

L'indice des prix la consommation a augmenté, en France, de 0,1 le en janvier, selon le calcul définitif publié par l'INSEE. La hausse sur les douze derniers mois (+ 4,2 le est la plus bassa enregistrée depuis 1968. Elle se situe la mayenne la CEE (4,7 %). En janvier, la prix mi l'alimentation la augmenté de 0,1 le et ceux des services de 0,5 %. En revanche, ceux des produits manufacturés ont diminué de 0,4 %. On note 100 en 1980).

Balance courante : meilleur excédent britannique depuis trois ans

La balance des paiements courants de la Grande-Bretagne senregistré, en janvier, un de 1 141 livres, le meilleur depuis 1983. Tout en 1985 et + 402 millions en janvier 1986), le gouvernement britannique qu'il qu'il une situation doublement particulière. Le mois dernier, la balance pétrolière pratiquement 997 de de livres, grâce notamment à un fort le importations. En outre, la balance des paiements courants à bénéficié d'une rentrée exceptionnelle au titre des « invisibles » : la restitution de 438 millions de livres effectuée par la Commission européenne dans la cadre de l'accord pour la réduction de la contribution britannique su budget de la CEE.

Agence de cotation : les industriels se retirent

l'arrivée, initialement prévue, l'arrivée, initialement prévue, l'arrivée, initialement prévue, l'arrivée, initialement décidé de se retirer du projet de création de la première agence de location (rating) en France, tiont le tales nirocrati and récemment annoncé la constitution (le Monde du 8 février). Ces sociétés : rangées i l'argument : in lequel il leur était :: Il le d'âtre juge et partie puisqu'elles émettent elles même 🚅 🚞 📥 trésorerie, soumis, précisément, 🛦 la il agence en question.

Salaires 1985 : application de la clause de sauvegarde aux Charbonnages de France

générale de Charbonnages de France a annoncé qu'un apurement mesures salariales, prévu par la la sauvegarde, a la décidé. Elle a constaté un écart de 0,62 la entre l'évolution prévue pour la masse sela de (5,20 %) et la hause moyenne des prime de progrès » (0,50 %). Une somme correspondant à une hausse de 1,12 % (calculée au convention sur la masse. 1,12 % (calculée pur convention sur la masse la 1984) sera versée fin mars aux salariés de Charbonneges.

LE BILAN DES ENTREPRISES NATIONALISÉES

Une hirondelle ne fait pes le printemps

M. Fabius tient ses engagements: les nationalisées de l'ille (bormis la sidérurgie) sont l'arrent C'est en octobre 1983, Lim d'un débat parlementaire stratégie l'ariement de l'époque, avait fixé ses pupilles l'horizon 1986 comme ligne in mire et avait donné l'équilibre comptes consigne. Il in il que entreprises publiques étaient La ca bien piteux état : Pechiney avait affiché 4,6 milliards de busse de pertes en 1982, Thomson 2,2 milliards, Bull 1,8 milliard...

ITAMA A prendez-yous, le chef da gouvernement entendait,
parages pré-électoraux, prendre
de son entreprise.

Cresson, titulaire l'ancien portefeuille M. Fabius,
n'eut qu'à s'exécuter en dressant,
to du de l'entreprises passées d'une facon Le entreprises passées, d'une façon ou d'une autre, mu contrôle public in 1982. Ce critère, qui préune state logique, permit M= Cresson il retenir onze groupes (1), mais élimina, du min coup, deux entreprises nettepertes UE pourraient frôler 10 million in francs) et CdF-Clark (1 million in pertes).

L'engouement de la Bourse

Quatre entreprises (CGE, Saint-Gobain, Pechiney, Rhône-Poulenc) conforté leurs bénéfices de Thomson and adépassé l'objectif le simple retour l'équitre 4 un 1984). Quant aux groupes sidérurgiques, Usinor un Sacilor, ils res, dans le marie temps, diminué de plus m moitié leurs pertes. La CGCT, par part, a divisé par cinq déficit. Enfin, Matra et Dassault devraient avoir des résul-IIII près équivalents à ceux

01140410 112 10			- 6				mic à la
430 millions de fices). Comptes — une tendance il demeurant clairement établie depuis 1934 — une progression globale l'investissement onze groupes (+15 % quelque 14 milliards d'francs), le limit de fire de	les tifs, peut les 5 injectés injectés actio	d'invest conforter capital que capital que rises que maires ava	es participa- tissement) satisfac- de francs de le l'Etat leur leurs précé- leurs précé- leurs quelque ant us pour	l'éque l'	d'Etat, guipement produits; Matra Mais comes désertiques test, d'autant il trou	rès liés anx plus l'aisc professionnel prand public. la CGE en s champions d'eux lues, que entés de metplus lues que de pres l'investir	Bratis San
	CHIFFEE TYAFFAIRES (en allaria de francs)		RÉSULT			de personnes)	50.0 Sec. 100.0 Sec. 1
	1985	1984	1985	1984	1985	1984	Trailer.
RENAULT	122	118	NC	- 12,7	195	214	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
CGE	79,4	74,1	+0.91+1	+ 0,8	155	162	7-17-17-17-17-17-17-17-17-17-17-17-17-17
SAINT-GOBAIN	66,7	61	+ 1,5	+ 1	148	125	1 1
THOMSON	59	57	+ 0,4 4 + 0,5	0	109	112	# 10 m
RHONE-POULENC	56,5	51	+ 2.2	+ 2	49	50	2 co
PECHINEY	35,8	35,5	+ 0,85	+ 0,7	48	48,2	1
SACILOR	47,4	45	- 4,5	- 8,1	64	74	100 mg 10
USINOR	36,4	33,5	-2	- 74	45	56	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
CDF-CHIMIE	25,3	25,7	-1	- 0,9	16	17	The second of th
EMC	14	13,4	+ 0,1	0	13	13	Carlos Caras dama
BULL	16,1	13,6	+ 0,05 + 0,1	- 0,5	26	26	
CGCT	2,8	2,7	- 0,2	- 1	7	8,2	The sect F

Source: Observatoire des entreprises publiques (ministère du redéploiement industriel). Le rapport 1985 de l'Observatoire des entreprises publiques, diffusé le même jour que la communication en cer res de Mª Cresson sur les nationalisées, repose sur un périmètre différent de cette Les chiffred 1985 sont encore considérés comme proviscires.

conjoucture mondiale, qui a

favorisé l'activité l'étranger

permettait in the ni Medica des dépenses de recherche et de développement, ni la balance des échanges extérieurs, ni la tion des effectifs (qui devrait se situer autour I 6 %). Toutes

Que le soit satis-fait nationalisées et ait des raisons de l'être, nul n'en disconviendra, et l'engoue

Il n'empêche. Les mainirie de choses lesquelles, il est vrai, rigueur en période part des gouvernants = doivent as dissimuler im faiblesses d'une

industrie, auxqueiles h dans mes sation ne changerait d'ailleurs pas grand-chose. Ce num la pertes de parts de marché dénoncées à chaque annonce di résultat du commerce extérieur. C'est l'incapacité à diffuser dans le tien inclused les innovations techniclogiques i jour grace I quelques grands programmes (nucléaire, Ariane...) d'envergure nationale, comme le souligne récemment un rapport de l'OCHE (le Monde du l'évrier 1986).

C'est l'insuffisance d'adaptation commerciale, mise en lumière par le Plan (le Monde du E janvier 1986) qui empêche un bon a positionnement » des produits face à la C'est l'absence de grands opérateurs capables de la des projets industriels dans

productique au l'électronique auto-

que la

L'exemple actuel rachat an I de Valco, un français l'équipe-automobile, par l'italien De l'action de un bon témoin.

tructurées et allégées de leux sureffectifs, investies par des étragers en mal placements D'autant plus facilement ces étrangers sont suropéens. pouvoirs publics français n'est aucun moyen de les empêcher le prendre des participations quile qu'en soit la hauteur. Dans ne ne peut être qu'une aubaine vui Londres ou de Milan.

CLAIRE BLANDIN

(1) Saint-Gobain, CGE, Thoson, Pechiney, Rhône-Poulenc, ull, CGCT, Secllor, Usinor, Marra Des-



40 F.

LES GRANDES MANŒUVRES EUROPÉENNES

Suez s'allie avec des allemands

grandes qui risquent de modifier quelque peu la modifier quelque peu la modifier quelque peu la modifier en Europe de l'Ouest il mois a la années qui viennent. A m effet, m crée société commune avec le ouest-allemand Matuschka, orga-nisme indépendant, et en 1711 Munich, et qui emploie 160 personnes de le la la des manuel financiers.

Outre int services rendus aux investisseurs et aux grandes entreprises (gestion por-tefeuilles, en en et taux d'intérêt) privée haut de gamme » (gestion 📥 patrimoines), le groupe Matuschka financière : montages, le l'aliantitions, fusions, acquisitions. A palmarès figurent de opérations rachat du fabricant ouest-allemand salaisons Herta 🛌 le 🚃

familiales, articules of RFA, qui cherchent, cier, soit à vendre, soit à racheter d'autres entreprises, et se malles un peu grandes banques meuillemandes (Deutschebank, Dresdnerbank, Commerzbank). Com derdotées, d'équipes compétentes, leur appent grand, d'où d'utiliser les vices d'un intermédiaire indépendant. Lazard Frères, en France.

Ce genre d'intermédiaire n'en guère courant en Allemagne sédérale alors qu'aux Etats-Unis u en Grande-Bretagne en trouve i foi-son. En outre, relèvent les dirigeants de la Compagnie financière de Suez, MM. Jean Peyrelevade, PDG, et Gérard Worms, directeur général adjoint chargé in la politique industrielle, il n'ere d'organisation pour traiter problèmes francoonest-allemands, comme il en existe pour les problèmes franco-américains, d'où cette avec Matuschka.

Pour le groupe Suez, dont la taille avoisine celle du grand rival Paribes, et qui effectue une brillante remon-

La Compagnie I and de l'es de comme banque n'allaires (Dis-indules sa participation, etc.), il s'agit de se renforcer sur l'Europe, où, selon l'expression de M. Peyrelevade, «il manque des Lazard ». En temps que cette association we les Allemands, Suez vient d'arte de M. Pierre Pailleret, précédemment directeur commercial d'Airbus Industries.

Agitation

Les grandes musicimes vont se multiplier en Europe, notamment M. France, M. Derspectives dan dégeler la situation. De part, on s'agite, im bouillonnements de la Bourse de Paris un témoignent. Ainsi, M. Larin in Benedetti, FTG d'Olivetti manifestait, récemment, l'intention d'investir 🖼 🕅 🕮 importantes, intention qu'il a concrétisée rachetant, 💷 dix mois, près 🍱 🛣 🛣 de capital de Valéo, mendené fabricant européen d'équipements l'automobile, après Ural et l'anglais Lucas. La lacas vertigineuse du titre en line n'avait pour raison, and après une est pro-

L'opération a une logique, puis-que M. de Benedetti contrôle, tamment FIAAM, premier fabricant de filtres, égale-pour l'automobile, de elle fait grand bruit, car le capital at Valchez Bosch, déjà au groupe français, et qui s'inquiète. Le président de Valeo, M. Boisson 135, lui avait proposé une opération le remognistici qui l'elimit.

Aujourd'hui, le groupe Suez, devenu partenaire de M. de Benedetti, avec 5 % du capital de sa holding familiale Cogide, prêt l'appuyer sont rill valec. En revanche, walle que le groupe italien Ferruzzi a maintenant. « le pouvoir stratégique » de le sucrier Béghin, il envisage d'y

land, tunnel ima la Manche, ment i 10% et qui n'a pas varié depuis des années.

> Tout commence done vraiment à bouger». Autre exemple, E Compa-gnie ménérale E Eaux, dont le cours en Bourse a bondi de 20 % en une séance la manus dernière, parce que M. Beffa, nouveau PDG de Saint-Gobain aurait lines entendre que ma groupe s'y intéressait tou-jours: il y décient une participation, bloquée à 20 % depuis 1983 après un « raid » manqué, pour raison d'Etat.

> On murraum limi d'autres noms te mailie des le capital n'est :-quent, vulnérables, comme Vallourec. Quant aux possibles, banques et manuel en premier, tout le mand s'y prépare et, le = échéant, accumule = munitions, in least are partenaires étrangers, péens : on sait qu'un investisseur de la CEE n'a nul pour opérer un France.

> Certains s'offusquent de ce d'appétits, il il voir que, à l'extérieur de nos frontières, aux États-Unis, sûr, mais mui en Grande-Bretagne, « raids » raid quasi-quotidi les restructurations de l'appareil destabilisant des les de paraleiro assis ent une situation acquise et trop confiants dans leur = tour de table » d'investisseurs institutionnels.

En France, im nationalisations, en l'absence d'une loi l'e « respiration ., ... was filled it figer in positions, le quelques privés, BSN, man Mair, aujourd'hui, la glace disponibilités abondantes, qui pourraient venir de l'étranger : on n'imagine mal = que peut représenter la masse in capitaux par le alem le retraite et les compagnics d'assurance-vie. Une provichez Lazard Frères, - frétille, chez Indha aussi, et Som ne ari manquer la

FRANÇOIS RENARD.

-ENTREPRISES-L'américain **Apollo Computers**

s'associe avec ATT

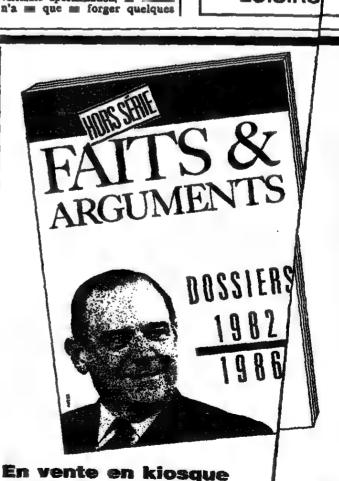
Apollo Computers constructeur américain de stations de travail assistées par (CAO), qui avait enregistré, en 1965, une de 1 million de dollars, autoun bénéfice de 24 millions en 191 vient de conclure plusieurs alliances : Apollo (300 millions de dollars de chiffre d'affaires) a signé un accord avec ATT, portant sur les applications du système Unix, un accord commercial avec la société de logiciels Omnicad, un accord technique avec Phoenix Software (pour velopper une compatibilité IBM) et, avec Belmont Computer, pour augmenter la puis-

Commodore obtient

de la part de ses banques

sance de ses stations de tra-

Le constructeur américain de micro-ordinateurs Commodore a obtenu de ses créanciers un sursis d'un an pour le remboursement d'un emprunt de 🍱 millions de dollars. Il avait déjà bénéficié, fin janvier, d'un sursis d'un mois pour la de sa dette, a se montait à 192 millions de doifars, stronger par in infilia occasion une réduction de celle-ci à 175 millions. Le groupe traverse une passe très difficite depuis plus d'un avec un chiffre d'affaires en régression et des pertes en aggravation (92,4 millions de dollars au cours du premier semestre du nouvel exercice). La décision des créanciers de Commodore a été motivée par les récentes mesures de restructuration industrielle prises par l'entreprise : fermeture de l'usine britannique, réorgan tion des usines aux Etats-Unis et en Asia du Sud-Est.



TRANSPORTS LES TE ANSPORTEURS ROUTIERS

AGRICULTURE

COMMU

7.5 millions o

pront soumis à la

part of the second of the seco

Islame contro le chômage | 1 |

MANOR DES SALARIES NE

SE PROMOTIOENT PAS SUR

LEFECTO TE DE LA MAJO-

RITE OU DE L'OPPOSITION

and a street (1) et

. - beimann de

its internel or se

with the est mittel

. - A latte modire

and or homes

... 15 % chez les 18-

ren er eadres supér-

and one l'opposition

Sein am inn inn thin se austie.

menter in geren de grenerne-

The two RPR-

mit contre le chè-

is plus capable

Partie to the proportion of the

is Toronto a common 30 % obez les

Tir. ... it is employed at

mars, - se di de chez les

tiater in the ery et 30 % chez

River of the real publiques of

The case loopselies

mount aven 13 f. pantre 24 flui-

うたいた go SOFRES publist par

Strate - de 21 février (sur un Martie de desental de mille per-

Simol come conditif de la popula

Service Cos Français esti-

Talent qu' le paurait encore plus de

stimum en sus de victoire socia-

lute i firmmen et 19 % qu'il y en

REPAIRE TO Empire en cas de victoire

11 Senange réalisé par IPSOS.

Marin de querre cent cinquante per-

The 12 is interrogées du 29 parvier

Burney

200125 ~

DENONCENT LA MAUVAISE QUALITÉ DU GAZOLE

La Tideration nationale des trans-Paris (FNTR) estime que to a mament et l'industrie pétrotere n'ert pas tenu leur promesse de temperature de - 12 contre - 8º en Seion elle, les camions Concard une actueriement des ennuis et leurs chauffeurs sont Cutiliser des réchauffeur. " -es additifs peur ne pas être terminations.

Le secrétaire d'Etat charge transports lui avant suggéré de metere = place un dispositif de comrete de qualité, comme le jont de comprenses organisations de Consummateurs . M. Man Voiton, Frésident de la FNTR, a Recent cette proposition #1 2 récisme les moyens de réaliser cet controles, c'est-à-dire • une ristourne our la saxe intérieure sur les Produit: Pétroliers ».

La FNTR demande surtout de Provoir récupérer la TVA III adonts renous nécessaires par la mauvaise qualité du gazole et m report des échéances fiscales et sociale, pour les interprises les plus touchées, Enfin, la FNTR réclame sazole utilisable par - 18.

Les résultats 85 lycée par lycée, section par section. 150 pages de tableaux, d'analyses et de commentaires.

Le Monde NOTES LE MA EL VENTERTOUT

et maisons de la presse.

NATIONALISÉES

as le printemps

Capital que Etal leur 14:2 2 1935 est farnbes a remette a fior see que leurs pracé-

commendes d'Etat, plus il au dans les produits grandes de l'accommendes d'Etat, plus il au dans les produits grandes de l'homson. Matra on la Chi Thomson, Matra on la Cife a temperature Mais ces characteristics and the control of the control names as seens quelque tre a profit d'auta na faut pas pour mont qu'il se trançais d'auta d'a

AFFAIRES!	RÉSULT (m milliords	EFFECTIPS ten milliers de pro		
118	1985	1984	1985	19
74,1 61 57 51 35,5 45 33,5 25,7 13,4 13,6 2,7	NC + 0.9 4 + 1 + 1.5 + 0.4 4 + 0.5 + 2.2 + 0.85 - 4.5 - 2 - 1 + 0.1 + 0.05 4 + 0.1 - 0.2	- 12.7 + 0.8 + 1 0 + 2 + 0.7 - 2.1 - 7.4 - 0.9 0 - 0.5 - 1	195 155 148 109 49 48 64 45 16 13 26	214 162 123 112 50 42 74 56 17 12 26 8

sabliques. d'Albe le même pour que la communication es conside a périmètre différent de cette communication. Les chiffres létie

t mierem reven.

che, Les satisfeus de eriade discorrate de la AMERICANA DE ÉLIMONE or in fair man d'une Miristo is constitution. ERECTAR CLASSICS PAR Ce ami les penes de auffer der muden G enge-್ ಆರ ಕಡಿಸಿಟ್ಟಿಯ ಅಜ್ಜಿ ಎಂದು. isan Ciero Cinazpadită Matter of these challenger . 1900 ಕ್ಷಮ ಕ್ಷಮಿಸಿಕ್ಕಾಗಿ ಬಿಡಿಕು ar grace a quelques grammen industrie. Semeragara autopalie. adama'i mar veni en 'COCOC que Mande da

sufficience d'adaptation. n deues en lumitare par Africado que las ganticas amplicado un bom espesio este protesirla lace a la last l'absorber de grande gapatkes do moner à gogets imaliated in dame lasage di Herenta que la ಿ**ರಟ**ಿಕೆಸಿಕುವಾರಗುವುದರ ಬಡಿಸಿದಿ.

Manhachen, la Propie ತಾರ ನಿಗ್ರಾಪಕ ವೃಜ್ಞಾನಗಳು

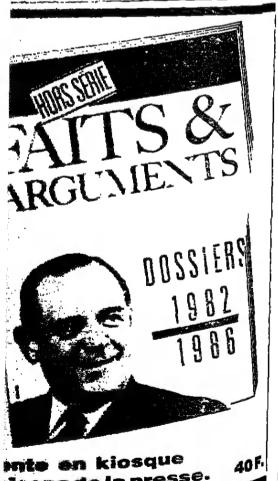
sometiale, qui a notame dans l'industrie. L'exemple and du rachat de 19 % de Vale. numero un français de l'équip ment automobile, par finales à

Benedett: en est un bon témin Pourquoi le cas Valéo ne ferit pas de pents? Ne risquetos pe de torr un certain nombre d'est prises françaises, moderniés, o trusturées et allégées de les sureffectifs, investies par des les gers en ma! de placemens Dautant plus facilemen que ces ettrangers sent europeen. pou curs publics français s'e audun moven de les empéders prendre des participations que Calon Sort la hauteur, Dans 2 talla optique, la dénationité no rout être qu'une aubaine rei Longres ou de Milan.

CLATRE BLANDS

133 Saint-Gobain, CGE, The Peer ney, Radne-Poulest, & Coct. Seeder, Usnor, Manua







AGRICULTURE

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

7,5 millions d'hectolitres de vin de table seront soumis à la distillation obligatoire dans la CEE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — La distillation obliga-toire à bas prix (50 % du prix d'orientation), dont l'objectif est d'assainir le marché, en réduisant l'écart entre l'offre et la demande de récart entre l'offre et la demande de vin de table, portera, cette année, dans la Communauté, sur 7,5 milions d'hectolitres, dont l'essentiel sera supporté par la France avec 3,850 millions d'hectolitres, et par l'Italie, 3 350 millions d'hectolitres. C'est ce que devrait décider, ce jeudi 27 février, la Commission sprès avis du «comité de gestion» où siègent les représentants des pays membres.

La production de vin de table dans la Communauté à Dix n'a pas denas la Communaute a Dix n'a pas dépassé 99 millions d'hectolites, ce qui demeure très raisonnable. Mais outre l'existence de stocks encore importants, c'est la baisse de la consonnation — impressionnante puisqu'elle atteint 7 millions d'hec-nolitres — qui rend nécessaire le déclenchement de la distillation obligatoire.

Celle-ci constitue le principal 616ment de régulation du marché dans la nouvelle réglementation approu-vée depuis 1985 et qui s'applique pour la première fois. Elle n'est

guère populaire puisque le prix payé aux viticulteurs qui y sont assujettis ne leur permet pas de gagner leur vie. La philosophie du système au niveau des pays producteurs comme à celui des exploitants consiste à sanctionner ceux qui ont augmenté leur production et leur rendement. Ce problème de la répartition équitable de la charge a, semble-i-il, causé bien du souci aux experts de la Commission, qui ont dit trouver le moyen de concilier des contraintes contradictoires. Les Français, pour les raisons politiques qu'on devine, leur expliquaient que la distillation obligatoire ne devait pas dépasser le montant de la campagne précè-

Distillation préventive

Notons qu'en 1985 la distillation obligatoire était encore payée à 60 % du prix d'orientation. Les Italiens faisaient valoir que, conformément à la nouvelle réglementation, l'opération devait surtout pénaliser les Français puisque c'étaient eux qui avaient augmenté leur produc-tion par rapport à celle de la période de référence. Le résultat de la négo-ciation à coloration méridionale qui a été mende à Bruxelles entre la France, l'Italie et la Commiss

semble donner satisfaction aux prin-

cipaux protagonistes.
Si l'on veut le comprendre, il faut savoir que chaque viticulteur taxé » (car la distillation obligatoire est perçue comme une sorte d'impôt) peut diminuer des quan-tités qu'on lui demande de parter à cette distillation à bas prix, celles qu'il a livrées en début de campagne au titre de la distillation dite - pré-ventive - , payée à 65 % du prix d'orientation, ce qui est beancoup plus convenable. Les acrobaties auxquelles se sont livrés les experts bruxellois pour contenter tout le monde ont consisté à jouer sur cette distillation préventive. Le gouverne-distillation préventive. Le gouverne-ment français pourra faire valoir à ses viticulteurs qu'il est parvenu à co qu'ils ne soient pas moins bien traités, malgré le règlement, que leurs concurrents italiens.

Mais la distillation obligatoire Mais la distillation obligatoire effective après qu'on a sonstrait les quantités ayant fait l'objet de la distillation préventive fait apparaître une tout autre relation: 1,9 million d'hectolitres en France et 950 000 hectolitres en Italie. Un écart suffisamment important pour que le gouvernement de Rome puisse affirmer à ses seus que jusse affirmer à ses gens que justice leur a été rendue.

PHILIPPE LEMATTRE

SOCIAL

La lutte contre le chômage

LA MOITIÉ DES SALARIÉS NE SE PRONONCENT PAS SUR L'EFFICACITÉ DE LA MAJO-RITÉ OU DE L'OPPOSITION

Selon un sondage réalisé auprès de la seule population salariée (1) et publié par Gestion sociale du 24 février, 49 % des salariés ne se prononcent pas entre le gouverneent actuel et l'opposition RPR-UDF pour indiquer qui leur paraît le plus capable de lutter contre le chômage; 30 % estiment que le gouvernement actuel seruit le plus capable et 21 % l'opposition. Dans toutes les catégories, la confiance est plus grande pour le gouvernement que pour l'opposition sur la lutte contre le chômage : 33 % chez les hommes, 26 % chez les femmes, 30 % chez les cadres supérieurs, 36 % chez les 18-34 ans, 30 % chez les cadres supérieurs, 29 % chez les employés et cadres moyens, 31 % chez les onvriers, 30 % chez les salariés des prises privées et 30 % che ceux des entreprises publiques et nationalisées. Il n'y a que dans la tranche 36-65 ans que l'opposition l'emporte, avec 25 % contre 24 %...

Un sondage SOFRES publié par l'Expansion du 21 février (sur un échantillon national de mille persomes, représentatif de la popula-tion française) donnait un résultat inverse : 31 % des Français estimaient qu'il y aurait encore plus de chômeurs en cas de victoire socialiste (15 % moins) et 19 % qu'il y en aurait davantage en cas de victoire RPR-UDF (27 % moins).

(1) Sondage réalisé par IPSOS, auprès de quatre cent cinquante personnes constituant un échantillon national représentatif de la population salariée française, interrogées du 29 janvier na 3 féries de 20 janvier

TRANSPORTS

LES TRANSPORTEURS ROUTIERS

DÉNONCENT

LA MAUVAISE QUALITÉ

DU GAZOLE

La Fédération nationale des trans-

ports routiers (FNTR) estime que le gouvernement et l'industrie pétro-

lière n'ont pas tenn leur promesse de livrer un gazole utilisable par une

connaissent actuellement des ennuis

permanents, et leurs chanffeurs sont contraints d'utiliser des réchauf-

feurs et des additifs pour ne pas être

Le secrétaire d'Etat chargé des transports lui ayant suggéré de

mettre en place un dispositif de contrôle de qualité, comme le font

de nombreuses organisations de consommateurs. M. Maurice Voi-ron, président de la FNTR, a

accepté cette proposition et a réclamé les moyens de réaliser ces contrôles, c'est-à-dire « une ris-tourne sur la taxe intérieure sur les

La FNTR demande surtout de pouvoir récupérer la TVA sur les additifs rendus nécessaires par la

mauvaise qualité du gazole et un report des échéances fiscales et sociales pour les entreprises les plus

touchées. Enfin, la FNTR réclame un gazole utilisable par - 18°.

produits pétroliers ».

frature de - 12º contre - 8º en 1984. Selon elle, les camions

Inquiétudes pour l'emploi et les retraites chez le personnel de la Sécurité sociale

Les organismes du régime général de Sécurité sociale connaissent actuellement quelques remous. Le syndicat CFDT du personnel a appelé à une journée d'action, ce jeudi 27 février, à l'occasion de la réunion du conseil d'administration de l'UCANSS (Union des caisses nationales de Sécurité sociale), organisme qui gère le personnel; demande le versement d'une prime uniforme de 210 F et une modification de la structure des salaires, en prévoyant une part fixe et une part hiérarchisée pour favoriser les bas salaires. En fait, les syndicats, divisés sur les propositions, estiment tous que les salaires n'ent pas suivi l'évolution des prix en 1984, mais le ministère des affaires sociales s'est opposé à toutes les formules de remise à niveau » rétroactive tentées en 1985 par le conseil d'admi-nistration de l'UCANSS.

Autre préoccupation des syndi-CFDT: l'évolution des effectifs des caisses. Depuis 1984, ceux-ci ont cessé d'augmenter comme ils l'avaient fait de façon quasi continue depuis les débuts de l'institution. Ils pourraient diminuer sensi-blement dans les années à venir, par suite de l'informatisation d'un certain nombre d'opérations : en octobre dernier, M. Van der Meulen, président (CNPF) de l'UCANSS, chiffrait à 25 000 la réduction du nombre d'emplois dans les cinq années à venir, soit 13 % de l'effectif actuel (193 000).

Des discussions ont été entamées entre l'UCANSS, les caisses et les syndicats pour préciser cette évolu-tion et déterminer l'utilisation possible des gains de productivité obtenus par l'informatisation : éco-

UTA VEUT DÉVELOPPER UNE

POLITIQUE SOCIALE DIS-

TINCTE DE CELLE D'AIR

La compagnie UTA se retire du Comité des transports aériens fran-çais (CTAF) qui regroupait les trois

grandes compagnies Air France, Air Inter et UTA. Le CTAF a, notam-

ment, pour vocation de négocier avec les syndicats la convention col-

lective du personnel navigant. UTA

estime que « des solutions mieux adaptées aux problèmes de chaque

entreprise peuvent être plus facile-ment trouvées au sein de chacune

La décision d'UTA est une nou

velle expression du désir de son pré-sident, M. René Lapantre, de se dis-

cipé des prêts du FDES par Aéro

s'ensuivraient. Il est entré en concur

rence avec Air France pour la des serte de la ville de San-Francisco Selon toute vraisemblance, il sou-

haite développer une politique sala riale et sociale originale qui lui per

la compagnie nationale.

FRANCE

nomics pour le budget des caisses, amélioration du service rendu aux

assurés, ce qui exige une formation du personnel, amélioration des conditions de travail, financement de la retraite... En effet, la situation de la Caime de prévoyance du personnel (CPPOSS), qui apporte aux sala-riés le complément de retraite, est particulièrement menacée. Les cotisations actuelles, inférieures à celles des salariés du secteur privé, ne suffisent pas à couvrir le montant des retraites (supérieures à 70 % du dernier salaire). Une étude d'un cabi-net d'audit en 1984 évaluait à 40 % de la masse salariale la charge des retraites vers 2040 sur les bases

Malgré une première réduction du taux des pensions à la suite d'un accord signé par le seul syndicat CFDT en avril 1983, la CPPOSS risque de se trouver à la fin de janvier 1987 avec un « trou » de trésorerie de 252 millions de francs. L majorité du conseil d'administration de l'UCANSS (le CNPF, FO, la CGC et la CFTC) a décidé d'aug-menter le « taux d'appel » des coti-sations pour faire face. Mais le ministère des affaires sociales a refusé d'agréer la décision, souhaitant une réforme complète du régime de retraite. Le ministre des affaires sociales et celui de l'économie ont aussi refusé le prêt de 100 millions de francs de l'Etat initialement prévu, faute d'un accord entre les partenaires sociaux sur une réforme, accordant seulement un prêt de la Banque de France sur les titres détenus par la CPPOSS.

Mais celui-ci ne suffira sans doute pas à combler le trou prévisible dès juillet prochein. Le président de l'UCANSS, dans un communiqué publié le mardi 25 février, a demandé aux deux ministres de revenir sur leur décision . Sinon, estime-t-il, - toutes les voies de solution dépendant du conseil d'administration - seraiem fermées et - un coup sévère serait porté à la

politique contractuelle ». **GUY HERZLICH**

· Le remboursement des prothèses auditives est amélioré. arrêté publié au Journal officiel du 21 février a amélioré le remboursement des prothèses auditives, qui n'avait pas changé depuis 1970 : le gouvernement accomplit ainsi une promesse faire pratiquement à son arrivée au pouvoir et renouvelée à plusieurs reprises. Le coût de la mesure est évalué à 100 millions de francs en 1986. Jusqu'ici, ce remboursement était forfaitaire et le montant en était de 736 F. alors que le prix réel peut dépasser 5 000 F.

Désormais , pour les enfants jusqu'à seize ans, le remboursement est calculé à partir de tarifs fixés par appareil : une liste est publiée au Journal officiel, allant de 2 345 F à tinguer de la compagnie Air France: il avait protesté, seul, en 1985, contre le remboursement anti-5 405 F; deux prothèses (une par oreille) pourront être remboursées en cas de besoin. Pour les adultes, le forfait est porté à 1 472 F. Pour les appareils bomologués mais ne figuports de Paris et contre le renchéris-sement des taxes d'aéroports qui rant pas sur la liste, le système ancien reste en vigueur : le rembour-sement est de 736 F par prothèse, les enfants jusqu'à seize ans pouvant bénéficier, eux, de deux prothèses remboursées. Selon le ministère, la mette d'obtenir des coûts de fonctionnemnt inférieurs à ceux de liste publiée comprend 90 % des appareils actuellement en vente

Avec SPOT, satellite civil d'observation de la terre doté de l'œil le plus performant du monde, plus que jamais, l'espace porte ses fruits.

Le succès de SPOT est le résultat d'un magnifique travail d'équipe réunissant, autour du CNES, MATRA et les industries spatiales françaises, belges et suédoises. Et maintenant SPOT-IMAGE, filiale du CNES, prend le relais pour commercialiser les images

de SPOT dans le monde entier : géologie, cartographie, agriculture, urbanisme, environnement,

ARIANE, ARGOS, TELECOM 1... bientof TDF 1, et demain l'ovion spatial HERMES: SPOT s'inscrit dans la lignée de la grande entreprise spatiale conduite par le CNES et ses partenaires français et eurapeens. L'avenir est plein de promesses pour la France et pour l'Europe. Oui, le CNES voit loin.



LES RACINES DE L'ESPACE

2, PLACE MAURICE QUENTIN PARIS

CNES/EVRY, CNES/TOULOUSE, CHES/KOUROU

Veillée d'armes des surendettés d'Amérique latine à Punta-del-Este

Les pays les plus lourdements endettés d'Amérique latine se retrouvent, ce jeudi 27 février, à Punta-del-Este, en Uruguay, pour fourbir leurs armes au sein du « groupe de Car-thagène ». Il s'agit d'obtenir un soutien accru de leurs créanciers, une démarche dont la portée politique ne peut masquer les implications financières immédiates au moment où la chute des cours pétroliers défavorise les producteurs d'« or noir », mais où les importateurs de brut, qui dépendent toujours largement de l'exportation de matières premières, se débatteut avec une baisse des prix mondiaux.

mondiale pour l'Amérique latiue, Banque mondiale pour l'Amérique latiue, M. David Knox, a pour sa part reconnu que le problème de l'endettement latino-américain pourrait être résols « d'ici quatre à cinq ans » si les banques commerciales acceptent de reprendre leurs prêts plutôt que de courir le risque majeur d'un défaut de paiement. Une approche qui peut paraître logique, mais qui met en œuvre des sommes importantes : les estima-tions les plus prudentes évaluent à 20 milliards de dollars par an les besoins de nouveaux crédits de l'Amérique latine.

Pousser les banques créancières, mais au les gouvernements créanciers et les organismes multilatéraux, à faciliter la mise en place d'une telle mobilisation des capitaux - seul espoit d'un retour à la croissance - constituera le principal souci des ouze pays représentés à Punta-del-Este. Avec des intérêts nationaux et des stratégies différentes : le Pérou entend continuer à jouer les champions d'une nouvelle stratégie sams pour autant rompre les ponts avec ses créanciers ou avec le Fonds monétaire international pourtant présenté comme un bouc émis-

l'affirment. La 1U estime que - le

gouvernement joue sur les mots et jongle avec les chiffres », lorsqu'il

affirme ne destiner que 10 % de ses

exportations à l'acquittement de ses

dettes. La IU s'appuie sur l'état des

comptes présenté par la Banque cen-

trale. Entre août et décembre 1985,

c'est-à-dire pendant le premier

semestre de la présidence d'Alan

Garcia, les exportations ont atteint

1 295 millions de dollars. Les rem-

boursements de la dette ont repré-

senté un total de 728 millions de

dollars, soit 56,2 % des exportations

Il est vrai que ce pourcentage de

10 % a toujours été ambigu, sa

portée restant plus politique que

comptable, et ne s'applique qu'à la dette publique, à moyen et long

terme. Il ne tient notamment pas

compte du remboursement de la

dette envers les pays socialistes, qui

Le FMI a accordé un délai de

soixante jours au Pérou. Le Steering

Comitee, qui représente les banques

créancières du Pérou, après avoir

déclaré - douteuses - les créances péruviennes, le 29 octobre dernier, a

repoussé la réunion d'études de la

situation péruvienne. Les écono-

mistes du régime social-démocrate

jouissent donc d'un court répit pour

négocier avec leurs créanciers, si

telle est leur intention, afin d'éviter

NICOLE BONNET.

un probable blocus financier.

s'effectue en biens de production.

de ce semestre...

Le Pérou durcit le ton mais se refuse à « défier » le FMI

De notre correspondante

Lima. ~ - Défier le FMI ? Il n'en est pas question. Je ne suis ni un torero ni un boxeur. Maintenant. quelle attitude adopter face à son ultimatum nous donnant jusqu'au 14 avril pour nous acquitter de nos arriérés? Je vous répondrai le 13 avril. - C'est ainsi que le président Alan Garcia vient de définir devant la presse étrangère à Lima son attitude vis-à-vis du Fonds monétaire international.

Le Pérou a actuellement un arriéré de 72 millions de dollars avec le FMI. Avant le 31 décembre, il

Sur le plan des principes :

Sur le plan des faits :

doit rembourser 270 millions sur une dette totale de 600 millions. Les réserves en devises du pays -1,5 milliard de dollars - permettent de l'envisager. Mais le régime socialdémocrate du président Alan Garcia estime que celles-ci doivent constituer un fonds de réserve pour financer certains projets de dévelop-pement. Ces réserves vont d'ailleurs enregistrer une baisse sensible à cause de la chute des cours des prin-

28 juillet dernier, puis devant les Nations unies, et enfin an cours de

Banque mondiale à Séoul. Si l'on s'en tient aux déclarations de ces dernières semaines, il semble que la position péruvienne, loin de s'être

Lorsque nous parions du FMI.

nous devons distinguer deux aspects, a expliqué le chef de l'Etat. une monnaie, le dollar.

« Dans la piscine »

- Nous resions membre de cei organisme pour pouvoir dénoncer l'invalidité de ses théories, et son inutilité comme facteur d'équilibre de l'économie mondiale, mais nous considérons que notre présence est chaque fois plus contradictoire avec les objectifs de notre gouverne-

deuxième force politique du pays,

tte extérieure, qui

CONJONCTURE

en 1987 et 1988.

En 1985

Alors qu'en 1983, toutes les entreprises avaient été pareillement touchées par la crise, en 1985, les PME ont peu bénéficié de la reprise, qui a surtout été le fait des plus grandes firmes, indique l'enquête menée par l'UFB-Locabail. Les PME n'ont pas pu bénéficier de la progression de l'exportation, élément moteur de la demande l'an dernier, la taille de l'entreprise influant sur ses débouchés. Sans progression suffisante de leur activité, les PME n'ont guère accru leurs investissements en 1985, qui n'a progressé que de 1 % en volume, contre plus de 12 % pour les grandes compagnies. Et encore s'agit-il de plus en plus d'un investissement de productivité (56 % du montant en 1985, contre 54 % en 1984), et de moins en moins de capacité (43 % en 1985 contre 60 % en 1984). Cette situation n'a pas favorisé l'emploi, qui a diminué (-5% en 1985), alors qu'en 1981 il n'avait pas baissé autant que l'activité aurait pu le laisser craindre. De nins, la vive reprise attendue par les PME en 1986 semble ne devoir avoir qu'un effet limité sur les effectifs employés, les entreprises atten-dant sans doute une confirmation de la tendance pour embaucher.

HURRY UP! Achetez vite L'ANGLAIS DE A à Z Le répertoire qui sait tout.

HATIER 💝

adoucie, se soit radicalisée.

cipaux produits d'exportation. La position de M. Garcia face au FMI a été amplement exposée au cours de son discours d'investiture le

la conférence du FMI et de la

· (Publicité) ·

APPEL DE 600 MAIRES

DE NORMANDIE EN FAVEUR DE

LA MÉDECINE ÉTIOPATHIQUE

Plus de 600 maires de Basse-Normandie, reflétant l'opinion de leurs 500,000 admi-nistres, sont intervenus auprès du Président de la République pet ont contresigné la motion suivante actuellement adoptée per des milliers d'élus locaux de France.

LES MAIRES DES COMMUNES DE FRANÇE DONT LES SIGNATURES SUI-VENT. ADRESSENT A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, A MONSIEUR LE PRÉMIER MINISTRE, A MONSIEUR LE GARDE DES SCEAUX ET A MONSIEUR LE MINISTRE DE LA SANTE, LA MOTION SUIVANTE:

Ayant pris connaissance de l'initiative de plusieurs centaines de mairies de Normandie qui ont adressé e Monsieur le Président de le République une lettre ouverte denmandant le libre axancice de la médécine etiopathique, le s'en déclarant solidaires et constatent avac eux.

que le monopole medical porte directement atreiras au droit des otoyene à dis librement d'eux-mêmes;

mental d'egalité en même temps que celui de liberte;

que l'activité des étopathes et par conséquent l'existence d étiopathique est indispensable au maintien de la senté publique;

ncontre de l'imèrèr général de la popula

qui montre son impuissance à les traiter;

qu'une legislation specifique à un groupe de croyens met en cause le principe fonde-

que les poursuites exercées cordre les éaquethes matérialisent, a l'évidence, le réaction d'une corporation en vue de la delense de ses intérits particulers, même al deux-ci vont

que l'activité des etopathes ne contrarie en nen celle des médecins classiques, maie compense en partie leurs nombreuses cerences en particullers vis-à-vis des accidents articulaires, et des maladies classées comme chroniques par la médecine officialis, ce

que l'ebsence de statut pour une profession dont les membres ont tous des conneissan-cés d'un inveau indiscutable, laisse la porte ouverte à l'exercice d'un grand nombre de charletans qui n'hésitent pas à emprunter le même vocable pour axploter la population à

qu'enfin le libre exercice de l'écopathis et sa généralisation permetaient, outre le fait capital de soulager un grand nombre de malades, d'opérar des économies évidentes et tres importantes sur le budget de la sécurité sociale.

l'abolition du monopole médical et la liberté du droit à disposer d'eux-mêmes pour tous

l'égalité de tous devent une soule et même loi, ce qui revient au respect de notre consilueon;

 l'arrêt immédiat des poursuites judiciaires engagées per l'ordre des médecine ou la D.A.S.S. contre les éliopathes: — le libre exercice de la médecine étiopathique et son remboursement par les organismes

l'octroi aux facultés flore de médacine édopathique de Pens et de Marseille du statut d'atablissement d'utilité publique et l'inscription des diplômes délivrés comme diplômes

MAIRIES SIGNATAIRES

Qu'en conséquence et reflétant ainsi l'optaion de leurs administrés,

d'orientation marxiste, l'attitude des sociaux-démocrates au pouvoir, face au remboursement de la dette, est loin d'être aussi inflexible qu'ils

D'une part, le FMI est une organisation à laquelle nous devons 600 millions de dollars. Mais. momentanément, nous n'avons pas de quoi payer, il n'existe donc pas d'autre remède que la patience... D'autre part, le FMI a été conçu pour fonctionner comme une institution régulatrice de l'économie mondiale. Nous appartenons à cette institution, mais nous ne pouvons pas accepter qu'elle tire les sicelles comme si nous étions des marionnettes, et qu'elle nous assujétisse à

Il a conclu : . Nous nous sommes jetés dans la piscine, mais nous sommes décidés à traverser le fleuve -... Une réponse imagée à l'ultimatum du FMÌ.

Pour la Gauche unie (IU), la

 Rééchelonnement de la dette du Venezuela. - Le Venezuela a signé, le 26 février, un accord de rééchelonnement d'une partie de sa clause de sauvegarde en cas de catastrophe naturelle ou économique. Cet accord porte sur la restructuration de 21.2 milliards de dollars de la dette publique sur douze ans à un taux du Libor majoré de 1,18% (le Monde du 27 février). Le Venezuela effectuera prochainement un premier versement de 750 millions de dollars et les échéances de la période 1985-1986 seront honorées

LES PETITES ENTREPRISES ONT MOINS BÉNÉFICIÉ **DE LA REPRISE** QUE LES GRANDES

CHANGES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

WARCHES FILL

. . .

1100

2.65

7176

\$40 mm (4)

	COURS	UN MOS				DEUX MOIS				SIX MOIS			
	+ bas	+ heut	Re	p. +	ou d	бр. –	R	p. +	20 , d	έρ. –	Re	p. +c	e dip
E-U	6.8110	6,8160	+	39	+	45	+	78	+	199	+	238	+ 339
CHE	4,8685	4,8755	-	187	_	166	-	306	-	275	-	531	- 438
ez (100)	3,8114	3,8163	+	66	+	79	+	153	+	176	1+	533	+ 599
Μ	3.0742	3,8779	+	93	+	107	+	286	+	227	+	606	+ 667
loria	2,7217	2,7253	+	56	+	64	+	119	+	134	+	361	+ 411
R. (100)	15,0088	15,8265	-	248	-	182	-	439	-	388	-	646	- 232
S	3,6364	3,6410	+	133	+	151	+	282	+	308	+	834	+ 910
(1 600)	4,5136	4,5199	-	395	-	357	-	791	-	730		1842	- 1727
	19,1280	10,1422	_	357	-	315	-	680	-	682	<u>[-</u>	1565	- 1379

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 7 DM 5	3/4 8 5/8 5	7 13/16 7/8 4 1/2	7 15/16 7 13/16 4 5/8 4 1/2	715/16 713/16 715/16 4 5/8 4 7/16 4 9/16
Floris 6	6	1/4 5 13/16	5 15/16 5 13/16 10 1/2 9 7/8	5 15/16 5 3/4 5 7/2
F.B. (100) 10 F.S 22 L(1 000) 15	11 23 16	3 3/4	10 1/2 9 7/8 3 7/8 3 13/16 19 18 1/8	3 15/16 3 13/16 3 15/16 18 7/8 16 7/8 17 3/8
L(1 000) 15 £ 12 F. franç 8	3/8 12	5/8 12 9/16 5/8 12 1/4	12 11/16 12 3/8 12 3/4 14 1/8	18 7/8 16 7/8 17 3/8 12 1/2 11 13/16 11 15/16 14 5/8 13 13 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

BICM

BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAIS 15, rue des Pyramides, 75001 PARIS

Le conseil d'administration réuni le 25 février 1986, sous la présidence de Le conseil d'administration réuni le 25 février 1986, sous la présidence de M. Jean-Marc Vernes, a arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui se soident par an bénéfice net de 17 028 367 F contre 8 296 163 F pour l'exercice précédent, ce bénéfice s'entend après impôt sur les sociétés de 18 089 070 F.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire convoquée le 29 avril prochain la mise en distribution d'un dividende net de 6 F par action, soit 9 F après l'impôt déjà payé au Trésor et représentant une distribution globale de 6 millions de france contre 3 millions en 1985.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE ~ Obligations 11 % juin 1977

Les intérêts courus du 20 mars 1985 au 19 mars 1986 sur les obligations Electricité de France 11 % juin 1977 seront payables, à partir du 20 mars 1986 à raison de 99 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 9 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 F (montant global : 110 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impêt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 16,49 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1,10 F faisant ressortir un net de 31,41 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ci-après, sont rappelées les séries d'obligations sorties aux tirages antérieurs : - amortissement 1981 : séries « N » et « P » ;

- amortissement 1984 : séries «F» et «K».

MINOVATION TECHNOLOGIQUE, EXPANSION INTERNATIONALE. DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL. INGÉNIERIE FINANCIÈRE. VOILÀ, POUR PARIBAS, LES IDÉES-FORCES DE L'AVENIR.

Groupe International aux métiers multiples, présent sur tous les continents avec 1 350 implantations dans 60 pays, Paribas occupe une place de premier rang parmi les grandes institutions financières en France et dans le monde. Outre sa compétence industrielle et sa capacité d'imagination, Paribas a la volonté de jouer un rôle de pointe au service de l'économie française et de son rayonnement international. L'année 1985 a été, pour le groupe, placée sous le triple signe du développement de ses activités, de la croissance de ses moyens et de la performance.

Le total du bilan du groupe est passé de 288 milliards de francs en 1981 à 600 milliards de francs en 1985, et le résultat consolidé, de 1 359 millions de francs à 2 100 millions de francs, faisant de Paribas l'une des très rares institutions à avoir dépassé les 2 milliards de bénéfice (la part de la Compagnie Financière est, en 1985, supérieure à 1 milliard de francs).

Le groupe s'engage aujourd'hui dans une phase nouvelle de son expansion.

LA COMPAGNEE FINANCIÈRE DE PARISAS RENFORCE SES FONDS PROPRES

Emission de 3 200 000 certificats d'investissement privilégiés de F 100 nominal. Prix d'émission : 625 F par titre Souscription: A partir du 3 mars 1986 aux guichets de la Banque Paribas.

Clôture sans préavis. BALO. du 24 février 1986 Une note d'information (visa C.O.B. nº 86.72 du 21 février 1986) est mise sans frais à la disposition du public.

PARIBAS Compagnie Financière de Paribas - 5, rue d'Antin - 75002 Paris - R.C.S. Paris 8 542055 157

profit pour enregistrer les nouvelles maines qui nous parvienne encore chaque jour. Depuis 25 ans, le médecine étiopathique lest pratiquée dans notre région. Elle est devenue un fait social irréversible par le mouvement que nous avons déclenché. Pour tous ceux qui ont eu recours à joette médecine, pour tous les malades actuel-

bles igouvernementaux qu'après le 16 mars. Nous mettons ce délai à

orales, ne pourra être communiqu

lement en traitement, pour tous ceux d'entre nousiqui auront uni jour besoin de ses services, nous remercions pous les étus qui sej sont engagés (dans cette action et faisons appel à tous ceux qui n'auraient pas encore été contactés pour qu'ils mani-festent leur solidarité avec l'ensemble de la population.

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ÉTROPATHIE 1, RUE VAUQUELIN, 14398 CAEN

5)253 29 344 50

10047 53 12437 78

14353 57 553 85 1053 20

1476 30

257 35 638 65

328 88

21867 77 432 06

157 74

5619 23

658 79

410 29

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISE DEUX MOR Class Usite 45°55 - 18° 45°55 - 18° 45163 - 66 45 | + 78 + 100 + 166 | - 306 + 176 | - 79 + 153 - 275 | + 176 15.000 15.000 15.000 15.000 45.74 18.1780 3,679 + 93 2753 + 56 15,0245 - 548 3,6419 + 133 4,5199 - 395 18,1422 - 35 + 10° | - 306 + 14° | - 306 + 14° | - 199 + 151 | - 439 + 151 | - 439 - 35° | - 791 - 315 | - 680

+ 176 + 537 + 548 TAUX DES EUROMONNAIES 13 16 15 16 13/16 7 15/16 7 15/16 7 15/16 Grant prainques sur le marché intertaneure des devises son de la place

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BICM

ANOUSE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAS 15 rue des Pyramides, 75001 PARIS

descent. d'administration rouns le 25 février 1986, sous le prédate se le Many, le comma d'arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui mais le bette l'action par de 17 CDS 166. É contre y 296 163 F pour l'exercice le bette l'action de 18 089 070 p. de partie de 18 089 070 p. de 18 089 070 ce Dennice e careca après impor sur les sommes de la des UNE est propose à l'assemblée générale ordinaire convoquée le 3 miles de marie en que nouvelle d'un distance net de 6 F per action 15 miles de l'appèr de payé du Treser et représentant une distribute platé.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGE

ELECTRICITE DE FRANCE - Coligations 11 % juis 1977 crears courses the CO many 1646 and 1966 sur les obligates to the course the Course to the Course of of Check there not appear the retained and source dominant dress have

d'append pare le régime du projèvement d'impôt forfaitaire, le main diographic pour le regione du projevantant à modification de la consecutiva de la reconse de la disconsecutiva de la consecutiva del la consecutiva de la consecutiva del la consecutiva de la consecutiva de la consecutiva de la consecutiva del la Lie : If A de Case génera, des implies

a diet reppeters les serves d'obt gatters aires aux unges méties; Statement Fr. : series . No et . P. CHARTET 914 Mines of october

HOUE, EXPANSION INTERNATIONALE STRIEL INGÉNIERIE FINANCIÈRE LES IDEES-FORCES DE L'AVENIR

: multiples, present sur tous les continents avec . Parrigas portupe una ciaca de premier rangipana is en France et dans le monde. Outre sa compt magination. Pancas a la volonte de jouer un me r française et de son revonnement international : pracee sous le triple signe du developpementé es moyers et de la performance.

asse de 288 miliards de francs en 1981 à 600 resultas consolice, de 1 359 milliors de francé Parities l'une des tres rares insututions à aior ce (la part de la Compagnie Financière est el Tenes!

ms une phase nouveile de son expansion.

PARISAS RENFORCE SES FONDS PROPRIS

certificats d'investissement privilegies F 130 nominal. ission: 625 F par bure ars 1966 aux guichets de la Banque Panbas.

73. de 24 kerne 1986. STORY SHOW A SERVICE WAS THE WAS A STORY OF STORY

aire sams preases.

5 Anta - 75002 Paris - R.C.S. Punis 8 5-20(88) 57

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 26 février

Forte résistance Commencée une fois encore, mais Commence une jous encore, mais officieusement, avec dix minutes de retard à cause de l'encombrement des ordres, la séance de mercredi a donné de nouveau à la Bourse de Paris l'occation d'administre la preuve de xa résistance. De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produites, mais d'une

résistance. De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produites, mais d'une
façon générale leur effet s'est atténué
au fil des cotations. Quelques valeurs
ont un peu décroché, comme Schneider,
Carrefour, Dassault, BSN, Redoute,
CSF, Lajarge, voire L'Oréal, Mais
d'autres se sont mises à remonter :
Alcasel, Sanofi, CFAO, Beghin, Colas,
même Peugeot. Les pétroles, enfin, se
tont bien comportés. Bref, l'indicateur
instantané, initialement en baisse de
1,5 %, n'accusait plus en clôture qu'un
recul de 1,1 %.
Comme New-York, Paris s'arc-

comme New-York, Paris s'arc-boute, refusant de céder au facteur technique. Un professionnel allait plus loia eucore. « La consolidation s'achève loin encore. « La consolidation s'achève anjourd'hui », disait-il de façon péremptoire. Diantre! Une chose est certaine: les ordres d'achat continueront d'affluer de l'étranger, étalant les prises de bénéfices effectués par les investisseurs français. Du jamais vu. La Bourse est bien passée du stade artisanal à l'ère industrielle.

Sur le MATIF, la fièvre est un peu tombée. A 11 h 53, 2287 contrats avaient été noués (5029 pour la journée de mardi). Mais la pause-café a été allongée; jusqu'au 7 avril, elle cura lieu de 11 h 45 à 12 h 30.

Côté obligations, la tendance a été

Côté obligations, la tendance a été plus hésitante en raison de la légère tension observée sur le marché monétaire, également sur la rumeur d'une adjudication de la Banque de France le 27 février, alors qu'une telle opération a lieu le premier jeudi du mois.

Repli de l'or à Londres, avec l'once de métal précieux à 345,10 dollars (contre 352,40 dollars). A Paris, le lingot a reperdu I 100 F à 77 900 F, et le napoléon 10 F à 589 F.

NEW-YORK

VALEURS

Plus irrégulier

Le ton est appara plus irrégulier à New-York mercredi, où le volume d'affaires a atteint 158,02 millions d'actions, contre 147,96 millions la veille. Plus de 4 millions de titres ont été traités sur Union Carbide, Eastern Airlines et Eastman Kodak.

Après avoir fluctué dans ses ceux au-pendant le majeure partie de la séance, l'indice des valeurs industrielles a battu, nne heure avant la ciôture, son précèden record de 1 698,27, atteint lundi dernier, e a passé le cap des 1 700, avant de se déten-dre partiellement. Cet indice s'est finale-ment établi à 1 696,90, en hausse de

Le nombre des hausses a départé celu des baisses : 825 contre 758. 468 titres on

Bien qu'une résistance se manifeste aux alentours de 1 700, les analystes attribuent la force du marché à la conjoncture économique positive. La chute des prix pétroliers s'est, en effet, déjà traduite par des baisses acnsibles des taux d'intérêt hors banque et devrait contenir l'inflation. Les prix de détail, qui ont diminué de 0,3 %, en janvier, devraient euregistrer un déclin plus accentué en février, lorsque la baisse du pétrole se reflétera sur ces statistures, ont indiquée. se reflétera sur ces statistiques, ont indiqu les experts.

VALEURS	Court du 25 Niv.	Cours de 25 fév.
Alcon	. 443/4	447/8
AT.T	. 22 1/4	22 1/4
Steing Chees Mackagean Bank	. 50 5/8	623/4
Choice Machattan Steek	. 38 1/8	38 1/8
Du Poot de Namours	707/8	89 1/2
Eastman Kodek	- 54 3/4	58 1/2
Example	. 54 1/2	54
Ford Gentral Bactric	. 69 3/8	70 5/8
Gentral Electric	75 1/2	75 1/2
General Motors	78 1/8	78 1/4
Goodyear	34 5/8	35
LBM.	. 167 1/2	158 3/8
LT.T.	42 5/8	44
Marie (00	30	29 3/4
Plate	. 52 3/8	51 3/8
Schlueberger	30 3/4	30 3/8
Tember		20 1/2
UAL he		57 1/8
Union Carbide		973/4
U.S. Steel	22 5/8	23 1/2
Westinghouse	47 1/2	475/8
Xerox Corp	.1 69 1/8	60 1/2

AUTOUR DE LA COR

VALÉO: PAS D'ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE, FAUTE DE QUORUM. — L'assemblée générale extraordinaire de la acciété Valéo, convoquée pour le 26 février, afin de se prononcer sur diverses dispositions finascières visant à renforcer les fonds propres de cette société dans laquelle le groupe Olivetti de M. Carlo de Benedetti a pris une participation de 19 %, n'a finalement pas pu avoir lieu, faute de réunir le quarum nécessaire. VALÉO: PAS D'ASSEMBLÉE

CRÉDIT SUSSE: BÉNÉFICE NET RECORD FN 1985. — Le Crédit suisse, troisième banque helvétique, a, de non-veau, réalisé, en 1985, un bénéfice net record de 507 millions de francs suisses, soit une augmentation de 21 % sur l'année

INDICES QUOT	TOIENS	
(INSEE, base 100 : 28	déc. 1984	n e
	25 fev.	•
Valours françaises	123.9	
Valeurs étrangères	104.6	
C" DES AGENTS D	E CHAI	NGE
(Base 198 : 31 déc.	1981)	
•	25 160.	26 (6v.
Indice cénéral	323.5	320.4

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés da 27 février 81/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en yeas) 181,85 178,50

VALE	JRS	% du nom.	% de coupon	
3%		32.40	1 225	
6%		****	0.356	
3 % arport. 4		****	1 728	
Emp. 7% 19		7370		
Emp. 8,50 %		124	6 751	
9,80 % 78/		100 50	6 175	
8.80 % 78/		89 93	1 855	
10,80 % 79		103 80	6 209	
13.75 % 80		106 70	9 765	
13,80 % 80		106 70	5 068	
13,80 % 81		111 15	1 625	
15,75 % 81		110 35	7 501	
16,20 % 82	190	120 83	1 287	
16 % mm 82		121 66	17 529	
EDF.7.8%		41.00	1 401	
EDF. 14.5			9 796	4
Cit. France 3		186 40	3 /100	
CNB Board in		101 50		
CNB Parities		104 56	1 584	
		104 30	1 684	
CNE Suez.		101.00	1 004	

			Geratina	2326	2280	÷	-2
VALEURS	% du nom.	% de coupan	Géreket Gr. Fin. Constr. Gds Moul, Paris	315 422 475	440 456	AEG	gêres æs 1
2 % 5 % amort. 48-54 5 % amort. 48-54 Emp. 8,80 % 77 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 6,80 % 78/93 13,80 % 80/87 13,80 % 80/87 13,90 % 81/89 15,75 % 81/87 16,75 % 81/87 17,75 % 81/87 1	32 40 7370 124 100 50 99 90 103 80 106 70 106 70 106 70 107 35 120 25 121 25 107 80 108 40 109 80 109 8	1 225 0 356 1 728 6 751 6 175 1 855 1 856 5 058 1 825 7 801 1 9 706 1 854 1 654 1 684 1 684 1 684 1 684 1 684	Graspo Vicanino G. Transp. Ind. Isounino S.A. Immioreat Immobanges Immob Localitanes	3088 291 432 345 5901 830 7520 485 2700 220 541 74 90 857 227 356 445 313 167 90 1900 64 190	891 820 350 309	Alcan Alsan Alcan Alsan Algernace Benk Armencan Branda Arn. Perrelina Arthed Assistents Mines (No Pop Sepand) Bunque Morgan Bunque Ottosrane Bunque Ottosrane Bunque Morgan Bor Chemical Deser Chemical Deser Chemical Deser Chemical Deser Chemical Geograp	869 438 211 1501 521 290 515 140 160 485 1139 35000 472 86 472 86 472 86 473 873 1175 367 810 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98

BOURSE DE PARIS Comptant **26 FEVRIER** Cours prés. VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS Oproier oters 309 40 87 90 290 170 131 30 112 40 572 430 178 315 90 560 225 310 60 231 770 12 60 254 910 47 10 | Moneyout lec. | | 100 | Mone Actions au comptant 555 Novale-Dektas Om, Gest. Fiz. Potit Batedo Haritimes Part. M. H. Mill. H. Mill. Mill. Haritimes Part. Mill. Mill 717 315 301 1 1020 570 1089 222 750 843 717 323 291 1035 670 1089 222 762 930 **SECOND MARCHÉ** 314 232 730 12 55 253 50 Petrofiguz Ratul St-Gobeln Sushaling S.C. B.P.M. 2601 505 968 790 660 Alain Managhtan BAFP BLP. 515 585 822 561 18

ué	CMP Cold (CFR)	17 25		Sarar-Duel	135	40				610.634	00				
de	Comp. Lyon-Alam Compania (La)	355	360 1666	Setten	180	75	VALEURS	Francisco Francisco	Rechet	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachust. Autz	VALEURS	Estimators Françaiscol	Rachet
Τ,	Cia jecistriulia	3554	3656	Salers de Mirji	492 183	481 50 188 50			-						
de	Conjunction		435 384	Sage	199 40	218 d									
et i	Cotracial (Ly)	595	599	SAFT	1020	1020	West Rand			MMB	455	455	ı		
ca	Clause	565	965	Safe-Alzan	358	395	Wagone-Liss		915	Métakes Mining	194 10	193	}		
T.	Cotracts (5)	227 60	250	Sacilor	255	24 80 252	Valle Manages	821	19 BU	Marin konstiller	505	505			
-01	C.I. Maritime	620	529	Sector	204	229 50	Thyseun c. 1 000	510 2030	19 80	Manutan	396	414			
out.	Champes (NL)	1100	1070	Rougier at File	72 40	71 50	Thom EM	45		Di Informatique	405 343	415	Union Brownies		
EX.	Corabeti	84	91 80 6	Reserio (Fig.)	218 90		Tenneco	275	208	LC.C	318	315	Ulinet	372	211 0
	Contract (Ny)	146 80		Rochelortaise S.A	245 56 20	60 30 4	Swedish Match	252	3520	Guy Degranee		619	SPR	130 40 182	132 211 d
at	Carten, Sterry	1833		Ricolin-Zaz	140	142	Steel Cy of Can,	132	132 55 20	Figeothi	604	596	Photo-Energie	285	****
wi	CESFrie.	558		Rhone-Foul (c. inv.)	440		Sperry Rand			Expand	270	278	Dubois lav. (Casts.) .	600	600
	Carpaner Sen Carbone-Lorgine	230 40 470	229 465	Récilias	400	400	S.K.F. Aktieholog	281	283	Elect. S. Dansmit	839	835	Coperez	415	416
le	CAME	185	165	Publics	1910 248 90	1850 248	Shell fr. (port.)			Editions Belland	183 20		Cochery	61 20	
0-	Carabadga	298	381 d	Providence S.A	2560	****	IC-ia-	20 50		Drougt-Assessment	515	518	CELL		****
B-	CNF	730	730	Porcher	280	280	Rodersos		238 378	Denile	884	856	AGP.SA	1545	1850
ct	Bon-Marché	500	485 50	P.L.M.	252	245	Robers	202	201 50	Describy	1695	950	Hon	-cote	
at :	Binidetine	3695	3550	Pos-Hadreck	1 106 610	1080 628	Ricot Cy Ltd	35 10		Despis Q.T.A.	205	202 1690	l Ham		
W. 1	B.N.P. Saturcentia	280	461 275 10	Pachinay (cart. ins.) Plast Wooder	275 20		Procter Gamble	490	486	C. Occid. Forestiles .	122	122	1		
æ,	B.G.L	333 480	338	Pathi-Colon	238	235	Place he.	329	397	C. Equip. Block	296	300			
115	Bacque Hypoth, Euc.	386	382	Part. Fig. Goog, Inc	1637	1702	Pakhoed Hoking	39 90 170	38 90	COME	845	611	Moles	310	358
	Bain C. Moreco	520	589	Paris-Orlina	244 40	249	Norenda Olivetti	80 10	80 10	Cap Gertisi Soget	1497	1535	Valeurs de France	317	
16,	Awayir Publicani	1215	1240	Paris France	549 306	300	Mineral-Reserve:	56 05		Cardi	1435	1470	SEP.R.	1330	1330 275
lc.	Atting	2B6	280	Palais Nouvelland	212 30		Widtend Bank Mc	47 10		Calberton	560	537			

			Crid Gin Ind	1161	567	SCAC	330	330	ſ			SICAV	26/	2		
EURS	Cours du	Cours du	Cr. Universal (Ca)	950	950	Senate Machange	590	566 q	1			0,0.10	,	_		
EUHS	25 Ne.	25 fév.	Créditel	180	176 20	S.E.P. M	192	189	į.							
	443/4	447/8	Derbby S.A	470	475	Serv. Equip. Villa	76 80	80	AAA	616 951	601 90	Fractionpi	273 49	269 44	Perserope	
	22 1/4 50 5/8	22 1/4	Derry Act. d. p	2100	1900	Sich	89 66 420	53 20d 420	Actors France		389 71	Frucidor	239 96	228 41	Paribas Epargus	3
	50 5/8	62 3/4	De Diatrich	1250	1200	Setto-Alcani	890	890	Actors selections		524.25	Frychilmen			Parities Gestion	1
Seek	38 1/8	38 1/8 89 1/2	Debulanda S.A	1194		Smen	260 20	271	Additional		575 95	Fraction			Pamento Valor	
	54 3/4	58 1/2	Deimes-Vielj. (Fix.) .	1060	1056	Sch (Place, Howles)	306 30	319 d	A.G.F. 5000	458 24	437 48	Fracti BCU			Proximolos-Rucelle	
	54 1/2	54	Didat-Bottin	550	808	SMAC Acidenia	85		AGF.ECU		1107 19	Fracti-Presiden			Phonix Placements	1
*************	89 3/8	705/8	Drag. Trav. Puts	69	78 50 d	Std Gánárala (c. enc.)	1100	1090	A.G.F. tenedoods	429 62	450 23	Gestion			Flore Investiga	1
************	75 1/2	75 1/2	East Base, Viciny	1489	1489	Solal financière	1330	1350	AGF OR IS	1083 24	1077 85	Gestion Associations	137 05		Placement orl-forms	1
***************************************	78 1/8	78 1/4	East Vittel	1035	1010	Solio	300	300	Agimo	B06 37	577 92	General Metalling	642 16		Placement J	
	167 1/2	158 3/8	Economets Centre	520	615	Soficomi	800	800	Altefi	227 52	217 20	Gest, Renderrent	489 38		P.M.E. St-Honori	
	42 5/8	44	Bectro-Barque	420	420	SOFIP.00	91	****	ALTO		197 81	Gest. St. France	655 59		Pris' Association	
	30	29 3/4	Bectro-Financ	820	630	Schagi	900	909	Aminose Gestion	401 13	352.94	Characters Associat.				1
**************	52 3/8	51 3/8	EV-Actorphy	308 20		Sopelem	****			348 55	332 74 4		60387 40	60387 40	Restacio	1
	30 3/4		ELM.Letters	589	623	Southers Autog	428	459 40	Argonyme		7141 59	Harmon Cont man			Research Trimemists	1
	22 1/2	30 57 1/8	Enuil Brought	227	238	Southel	705	787	Amout	7141 50		Haustana Oblicain.	1251 78			
	93 1/2	97 3/4	Entropôta Paris	551	830	Species	133 705	133	APRILE		1125 37		60071 98 1489 89	60071 99	Raveso Vert	
	22 5/8	23 1/2	Epargna (3)	1520	1550	Spe Supposes	515	505	Burte inestes	428 98		Haustone Obligation .		1422.33	St-Hosoni Annie	
	47 1/2	23 1/2 47 5/8	Europ. Accomst	79 90		Suzz (Fin. del-CLP.	1289	1280	Bred Associations	2493 57	2486 11	Horizon	1124 83		Sa-Honoré Bio-eliment.	ı
	69 1/8	60 1/2	Eastit	2020	10.00	Stemi	507	512	Capital Pes	1558	1555 60	LEST	550 58	E25 61	St-Honoré Pacifique	1
			5er	2260	2270	Tactinger	1882	1849	Cokentin (ex W.L)	791 41	765 52	Indo-Sesz Valent	57048	540 OS	Seltonord Real	4
			Finalers	222	220 10	Territ Astroitet	555	545	Conventento	340 77	327 66	ind transies		12418 77	St-Honoré Randoment .	4
RBEILL	F		FRP	143	148 70d	Tour Effet	568	543	Cortal opert weres	11527 13	11527 13	Interesting		10533 25	St-Housel Technol	ł
			frac	676	681	USON SMD.	550	551	Caraga	996 42	993 96	Intermedical France	396 19	380 13	Sa-Horseé Valor	4
			foncière (Ciet	572	595	Unibel	B11	811	Condeter	415 04	396 22	leterateurs indust	696 01	E68 95	Sécusicie	
Le divident			Fonc. Agache-W	720	725	UAP	2457	2446	Crois, Merces	2299 24	2222 55	freett. pgt		13306 60	Sicor. Mobilim	
sera porté de			Fonc. Lytrosies	2950		Un, James, France	520		Cross. issectil,	544 90	520 19	imest.Obligatales	16131 48	18099 28 4		1
au porteur			Foncina	408	408	Un Incl. Chérit	1028	****	Oning Prestige	298 11	294 50	lovent. Placements	1037 17	980 14	Secretary Construction (197) .	Į
ection ordinal			Foriette	1040	1080	Unerer	7 50	750	Dimine	12422 93	12422 50	Japacie	131 89	125 91	Scar-Associations	ı
isse va proc			Fougerate	110	111	UTA	2390	2801	Drouge France	542.75	518 14	Laffich-ert-laste	124227 541	124227 54	SFLE CO	ı
e capital en			France LARD.	540	562	View	510	510	Oroug-loweries	938 48	896 92	Latina-Especies	777 60	742 24	Samo	1
ter le capital			França (La)	5410	5300	Virax	182 70		Deput-Sicolof	224 80	214 61	Laffith France	306 43	202 53	Sew 5000	ı
ics suitses et		propres	From Paul Renard	653	44440	Weterman S.A	460	47B 40	Drouge-Silvering	123 18	127 12	Latine Acces	267	254 80	Sales	1
de de france :	nisacs.		GAN	11300		Broom du Marco	124 30	****	Boots		1067 86	Latina-Oblig	149 35	142.61	Siene	1
			Gaussort	760	735						ADDRESS DA					1

précédente. Le dividende proposé aux actionnaires sera porté de 95 FS à 100 PS par action au porteur et de 19 FS à 20 FS par action ordinaire. D'autre part, le Crédit suisse va procéder à une augmentation de capital en deux tranches, viann à porter le capital social à 1,8 milliard de france suisses et les fonde propres à 5,8 milliarde de france suisses.

VALEURS	% the norm.	% de coupon	Gévelet Gr. Fin. Constr. Gds Moul, Paris	47
3%	32 40	1 225 0 356	Groupe Vizzoine G. Transp. lnd Ignorindo S.A	43
3 % arnort. 46-54 Emp. 7 % 1973	7370	1728	immobel	50
Emp. 8,90 % 77 9,90 % 78/93 8,80 % 78/96	124 100 50 99 93	6 761 6 175 1 855	invocto Marrelle	
10,80 % 79/94 13,75 % 80/90 13,80 % 80/87	103 80 106 70 106 70	9 765 5 768	invent. (Shij Corp.)	270
13,90 % 81/89 15,75 % 81/87	111 15	1 625 7 501	Lambur, Friend	85
16 % jun 52 EDF. 7.8 % 61	120 83	1 987 17 529 1 401	Locabell (mmob Local-Expansion Localinación	356
E.D.F. 14,5 % 80-92 Ct. France 3 %	186 40 101 90	9796	Locatel	31:
CNS Paribos	104 55 104 30 101 90	1 684 1 684 1 684	Machines Bull	190

- 1	EAS	Convertence	340 77		ind. Rangilion			St-Honoré Renderteux .	12437 76	
	545 543	Cortal opert Warms	11527 13	11527 13	Insmittig	11056 58	10533 25	St-Honord Technol	669 17	867 47
	551	Coroso	996 42	993 96	Intermedical France	396 19	380 13	St-Horsel Valor	11290 09	11200 49
	811	Confector	415 D4	396 22	international Indust.	E96 01	G68 95	Sécuricie	10882.74	10872 07
- 1	2446	Croirs, Marcaes	2299 24	2222 55	investi, pet	13333 30	13306 68	Sicor. Mobilin	399 76	381 63
		Cross. Issnobil	544 90	520 19	imest.Chicotales	16131 48	18099 284	Sélectort tenne	12448 41	12355 74
	****	Croing Presting	298 11	284 59	lovest. Placements	1037 17	980 14	Secreta Contra 97 .	732 41	721 50
50		Démine	12422 93	12422 50	.hpscic	131 89	125 91	Scar-Associations	1283 70	1291 12
	2801 510	Design France	542.75	518 14	Laffich-ert-turbe	124227 54	124227 54	SFLE et	623 00	469 36
_		Drouge leverties	938 48	896 92	Lutino-Commics	777 60	742 24	Saimo	704 63	672 GB
70		Drougt-Glowing	224 80	214 61	Infitte-France	306 43	202 53	Seav 5000	307 21	299 09
30	478 40	Drougt-Silection	133 18	127 12	Latine-Moon	267	254 80	Salara	453 88	451 53
30	****	State	1062 88	1067 86	Latina-Obig	149 38	142 61	Short	372.09	362 13
		Efono Scar	10612 58	10586 21	Lefitto-Piscettents	119387 31	119387 31	Siemanie	215 67	209 90
85		Enogie	227 32	225 56	Letting-Rend	206 84	197 46	Shinter	352 10	342.88
		Sparce	64834 47	84506 33	Luffithe-Tologo	989 21	944.35	S1-Ex	1189 53	1125 50
	oes.	Exercount Scar	7568 83	7550 95	Lion-Associations	11086 83	11095 83	S.G	845 01	806 32
1	865 437	Epages Autointies	25306 54	25310 63	Lien-Instintionals	22795 65	22238 70	SXL	1117 95	1067 25
		Epergeo-Capital	7247 90	7175 14	Liceptus	57474 7S	66906 BB	Splinest	500 OZ	477 35
-	1505	Epergra-Croiss	1397 99	1334 60	Licet partefeille	548 37	830 46	Sogephysia	389 44	365 09
- 1	522	Epergra-Industr	863 86	633 76	Midturania	130 10	124 20	Segmer	980 88	517 31
- (****	Epergone latter	512 21	584 46	Mondiale Investigants.	419 30	400 29	Sogister	1100 77	1134 85
_	140	Eparges-Long-Terms	1565 93	1524 02	Merceic	56722 10	56722 10	Solul Investor	451 76	431 27
- 1	169	Epware Obla	789 79	183 80	Moto Obligations	428 58	487 24	Technolic	1144 47	1002 57
- 1	481	Epergoe Unio	1081 90	1032 84	Mutuate Unio Sal	136 92	130 62	UAP. breation	378 45	351 33
-		Epergre Valeur	394 55	376 86	Nicio, Auroc	6328 67	6316 04	Uni-American	107 28	107 38
ᅇ	34990	Eparablic	1196 13	1193 74 e	Natio - Eporgeo	13876 25	13738 86	Uniforce	402 BO	384 53
40	477 50	Euroce	83965 58	8464 80	Natio, later.	982 78	368 48	Dellorcier	1153 52	1101 58
44	24	Euro-Coleman	493 57	471 18	Hotio-Obligations	478 05	465 25	(Ini Greatio	1273 71	1248 71
10	325 10	Europe Invested	1655 40		Naco-Passingles	1270 31	1236 31	Urigettin	791 00	765 22
sol	45 30	Francisco Plat	24127 92		Notice-Placements	\$1139 29	61 159 29	Uni-Japon	1109 %	1068 63
1	358	Forcier Invener	1004 97		Nacio,-Revente	1052 18	1041 74	Uni-Régions	2213 33	2112.96
1	1162	Forcial	245 99		Merio,-Sécurité	50892 35	50892 33	Listeria	2137 47	2067 19
1	384	Franço Garacia	307 54	306 83	Natio, Valente	883 80	652.00	Uniter	161 39	161 39
- 1	104 50	Force Insurance	512.75		Hard-Sad Développ	1160 73	1150 41	Univers-Obligations	1324 79	1241 23
1		France-Hat	125 50		Oblicacy Sear	1384 90	1338 14	Valoreta	455 82	444 70
-1	256 367	Frace-Obligations	430 48	426 22	Obilica	1049 82	1021 53	Valory	1375 60	1374 23
1	80	France	349 73	333 87	Orienz-Gestion	123 64	118 02	Valent	73408 08	73335 74

	Dens in qua tions in pot du jour pa	a conting	ce, dec	cours de	in séan	98				R	èg	le	mer	nt	r	ne	ns	ue	el						: coupon dis : offert; d :				MIC.
Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Printier cours	Domier	*-	Compan	VALEURS	Count précéd,	Premier	Decrier	*-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier coas	Derrier sours	*-	Compan- estion	VALEURS	Course priorid.	Premier cours	Densier cours	*-	Compen- setion	VALEURS	Coss précéd.	Promier cours	Demin: cours	*-
1545 3700 1056 1132 1980 1275 1880 1287 1280 390 1160 150 475 185 1470 490 490 490 490 490 490 490 490 490 49	B.K.P. C.C.F. C.C.F. C.C.F. C.C.F. C.C.F. C.C.F. Remeit T.P. Remeit T.P. Remeit T.P. Thornson T.P. Thornson T.P. Thornson T.P. Accur Agence Hunte Agence Hunte Ad. Superm. A.L. Superm. A.L. Superm. A.L. Superm. A.L. Superm. A.L. Superm. B.S. Superm. B.S	2000 1349 1349 1302 354 1240 430 430 430 430 430 125 1050 1245 500 964 482 483 50 500 500 500 500 500 500 500 500 500	1720 1650 951 3210 861 3330 1320	1883 1078 1078 1192 2100 1389 1989 1989 1989 1288 1288 1288 1230 661 1230 661 1280 661 1280 1196 1196 1196 1196 1196 1196 1196 119	- 1 56 + 2 156 + 1 000 + 1 000 + 1 000 + 1 000 - 1 1 0	220 205 1830 2095 2590 895 1590 1120 1600 800 1120 1600 800 150 800 1780 840 840 840 840 840 840 840 840 840 8	Eurocon Eurocon Euroconché Europe or 1 Fecon Fecher-beuche Frenteil Frentei	296 1076 832 431 901 330 545 1880 658 91 781 3000 442 1330 442 1390 442 1390 442 1397 873 873	641 2040 460 1240 980 1448 2578 960 575	290 1062 420 889 331 10 537 1245 660 93 3130 641 2040 480 1248 972 1450 2865 860 578	- 04864 - 04864 - 04864 - 04864 - 04866 - 048666 - 04866 - 048666 - 04866 - 04866 - 04866 - 04866 - 04866 - 04866 - 04866 - 04	3100 3100 310 1429 1526 1180 900 88 850 100 1050 1450 482 485 610 2150 3400 2250 3400 220 3400 220 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 2420 3400 340	Sade Segen St-Lovie 8. St-Lovie 8. Salveper Sanof SA.T. Saspinent Cle Schneider S.C.O.A. S.C.O.A. S.G.R.E.G.	1805 950 1251 955 115 892 108 50 1082 719 2026 1520 493 500 1150 313 50 535 2220 4175 1240 4175 1240 4175 1240 4175 1240 4175 1387 501 502 503 687 501 502 687 501 502 687 501 502 687 687 687 687 687 687 687 687 687 687	1055 2019 1490 475 495 1165 531 2158 1458 4100 256 2100 4100 256 2100 1110 714 498 545 545 138 148 478	1058 2030 1490 478 500 1165 285 50 225 2180 2180 225 2180 2100 1110 710 710 710 710 710 710 710 710	+ 186200667520700万 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	23 550 215 48 2440 73 138 500 365 37 250 240 370 500	JULES. U.C.S. U.C.S. U.C.S. Valido Validoses Validoses V. Cicquere? Vie Banque ES-Gabon Amer. Express Amer. Can Bact Can Esch Esch Esch Esch Esch Esch Esch Esch	553 550 550 550 550 550 550 550 550 550	535 537 537 537 537 537 537 537	920 587 583 232 3775 599 457 160 600 994 457 160 600 995 872 124 85 123 150 124 85 127 150 145 150 145 150 145 145 145 145 145 145 145 145	- 0 104 + 5 51 - 0 421 - 2 59 + 2 351 - 1 50 - 1 84 - 3 251 - 2 453 - 1 2 60 - 2 75 -	122 176 725 177 435 855 480 103 210 140 145 14 1010 575 586 315 290 485	Hinchi Hochar Alt. Hochar Alt. Hochar Alt. Hop. Chardeal hop. Lipited 11T ho-Yelando fistonishin Herck Alimmotta M. Mobil Corp. Neetlé Nicral Hydro Offil Petrolien Philip Mercie Philip Rendfortein Royal Dated Richardea Shell strang. Shell strang. Shell strang. Shell strang. Shell strang. Collina Corp. Linliner Coll. Teclen. Vali Reade Volvo Volve Volve Dege Xaroz Corp. Zarobin Corp. Zarobin Corp.	47 20 1092 218 80 33180 123 240 1014 728 172 20 418 713 494 68 112 217 50 74 20 2275 142 50 142 50 142 50 143 90 14 25 1011 384 10 845	945 97 100 105 40 105 40 125 304 144 40 46 50 1074 210 104 220 90 1014 721 172 80 415 700 486 84 40 108 70 127 70 217 70 218 80 217 70 218 80 217 70 218 80 217 70 218 80 218 80	109 Eb	- 103 + 082 + 038 + 038 + 278 - 173 - 173 - 173 - 173 - 193 - 195 - 086 + 047 - 242 - 086 - 242 - 086 - 1242 - 108 - 126 - 126
1430 345 1100	CFAR CFDE	1510 432 1137	1520 414 1124	1510 418 1122	- 324 - 131	1000 975 650 1200	Locindus L Vuinon S.A., Lucheire Lucheire	1000 1011 790 1215	961 1040 740 1201	1049 750 1200	- 240 + 375 - 506 - 123	435 1560 58 420	Sefirmeg S.F.I.M. S.G.ES.B. Sign. End. B.	450 1610 64 428	480 1575 64 438	460 1580 63 80 438	+ 222 - 186 - 062 + 233	CC	TE DES	CHA	NGE		urs des e Alix gurci		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
1100 64 686	Chargeury S.A Chiera-Childil Cirrents franç	74	74	1206 73 50 782	+ 229 - 067 - 103	205 665 104	Mair. Painix Majoretta (Ly) Marushin	205 655 110	203 865 109 50	200 855 108	- 243 - 090	860 530 375	Sirec-U.P.H Sireco-	870 547 373 50	870 550 369 80	870 555 388 BQ	+ 146 - 090	MARC	SHÉ OFFICIEL	COURS pric.	26/		chet \	/enta	MONNARS	ET DEVIS		URS réc.	COURS 26/2
	Crédit F. bers. Crédit Mer. Croszet Dessert S.A. Desty Dév. Rég. P.d.C D.M.C. Docks France Dumer.	396 90 433 242 446 1345 490 1480 269 2000 2710 294 429 1176 1176 1250	451 1517 295 2003 2530 287 426 1750 1150	1562 462 462 180 28 289 451 1330 1455 1330 1519 293 293 2561 267 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	+ 11829	280 1410 1550 3180 2200 385 5200 585 580 60 1980 686 67 825 183 180 350 785 1310	Marcell	413 1510 1230 3085 2360 5430 408 590 65 50	403 1620 1620 3000 2200 5200 385 580 65 50 2172 715 85 05 861 190 524 402 50	403 1620 1848 3000 2230 6210 287 580 2170 714 66 860 191	- 242 + 046 + 046 - 396 - 510 - 406 - 106 - 106 - 076 + 046 - 075 - 285 + 037 + 037 + 145	1150 886 182 1880 825 1080 515 1440 470 250 200 900 326 78	Star Romignet Starinos Starinos Sodimo Sodimo Sodimbo Sogima Sounier Partier Sounier Partier Sounier Partier Sounier Tales Lucannie Tales Lucannie Tales Lucannie Tales Tales Total (CFT) — (sertific.) Total France T.R.T. U.F.S.	1130 860 185 165 163 1035 546 1500 482 286 712 286 799 339 7995 138 2540	1200 865 186 2035 545 595 1478 450 10 258 510 3010 315 132 2600	1200 965 185 2076 545 996 532 1479 451 258 630 3060 950 335	+ 8 19 2 2 3 8 6 4 4 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1	SCJ Allemage Belgique Pays Bar Danston Hicrorige Grande Gran	(100 sch) (100 pes.) (100 scc.] (\$cm 1)	6 93: 6 85: 307 407: 15 000: 271 850: 83 280: 88 110: 10 357: 4 956: 4 518: 367 507: 96: 160: 4 881: 4 883: 4 883: 3 831:	5 307 5 307 15 272 83 10 38 10 38 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	648 490 2 020 2 260 2 520 1 520 1 517 2 517 2 517 3 517 3 517 4 517 4 517 4 518 5 569 945	14 450 83 500 78 94 500 9 950 3 800 4 250 58	7 250 315 15 300 290 500 88 01 10 600 5 4 750 375 4 750 5 500 6 100 5 200 5 200 6 100	Or the fictio as his Or tin the first in the gas Price francision (Price trancision (Price trancision (20 Or Price trancision (20 Or Price de 20 delle Price de 10 delle Price de 50 pero Price de 10 delle Price de 50 pero Price de 10 delle Or Londrice Or Londrice Argent Londrice .	20 (d)(10 (d)	790 4 10 11 12 12 13 14	500 500 538 535 530 530 530 530 530 530 530 530 530	77500 77900 589 552 497 845 3550 1610 3295 521 361 40 345 50 347 25

Le gouvernement renonce à ouvrir des négociations salariales pour 1986 dans la fonction publique

Le gouvernement a finalement tions salariales pour 1986 dans la fonction publique avant les élections législatives. M. Laurent Fabius semblait pourtant décidé à revenir sur sa première décision, à la mi-janvier, et à envisager de négocier dans la pers-pective d'aboutir à un accord avec la FEN et la CFDT sur la base d'une hausse en niveau de 2 %, conforme au glissement des prix attendu (le Monde daté 23-24 février).

La publication de cette information dans le Monde avait provoqué une vive réaction des fédérations CGT de la fonction publique, pro-testant contre des • négociations salariales par médias interposés ».

Aujourd'hui, l'analyse qui est faite à Matignon est de souligner que c'est - politiquement peu joua-ble -. L'Elysée semble avoir pesé fortement dans cette décision en estimant qu'un accord salarial dans la fonction publique serait politiquement bon pour les fonctionnaires mais risquerait d'être mal vu par les salariés du secteur privé. Le pouvoir a également redouté d'être accusé de prendre des engagements salariaux à bon compte, en en laissant l'ardoise à l'opposition si elle devient majoritaire.

A la FEN, on ne dissimule pas une certaine amertume, M. Jean-Paul Roux constatant que le gouvernement - n'apporte aucune réponse

à notre demande .

- La FEN, nous a déclaré M. Roux, prend acte de cette décision et la déplore. Elle déplore en particulier que cet attentisme conforte l'attitude de ceux dont l'objectif est de geler le dialogue social jusqu'aux élections. Cette attitude n'est pas saine. Au gouvernement de s'interroger sur les conséquences de sa décision dans le contexte actuel. A chacun ses res-

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Nantes-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Douai (97.1 MHz) à Valenciennes (97,1 MHz) à Lens (97.1 MHz)

JEUDI 27 FÉVRIER «Le Monde » reçoit DANIEL MESGUISCH metteur en scène et comédien avec PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 28 FÉVRIER BERNARD KOUCHNER président d'honneur de Médecins du monde, sera

Face au « Monde » avec FRANÇOIS KOCH et ROGER CANS

> — (Publicité) – Machine à écrire

Une Frappeuse BCBG : la Xerox 575 chez Duriez

MISS BCBG! Voici votre Secrétaire de charme : la

Ultra-facile, in-pannable, soignée, jolie, impeccable, pratique, portable, obéissante, élégante, d'une simplicité surpre-nante, performante comme un champion, pas chère...

Imprime en béauté (qualité pro),

Corrige électroniquement (255
signes mémorisés) * Force de frappe
réglable, centrage, soulignage * Alinéas, retraits et tabul. décimal
presse-bouton * Prix chez Duriez,
160 3700 f. April 10 presses tic 3790 F. — Arrêtez, je craque... — Attendez! Option pour hommes: Branchement ordinateur. C'est chez Duriez. 112, Bd St-Germain. M°

Distributeur **RANK XEROX**

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

ABCDEFG

gouvernement quel qu'il soit, la FEN le met d'ores et déjà en garde en soulignant que la négociation doit s'engager - dans le cadre d'une politique de désinflation consirmée. Tout changement de stratégie sur cette question essentielle appelerait de notre part une exigence de garan-

Pour autant, le gouvernement - n'exclut pas - l'ouverture d'une négociation salariale, avant le scrutin du 16 mars dans une entreprise publique, même si un tel coup de sonde ne pourrait avoir le même impact politique et ne se jouerait pas avec les mêmes interlocuteurs. Cette tentative aura-t-elle lieu à EDF? Ces derniers jours, les dirigeants d'EDF estimaient que, les objectifs de variations de prix n'ayant pas été arrêtés pour 1986, une négociation ne pouvait s'ouvrir. Les objectifs étant désormais précisés, plus rien ne s'y oppose. Ou presque

LA PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL DU PACIFIQUE SUD

Une université française à vocation régionale va être créée à Tahiti

Le Conseil du Pacifique Sud, organisme crée en décembre dernier pour assurer une meilleure coordination de la politique française, et qui en regroupe les principaux responsables civils et militaires, s'est réuni pour la première fois mercredi 26 février après-midi à l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand. Outre ce dernier, le conseil est composé du premier ministre, des membres du gouvernement concernés (relations extérieures, défense, DOM-TOM), des ambassadeurs en poste dans les capitales des Etats riverains, des hauts-commissaires en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie. ainsi que des chefs militaires du Pacifique Sud.

A l'occasion de cette première réunion, le ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevènement, et celui de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, ont pris part aux travaux du Conseil. Celui-ci a en effet décidé, parmi

d'autres mesures, la création d'une université française à Tahiti.

La coopération avec les Etats de la région va en outre être renforcée, une mission - de dialogue et d'infor-mation - devant prochainement être envoyée auprès d'eux. Au cours de la réunion de mercredi, la construction de la base militaire de Nouméa et le sort des faux époux Turenge ont également été évoqués.

Les autorités françaises, a-t-on appris d'autre part à Paris, ont décidé de suspendre l'importation de cervelles d'agneau en provenance de la Nouvelle-Zélande. La Fédération nationale de l'industrie et des commerces en gros de viande envisage de porter l'affaire devant la justice. Dans l'entretien qu'il a accordé à notre envoyé spécial à Wellington (lire page 7), le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, juge inadmissibles les pressions économiques de la France en faveur de la libération du commandant Maffart et du capitaine Prieur.

sais pas ce qu'il a en ce moment, il ne sait pas quoi inventer pour me faire plaisir. Vous avez vu ses deux derniers cadeaux, la 5 et la 6 à la télé ? Il ne se moque pas de moi, mon bonhomme, ein I D'ailleurs, c'est pas compliqué, tous les matins, sur l'oreiller, mon transistor m'annonce d'une voix tendre une nouvelle surprise, une attention délicate, affectueuse : Vous êtes en cloque, ma petite chérie ? Ça fatigue, je sais, ça file des nausées. Alors, vous savez quoi ? Je vais vous autoriser à monter en première avec un ticket de seconde dans le métro. Même aux heures de pointe, oui, je vous assure. A partir de quand ? Là, maintenant, tout de suite. Avant

-Sur le vif -

Alors, vous comprenez, quand ie lis dans la presse qu'il n'y en a que pour ses copains, son toubib, ses familiers, que tous les mercredia, au conseil des minis-tres, il s'installe derrière une pile de fromages et qu'au bout de deux heures il n'y a plus rien, même pas un trou de gruyère, il a tout distribué, je suis indignée. Ce sont des basses calomnies.

Gâteries

Ce qu'il est mimi, mon Mitterrand, c'est pas croyable. Je ne le 16 mars. Hier, c'était encore autre chose. Vous portez un Sonotone, ma pauvre amie ? Je vais vous le rembourser. Si, si j'y

tiens absolument. C'est pas vrai, il ne pense pas qu'à eux. Moi, il m'aime aussi. Je

vais même vous faire une confidence, depuis cinq ans qu'on est ensemble, il ne m'a jamais témoigné autant de bonté, gentille, prévenante, et complète-ment désintéressée. C'est ça qui me touche le plus.

il n'y a pas que moi, du reste. Avec les mecs, c'est pareil, il est d'une générosité i La carte Vermeil à partir de soixante ans, c'est pas rien ! Et il n'y a pas que les mecs. Il y a les chats et les chiens. Ils ont eu droit à une belle gâterie, eux, aujourd'hui. Ils vont pouvoir rester à la fourrière, bien tranquilles, bien peinards. Ils envoyés au labo. Terminé, ils ne seront plus obligés d'y aller. Chirac aussi se montre

incroyablement prévenant avec les clébards ces temps-ci. Il a envoyé une lettre à toutes les mères-chien de Paris : pensez à nettoyer les papattes de trésor après son petit pipi. Elles peuvent être irritées par le sel mélangé à la neige autour des réverbères. Ça vous étonne, cette surenchère ? Evidemment, vous, c'est pas comme moi, vous n'êtes pas dans le secret des dieux. Pour être sûr d'avoir ses 30 %, Mitterrand va donner le droit de vote à tous les routous de plus de quatre ans.

Pour nous caresser dans le sens du poil, ils s'y entendent. CLAUDE SARRAUTE.

TROIS MINISTÈRES LIVRENT BATAILLE

Les illettrés du contingent

Pour lutter contre l'illettrisme, trois ministres conjuguent leurs efforts. M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, M™ Edwige Avice, secrétaire d'Etat à la défense, et un représentant de M. Jean-Pierre Chevênement, ministre de l'éducation nationale, viennent de signer un protocole d'accord. Ce document engage pour trois ans au moins ces administrations à mettre dans toutes les unités des armées des moyens à la disposition des jeunes les plus défavorisés afin de faciliter leur

Cette décision s'inscrit dans l'action du groupe permanent de lutte contre l'illettrisme (GPLI) mis en place par le gouvernement en octobre 1984 et présidé par M. Jean-Michel Belorgey, député socialiste

phabétisme ? Il faut le croire

puisque la France a voulu dis-

tinguer, par ce néologisme, les

ignorants évolués des pays dé-

veloppés de ceux, primitifs, du

tiers-monde. S'ils ont en com-

mun de ni savoir ni lire et

écrire, on sent bien que les

premiers ne sont pas tout à

fait de la même espèce que les seconds. Ils évoluent dans

un univers plus raffiné. Les

« illettrés » ne s'opposent pas

seulement à ceux qui connais-

sent leur alphabet, mais aux c lettrés) — c'est-à-dire aux

savants, à ceux qui ont été

frottés à la culture humaniste

dans la société moderne, dé-

chiffrér les lettres ne suffit

de l'Allier. Plus de quinze ministères

ou secrétariats d'État sont repré-

sentés dans cet organisme, qui réunit

aussi des membres de la Commis-

sion nationale pour le développe-

ment social des quartiers, de la délégation interministérielle à l'insertion

professionnelle et sociale des jeunes

en difficulté, du Fonds d'éducation

culturelle et d'associations telles que

Aide à toute détresse-Quart Monde.

Ce garagiste d'une ville de province

n'a pas son égal en mécanique. Impossible de trouver mieux pour

réparer, mettre au point un moteur. Jusqu'au jour où le garage qui l'emploie décide de moderniser sa

gestion. Désormais, chaque ouvrier

devra remplir une fiche pour le

incapable. Faire un réglage, oui, il

sait. Mais écrire, non. Il est licencié.

le mai dont souffrent des millions de

Français aujourd'hui. Le protocole d'accord signé mardi 25 février est

l'une des étapes dans la lutte contre

un phénomène plus massif qu'on ne

difficile. Les analphabètes au sens

strict seraient trois cent mille à qua-

Prix Albert-Londres 1986. -

Le prix Albert-Londres 1986 sera

décerné le 14 mai prochain. Créé en

1933 par Florise Martinet-Londres,

à la mémoire de son père, le journa-

liste Albert Londres, ce prix cou-

ronne, dpuis l'année dernière, à la

fois le meilleur grand reportage écrit

et le meilleur grand reportage télé-

5 000 francs pour chacun des deux 31 mars 1986.

visé. Le montant du prix est de Jacques, 75014 Paris avant le

Le recensement des illettrés est

voudrait le croire.

Cette histoire exemplaire illustre

client. Le mécanicien modèle en est

C'est que pour survivre

des lycées d'autrefois.

tre cent mille en France, mais les illettrés beaucoup plus nombreux. Ce sont, selon l'UNESCO, les individus incapables - de lire ou d'écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec la vie quotidienne. Des hommes et des femmes qui, en France, en 1986, ne comprennent pas une annonce d'emploi, ni une feuille de paie, ni le plan d'un quartier, ni un horaire de trains, qui ne savent pas remplir un formulaire ni organiser un rendez-vous, qui donnent leur porte-monnaie au commerçant afin qu'il se paie. Ces personnes atteignent près de 15 % de la popu-

Un rapport intitulé - Les illettrés en France », remis il y a deux ans au premier ministre (le Monde du 12 janvier 1984), l'avouait claire-

pour les moindres actes de la

vie quotidienne - de compren-

dre des textes, d'interpréter

des signes, de suivre des rai-

sonnements. Contrairement à

ce qu'on dit souvent, l'écrit a

pris, dans notra société techni-

cienne et audiovisuelle, une

place de plus en plus grande

En englobant caux qui ont

appris à lire mais l'ont oublié,

l'illettrisme a fait reculer consi-

dérablement les frontières sta-

tistiques de l'analphabétisme.

Que sera-ce lorsqu'il faudra

lancer un nouveau programme

d'urgence contre le fléau qui

guette la société de demain : l'inculture !...

ment sinon avec précision : . Le

nombre de personnes qui ne maitri-

sent pas la lecture ou l'écriture, ou

sont gravement génées pour utiliser

celles-ci doit se compter par mil-

lions plutôt que par centaines de mille. Le ministère de la défense

rappelait récemment que, sur

420 000 jeunes incorporés chaque année, 30 000 rencontrent d'énormes difficultés pour lire et écrire (le Monde du 19 février).

Comme le phénomène ne date pas d'aujourd'hui, il révélerait l'exis-tence de 1 200 000 illettrés sur

40 classes d'âge. Puisque rien ne permet de penser que les femmes n'ont pas les mêmes difficultés, c'est

bien aux environs de 2 500 000

Cinq mille volontaires

eu l'effet d'une bombe. Pour la pre-

mière fois, le problème était porté au grand jour, dans une ampleur qui

surprenait un siècle après l'instaura-

tion de l'école obligatoire. Mais si

l'école porte sa part de responsabi-

ont mal appris à lire et à écrire, com-

bien aussi n'ont plus eu l'occasion

d'utiliser couramment ensuite la lec-

lauréats, qui deviennent membres de

l'Association du Prix Albert-Londres et font partie du jury sui-

vant. Les candidats doivent être

journalistes, âgés de moins de qua-

rante ans et de langue française. lies

dossiers doivent être remis au secré-

tariat du prix (Société des gens de

lettres, 38, rue du Faubourg Saint-

lités, dans la mesure où trop d'élèves

Le rapport publié en 1984 avait

an'évolue le nombre des illettrés.

F.G.

Le nouvel analphabète

L'illettrisme est-il la forme plus. Il faut quelque chose de

ture et l'écriture qu'ils ont, en quelque sorte, - désapprises ».

L'idée de profiter du temps du service national pour lutter contre l'illettrisme a fait son chemin. Le protocole d'accord prévoit que, dans chaque corps, dans chaque base dans chaque unité. l'officier-conseil - il en existe 291 à temps plein et 479 à temps partiel - organisera des cycles de formation. Les jeunes appelés. « encore incapables d'autonomie dans la gestion de leur propre vie administrative, sociale ou privée -, bénéficieront de l'aide, soit d'instituteurs effectuant eux-mêmes leur service national, soit d'organismes spécialisés dans l'éducation des adultes; ces organismes utiliseront les ordinateurs et les logiciels d'entraînement à la lecture dont dispose l'armée dans ses 244 ateliers informatiques ou interviendront à l'extérieur du casernement. Les formations ainsi dispensées pourront être validées ensuite par l'éducation

Cette action devrait atteindre cinq mille jeunes volontaires par an. Le GPLI ne limite pas toutefois son souci aux jeunes recrues. Depuis dix-huit mois, il a multiplié les initiatives pour mettre en connexion tous les organismes et associations qui concourent à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, des demandeurs d'emplois, des adultes démunis qu'il s'agit d'animer d'un - nouveau desir d'apprendre -. Le ministère des affaires sociales et de a solidarité nationale consacre en 1986 1 million de francs au programme national - pauvreté - de lutte dontre l'illettrisme, et les préfets peuvent eux-mêmes, désormais, débloquer des crédits complémentaires. Le ministère du travail attribue 4 millions (au lieu de deux en 1985) à la formation d'adultes de très bon niveau qui ne peuvent accéder aux formations habituelles; il développe, en outre, des ateliers pédagogiques personnalisés qui devraient intéresser 6 500 jeunes l'an prochain.

CHARLES VIAL.

Le numéro du « Monde » daté 27 février 1986 a été tiré à 471 730 exemplaires

M. Juquin prend date pour l'après-16 mars

De notre correspondant

Vic-le-Comte. - M. Pierre Juquin oose la question : « Suis-ie membre du comité central, oui ou non? • C'est une façon de signifier son regret de n'être pas davantage solli-cité pour participer à la campagne du Parti communiste français. Deux apparitions officielles lui ont été pro-

Le jeudi 6 mars, il se rendra en Moselle dans le bassin minier, mais auparavant, en cette fin de journée du 26 février, il s'apprête à tenir un meeting de soutien aux listes communistes dans la salle des fêtes de Vic-le-Comte, une petite ville de 3 900 habitants située à une trentaine de kilomètres de Clermont-

Ferrand. Le chef de file des - rénovateurs - est l'invité de la section locale, mais aussi de la fédération du Puy-de-Dôme. Réuni le 16 décembre, le comité fédéral s'était mis d'accord sur le principe de sa venue dans un cadre officiel.

Cette décision avait clos provisoirement une intense période de crise, à l'origine de laquelle se trouvait jus-tement M. Juquin, dont une visite à Clermont-Ferrand, sa ville natale, pour la sortie de son livre Autocritique avait déclenché une offensive contre les - rénovateurs - de la direction fédérale, accusés de s'être montrés publiquement aux côtes de l'ancien porte-parole du parti.

Ce retour de M. Juquin s'est fait sans excès de publicité. Mais le public était visiblement en attente de son discours. M. Juquin a parlé pendant plus d'une heure, essentiel-lement pour prendre date pour le lendemain de la période des élec-

Premier thème : le score du Parti communiste. • Si notre parti n'obte-nait qu'un score égal ou un peu

supérieur en pourcentage aux quel-que 11 % des élections européennes de 1984, dit M. Juquin, il se trouverais à un niveau plus bas qu'aux précédentes élections comparables les législatives de 1981. Un tel recui confirmerait que l'élection de 1984 n'avait pas que des causes conjoncturelles. Si par malheur le score communiste était inférieur à celui de juin 1984, ce serait un nouvei et grave échec pour notre parti et sa direction. - Précédemment, en apparté, il avait fixé la barre minimum à 15 % en-dessous de laquelle « un vaste et profond debat interne » est inévitable sous peine de disparition ».

Au détour d'une phrase sur la tentation - dangereuse et inopérante du maximalisme - en matière économi-que, M. Juquin a glissé : - Je me garderai d'avancer des chiffres

L'allusion vise la proposition émise récemment par le bureau poli-tique de la création, à court terme, d'un million d'emplois. Et M. Juquin a consacré la plus grande part de son discours à une série de propositions d'« amorçage » du renouveau dans le cadre d'une gauche - rééquilibrée ». Au-delà, il a esquissé un vaste projet économique et social à long terme dont les accents ressemblaient en tous points à ceux d'une résolution de congrès.

LLIBERT TARAGO.

 RECTIFICATIF. — M. Pierret, le compromis historique et la cohabitation. - M. Christian Pierret, député PS des Vosges, nous prie de préciser qu'il ne s'est jamais déclaré - prêt à participer à un ministère d'un gouvernement de l'opposition - contrairement à ce qu'une erreur de transmission nous a fait écrire dans nos premières éd: tions du jeudi 27 février.

NAVETTE : LE PLAN DE SAUVETAGE

Tous les cas imaginables de pannes ou d'accidents avaient été prévus. Tous, sauf la catastrophe qui s'est produite le 28 janvier.

A chaque cas sa parade. Si une panne survenait par exemple au-dessus du Pacifique Sud, le vaisseau pourrait se poser sur l'île de Pâques... SCIENCE & VIE vous offre un dépliant "spécial navette" pour tout comprendre.

Egalement dans ce numéro :

- Interleukine contre cancer : espoir et prudence.
- Les mondes étranges d'Uranus : étonnantes photos. • La meilleure arme antichar : l'hélicoptère de combat.
- Inoui : les singes qui parlent enseignent notre langage à leur progéniture !



